

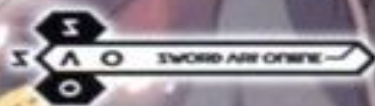


004

REKI KAWAHARA ABEC BEE-PEE

SWORD ART ONLINE

FAIRY DANCE





† Alfheim

The continent which bears the significance «Land of the Fairies», and the stage for the next-generation MMO «Alfheim Online». Alfheim is divided into nine large regions, a capital town for each of the fairy tribes is in each region, and each region having its own special appearances.

In the nine tribes classes, wind-class Sylphs excel in flight velocity and hearing ability, fire-class Salamanders excel in weapons handling and offensive attacks, water-class Undines excel in recovery magic and underwater activities, earth-class Gnomes excel in defensive power and mining, cat-class Cait Siths excel in taming and agility/intelligence, shadow-class Spriggans excel in treasure hunting and illusions, musical-class Pucas excel in musical instruments

and singing, blacksmith-class Leprechauns excel in weapons manufacturing and craftsmanship, and dark-class Imps excel in night flight and night vision.

In the middle of Alfheim the «World Tree», the final objective for all players, towers over; in its roots lie the world's largest city «Central Capital Alne».

The fairy tribe who had gained an audience with «Fairy King Oberon», living in the legendary city said to exist on top of the «World Tree», are able to be reborn into the high-order fairies «Alfs».

When reincarnated into the true fairy «Alf», the flight time limit is lifted and perpetual flight is possible, and along with it becoming the rulers of the infinite skies.

Carte

Communautés

Gnome Zone → Gnomes

Leprechaun Zone → Farfadets

Puca Zone → Gobelins

Spriggan Zone → Spriggans

Cait Sith Zone / Capital Freelia → Cait Siths / Capitale : Freelia

Undine Zone → Ondins

Sylph Zone / Capital Swilvane → Sylphes / Capitale : Swilvane

Salamander Zone / Capital Gattan → Salamandres / Capitale : Gattan

Imp Zone → Lutins

Zones

Reclamation Area → Zone Défrichée

Frost Area → Zone Glaciale

Ancient Ruins Area → Ruines Anciennes

Wetlands Area → Marécages

Alpines Area → Zone Alpine

Desert Area → Désert

Grasslands Area → Prairie

Itinéraire

The World Tree / Capital Alne → L'Arbre Monde / Capitale : Alne

Sylph and Cait Sith Conference → Réunion entre Sylphes et Cait Siths

Butterfly Valley → Vallée des Papillons

Rainbow Valley → Vallée Arc-en-Ciel

Ruger Corridor → Couloir Ruger

Ancient Forest → Vieille Forêt

Dragons Valley → Vallée des Dragons

The spot where Leafa and Kirito met → Rencontre entre Leafa et Kirito

Alfheim

Un continent dont le nom signifie "Terre des Fées", servant de décor pour "ALfheim Online", le MMO de nouvelle génération. Alfheim est divisé en

neuf vastes régions ayant chacune sa propre apparence et topographie. Elles abritent chacune l'une des capitales des neufs tribus féériques.

Parmi les neuf peuples, les Sylphes de l'attribut vent excellent en vitesse de vol et possèdent une ouïe surdéveloppée. Les Salamandres de l'attribut feu sont spécialisés dans le maniement des armes et les attaques offensives. Les Ondins de l'attribut eau prédominent dans les soins de guérison et dans les tâches sous-marines. Les Gnomes de l'attribut terre excellent en défense et en minage. Les Cait Siths de l'attribut félin s'illustrent par leur talent de domptage, leur agilité et leur intelligence. Les Spriggans de l'attribut ombre sont prédisposés pour la chasse aux trésors et les illusions. Les Gobelins de l'attribut musical sont inégalés pour ce qui est des instruments et du chant. Les Farfadets de l'attribut forgeron sont les plus habiles dans la fabrication des armes et l'artisanat. Enfin, les Lutins de l'attribut obscur disposent des compétences de vol et de vision nocturnes.

Au centre d'Alfheim se dresse l'Arbre Monde, l'objectif final de tous les joueurs. Entre ses racines se trouve la plus grande cité du monde, "Alne la Capitale Centrale".

Le tribu féérique qui obtiendra une audience avec "Obéron, le Roi des Fées", vivant dans la cité légendaire qui existerait au sommet de l'Arbre Monde, sera alors capable de renaitre en la race supérieure "Alf".

En se réincarnant en véritables fées, les "Alfs", la limite de temps de vol disparaît et le vol illimité devient possible. Ils peuvent ainsi devenir les souverains du ciel infini.

Prologue

En regardant vers le haut, on pouvait voir de nombreuses lumières scintillant dans le ciel sombre.

Ce n'étaient pas des étoiles. C'étaient d'innombrables stalactites qui pendaient du vaste plafond et dont l'intérieur émettait une légère phosphorescence. En d'autre terme, ce lieu était le fond d'une grotte et sa taille posait problème.

La distance jusqu'aux imposantes falaises au loin devait faire, en unité du monde réel, une trentaine de kilomètres. Au plus bas, le plafond s'élevait à une hauteur de 500 mètres. Au sol, on pouvait apercevoir un nombre incalculable de falaises escarpées, de ravins, de lacs gelés, de montagnes enneigés et de structures ressemblant à des forteresses et des châteaux.

Ainsi, la taille de la caverne était incroyable. C'était un espace souterrain, non, c'était plutôt un "monde souterrain".

C'était totalement ça. C'était un autre lieu qui emplissait les souterrains du monde féérique d'Alfheim, un monde obscur de glace et de neige gouverné par d'horribles monstres de classe démoniaque. Il s'appelait—

"Jötunheim"

Chapitre 5

« Atchoum ! »

Leafa, épéiste de la race sylphide, couvrit hâtivement sa bouche avec ses deux mains après avoir laissé échapper un éternuement explosif et peu élégant.

Elle regarda vers l'entrée du sanctuaire, craignant que le démon ne l'ait entendue et qu'il ne passe sa tête dans l'ouverture.

Heureusement, la seule chose dans les airs était la neige qui tombait. Cette dernière, en s'approchant du feu brulant sur le sol du sanctuaire, se transformait en vapeur avant de se dissiper.

Leafa s'accroupit contre la paroi tout en grattant l'épais col de fourrure de son manteau.

« Ahh... »

Soupirant, Leafa se mit auprès du feu pour se réchauffer. Elle fut envahie par une sensation de confort et rapidement, sa tête se mit à chanceler de sommeil.

Le petit sanctuaire en pierre où ils étaient devait faire environ quatre mètres de long, de large et de haut. Les murs et le plafond étaient décorés avec des bas-reliefs représentant des monstres inquiétants qui semblaient se mouvoir dans la lueur du feu ; ce n'était pas le plus confortable des intérieurs. En tournant la tête sur le côté, Leafa aperçut son compagnon allongé contre le mur qui commençait à s'assoupir, son visage calme — ou stupide — se balançant de haut en bas comme un bateau amarré au port.

« Hey, debout— »

Tout en chuchotant, Leafa tira sur l'oreille pointue du garçon. Elle obtint pour seule réponse un murmure qui ressemblait à : « munyamunya ». Sur ses genoux se trouvait un autre compagnon, une pixie profondément endormie, roulée en boule.

« Hey, si tu t'endors, tu vas te déconnecter ! »

Elle tira encore sur son oreille. Faire cela finit par faire atterrir la tête du jeune homme sur ses cuisses à elle, sa tête tourna comme s'il cherchait une position plus confortable.

Le corps de Leafa se raidit, mortifiée. Ses mains serrées en vain, elle se demanda quelle était la prochaine méthode qu'elle allait utiliser pour tenter de le réveiller.

Ce n'est pas surprenant qu'il se soit endormi, réalisa-t-elle alors qu'elle regardait la partie inférieure droite de son champ de vision. Après tout, il était plus de deux heures du matin dans le monde réel. Normalement, Leafa devrait déjà être déconnectée et profondément endormie dans son lit.

Car en vérité, Jötunheim et ALfheim étaient des mondes conçus par une société de jeux vidéo. Quelque part dans le monde réel, dans la métropole de Tokyo, il y avait des serveurs et ce monde était à l'intérieur. Leafa et son compagnon existait ici en tant que personne en utilisant comme interface la machine FullDive appelée "AmuSphere".

Il était en réalité assez facile de quitter le monde virtuel. Il suffisait simplement de tendre l'index et le majeur de sa main gauche, de les agiter pour ouvrir le menu du jeu, puis d'appuyer sur le bouton [Déconnexion]. Sinon, on pouvait tout simplement s'allonger et s'endormir ; l'AmuSphere détecterait alors une diminution de l'activité des ondes cérébrales et déconnecterait automatiquement l'utilisateur. Ainsi, le lendemain matin, le joueur se réveillerait confortablement dans son propre lit.

Toutefois, il y avait une raison particulière qui faisait que Leafa et son compagnon ne pouvait pas dormir ici.

Décidant finalement d'opter pour une méthode espiègle, Leafa serra son poing gauche et frappa avec force sur la tête aux cheveux noirs hérissés de son partenaire.

Whoosh ! Accompagné par l'éclat d'un son rafraîchissant, une lumière jaune caractérisant l'activation d'une attaque autoguidée apparut. Le compagnon de Leafa émit un bruit étrange sous le coup de la surprise et se redressa. Agrippant immédiatement sa tête douloureuse avec ses deux mains, il regarda autour de lui et vit Leafa souriante.

« Bonjour, Kirito-kun. »

« ... Oh, bonjour. »

Son compagnon était un épéiste Spriggan. Il avait la peau légèrement foncée, des cheveux noirs et, si ce n'était pas pour son expression déprimée, il pouvait être confondu avec un héros de manga Shounen.

« ... Je, je me suis endormi ? »

« Et tu as même eu mes genoux pour oreiller gratuitement, tu devrais m'être reconnaissant de t'en être tiré avec seulement un petit coup de poing. »

« ... J'ai été impoli, pour m'excuser, tu peux utiliser mes genoux comme oreiller si tu veux, Leafa... »

« Pas besoin ! »

Leafa se retourna rapidement en jetant un regard oblique à Kirito.

« Ne dis pas de choses stupides. As-tu rêvé d'un bon moyen de s'échapper ? »

« En parlant de rêve, j'étais sur le point de manger un délicieux pudding avec une montagne de crème glacée. »

Se sentant bête d'avoir demandé, ses épaules s'affaissèrent et elle se tourna vers l'entrée du sanctuaire. La neige dansait avec le vent qui soufflait dans les ténèbres, mais à part ça, rien ne bougeait.

C'était ça— la raison pour laquelle ils ne pouvaient pas se déconnecter. Kirito, Leafa et Yui, qui dormait sur les genoux de Kirito, étaient pris au piège dans Jötunheim, incapable de retourner à la surface.

Bien sûr, si tout ce qu'ils voulaient, c'était quitter le jeu, ils pouvaient facilement le faire. Cependant, ce sanctuaire n'était ni une zone sécurisée ni une auberge. Par conséquent, s'ils devaient retourner maintenant à la réalité, leurs corps virtuels ici resteraient sans âmes pendant un moment. Les corps virtuels sans surveillance avaient tendance à attirer les monstres et ainsi, les corps sans défenses seraient réduits à néant, causant leur "mort" en un rien de temps. Ils seraient de ce fait renvoyés à Swilvane. Si cela arrivait, alors à quoi aurait servi tout ce voyage depuis le territoire Sylphe ?

L'objectif de la journée fixé par Leafa et Kirito était d'atteindre la ville centrale d'ALfheim : "Alne".

Ils avaient quitté Swilvane plus tôt dans la journée— hier soir pour être exact. Après avoir survolé une immense forêt et traversé une série de tunnels miniers, ils avaient été agressés par un groupe de Salamandres. Après avoir repoussé l'attaque, ils avaient rencontré la souveraine Sylphide Sakuya qui les avait remerciés, puis ils étaient repartis, les événements s'étaient enfin calmés aux alentours d'une heure du matin.

A cette heure-là, Leafa et Kirito avaient déjà passé huit heures consécutives en FullDive, moins le temps nécessaire pour les pauses toilettes. Alne n'étant pas à portée de vue et la route étant encore très longue, ils avaient décidés de s'arrêter au premier village qu'ils rencontreraient pour se déconnecter. C'est alors qu'ils avaient aperçu un village au milieu de la forêt et, remerciant leur bonne fortune, ils s'y étaient posés.

A ce moment, même si ça aurait été ennuyeux, ils auraient dû vérifier leur carte pour confirmer le nom du village et la présence d'une auberge. Qui aurait pensé...

« ... Qui aurait pensé que ce village était un monstre imitateur... »

Kirito, qui semblait se remémorer la même chose, soupira. Leafa laissa aussi échapper un soupir et hocha la tête.

« C'est vrai... Qui c'est qui disait que les monstres n'apparaissent pas sur le Plateau d'Alne ? »

« Je crois que c'est toi. »

« Je ne me souviens pas avoir dit quelque chose de ce genre. »

Avec cette plaisanterie facile, ils soupirèrent une nouvelle fois à l'unisson.

Après avoir atterri dans le mystérieux village, ils n'avaient pas vu un seul villageois —PNJ— en regardant autour d'eux. Pensant toujours qu'il devait au moins y avoir un aubergiste, ils étaient entrés dans le plus grand bâtiment du village lorsque...

Les trois bâtiments constituant le village disparurent. Ce qu'ils prenaient pour l'auberge était maintenant une masse charnue. Cependant, ils n'avaient pas eu le temps d'être surpris, le sol sous leurs pieds se divisa pour révéler un trou béant fait de la même substance de chaire. C'était un monstre gigantesque de type ver de terre qui attendait enfoui avec une partie de son corps en surface pour attirer les proies.

Kirito, avec Yui dans sa poche, et Leafa furent projetés dans la bouche du ver de terre par une puissante aspiration. Alors qu'ils glissaient dans la gorge du ver, Leafa était persuadé que mourir en étant dissous dans les suc digestifs d'un ver de terre était probablement la pire mort parmi toutes celle de son année passée à jouer à ALO.

Cependant, la chance sembla leur sourire, le ver de terre n'avait apparemment pas d'estomac. Après une traversée du tube digestif qui dura trois bonnes minutes, ils furent éjectés sans ménagement de l'autre côté du ver. Le mucus recouvrant le corps de Leafa lui donna la chair de poule et un sentiment de dégoût. Alors qu'elle essayait de ralentir sa chute en utilisant ses ailes, elle s'était mise à paniquer.

Elle ne pouvait pas voler. Peu importe la force qu'elle mettait dans ses omoplates, elle ne pouvait pas faire battre ses ailes. S'enfonçant dans l'obscurité, elle tombait avec Kirito à ses côtés et, avec un grand choc, ils avaient atterri dans une épaisse couche de neige.

Leafa fut la première à se remettre et à émerger du tas de neige. En levant les yeux, elle ne vit pas la lune ni les étoiles mais une voûte de pierre qui s'étendait à perte de vue. *Pas étonnant que je ne puisse pas voler, c'est une grotte*, pensa Leafa en inspectant les environs.

Alors qu'elle poursuivait son observation, une silhouette anormale apparut à proximité du tas de neige où elle venait de tomber. C'était sans aucun doute un "monstre de classe démoniaque" qu'elle avait déjà vu en image auparavant.

Près d'elle, Kirito sortit la tête de la neige. Avant qu'il ne puisse dire quelque chose, Leafa, comprenant la situation désastreuse dans laquelle ils se trouvaient, couvrit hâtivement sa bouche. Ils étaient dans le monde souterrain sans fin, "Jötunheim", la zone la plus difficile dans ALO. En d'autre termes, le ver de terre ne capturerait pas ses proies pour manger mais pour les transporter jusqu'à cette terre de glace.

Le démon aux multiples jambes aussi grand qu'un immeuble de cinq étages finit par s'éloigner. Le groupe de Leafa trouva ensuite ce sanctuaire pour s'y cacher et réfléchir sur la marche à suivre. Malheureusement, il n'y avait pas de moyen rapide et facile pour quitter cet endroit où le vol y était interdit.

Ils avaient contemplé le feu en restant assis dos au mur pendant environ une heure jusqu'à maintenant.

« Eh bien... avant de pouvoir faire un plan d'évasion, j'ai besoin d'en savoir plus au sujet de Jötunheim étant donné que je n'ai aucune connaissance sur cet endroit... »

Kirito chassa finalement sa somnolence, regarda dans l'obscurité avec ses vifs yeux noirs et dit :

« Au fait, avant qu'on vienne ici, la souveraine Sylphide a dit quelque chose quand je lui ai donné l'argent. "Je pense que pour gagner autant d'argent, tu dois chasser des démons à Jötunheim" ou quelque chose comme ça. »

« Ah, oui, elle a dit ça. »

Leafa hocha la tête en se rappelant de la scène.

Avant de se faire avaler par le ver, Kirito et Leafa avait rencontré les seigneurs Sylphe et Caith Sith à leur conférence et vaincu une importante force hostile de Salamandres qui les avait attaqués par surprise. Après ça, Kirito avait offert à ces mêmes seigneurs une grosse somme d'argent lorsqu'il avait entendu qu'ils manquaient de fonds. En l'acceptant, la souveraine Sylphide, Sakuya, avait sûrement fait une remarque de ce style.

« ... En parlant de ça, Kirito-kun, où as-tu obtenu tout cet argent ? »

Cette question inattendue fit dérailler le train des pensées de Kirito et le fit bredouiller :

« C'est, ahh, des gens me l'ont donné. Ils jouaient beaucoup à ce jeu dans le passé mais ils ont arrêté maintenant... »

« Eh bien, si tu le dis... »

C'était une histoire assez commune. Un joueur, en se retirant du jeu, donne son argent et son équipement à des amis ou à des connaissances. Leafa décida de le croire et revint sur le sujet original de leur conversation.

« Et donc, quel est le problème ? Quel est le rapport avec les paroles de Sakuya ? »

« Eh bien, si la souveraine a dit quelque chose comme ça, alors il doit y avoir des joueurs qui chassent dans cette zone, non ? »

« Il doit y en avoir quelques-uns. »

« Avec ça, plus le ver de terre géant qui agit uniquement comme un aller simple, il devrait y avoir un autre moyen d'entrer et de sortir de cette zone. »

Comprenant finalement où Kirito voulait en venir, elle hocha la tête.

« Il doit y en avoir... mais comme toi, c'est ma première fois ici, alors je ne sais pas où c'est. Dans la ville d'Alne, il y a de grands donjons à l'est, à l'ouest, au nord et au sud. Leurs étages les plus profonds sont censés avoir des escaliers qui mènent à Jötunheim. Leur emplacement devrait être... »

Leafa afficha le menu avec sa main gauche et ouvrit la carte. Elle pouvait voir Jötunheim qui paraissait être à peu près circulaire. À l'exception de leur position actuelle, la zone était entièrement grisée du fait qu'elle n'avait jamais exploré les lieux. Elle toucha la carte avec son index droit, indiquant des points en haut, en bas, à droite et à gauche.

« Ils devraient se situer ici, ici, ici et ici. Actuellement, on est dans un sanctuaire entre le centre et le mur sud-ouest, alors les escaliers les plus proches sont ceux du sud et de l'ouest. Mais... »

Les épaules de Leafa s'affaissèrent avant qu'elle ne fasse sa prochaine remarque.

« Tous les escaliers dans les donjons auront des gardes démons. »

« Ces démons, ils sont fort ? »

Leafa jeta un regard perplexe à Kirito avant de répondre.

« Peu importe à quel point tu es fort, ça ne suffira pas cette fois. La rumeur dit que lorsque cette région a été ouverte, les Salamandres sont descendus avec un grand groupe. Ils ont été totalement anéantis par le premier monstre de classe démoniaque qu'ils ont rencontré. Le Général Eugène, contre qui même toi tu as eu du mal, n'a pas tenu dix secondes. »

« ... C'est certainement quelque chose... »

« Pour chasser ici, il faut des joueurs en armure lourde pour servir de boucliers humains, des attaquants très puissants et au moins huit joueurs dédiés au soutien et au soin. Nous sommes deux épéistes légèrement armés, avant de pouvoir faire la moindre action, nous serons piétinés et tués. »

« J'aimerais éviter ça. »

Kirito acquiesça, mais entendre parler de ce genre de défi semblait l'avoir excité au point que même ses narines tressautaient. Leafa, en voyant cela, s'assura d'ajouter un autre avertissement.

« Mais avant ça, il y a 99% de chances qu'on n'atteigne pas les escaliers. Parcourir cette longue distance va attirer les démons et on sera mort avant qu'on ne puisse les apercevoir. »

« Je vois... et on ne peut pas voler dans cette zone. »

« Oui. Pour récupérer la capacité de voler, il nous faudrait soit la lumière du soleil soit celle de la lune. Mais comme tu peux le voir, il n'y a aucune des deux ici... La seule exception est pour les joueurs Lutins qui peuvent voler un tout petit peu sous terre... »

A ce moment, elle se tut et chacun regarda les ailes de l'autre. Les ailes Sylphides vert-foncées de Leafa et les ailes Spriggan grises de Kirito avaient perdu leur luminosité et s'étaient flétries. Maintenant qu'ils ne pouvaient plus voler, la seule chose qui caractérisait leur appartenance au monde féérique était leurs oreilles pointues.

« Donc, notre dernier espoir est de rencontrer un de ces grands groupes de chasseurs de démons que Leafa a mentionné plus tôt et de se joindre à eux pour se frayer un chemin jusqu'à la surface. »

« C'est ça. »

Leafa tourna son regard vers l'extérieur du sanctuaire en acquiesçant.

A travers l'obscurité bleue claire, au-delà d'une vaste forêt de neige et de glace, on apercevait un bâtiment aux allures de forteresse. Bien sûr, il était contrôlé par le plus puissant boss de classe démon et par ses sbires ; se rapprocher de cet endroit signifierait mourir de manière très désagréable. Naturellement, aucun autre joueur ne devait se trouver dans cette région.

« Le niveau de difficulté de Jötunheim surclasse celui des donjons en surface. Il n'a été ajouté que très récemment, alors le nombre de fois où un groupe de chasse s'est aventuré ici ne dépasse apparemment pas les dix. On a moins de chance qu'ils viennent accidentellement à proximité de ce sanctuaire que de vaincre un démon par nous-même. »

« Je crois que ça va être un vrai test de notre chance. »

Un léger sourire se dessina sur le visage de Kirito puis il utilisa son index droit pour tapoter la tête de la Pixie haute d'une dizaine de centimètres qui dormait sur ses genoux.

« Hey Yui... réveille-toi. »

Après avoir cligné deux ou trois fois ses yeux avec ses longs cils, son petit corps vêtu d'une robe rose se redressa brusquement. Elle posa sa main droite sur sa joue, son bras gauche tendu au-dessus d'elle, puis elle émit un grand bâillement. Ce geste était si adorable que Leafa ne put qu'admirer, fascinée.

« Fuwaaa... Bonjour Papa, Leafa-san. »

La petite fée les salua avec sa voix cristalline. Kirito s'adressa gentiment à elle.

« Bonjour, Yui. Malheureusement, il fait encore nuit et on est toujours dans le sous-sol. Pardon de te déranger mais peux-tu chercher les autres joueurs près de nous ? »

« Oui, compris. Un instant, s'il te plaît... »

Yui hocha la tête et ferma les yeux.

Le nom officiel pour la petite fée, Yui, que Kirito transportait était "Pixie de Navigation". Tant que les joueurs payaient un supplément, ils pouvaient en invoquer une depuis la fenêtre du menu. D'après ce que Leafa avait entendu, les Pixies de Navigation devraient seulement donner des informations basiques que le système jugeait pertinent. Elles devraient également parler avec une voix synthétisée et ne pas avoir d'émotions. Elle n'avait jamais entendu parler d'une avec une personnalité ou même un nom.

Si tu invoques constamment la même Pixie pendant une longue période, elle devient aussi amicale ? s'interrogea Leafa en attendant la réponse de Yui.

Quand elle ouvrit les yeux, ses oreilles s'abaissèrent de déception et elle secoua ses longs cheveux jais.

« Je suis désolé, je n'ai aucune réponse indiquant la présence d'autres joueurs à portée de ma collecte de données. Mais avant ça, si j'avais remarqué que le village n'était pas enregistré sur la carte... »

En voyant la petite fée baisser tristement la tête depuis son perchoir sur le genou droit de Kirito, Leafa utilisa le bout de ses doigts pour caresser tendrement la tête de Yui.

« Non, ce n'est pas ta faute, Yui-chan. A ce moment, je t'avais demandé de nous avertir en priorité des joueurs se rapprochant. Tu n'as pas besoin d'être si triste. »

« ... Merci, Leafa-san. »

En regardant les yeux humides de Yui, Leafa eut du mal à croire que la petite Pixie ne soit qu'une simple partie de programme. Elle lui adressa un sourire venant droit du cœur, toucha le visage de Yui avant de revenir vers Kirito.

« Bon bah, puisque c'est comme ça, la seule chose que l'on peut faire c'est essayer de notre mieux. »

« Essayer... essayer quoi ? »

Leafa, un sourire téméraire sur le visage, répondit à Kirito qui ne pouvait que cligner des yeux en confusion.

« Je veux juste essayer— Qu'on puisse ou non atteindre ensemble les escaliers qui mènent à la surface, on perd notre temps à rester assis ici. »

« Mais, mais, tu disais que c'était totalement impossible... »

« J'ai dit que c'était impossible à 99%. Mais je veux prendre le risque avec les 1% restants. Tant qu'on fait attention aux déplacements des démons et qu'on reste hors de leur vue, on devrait pouvoir progresser prudemment. »

« Leafa-san, tu es géniale. »

Yui frappa dans ses mains et Leafa lui répondit avec un clin d'œil avant de se lever.

Cependant, Kirito attrapa le bras de Leafa et la retint.

« Q-Quoi ? »

Leafa retomba en position assise. Elle commença à protester mais les yeux noirs fixés sur elle la calmèrent. Tout en soutenant son regard, Kirito qui était détendu jusqu'à maintenant lui dit d'un ton ferme :

« Non, tu dois te déconnecter maintenant. Je vais protéger ton avatar jusqu'à ce qu'il disparaisse. »

« Eh ?! P-Pourquoi ? »

« Il est deux heures et demi. N'avais-tu pas dit être une étudiante ? Aujourd'hui, tu es resté en FullDive pendant plus de huit heures pour moi. Je ne peux pas te laisser rester avec moi plus longtemps. »

« ... »

La soudaineté des paroles de Kirito la laissa sans voix, mais il se contenta de la regarder avant de poursuivre calmement.

« Même en allant tout droit, on ne sait pas combien de temps ça va nous prendre. Si on évite la grande portée de détection des monstres, le trajet sera rallongé. Même si on atteint les escaliers, ça ne sera pas avant le matin. J'ai une raison pour laquelle je dois aller à Alne mais aujourd'hui, nous sommes en pleine semaine alors je pense que tu ferais mieux de te déconnecter. »

« Non, c'est okay. Juste une nuit blanche... »

En se forçant à sourire, Leafa secoua la tête.

Kirito, lâchant la manche de Leafa, baissa la tête pour conclure son discours.

« Merci d'aller aussi loin avec moi, Leafa. Sans toi, j'aurai certainement pris plusieurs jours pour seulement collecter des informations. Mais grâce à toi, je n'ai eu besoin que d'une demi-journée pour arriver ici. Je ne pourrais jamais assez te remercier. »

« ... »

Incapable de lutter contre la douleur née dans sa poitrine suite à ces commentaires déconcertants, Leafa ne pouvait que serrer vainement ses poings.

Leafa ne savait pas pourquoi ces mots l'avaient blessée si profondément, mais ses lèvres bougèrent d'elles-mêmes et elle cracha brutalement ces mots :

« ... Je ne fais pas ça juste pour toi. »

« Eh ? »

Kirito releva la tête. Leafa évita de croiser son regard et continua d'un ton dur.

« Je... je voulais venir, c'est comme ça que je me suis retrouvé ici. J'espère au moins que tu comprends ça. Tu penses que je me suis forcé aujourd'hui ? Que je n'ai pas aimé faire tous ce chemin avec toi ? »

Son débordement d'émotions fut détecté par l'AmuSphere qui essaya de créer un voile de larme pour couvrir ses yeux— Elle fut forcée de cligner plusieurs fois pour le faire disparaître. Pour échapper aux regards paniqués que Yui jetait successivement à elle et à Kirito, Leafa se tourna vers l'entrée du sanctuaire et se leva.



« Je... pense que l'aventure d'aujourd'hui est la meilleure que j'ai vécue dans ALO. Il y a eu beaucoup de choses excitantes. Finalement, je me suis aussi mise à penser que ce monde est une autre réalité, j'ai commencé à croire ! »

Leafa s'essuya les yeux avec sa main droite, elle était sur le point de sortir quand tout à coup—

Un étrange son assourdissant qui n'était ni du tonnerre ni un tremblement de terre retentit à proximité.

« BORURURU ! » Ce rugissement provenait sans aucun doute de la gueule d'un énorme monstre. Juste après, le sol se mit à trembler au son d'un grondement qui ressemblait à des pas.

Oh non ! Mon cri de tout à l'heure a dû attirer un démon ! Je suis stupide, stupide ! Tout en se blâmant mentalement, Leafa décida rapidement d'attirer le monstre ailleurs en courant.

Kirito l'interrompit en saisissant son poignet gauche— Leafa ne savait même pas quand il était passé derrière elle. Sa prise ferme l'empêchait de se précipiter à l'extérieur.

« Laisse-moi y aller ! Je vais attirer l'ennemi et tu pourras profiter de l'ouverture pour t'échapper. »

Leafa exhorta Kirito à voix basse mais celui-ci avait remarqué quelque chose, il avertit Leafa.

« Non attends. C'est un peu bizarre. »

« Bizarre, qu'est-ce que... »

« Il n'y en a pas qu'un. »

Après avoir entendu cela, Leafa écouta avec attention ; en effet, il y avait deux rugissements de démons. L'un d'eux ressemblait à un moteur géant émettant des basses, mais il était aussi mélangé avec un son de flûte en bois. Leafa retint sa respiration puis secoua sa main retenue par Kirito.

« Si ils sont deux, c'est encore pire ! S'ils te ciblent, il sera trop tard ! Après ta mort, tu devras repartir de Swilvane ! »

« Non, ce n'est pas ça, Leafa-san ! »

Ce petit cri provenait de Yui, assise sur l'épaule de Kirito.

« Les deux démons à côté... ils sont en train de se battre entre eux ! »

« Eh ?! »

Leafa ferma précipitamment les yeux et se concentra sur son ouïe. C'était vrai, les bruits de pas ne ressemblaient pas à un galop en ligne droite mais plus à un déplacement circulaire irrégulier.

« M-Mais, des monstres qui se battent entre eux, comment... »

Leafa murmura avec crainte, elle avait complètement oublié la tristesse dans sa poitrine. Kirito semblait s'être décidé sur quelque chose, il prit la parole.

« Allons voir. Ce sanctuaire ne pourra pas servir de refuge de toute manière. »

« C'est vrai. »

Leafa hocha la tête et posa la main sur la poignée du katana à sa taille puis elle suivit Kirito dans l'obscurité entourée par la neige dansante.

Après avoir avancé de quelques pas seulement, au bruit s'ajouta la vue des deux démons eux-mêmes. Ils s'approchaient doucement depuis l'est du sanctuaire, leurs mouvements ressemblaient aux tremblements de petites montagnes. Haut de plus de vingt mètres, tous les deux avaient la couleur bleu-grise caractéristique des démons.

En regardant de plus près, les deux démons n'avaient pas la même taille. Celui qui émettait le son "BORURURU !" était le plus gros des deux, il faisait presque deux fois la taille de l'autre, un monstre plus petit émettant un gazouillis « Hyuruhyuru ».

Le plus grand avait une forme vaguement humaine mais il avait trois visages alignés verticalement ainsi que quatre bras, deux de chaque côté—on pouvait le qualifier de géant. Chacun de ses visages angulaires avaient un air de dieu païen. Comme chaque visage faisait son propre cri, les trois ensembles émettaient le bruit de moteur « BORUBORU » en continu. La bête tenait dans chacune de ses quatre mains des épées qui ressemblaient

plus à des poutres en acier. Les lames gigantesques étaient maniées comme si elles ne pesaient rien.

En revanche, il était difficile de dire à partir de quoi le petit monstre avait été modelé. De grandes oreilles, une longue trompe d'éléphant et un corps plat comme un petit pain reposant sur une vingtaine de pattes qui se terminaient par des griffes. Il donnait l'impression d'être une méduse à tête d'éléphant.

Il étendit ses griffes crochues pour faire pression sur le géant aux trois visages, mais les quatre épées de fer se déplacèrent à la vitesse de l'éclair et bloquèrent facilement l'offensive. Les griffes tentèrent vainement d'atteindre les visages du géant. De l'autre côté, les épées blessèrent facilement le corps du monstre méduse, des fluides organiques sombres s'envolèrent comme de la brume.

« Que... Qu'est-ce qui se passe... » murmura Leafa, surprise.

Déconcertée, elle en oublia de se cacher.

Dans ALO, les batailles entre les monstres pouvaient avoir lieu mais seulement pour trois raisons. Premièrement, si un des monstre était domestiqué par un joueur Caith Sith avec une haute compétence de domptage ; en d'autres mots, un "familier". Deuxièmement, si un Gobelin jouait une mélodie qui désorientait ou agitait le monstre. Troisièmement, si un des monstres était hypnotisé par une magie illusoire et était forcé de se battre.

Mais aucun de ces cas n'apparaissait dans la bataille prenant place devant eux. Si l'un des monstres était un familier, son curseur devrait être jaune-vert, mais les deux avaient un curseur jaune. Aucune musique ne pouvait être entendue par-dessus le grondement de la terre et les cris qui emplissaient l'air, de même, aucun effet de lumière causé par une magie d'illusion n'était présent.

Sans remarquer du tout le groupe de Leafa, les deux démons continuèrent leur intense bataille. Cependant, le géant aux trois visages semblait avoir l'avantage tandis que les mouvements de l'éléphant méduse paraissait lent. Finalement, avec un coup d'épée, le géant trancha une des jambes griffue de la méduse, le membre tomba sur le sol près de Leafa en le faisant trembler.

« Hey, c'est pas un peu dangereux de rester ici... ? » murmura Kirito derrière elle.

Leafa acquiesça mais ne put se décider à bouger. Le sang des blessures se répandait sur la neige blanche, la teintant en noir, et Leafa ne pouvait pas détacher ses yeux du démon à tête d'éléphant.

Les blessures de la méduse la firent crier et tenter de fuir à nouveau. Mais le géant ne la laissa pas faire en frappant encore plus fort le corps de la méduse avec ses épées en fer. Incapable de résister à la pression, la méduse hurla en s'affaissant sur le sol, ses cris devinrent de plus en plus faibles. Le géant continua sans pitié de frapper avec ses épées, aggravant les blessures sur la peau grise de la méduse.

« Aide-le, Kirito-kun. »

En entendant ces mots sortir de sa propre bouche, Leafa se surprit elle-même. D'après l'expression sur le visage de Kirito, celui-ci était trois fois plus surpris qu'elle. Son regard passa alternativement d'elle aux deux démons alors qu'il demanda d'une voix perplexe.

« Lequel ? »

En effet, comparé au géant à trois faces, la méduse avait une forme étrange. Mais dans cette situation, il n'y avait aucun besoin d'hésiter.

« Celui qui se fait maltraiter bien-sûr. »

Leafa répondit immédiatement mais Kirito rétorqua avec une question de bon sens.

« Comment ? »

« Eh bien... »

Leafa n'avait pas de réponse que lui venait dans l'immédiat. Principalement dû au fait qu'elle n'avait aucune idée de quoi faire. Durant la période d'indécision de Leafa, d'autres blessures apparurent sur le dos du démon à tête d'éléphant bleu-gris.

« ... Kirito-kun, fait quelque chose !! »

Leafa cria en joignant ses deux mains sur sa poitrine. Le garçon Spriggan ne pouvait rien faire à part gratter ses cheveux noirs.

« Même si tu dis fait quelque chose... »

Soudainement, la main de Kirito s'immobilisa et il regarda encore une fois vers les démons. Les yeux louchant légèrement, l'étincelle à l'intérieur reflétait la vitesse des pensées qui traversaient son cerveau.

« ... Une forme comme ça, ça veut dire que... »

Kirito murmura. Puis, observant la zone alentour, il murmura à Yui assise sur son épaule.

« Yui, il y a de l'eau à proximité ? Une rivière ou un lac conviendraient ! »

A ces mots, la Pixie ferma les yeux sans demander pourquoi et se mit à hocher la tête presque aussitôt.

« Il y en a, Papa ! A environ deux cents mètres au nord, il y a un lac gelé ! »

« Bien... Leafa, cours comme si ta vie en dépendait. »

« Eh... Hein ? »

Il semblait que Kirito avait parlé de la forme du géant à trois visages et quatre bras, mais quel était le rapport avec l'eau ?

Leafa était perplexe mais Kirito ne dit rien alors qu'il se penchait pour tirer un clou long et épais de sa ceinture. *Ça doit être un pic lançable* pensa Leafa même si elle n'en avait jamais vu auparavant. Comme ALO avait de très puissantes attaques magiques à longue portée, il n'y avait aucun intérêt à entraîner une simple compétence d'arme à distance.

Kirito l'utilisait pour de vrai cependant. Il fit tourner le pic de douze centimètres au-dessus de son épaule en le tenant du bout des doigts.

« ... Là ! »

Avec un cri, le bras droit de Kirito se déplaça si vite qu'elle ne put le voir. L'aiguille de fer s'est envolée avec une trainée de lumière bleue...

Le projectile toucha le géant juste entre les deux yeux brillants rouge foncé du visage le plus haut.

Leafa fut surprise, en observant avec attention la barre de PV du géant, elle vit que sa santé diminuait très légèrement. Pour qu'une si petite arme pénètre l'immense armure d'un monstre de classe démoniaque, il fallait une compétence de lancer très élevée.

Même si ces dégâts n'étaient rien pour l'énorme barre de PV du démon, le fait qu'il est reçu des dommages, aussi minimes soient-ils, était tout ce qui comptait ici car—

« BOBOBORURURURU ! »

Un rugissement de colère émana du géant aux trois visages alors que ses six yeux se focalisèrent sur Kirito et Leafa, signalant un changement de cible de la méduse aux joueurs.

« ... Cours pour ta vie !! »

Kirito cria en se mettant à courir vers le nord, il projeta de la neige dans toutes les directions en s'élançant à vitesse maximale.

« Att... »

Tout en remuant ses lèvres, Leafa se hâta de suivre le Spriggan en train de sprinter loin devant. Peu après, elle entendit derrière elle un rugissement semblable au tonnerre accompagné par le bruit de quelque chose de lourd qui piétine le sol. Le géant leur courait après.

« Attends... Noooooon ! »

Leafa cria en accélérant jusqu'à sa vitesse maximale. Cependant, Kirito qui courrait devant, avait une forme que même les sprinters olympiques pourraient envier. Il distançait peu à peu Leafa. Elle avait déjà expérimenté sa vitesse de course quand ils s'étaient enfuis du "Ruger Corridor", mais le fait être laissée derrière était une autre histoire.

« C'est pas sympaaa ! »

Alors que Leafa hurlait désespérément, l'énorme tremblement derrière elle se rapprochait. Le démon faisait près de trente fois sa taille, par conséquent, chacun de ses pas avaient le même ratio comparé à ceux de Leafa. Sa peur de l'épée de la taille d'une poutre en acier qui pouvait la frapper dans le dos à n'importe quel moment la fit pousser son corps jusqu'à sa limite— c'est-à-dire que les signaux de mouvements de son cerveau accélérèrent pour tenter de rattraper Kirito.

Soudainement, devant elle, le jeune homme vêtu de noir s'arrêta dans un nuage de neige. Il se retourna et attrapa Leafa dans ses bras grands ouverts.

Malgré leur situation désespérée, Leafa sentit la chaleur lui monter au visage alors qu'elle se retournait pour regarder derrière eux.

Le géant aux trois visages était assez proche pour être effrayant. Il allait les rattraper en seulement quelques secondes. S'ils étaient touchés par ses épées en fer, Kirito et Leafa, avec leurs armures légères, perdraient tous leurs PV en un coup.

... Mais qu'est-ce que tu veux faire à la fin !!?

Leafa voulait poser cette question à Kirito qui la retenait près de lui. Au même moment...

Crackcrackcrack... le sol semblait exploser vers l'extérieur.

Les jambes du géant, aussi larges que des troncs d'arbres, avaient brisé la glace se trouvant sous la neige. Kirito s'était arrêté au milieu d'un immense lac gelé enneigé.

La glace, dans un rayon de quinze mètres autour du démon, se brisa pour révéler une eau sombre. Le géant aux trois visages plongea dans le trou qu'il venait de créer, projetant dans les airs une colonne d'eau ridiculement grande.

« Contente-toi de couler comme ça... »

Leafa pria désespérément mais ce dénouement simpliste n'eut pas lieu. Un visage avec la moitié d'un autre apparurent au-dessus de l'eau et ils se rapprochèrent lentement. Apparemment, ses deux bras inférieurs agissaient, sous l'eau, comme des pagaies ; en dépit de son corps ressemblant à de la roche, il pouvait certainement bien nager. Si Kirito avait parié sur la noyade du démon, il semblait qu'il avait perdu.

Voulant recommencer à courir, Leafa se tourna et remarqua Kirito qui restait debout sans bouger. Il serrait Leafa assez fort pour activer l'alerte de harcèlement mais Kirito continua à fixer le géant.

« Ah, tu, tu n'envisages pas de... »

Il veut mourir ici.

Cette pensée traversa l'esprit de Leafa.

Il n'allait quand même pas faire ce que Leafa avait essayé plus tôt, se sacrifier pour la laisser se déconnecter, mourant et retournant au point de sauvegarde dans la capitale Sylphide, Swilvane.

Leafa ne pouvait pas permettre cela. Kirito avait une raison vraiment importante d'aller à Alne, ou plus particulièrement, à l'Arbre Monde, d'après ce qu'elle avait découvert durant cette journée de voyage. La seule raison de jouer à ALO du garçon Spriggan était de rencontrer quelqu'un là-haut et il avait surmonté de nombreux obstacles pour en arriver là.

« Non, tu dois fuir... »

Leafa cria faiblement tout en essayant de se libérer de ses bras, mais elle fut interrompue par un autre son de plongeon.

Déconcertée, elle tourna la tête et vit une nouvelle colonne d'eau apparaître derrière le géant.

« Yururururu ! » Ce rugissement venait sans l'ombre d'un doute du démon à tête d'éléphant que le géant à trois visages tourmentait plus tôt. Même s'ils avaient attiré le géant aux trois visages ailleurs, il l'avait poursuivi au lieu de s'enfuir.

Leafa oublia instantanément leur situation, ses yeux s'écarquillèrent d'étonnement lorsqu'elle vit—

Tranchant les flots, une vingtaine de membres s'élevèrent et s'enroulèrent autour de la tête et des bras du géant.

« BORUBORU ! » Le géant rugit de fureur en essayant d'agiter ses épées en fer autour de lui. Cependant, elles bougeaient lentement dans l'eau et ne purent pas couper la peau de la méduse.

« ... Je, je vois... » murmura Leafa d'une voix enrouée.

Le démon gélatineux à tête d'éléphant était à l'origine un monstre aquatique. Sur la terre ferme, la plupart de ses pattes étaient nécessaire pour supporter son énorme corps en forme de bol. Maintenant qu'il était dans le lac, avec son corps flottant dans l'eau, tous ses membres étaient utilisés pour attaquer. Le géant, de son côté, devait utiliser deux de ses bras pour nager, réduisant ainsi son pouvoir offensif de 50%.

La "forme" dont parlait Kirito faisait en réalité référence au démon méduse. Réalisant qu'il était totalement naturel pour une méduse d'être dans l'eau, Leafa, déçue de ne pas avoir été capable de remarquer cela elle-même, serra fermement ses poings.

Le démon à tête d'éléphant était comme un poisson dans l'eau, la puissance de la méduse força la tête du géant à plonger sous l'eau. Le combat violent des immenses monstres forma des vagues, projetant d'énormes quantités d'eau et de glace dans toutes les directions.

L'éléphant méduse émit un rugissement intense, son corps s'illumina d'une lumière bleue et blanche. La lumière se changea en étincelles qui circulèrent le long de ses vingt membres.

« Ah... »

« Bien ! »

Kirito et Leafa crièrent en même temps. Les PV du géant aux trois visages se mirent à diminuer à une vitesse formidable. Usant de leur compétence d'identification, ils purent voir que plusieurs centaines de milliers de points de vie disparaissaient à chaque décharge électrique.

C'était peut-être le sang qui bouillait, mais il y avait plusieurs éclairs rouges sous l'eau avec des colonnes de vapeurs qui s'élevaient dans les airs ; ça n'affectait en rien les PV du démon méduse. Finalement, la fréquence des « BORUBORU » ralentit jusqu'à s'arrêter— suivit d'une explosion de polygones assez larges pour bloquer la vision de Leafa.

Leafa détourna les yeux un instant et lorsqu'elle regarda à nouveau, il n'y avait plus qu'un seul curseur d'affiché.

« Yurururururuuu... » Avec un cri de triomphe, l'éléphant méduse leva ses nombreuses pattes avant de les replonger dans l'eau et de commencer à nager doucement à travers le lac.

L'eau ruissela comme une chute d'eau sur l'énorme corps alors qu'il se hissait sur la rive, il avança ensuite sur la glace dans leur direction. Leafa retint son souffle tout en regardant.

« Don Don, » avec une démarche chaloupée, il s'approcha et s'arrêta devant eux— Leafa fut encore une fois stupéfaite face à sa taille énorme. Lorsqu'il combattait le géant, ses immenses tentacules lui avaient paru frêles, mais de

plus près, elle se rendit compte qu'elle ne pouvait même pas en faire le tour avec ses bras. Au-dessus de ces pattes ressemblant à des troncs d'arbres devait se trouver son corps rond mais seulement ses contours étaient visibles.

Peu importe comment vous la regardiez, sa tête était celle d'un éléphant. A la place des oreilles pendantes de chaque côté de son visage, il avait des appendices ronds couverts de fioritures qui devaient faire office de branchies. Sous son visage rond pendait un nez aussi long que ses pattes. Les yeux étaient un peu effrayants avec trois pupilles noirs de jais côte à côte. Alignés comme des onigiri^[1], ils lui donnaient en réalité un air comique.

« ... Alors, qu'est-ce qu'on doit faire maintenant ? » murmura Kirito.

Leafa avait en effet demandé de sauver le monstre éléphant, mais elle n'avait pas réfléchi sur quoi faire après coup. Le redoutable démon devant ses yeux avait un curseur jaune indiquant qu'il était hostile et il pourrait probablement les tuer tous les deux avec un seul coup de ses pattes griffus.

Cependant, le fait qu'il ne les avait toujours pas attaqués pouvait être considéré comme un développement irrégulier. Dans tous les donjons avancés comme Jötunheim, il était normal pour tous les monstres d'attaquer les joueurs au moment où ils les voyaient. Comme il ne l'avait pas fait, l'éléphant méduse allait peut-être juste les laisser s'ils attendaient...

Les réflexions de Leafa furent trahies une seconde plus tard. Avec un « Yurururu », le démon étendit son long nez vers eux.

« Ack... »

Alors que Kirito reculait, Yui, qui était restée silencieuse jusqu'à présent, attrapa l'oreille de Kirito et tenta de calmer le Spriggan.

« C'est bon, Papa. Cet enfant n'est pas en colère. »

... *Enfant ?* pensa Leafa, mais elle fut rapidement à court de temps pour réfléchir plus à cette question.

Le long nez s'enroula doucement autour des deux personnes et les souleva doucement du sol.

« Hieeee ! »

Kirito cria alors que Leafa resta sans voix. Le démon éléphant les souleva de quelques dizaines de mètres dans les airs et les observa comme si il allait les mettre dans sa bouche— heureusement, cela n'arriva pas, il les laissa simplement tomber sur son dos.

Ils atterrirent sur leur derrière et rebondirent une fois avant de s'immobiliser. Vu de loin, le corps de l'éléphant méduse était lisse, mais de près, il se révéla couvert de poil gris. En voyant Kirito et Leafa assis au milieu de son dos, l'éléphant méduse sembla satisfait. Il émit un bruit de plaisir avant de se déplacer comme si rien ne s'était passé.

« ... »

Leafa et Kirito se regardèrent puis la Sylphide renonça à essayer d'analyser la situation actuelle, choisissant plutôt de contempler le paysage environnant.

Le royaume sombre de Jötunheim n'était pas complètement plongé dans l'obscurité. Le plafond était recouvert avec des stalactites qui libéraient une lueur pâle. La lumière bleu pâle éclairait le paysage enneigé et malgré le fait que ce soit une zone ultra-dangereuse, c'était très beau. Un vieux château au centre d'une forêt noire, des falaises abruptes, la tour construite pour connecter ce monde au monde du dessus. Leafa pouvait voir clairement toutes ces choses depuis son perchoir à quelques dizaines de mètres du sol.

L'éléphant méduse marchait sur ses vingt membres et après une minute de voyage sur son dos instable, Kirito murmura une question à sa compagne.

« Alors c'est... le début d'une quête ? »

« Eh bien... »

Paraissant un peu perplexe, Leafa formula une réponse réservée.

« Si c'était une quête, lorsqu'elle a commencé, une notification aurait dû s'afficher dans cette zone... »

Leafa secoua sa main autour d'un coin supérieur gauche de son champ de vision.

« Comme rien ne s'est affiché ici, ce n'est pas une requête de type quête. Par conséquent, c'est probablement un événement... ça peut être un peu

gênant. »

« Comment ça ? »

« Si c'est une quête, il y aura toujours une sorte de récompense à la fin. Mais lors d'un évènement, c'est plus comme si le joueur participait à un drama— et ça ne se termine pas toujours par une "happy end". »

« ... Tu veux dire qu'on peut finir avec un qui a une fin tragique, n'est-ce pas ? »

« C'est possible. Une fois, j'ai fait un mauvais choix dans un évènement de type horreur et je suis morte quand une sorcière m'a fait bouillir dans sa marmite. »

« Quel jeu intéressant. »

Kirito rit et afficha un léger sourire en commençant à caresser les poils épais en dessous de lui.

« Eh bien, puisque c'est comme ça on peut tout aussi bien abandonner le navire— ou plutôt la méduse. Quoi qu'il en soit, même si on saute depuis cette hauteur, on prendra de sérieux dégâts, alors autant aller jusqu'au bout... Bon, c'est... c'est peut-être un peu tard... »

« Q-Quoi ? »

Leafa jeta un regard perplexe au Spriggan. Kirito baissa la tête en répondant.

« Je suis désolé pout tout à l'heure, Leafa. Je n'ai pas pris en compte tes sentiments... En fait, j'ai peut-être regardé ce monde de haut et manqué de sérieux en l'approchant. C'est seulement un jeu... Mais que ce soit réel ou virtuel, tes émotions et tes pensées sont toutes réelles, j'aurais déjà dû le savoir... »

Kirito, la tête baissée, arborait une expression triste sur son visage.

Leafa regarda son profil et ne put s'empêcher de ressentir une pointe de déjà vu en pensant qu'elle avait déjà rencontrée cette expression auparavant. Leafa écarta ce sentiment et secoua la tête plusieurs fois.

« O-Oui... Je suis désolé, moi aussi... Tu en as fait beaucoup pour me sauver moi et ma race. "ALO est juste un jeu", jamais tu ne penserais

comme ça, je devrais le comprendre mieux... »

Les "VRMMO-RPG", incluant ALfheim Online, était un genre totalement nouveau de jeu— Quelque part, il pourrait être un test pour les joueurs. Dernièrement, Leafa ressentait fortement cela.

Un test, pour exagérer, signifiait que c'était probablement un challenge. Parce que c'était un jeu, on ne pouvait pas gagner en permanence. Parfois, les pièges de races hostiles coupaient votre progression vers l'avant et d'autre fois, ils vous attaquaient simplement de face et vous anéantissaient.

Est-ce que tu luttais sérieusement dans ces moments-là et est-ce que tu pouvais garder la tête haute même dans la défaite, le jeu testait cela. Dans les précédentes versions sur écran plat (MMORPG sur ordinateur), à part en utilisant des commandes de déplacement, son avatar ne changeait pas du tout ; on parlait de sa défaite dans le chat de la façon qu'on voulait. Maintenant, avec le FullDive, l'avatar reproduisait fidèlement des émotions du joueur. Il était même possible de verser des larmes de mortification.

De nombreuses personnes détestaient être vues en train d'afficher leurs véritables émotions ; quand la situation se retournait contre eux, quelques-uns essayaient d'en rire et beaucoup se déconnectaient à l'instant de leur défaite. Même Leafa ne souhaitait pas que quelqu'un voit son visage en larme si elle pouvait l'éviter.

Mais le mystérieux Spriggan n'avait aucun rapport avec la façon de penser précédemment mentionnée. Même pris au piège par les attaques de front des Salamandres dans le Ruger Corridor ou combattant le Général Eugène en étant repoussé par la Demonic Sword, il n'avait jamais hésité à monter sa colère et ses regrets. Il faisait juste ce qu'il avait à faire, surpassant tous les obstacles sur son chemin pour finalement gagner. Il ne serait pas possible de faire ça pour une personne qui considérerait ce monde comme "juste un jeu".

« ... Hey, tu... »

Avant que tu ne viennes ici, dans quelle sorte de jeu étais-tu ? Quelle genre de personne es-tu dans la réalité ?

Elle voulait demander cela mais elle garda ses lèvres closes. Dans les VRMMO, poser des questions sur la réalité était quelque chose que même un ami très proche devait s'abstenir de faire.

Comme Kirito penchait la tête dans sa direction, elle secoua la sienne et sourit en disant discrètement « Ce n'est rien. »

« ... Eh bien, nous sommes maintenant décidés. Je peux rester aussi longtemps qu'on en a besoin. Ma présence à l'école est déjà facultative pour moi. »

En finissant, Leafa offrit sa main droite. « Je vois » sembla dire Kirito avec un sourire avant de serrer sa main. Leafa secouait constamment la tête pour cacher ses joues rougissantes. Elle remarqua alors Yui qui riait joyeusement, assise sur l'épaule de Kirito, et Leafa fut encore plus embarrassée. Quand elle retira sa main, même le bout de ses oreilles était chaud, elle choisit donc de détourner la tête.

Sans prêter attention aux échanges des trois sur son dos, le démon continua d'avancer rapidement. Regardant au loin, Leafa oublia instantanément la sensation de chaleur sur son visage et son front se plissa.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

En entendant la voix de Kirito, Leafa tendit la main droite, pointant vers l'avant.

« Tu te souviens de ce que j'ai dit à propos des escaliers les plus proches à l'ouest et au sud ? Cet enfant semble aller dans la direction opposée... regarde là-bas. »

Dans la direction que pointait Leafa, une silhouette géante commençait à émerger des ténèbres. Formant un arc dans le plafond de Jötunheim, une énorme structure conique était suspendue. Tel un filet, des branches étaient emmêlées pour maintenir l'immense bloc de glace à sa place.

À en juger l'effet de flou dû à la distance, il était à au moins dix kilomètres, mais la taille énorme perturbait complètement la notion de distance des joueurs. Plusieurs points lumineux étaient emprisonnés dans la glace, donnant l'illusion d'un gigantesque œil clignotant majestueusement.

« ... C'est quoi cette chose sinueuse à l'intérieur de la glace... ? »

« Je l'ai seulement vu en photo... ça doit être les racines de l'Arbre Monde. »

« Quoi... ? »

Les yeux de Leafa se plissèrent et elle jeta un regard aiguisé au profil de Kirito avant de continuer ses explications.

« Les racines qui traversent le sol d'ALfheim émergent du toit de Jötunheim. Donc, au lieu d'aller à la bordure de Jötunheim, ce démon nous emmène droit vers le centre. »

« Hmm... L'Arbre Monde, c'est apparemment notre destination finale... Donc si nous escaladons les racines, nous serons en mesure de sortir d'ici ? »

« Je n'ai jamais entendu parler de ça. Déjà, regarde par là — Les racines s'étendent jusqu'à mi-chemin entre le plafond et le sol. Ça veut dire qu'elles sont à plus de deux cent mètres du sol. Comme on ne peut pas voler dans cette zone, il est absolument impossible d'atteindre une telle hauteur. »

« Je vois... »

Après un léger soupir, Kirito émit un rire impuissant.

« Eh bien, maintenant, on a plus qu'à laisser faire ce charançon ou bathynomus gigantes. Soit nous serons accueilli dans le Palais du Dragon[2], soit nous leur servirons de petit déjeuner. »

« Hey, attends une minute. Qu'est-ce que tu veux dire par bathyno quelque chose ? Ça devrait être un éléphant ou une méduse. »

Lorsque Leafa fit la moue et répondit, Kirito leva les sourcils à cette réponse inattendue.

« Oh, tu ne sais pas ? On l'appelle aussi isopode géant... Il vit en eau profonde, ça ressemble à un Armadillidium vulgare[3] de cette taille... »

Kirito tendit les bras pour indiquer une longueur approximative. Le haut du corps de Leafa frissonna et elle se hâta de changer de sujet.

« Je comprends, donnons-lui un nom ! Un nom mignon ! »

Avec une tête ronde et des tentacules, un nom d'éléphant, un nom d'éléphant... Leafa réfléchit très fort à ça.

"Yuuzou"... non... "Zooringen"... non plus...

« Alors, Tonkii. »

Kirito parla subitement, obtenant un regard vide de la part de Leafa. C'était vraiment un joli nom, mais comment avait-il put y penser ? — L'éléphant Tonkii, ce nom lui semblait familier.

La réponse lui vint en deux secondes après qu'elle eut commencé à fouiller dans sa mémoire. Quand elle était petite, elle avait un livre d'image, c'était le nom d'un éléphant dedans. Dans le livre, à la fin d'une ancienne guerre, on avait donné l'ordre de se débarrasser des animaux féroces dans un zoo. Tout en pleurant, le gardien du zoo avait versé du poison dans la nourriture des animaux, mais Tonkii, un éléphant malin, ne mangea pas ; il mourut de faim tout en recevant des acclamations répétées. Chaque fois que sa mère lui lisait cette partie, elle ne pouvait se retenir d'éclater en sanglot.

« ... Je sens que ce nom ne va pas nous porter chance. » murmura Leafa.

Kirito acquiesça aussi, un air désolé sur son visage.

« Peut-être, mais c'est la première chose qui me soit venue à l'esprit. »

« Oh, alors toi aussi tu connais le livre d'image. Eh bien, ok. Utilisons ce nom. »

Leafa frappa dans ses mains puis caressa les poils courts près de ses pieds.

« Hey, démon-kun, à partir de maintenant, tu t'appelleras Tonkii. »

Bien sûr, le monstre ne répondit pas, mais il ne refusa pas non plus, alors ils supposèrent qu'il acceptait le nom. Si on utilisait une compétence d'apprivoisement pour en faire un familier, on pourrait alors utiliser le système pour lui donner un nom. Toutefois, elle n'avait jamais entendu parler d'un Cait Sith qui avait maîtrisé l'art du domptage au point de faire obéir un démon.

Yui, assise sur l'épaule de Kirito, secoua aussi ses petites mains et, imitant Leafa, appela la bête des centaines de fois plus grande qu'elle.

« Tonkii-san, ravie de te rencontrer ! Prends soin de nous s'il te plaît ! »

Cette fois, comme s'il avait compris ou peut-être par accident, le démon agita ses branchies de chaque côté de sa tête.

L'éléphant méduse, maintenant appelé Tonkii, continua vers le nord le long d'une rivière gelée.

Plus d'une fois ou deux, ils évitèrent de justesse de rencontrer d'autres démons qui étaient dans la zone. Mais pour une quelconque raison, les autres démons posaient leur regard sur eux et passaient leur chemin.

Peut-être pensaient-ils que Leafa et Kirito appartenaient à Tonkii, mais au fait, pourquoi le géant aux trois visages avait-il attaqué Tonkii ? Il devait y avoir un ou deux démons qui étaient de la même espèce que Tonkii mais la plupart avaient des formes différentes de celle de Tonkii ou du géant.

Leafa se tourna vers le côté, désirant obtenir l'opinion de Kirito, mais le Spriggan avait les yeux clos et semblait s'assoupir de nouveau. Leafa prépara son poing encore une fois et était sur le point de frapper lorsqu'une idée lui vint à l'esprit ; elle ramassa une poignée de neige tombée sur le dos de Tonkii.

Avant que l'objet "boule de neige" ne puisse disparaître, Leafa se précipita pour le fourrer dans le dos de Kirito en passant par son col noir.

« Froid !! »

Frappé directement par l'effet de froid, Kirito hurla en sautant vers le haut. Après l'avoir salué d'un « Bonjour », Leafa lui fit part de ses précédentes interrogations. Le Spriggan la dévisagea pendant un moment, un air de reproche sur le visage, mais après un certain temps, il parla tout en réfléchissant.

« ... En d'autres mots, même entre les démons, ceux avec une forme humaine et ceux avec une forme bestiale se battent régulièrement... »

« C'est possible... Mais peut-être que les humanoïdes n'attaquent que les démons de l'espèce de Tonkii... »

La région de Jötunheim avait été ajoutée seulement un mois auparavant dans le cadre d'une mise à jour majeure, mais la plus grande partie n'avait pas encore été explorée en raison de la grande difficulté. Si c'était une sorte d'évènement, il était possible qu'ils soient les premiers à avoir découvert son existence. Si c'était un groupe de chasse normal qui avait croisé la bataille entre Tonkii et le géant, ils auraient juste observé le combat et après que

Tonkii est été tué, ils auraient probablement affronté le géant— c'était le dénouement auquel on pouvait s'attendre.

« Eh bien, seul le designer et Tonkii savent comment cet évènement finira, alors contentons-nous de le suivre jusqu'au bout. »

Après avoir déclaré cela, Kirito s'allongea, utilisant ses mains comme oreiller et croisant les jambes. Yui s'envola de son épaule et atterrit sur sa poitrine, s'allongeant exactement dans la même position que le garçon en noir. Soupirant en voyant à quel point ces deux-là étaient détendus, Leafa décida de leur lancer un sort gelant si ils s'endormaient cette fois. Regardant l'horloge à la limite de sa vision, elle vit que les nombres verts pâles avaient déjà dépassé depuis un moment les trois heures du matin.

Jusqu'à présent, Leafa n'était encore jamais resté en jeu après deux heures du matin, et ce qui s'étendait devant elle était un territoire totalement inconnu. Leafa caressa doucement les poils courts à ses pieds, ses sentiments partagés sur le fait de jouer à un jeu en ligne toute la nuit pour la première fois.

L'étrange démon, inconscient de ce qui se passait sur son dos, continua de marcher à un rythme constant...

Il s'arrêta soudainement sur une petite colline recouvert de glace et de neige.

« Uwaa... »

Se déplaçant jusqu'à l'avant de la tête de Tonkii, Leafa regarda devant et s'étrangla de surprise.

Il y avait un trou.

Sa taille n'était pas ordinaire. Un grand trou vertical, si large que l'autre côté était voilé par la brume bleutée. Les falaises escarpées étaient recouvertes par une épaisse couche de neige et de glace qui était transparente au sommet mais qui s'assombrissait graduellement en une couleur bleu clair, puis passait au bleu indigo, avant de tourner au noir dans la partie la plus basse qu'on pouvait voir. Mais peu importe la manière dont on regardait, le bas était enveloppé dans des ténèbres profondes qui faisait apparaître le trou comme sans fond.

« ... Je me demande ce qui arriverait si quelqu'un tombait dedans... »

Kirito parla d'une voix tendue. Yui, revenue sur son épaule, répondit d'une voix grave.

« Le fond de la structure n'est pas défini dans les données cartographiques auxquelles je peux accéder. »

« Wow, c'est vraiment un puits sans fond. »

Kirito et Leafa reculèrent lentement pour retourner sur le dos de Tonkii. Mais avant qu'ils n'y arrivent, le démon recommença à bouger.

-C'est pas vrai, il veut nous jeter dans ce trou !?

Leafa cria intérieurement, mais heureusement, le démon ne semblait pas être si ingrat. Il plia ses vingt pattes et garda son dos à l'horizontal alors qu'il s'asseyait.

Après quelques secondes, Tonkii s'installa sur la neige avec un bruit sourd. « Yururu » cria-t-il d'une voix faible, puis, après avoir étiré son long nez, Tonkii cessa complètement de bouger.

« ... »

Kirito et Leafa se regardèrent, puis descendirent délicatement de son dos.

Au bout de quelques pas, ils se retournèrent pour observer la méduse, mais ce qui était allongé-là n'était plus ni un éléphant ni une méduse. Avec ses membres et sa tête rentré dans son corps, le tout ressemblait à un petit pain cuit à la vapeur conservé dans la neige.

« ... Ce gars, qu'est-ce qu'il fait... »

Leafa s'avança de quelques pas pour se tenir au même niveau que Kirito qui venait de prononcer cette phrase, stupéfait. Elle tapota l'épaisse fourrure grise.

« Hey, Tonkii, qu'est-ce qu'on doit faire maintenant ?! »

Pas de réponse. Leafa tapota le flanc du démon avec sa main droite en y mettant plus de force et elle sentit un léger changement. Lorsqu'ils chevauchaient Tonkii, sa peau était comme un coussin d'uréthane^[4], mais elle était maintenant devenue dure.

Il n'est quand même pas mort en atteignant son objectif ? En pensant cela, Leafa se précipita contre son flanc et appuya son oreille contre sa fourrure.

Un léger et périodique « boum boum, boum boum » grave pouvait être entendu. Soulagée, Leafa éloigna sa tête.

Il était encore vivant. Leafa se retourna pour voir si sa barre de PV avait récupéré de la bataille contre le géant aux trois visages, elle était maintenant pleine.

« Ça veut dire... qu'il est juste en train de dormir ? Alors que nous avons durement travaillé pendant toute la nuit ? »

Leafa fit la moue, elle s'approcha de Tonkii et fut sur le point de tirer sur sa fourrure par vengeance lorsque Kirito éleva la voix derrière elle.

« Hey Leafa, regarde en haut, c'est incroyable ! »

« Quoi... ? »

Leafa leva la tête pour regarder la scène. En effet, c'était un spectacle époustouflant.

Les racines de l'Arbre Monde entourant le cône inversé qu'ils voyaient de loin tout à l'heure étaient désormais justes au-dessus d'eux. Bien qu'il était encore difficile à estimer, le diamètre du bloc de glace dans les airs devait être presque identique que celui du trou qui s'ouvrait en dessous. En regardant avec attention, il était possible de voir des sortes structures dans le glaçon. Des salles transparentes et des couloirs étaient illuminés par des feux, projetant une lumière bleue à travers la glace.

« C'est vraiment incroyable... si tout ça fait partie d'un donjon, je suis sûr que c'est le plus grand de ALO. »

Leafa soupira et s'avança inconsciemment vers lui. Cependant, il y avait bien évidemment un espace de deux cent mètres ou plus entre elle et le bas de l'immense bloc de glace. C'était une distance que même un membre de la race des Lutins, capable de voler sous terre, ne pouvait parcourir.

« Comment on va là-bas... »

Leafa interrogea Kirito mais avant qu'il ne puisse répondre, la petite pixie assise sur son épaule prit la parole avec une voix perçante.

« Papa, il y a d'autres joueurs qui approchent à l'est ! Un... non derrière lui il y a... vingt-trois ! »

« ... !! »

Leafa prit une grande inspiration.

Vingt-quatre personnes. C'était évidemment un groupe formé pour chasser les démons.

A l'origine, ils étaient ce que nous avions souhaité rencontrer. Si on leur expliquait notre situation et qu'ils nous laissent les rejoindre, nous pourrions alors utiliser les escaliers dans un donjon pour atteindre la surface.

Cependant, ce n'était plus le cas désormais. En un mot, l'objectif des joueurs qui approchaient dans cette situation...

Leafa se mordit les lèvres en regardant vers l'est et, après quelques secondes, entendit le léger bruissement des pas sur la neige. C'était un bruit qui aurait été inaudible sans l'ouïe aiguisée de la race Sylphide. Elle ne pouvait pas les voir, ils étaient donc probablement camouflés par de la magie.

Leafa tendit rapidement ses mains, se préparant à utiliser un sort qui lui permettaient de les voir. A cet instant, l'espace à une dizaine de mètres devant eux commença à se déformer comme de l'eau. Un joueur seul apparut.

C'était un homme avec une peau blanche teintée de bleu et de longs cheveux bleu clair. C'était, sans aucun doute, un Ondin. Les motifs sur son armure en cuir gris imitaient l'apparence des écailles et un petit arc était accroché à son épaule.

Cet homme était probablement responsable de la reconnaissance pour localiser la position ennemie, autrement dit, un éclaireur. A en juger par ses mouvements souples et le haut niveau de son équipement, on pouvait dire que c'était un joueur de haut rang.

Avec une lueur vive dans ses yeux, l'éclaireur s'avança et prononça les mots que Leafa redoutait le plus.

« Ce démon, vous allez le chasser ou pas ? »

Bien sûr, il faisait référence à Tonkii qui était roulé en boule à côté de Leafa.

Comme Leafa ne répondit pas, l'homme gagna en contenance et continua.

« Si vous comptez le tuer, faites-le vite. Sinon, dégagez d'ici ou vous serez touchés par nos attaques à distance. »

Il n'avait même pas fini de parler que de nombreux pas résonnèrent depuis la colline derrière l'homme. Il semblait que la force principale du groupe l'avait rattrapé.

Si c'était un groupe formé de plusieurs races mélangés dans la zone neutre, il y avait encore de l'espoir...

Mais les espérances de Leafa furent très vite anéanties lorsque plus de vingt joueurs s'avancèrent sur la neige. Ils avaient tous la même peau blanche et des cheveux bleus. En d'autres termes, ils faisaient partie d'un groupe d'élite de chasseurs de démons Ondins, probablement originaire de la "Baie du Croissant de Lune", loin à l'est.

Si cela avait été une force mixte constituée de "renégats" qui avaient quitté leur territoire, ils auraient peut-être ignoré la combinaison d'une Sylphide et d'un Spriggan. Mais s'ils étaient tous des membres honorables de la race Ondine, ils ne devraient pas être aussi gentils. Ils pouvaient, à vrai dire, accumuler des "points d'honneur" en tuant le groupe mixte de Leafa et Kirito. Ils les considéraient surement comme des proies faciles. Au moins, nous pourrions leur être reconnaissant d'avoir pris la peine de nous avertir.

-Mais pour l'instant, nous n'avons pas d'autre choix que d'être déraisonnable. Nous ne pouvons pas les laisser tuer notre compagnon, Tonkii.

Leafa réfléchissait à cela au fond de sa tête et elle se déplaça entre Tonkii et l'éclaireur aux cheveux bleus avant de déclarer à voix basse :

« ... Au risque d'être impolie. J'aimerais que vous nous laissiez avoir ce démon. »

En entendant cela, l'homme et le bataillon de joueur derrière lui affichèrent un léger sourire carnassier.

« Dans les terrains de chasse de bas niveau, peut-être, mais dire ça à Jötunheim est une autre histoire. "Cet endroit est à moi" et "Ce monstre est à moi" n'ont aucun sens ici. Si tu es venue ici, tu dois être une vétérane alors tu devrais comprendre. »

Ce que l'homme disait était tout à fait vrai. Revendiquer des droits sur une zone ou un monstre, si la situation était inversée, Leafa aussi serait surprise. Bien sûr, la priorité était laissée à ceux en combat contre un monstre, mais actuellement, Tonkii était roulé en boule et les Ondins voulaient attaquer, Leafa n'avait pas le droit d'intervenir.

C'était triste. Alors que Leafa mordait ses lèvres, une ombre s'avança. C'était Kirito.

Leafa respira profondément. Il n'allait quand même pas faire quelque chose d'inconscient encore une fois, comme quand il était confronté au Général Eugène et aux Salamandres — allait-il les combattre ? Allait-il tirer son épée face à tant d'adversaires ?

C'était inutile d'essayer de se battre. Il y avait vingt-quatre joueurs devant eux et ils étaient forcément des supers vétérans, sinon, ils ne seraient pas à Jötunheim. Ils étaient à un niveau complètement différent des Salamandres du Ruger Corridor. Ces guerriers lourdement armés et ces mages avec leurs bâtons montraient clairement la différence.

Cependant, ce que fit Kirito était totalement inattendu.

Le Spriggan vêtu de noir, sans toucher à son épée, s'agenouilla sur la neige et inclina la tête.

« Je vous en supplie. »

La voix qui sortait de sa bouche était totalement sérieuse.

« ... Même si son curseur est jaune, ce démon est notre compagnon... Non, notre ami. Nous avons fait tout ce chemin avec lui après qu'il est failli mourir. Jusqu'à la fin, nous voulons l'aider à faire ce qu'il a à faire. »

Avec ça, Kirito inclina sa tête encore plus profondément. L'éclaireur aux cheveux bleus ferma les yeux pendant une seconde.

Quand il les rouvrit, il laissa échapper un énorme éclat de rire. Un rire qui se propagea rapidement parmi la masse de joueur derrière lui.

« Hey... hey, es-tu vraiment un joueur ? Tu n'es pas un PNJ, pas vrai ? »

Avec un dernier rire, l'éclaireur tendit les mains et secoua la tête. Puis il décrocha son arc au design élégant. Il tira une flèche d'argent de son carquois et l'encocha dans son arc.

« ... Désolé, mais nous ne sommes pas ici pour jouer. On a été anéanti il y a pas longtemps par un énorme démon. On a eu du mal à récolter toutes les Remail Light pour remettre notre groupe sur pied. Quand je vois une proie facile devant moi, je veux la chasser. Parce que je suis un gars sympa... je vous laisse dix secondes pour dégager la voie. Après ça, nous ne vous verrons plus. Equipe des mages, commencez à incanter votre magie de soutien. »

L'homme secoua sa main et les joueurs de l'arrière garde commencèrent à lancer des sorts. L'un après l'autre, des effets de lumières colorées apparurent, octroyant différents bonus de statistiques sur les guerriers.

« Dix... Neuf... Huit... »

L'intensité du bruit fut multipliée avec les sons de la magie alors que le compte à rebours de l'éclaireur débuta.

Leafa serra ses poings si forts que ses phalanges craquèrent et tout son corps trembla de colère. Regardant le dos de Kirito devant elle, Leafa s'exclama :

« ... Allons-nous en, Kirito. »

« ... Ok. »

Kirito murmura, la tête basse. Il se tourna vers l'ouest, avançant le long du puits sans fond. Leafa marcha avec lui, côte à côte. L'éclaireur continua le compte à rebours derrière eux.

« Trois... Deux... Un... Attaquez. »

Ce fut sans aucun esprit combatif qu'elle écouta l'ordre calme, puis...

Le son de des féroces attaques magiques accompagné par les sons métalliques qui résonnèrent lorsque les guerriers chargèrent à l'attaque.

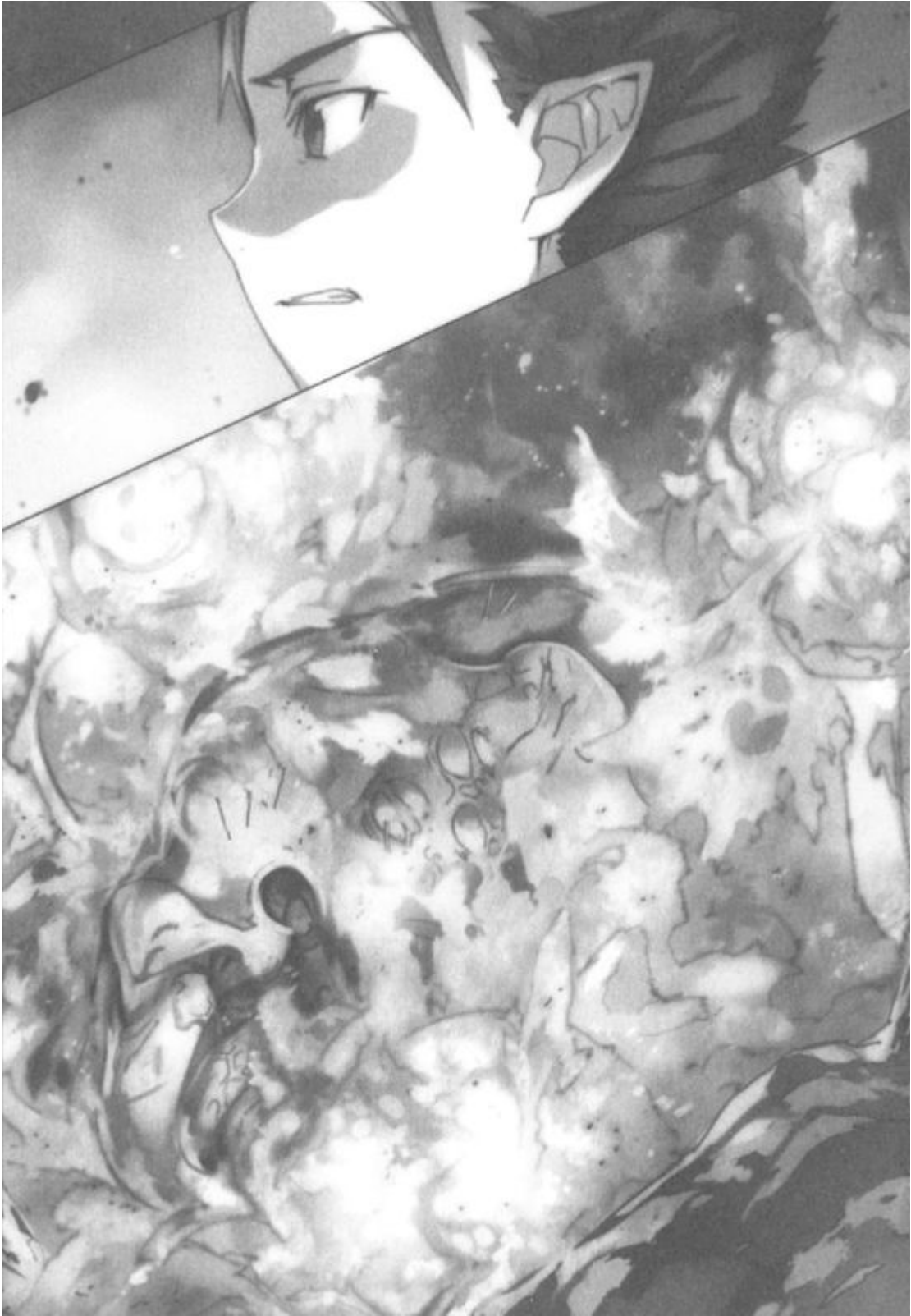
Juste derrière eux, une succession d'énormes explosions provoqua un tremblement de terre suivi d'un souffle d'air chaud qui envoya la queue de cheval verte de Leafa valser devant elle.

Kirito et Leafa se retournèrent après s'être éloignés d'une trentaine de pas.

A ce moment, les épées, les haches, les lances et les autres armes des guerriers frappèrent le gros corps de Tonkii, les unes après les autres. Des

effets de lumière intense et des sons de violents impacts accompagnèrent les attaques. Malgré sa défense de démon, les assauts répétés des joueurs possédant un équipement de haut-niveau, faisaient effet. Les PV de Tonkii diminuèrent progressivement.

Les huit guerriers continuèrent à attaquer pendant plusieurs secondes avant de reculer de quelques mètres. Aussitôt après que les combattants se soient repliés, la seconde salve d'attaques magiques fut achevée et envoyée avec les flèches de plusieurs archers.



La magie provoqua une terrible explosion qui fit complètement basculer Tonkii, malgré le fait qu'il fasse plus de quatre mètres de haut. Dans un pilier de flamme, sa fourrure fut brûlée, roussissant. Avec ça, environ 10% des PV totaux de Tonkii venaient de s'envoler.

Par-dessus le bruit des flammes, ils purent entendre le rugissement semblable au son d'une flute : « Yururuuu, Yururuuu. »

C'était définitivement le cri de Tonkii. Il était encore plus faible et plus tragique que lorsqu'il se faisait massacrer par le démon aux trois visages.

Ne voulant pas regarder plus longtemps, Leafa détourna son visage vers la gauche.

En faisant cela, elle vit une scène qui lui perça le cœur. Kirito, debout avec ses poings serrés. Dans sa poche de poitrine, la petite Pixie, Yui, montra son visage et crispa ses mains au bord de la poche.

Son joli visage était déformé par la douleur, des larmes coulèrent de ses yeux sombres. En voyant la Pixie en larme retenir ses cris, les épaules tremblantes, Leafa sentit quelque chose de chaud lui monter aux yeux.

-Si seulement les forces Ondines étaient juste un groupe de PK sans merci.

Ainsi, Leafa pourrait les haïr. Elle pourrait alors jurer de venger la mort de Tonkii.

Mais actuellement, ils étaient justes en train d'exercer leur droit légitime en tant que joueur de MMO. Tuer des monstres pour gagner de l'argent et de l'expérience était la première raison de jouer, c'était comme ça dans les jeux de RPG sur table il y a longtemps et rien n'avait changé avec les années, ce concept perdura jusqu'aux jeux FullDive. Ni les manières, ni les règles d'ALO ne permettaient à Leafa de s'opposer aux Ondines.

Cependant, même si c'est un monstre, puisqu'il est devenu notre ami et notre compagnon de voyage, quel genre de manière nous empêche de le protéger ? *Cet enfant est notre ami alors ne le tuez pas*, si on ne peut pas dire ça, alors, que veulent dire ces règles ?

Leafa croyait que même dans ce monde, il y avait une "liberté d'esprit". Leafa croyait qu'il était possible de montrer des sentiments ici qu'on

exposerait jamais dans le monde réel. Cependant, les joueurs augmentaient leur statut, obtenait de l'équipement plus rare et plus puissant. Ainsi, ils gagnaient en rang, mais en même temps, leurs ailes étaient attachées par des chaines. A une époque, même ces Ondines avaient été des joueurs débutant, quand ils avaient vu les monstres passifs sur le terrain, certain avait dû penser qu'ils étaient mignon et ne pas vouloir les tuer.

Au son continu des attaques, Leafa était inconsolable. Alors que les attaques devenaient plus bruyantes, les cris de Tonkii, qui étaient inversement proportionnels, devinrent de plus en plus faibles. La barre de PV de Tonkii était déjà en dessous des 50%. Il restait deux minutes— non, soixante secondes.

« ... Kirito-kun. »

« Leafa. »

Ils parlèrent presque simultanément.

Leafa leva les yeux pour rencontrer les pupilles noirs du Spriggan et dit :

« ... Je vais l'aider. »

« Je viens aussi. »

Ton but est Alne alors fuis, Leafa ravala ses paroles et hocha la tête. S'ils interféraient, ils allaient mourir dans dix secondes ou moins. Il n'y avait aucune logique dans leurs actions.

Mais, comme pour Kirito, les croyances de Leafa ne lui permettaient pas de rester à l'écart sans rien faire. Ils avaient sauvé Tonkii du géant à trois visages et Tonkii les avait sauvés en retour. Même si le démon n'était rien de plus qu'un amas de code enterré dans le coin d'un serveur, ils étaient devenus amis et lui avaient même donné un nom, ils ne pouvaient pas se contenter de rester là à le regarder mourir, ou alors il n'y aurait aucun intérêt à jouer à des VRMMO.

« ... Tu sais, aujourd'hui, je t'aiderais une nouvelle fois à voyager de Swilvane jusqu'à Alne. »

Leafa parla rapidement, Kirito acquiesça et mit la main sur la poignée de son épée.

« Merci... Yui, cache-toi bien. »

« Ok... Papa, Leafa-san... Bonne chance ! »

Yui se cacha profondément dans la poche de Kirito, le visage désormais recouvert de larmes. Kirito et Leafa tirèrent leurs épées en même temps. Au son du crissement métallique, un des mages Ondins sur le côté tourna la tête avec un regard interrogateur.

Nous devrions commencer par les mages qui ont une défense faible. Confirmant cela avec un regard, ils s'élancèrent tous les deux vers l'avant à pleine vitesse. La neige se dispersa dans tous les sens suite au déplacement d'air provoqué par la force de leur passage.

Leafa se déplaça à la limite de sa vitesse, abattant son katana avec ses deux mains lorsqu'elle atteignit sa cible.

« Eyaa !!" »

Le katana frappa avec un élan violent. Comme un éclair vert, le katana toucha l'épaule du mage sur le bord arrière gauche.

La robe bleu clair qu'il portait était une pièce d'équipement considérablement rare et ses PV ne furent réduits que d'environ 30%. Alors qu'il allait lever son bâton, un éclair noir trancha son corps horizontalement. Un peu plus tard, l'effet sonore d'une puissante onde de choc se fit entendre. Ses PV diminuèrent encore de 40% suite au coup supersonique de Kirito avec son épée longue.

Sans montrer aucune pitié, Leafa continua implacablement à attaquer le joueur flottant silencieusement dans les airs. A chaque attaque, les PV du mage diminuaient, jusqu'au coup final qui les réduisit à zéro.

Dans une grande colonne d'eau, l'avatar du mage disparut. Il ne restait plus qu'une Remain Light et, en l'effleurant, Leafa se tourna vers son prochain ennemi.

A cet instant, les autres mages qui étaient concentrés sur l'attaque de Tonkii avec leurs sorts à longue portée semblèrent finalement remarquer que quelque chose n'allait pas. Avec une expression abasourdie, l'un d'eux se mit à crier.

« ... Vous êtes sérieux ? »

« Eh bien, qu'est-ce que tu en... penses ! »

Criant elle aussi en retour, Leafa frappa la neige avec son pied.

Ils étaient en effet l'élite des troupes Ondines, leur vitesse de réaction était très rapide. Ils cessèrent les longues incantations pour passer à des sorts rapides à courte portée. Toutefois, la vitesse de Leafa et Kirito était légèrement supérieure. Placés de façon à utiliser le second mage comme bouclier, ils continuèrent leurs attaques croisées à l'épée. Les mages lançaient toujours leurs sorts mais la majorité ne fit qu'effleurer leurs vêtements étant donné que les mages étaient en train d'utiliser un type de magie qui se déplaçait en ligne droite.

Leafa fronça les sourcils lorsqu'un ou deux sorts autoguidés qui étaient mélangés parmi les autres, la touchèrent directement. Tuant son second mage, Leafa se tourna pour voir Kirito qui se dirigeait déjà vers sa prochaine cible. Avec un mouvement d'épée, Kirito fendit le sol, envoyant de la neige voler dans toutes les directions.

Tout à coup, un son se fit entendre alors qu'une flèche d'argent s'enfonçait dans l'épaule gauche de Kirito.

Se retournant, il vit le chef éclaireur, debout à bonne distance, préparer une seconde flèche, le visage impassible. Ouvrant la bouche, il ordonna d'une voix forte :

« Equipe des guerriers, retraite ! L'équipe des mages est attaquée ! »

La seconde flèche pointée vers la poitrine de Leafa laissa une trainée d'argent comme un météore. Trop rapide pour l'esquiver, elle la bloqua avec son bras gauche. Thunk ! Avec le son de l'impact, la barre de PV de Leafa diminua d'un peu plus de 10%. Tandis qu'elle titubait, un jet d'eau à haute pression qui ressemblait plus à un laser transperça sa jambe droite. Bien sûr, Leafa ne ressentit pas la douleur, mais son visage se crispa à la sensation d'engourdissement désagréable.

Alors que Kirito affrontait son troisième adversaire qui avait déjà perdu la moitié de ses PV, il fut englouti par une tornade de glace. Leafa se rapprocha pour utiliser une magie de guérison mais elle remarqua que les mages s'étaient rassemblés pour préparer une attaque magique de grande envergure. De plus, les guerriers qui attaquaient Tonkii arrivaient précipitamment avec un regard de démon.

-C'est donc ici que tout s'arrête ?

A peu près cinquante secondes s'étaient déjà écoulées depuis le début de la bataille et ils s'étaient bien battus si on considérait le nombre d'opposants. Avec ça, Tonkii allait sans aucun doute les pardonner.

Leafa ferma les yeux et appuya sa tête contre la poitrine de Kirito, attendant l'instant où une épée, une flèche ou un sort anéantirait ses PV.

Cependant, par-dessus le son des attaques, résonna le son de flute d'un cri des dizaines de milliers de fois plus fort. L'air gelé vibra, le son se répercuta sur les lointaines montagnes enneigées, c'était à coup sûr un cri de Tonkii, mais il était totalement différent des cris faibles de tout à l'heure.

Ça ne pouvait pas être... Tonkii avait fini par mourir ? pensa Leafa alors qu'elle tourna son visage attristé vers le haut de la colline.

Le corps ovale était marqué par de nombreuses cicatrices, mais l'une d'elles était particulièrement longue et profonde. Alors qu'elle la regardait, un craquement l'étendit jusqu'à ce qu'elle relie les deux extrémités.

« Oh... »

Leafa murmura. Elle s'attendait à voir le sang noir du démon jaillir de la déchirure dans son corps.

Mais—

Ce qui en émergea était une pure et éblouissante lumière blanche.

La lumière blanche jaillit accompagnée par une résonnance aigue qui enveloppa les guerriers, les mages et les éclaireurs, n'épargnant pas un seul Ondin. L'aura de la magie de soutien entourant leur corps se transforma en fumée et se dissipa, les effets des attaques magiques s'évaporèrent eux-aussi.

... Un champ de dissipation !

Une capacité spéciale que seuls les boss de haut niveau possédaient. Pour un démon bas niveau, c'était tout simplement une capacité trop puissante. Sans comprendre ce qu'il se passait, Leafa, Kirito et les vingt-deux Ondines s'immobilisèrent pendant un instant.

Avec tous les regards tournés dans la même direction, la lumière qui recouvrait le corps de Tonkii se dispersa silencieusement. Non, ce n'était

pas ça. Seule une épaisse et dure enveloppe s'enleva. La source de lumière continua à s'étendre comme un minaret en spirale.

L'extrémité de la spirale de la lumière se déplaça et elle comprit.

Que la source de lumière, les bandes d'un blanc pur, étaient huit ailes rayonnantes qui s'étendaient, quatre de chaque côté.

« ... Tonkii... »

Comme s'il avait entendu, la tête d'éléphant inchangée émergea de ses ailes. Son long nez en l'air et ses oreilles écartées—

« Yurururuuu. » Ce son bruyant émana encore une fois du démon qui n'avait plus rien d'une méduse. Avec un battement de ses neuf ailes, il s'éleva dans le ciel.

Son corps rond était désormais élégant et profilé. Les vingt membres qui pendaient de son ventre n'étaient plus des tentacules griffus mais ressemblaient désormais plus à des vignes végétales. Ses PV, dont il ne restait qu'une dizaine de pourcent, étaient à leur maximum.

Après s'être élevé d'une dizaine de mètre, Tonkii plana pendant un instant, lorsque, sans prévenir, sa couleur changea jusqu'à ce qu'il émette une lueur bleue.

« Ah... C'est mauvais... »

Kirito murmura cela, puis il se tourna brutalement pour attraper Leafa et la faire tomber, allongée, sur la neige.

Juste après cela, Tonkii libéra des éclairs gigantesques depuis chacune de ses pattes, l'un après l'autre.

Sans même avoir le temps de crier, les Ondines furent frappées et pulvérisées dans un grand bruit. Quelques mages et archers furent réduits en miettes avec un seul coup, mais les guerriers semblaient avoir encaissé.

« Retraite jusqu'au bas de la colline ! Serrez la formation pour les soins et le soutien ! »

Le commandant éclaireur, ne voyant aucun moyen de redresser la situation, hurla. Moins de vingt joueurs avaient survécu, tous dévalaient la pente

ensembles. Les guerriers construisirent un mur de boucliers tandis que les mages commencèrent à chanter derrière eux.

Cependant, Tonkii glissa lentement dans les airs à leur poursuite. Il était cette fois rempli d'une pure lumière blanche.

« Kua... » Des cris résonnèrent alors que des anneaux de lumières tombaient du ciel, désactivant tous les pouvoirs magiques. Les incantations incomplètes, elles aussi, se transformèrent en fumée avant de se dissiper.

« Bordel de merde !! »

Le leader éclaireur cria, perdant finalement son sang-froid. Il leva sa main vers le ciel. Des flèches de fumée en jaillirent, créant un écran de fumée dissimulant tous les Ondines.

« Retraite, retraite !! »

Alors que cet ordre était crié, les forces Ondines s'enfuirent en ligne droite, clairement visible depuis l'endroit où se trouvait Leafa. Leur fuite aussi était très rapide et ils disparurent derrière une crête au loin.

Bien sûr, pour le Tonkii qui pouvait désormais voler, rattraper des joueurs qui tentaient de s'échapper par la voie terrestre serait chose facile. Mais il se contenta d'émettre un cri de victoire puis d'agiter ses quatre ailes d'un côté pour changer de direction.

Ensuite, il vola lentement jusqu'à ce qu'il soit au-dessus des têtes de Leafa et Kirito. Sur la tête d'éléphant qui était principalement blanche maintenant, trois paires d'yeux regardèrent se baissèrent vers eux.

« ... Et donc, qu'est-ce qu'on doit faire maintenant ? »

Kirito dit quelque chose qu'elle avait déjà entendu.

Tonkii lui donna sa réponse en allongeant tout simplement son nez. Son nez s'étira et s'enroula autour de Leafa et Kirito, les soulevant sans aucune explication. *C'est ce que je pensais !* Tout en pensant cela, ils furent lâchés sur son dos, atterrissant sur leur derrière au même moment avec un son mat.

Ils se regardèrent et rengainèrent leurs épées. Leafa se mit à caresser la fourrure blanche. Peut-être était-ce son imagination mais la fourrure semblait plus longue et encore plus souple qu'avant.

« ... Après tout ça, c'est bien que tu sois vivant, Tonkii. » déclara Leafa. Puis Yui sortit la tête de la poche de poitrine de Kirito et frappa dans ses mains avant de dire.

« ... Je suis vraiment contente moi aussi ! Vivant signifie que de bonnes choses vont arriver ! »

« Ça serait bien... »

Kirito parla tout en regardant en haut et en bas.

Après ça, Tonkii allait probablement aller quelque part. Devant, il y avait l'énorme trou au centre de Jötunheim — Si c'était sa destination, ça pourrait devenir un problème. Heureusement, après un cri, il se dirigea au-dessus, vers des racines de l'Arbre Monde.

A chaque battement de ses ailes, ses poils s'aplatissaient contre son corps. L'immense démon commença à s'élever dans les airs. Il vola vers le haut en spirale jusqu'à ce que Leafa puisse voir la région de Jötunheim en entier.

« Wow... »

Leafa ne put s'empêcher de s'exclamer. Elle se mit à admirer ce magnifique et sinistre monde de glace.

Dans cette zone, le vol était impossible, par conséquent, la vue du paysage depuis une si haute altitude était quelque chose que Leafa et Kirito étaient les premiers à expérimenter. Leafa ouvrit inconsciemment sa fenêtre de menu pour sortir un objet capable de prendre une photo, mais elle y réfléchit et s'arrêta. Les vues en perspective pouvaient être conservées grâce à des captures d'écran mais l'ambiance à ce moment ne pouvait pas être enregistrée. La tristesse et la joie, la mélancolie et le sentiment de liberté étaient tous mélangés ensemble pour former un sentiment d'émerveillement.

Que Tonkii connaisse ou non les sentiments de Leafa, il diminua un peu sa vitesse et fit un petit tour, puis il mit de nouveau plus de force dans ses ailes.

Soudainement, un objet, provenant d'au-dessus, entra dans sa vision proche. Leafa ne put le distinguer immédiatement.

Le cône inversé de cristal formé de glace transparente bleutée. Il était entouré par des choses noires en forme de tuyaux, les racines de l'Arbre

Monde.

Si l'on se fiait à l'effet de courte distance, la longueur de l'énorme bloc de glace était d'environ deux cents mètres ou plus. Comme ils l'avaient supposé depuis le sol, il était, à l'intérieur, divisé en plusieurs sections formant un donjon de glace.

Sans un bruit, Leafa ouvrit grand ses yeux et l'inspecta en détails. Tout à coup, en bas du bloc de glace— à l'intérieur de la pointe aiguïlée, un éclair de lumière dorée attira son attention.

Peu importe à quel point elle se concentrait, elle ne pouvait pas identifier la source. Leafa leva inconsciemment sa main droite et incanta un petit sort.

De l'eau jaillit de ses mains et gela instantanément pour former un cristal plat. Kirito tourna rapidement son visage vers elle et demanda :

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Une sorte de magie de vision à distance faite à partir d'un cristal de glace. Là, regarde à la pointe de ce gros bloc de glace, tu peux voir quelque chose briller... »

Après avoir entendu ses paroles, Kirito regarda de plus près à travers la lentille. La lumière dorée vacillante se stabilisa lentement, laissant finalement apparaitre une image claire.

« Oh WOW ! »

Lorsqu'elle vit la véritable nature de la lumière, Leafa poussa un cri aigu de petite fille.

Scellée dans la pointe de la glace, se dressait une terrible et belle lame dorée transparente. A en juger par la phosphorescence qui enveloppait la lame et sa décoration minutieuse, c'était clairement une épée légendaire. Non, même avant ça, Leafa connaissait déjà le nom de cette épée.

« C'est la "Holy Sword Excaliber". J'ai déjà vu une photo d'elle sur le site officiel d'ALO... C'est la seule épée qui surpasse la "Demonic Sword Gram" du Général Eugène, la plus puissante de toutes les épées... A ma connaissance, personne n'avait réussi à découvrir sa position. »

« L-La plus puissante... »

Alors que Leafa lui expliquait d'une voix pleine d'émerveillement, Kirito avala sa salive et déglutit nerveusement.

L'épée scellée était située au pied d'un escalier en spirale qui semblait connecté au donjon de glace. C'est-à dire que seul quelqu'un qui se battait pour traverser le donjon en entier pouvait obtenir l'épée ultime.

Le démon, Tonkii, transportant les deux fées, contourna le cône de glace et monta en spirale. Détournant ses yeux de l'épée sacrée, Leafa regarda vers le haut et découvrit deux choses.

En premier lieu, elle aperçut une plate-forme ressemblant à un balcon qui dépassait depuis le milieu du bloc de glace. La trajectoire de vol de Tonkii allait passer à côté. Il était largement possible de sauter depuis Tonkii jusqu'à ce balcon.

Deuxièmement, au sommet de Jötunheim couvert de glace, une racine pendait, avec des escaliers sculptés dedans. C'était certainement la voie de sortie qui menait dans la zone à l'air libre d'ALfheim.

Il n'y avait aucune connexion entre les escaliers menant à la surface et le balcon menant au donjon. Si on sautait sur le balcon pour tenter d'obtenir l'épée sacrée, il n'y aurait alors plus aucun moyen d'accéder aux escaliers.

Kirito semblait être arrivé à la même conclusion. Ses yeux allaient et venaient entre le balcon et les escaliers de sortie. Alors qu'il faisait cela, ils approchèrent le balcon. Après vingt... non... si ils ne prenaient pas une décision dans les dix secondes...

Silencieusement, Tonkii arriva au balcon, il vola horizontalement comme s'ils leur donnaient une chance. Pour des joueurs de VRMMO comme Kirito et Leafa, leur instinct primaire les incitait à sauter, leurs corps tremblèrent.

— Mais bien sûr, ils ne sautèrent pas.

Ils se regardèrent, arborant tous les deux un léger sourire embarrassé, puis Leafa parla.

« ... On reviendra ici, mais avec beaucoup de camarades. »

« Tu as raison. Ce donjon est peut-être l'endroit le plus difficile dans tout Jötunheim. Avec juste nous deux, on a aucune chance de le traverser. »

« Ah, ça se voit que tu as beaucoup de regrets ! »

Tandis que les deux riaient, Tonkii passa le balcon sans la moindre gêne et poursuivit son ascension. En regardant en bas vers l'entrée carrée du donjon, ils virent l'ombre d'un terrible démon. Il ressemblait au géant aux trois visages qui avait attaqué Tonkii, mais ce monstre humanoïde paraissait beaucoup plus fort.

Peut-être que le plus puissant monstre dans le plus profond donjon de Jötunheim était de la même espèce. Le démon semblait appartenir à une race que l'espèce de Tonkii voyait avec hostilité, c'était probablement pourquoi ils étaient responsable du transport des joueurs jusqu'ici. C'était aussi pourquoi le géant avait essayé de tuer Tonkii avant son évolution.

S'ils avaient rejoint un groupe de chasse aux démons et s'étaient battus machinalement, ils n'auraient jamais pensé à ne tuer que les monstres de type géant et à sauver ceux du type éléphant méduse. S'ils n'étaient pas tombés ici, juste tous les deux, c'est évènement, non, cette amitié ne se serait jamais produite.

Alors qu'elle était en train de spéculer, Tonkii s'approcha de la voûte. La racine avec l'escalier sculpté était clairement visible, pendant depuis le coin d'un bloc de glace.

Avec un « Yururu », Tonkii déploya ses ailes et ralentit. Tout en planant, il étendit son nez pour l'enrouler autour de l'escalier et s'arrêta.

En voyant les escaliers en bois trembler, Leafa se leva.

Prenant naturellement la main de Kirito dans la sienne, ils avancèrent jusqu'à la première marche.

Avec une légère secousse, Tonkii confirma la perte de son fardeau et décolla son nez de la racine. Il se retourna vers le haut, s'apprêtant à plonger.

Alors qu'il tournait sur lui-même, Leafa attrapa le bout de l'énorme nez avec sa main.

« ... Je reviendrais, Tonkii. Fait attention jusqu'à mon retour. Ne laisse pas les autres démons te persécuter. »

Après avoir murmuré ces mots, Leafa lâcha prise. Kirito attrapa la trompe et même Yui s'envola hors de sa poche de poitrine pour attraper à deux

mains une touffe de fourrure sur son nez.

« Nous aurons beaucoup de chose à nous raconter, Tonkii-san. »

La Pixie sourit en parlant. Le démon répondit avec un « Furururu » et se détourna en pliant ses ailes.

Il descendit à une vitesse vertigineuse, disparaissant en quelques instants.

Ses ailes brillèrent une dernière fois, le mystérieux démon s'évanouit dans les ténèbres de Jötunheim.

Désormais, il allait certainement pouvoir vivre à l'abri de tout tourment, volant librement à travers le ciel. Et, si jamais on avait la chance de revenir en ces lieux et qu'on l'appelait, il allait certainement nous offrir à nouveau une promenade sur son dos.

Leafa essuya les larmes qui avaient commencé à couler au coin de ses yeux et, lorsqu'elle croisa le regard de Kirito, se mit à rire.

« Allons-y ! Je suis sûre et certaine qu'Alne est au-dessus ! »

Après avoir écouté les paroles tremblantes de Leafa, Kirito s'étira et répondit.

« Bien, allons conclure la dernière étape de ce voyage... Leafa, quand nous arriverons à la surface, gardons secret ce que nous avons sur l'épée sacrée. »

« Oh, toi, tu ne peux pas t'empêcher de dire quelque chose pour gâcher ce moment important... »

Le Spriggan vêtu de noir haussa les épaules et, alors qu'ils se tenaient toujours la main, ils s'élancèrent dans l'escalier en spirale sur la racine.

Le voyage, qui leur avait pris moins de trois minutes en tombant à travers le gigantesque ver de terre, fut plus long à pied. Tandis qu'ils marchaient sur un chemin faiblement éclairé par des champignons phosphorescents, elle arrêta rapidement de compter les marches. Après plus de dix minutes, un mince filet de lumière apparut au-dessus.

Kirito et Leafa se regardèrent et se précipitèrent vers la sortie avec un sprint final. Montant les marches deux par deux, ils passèrent leur tête à travers un trou dans un mur d'arbre.



Sautant hors de l'escalier, ils se retrouvèrent sur une terrasse de pierre recouverte de mousse. Ils firent un tour complet, entraînés par leur élan, puis ils s'assirent sur les pavés.

Après avoir ouvert leurs yeux qu'ils avaient fermés à la seconde où ils étaient sortis, ils contemplèrent le paysage en face d'eux—

C'était la vue nocturne d'une magnifique et majestueuse cité.

Semblables à des vestiges d'une ancienne civilisation, des constructions en pierres de différentes tailles s'épandaient dans toutes les directions. Des feux jaunes, des lumières bleues magiques et des cristaux roses brillaient partout comme si une poussière d'étoile avait été répandue sur la ville. Il n'y avait pas de race unique parmi les silhouettes des joueurs qui se déplaçaient sous les lumières, mais un nombre égal de représentant de chacune des neuf races féériques.

Après avoir pris une capture d'écran de la ville de nuit, Leafa leva la tête.

Dans le bleu foncé du ciel nocturne, une ombre en forme d'arbre déchirait la nuit.

« ... L'Arbre Monde... »

Leafa murmura, elle regarda Kirito à côté d'elle et poursuivit :

« ... Aucun doute possible, c'est "Alne". Le centre d'ALfheim. La plus grande ville de ce monde. »

« Oui. ... Nous sommes finalement arrivés. »

Kirito hocha la tête, Yui sortit la tête de sa poche, révélant un sourire étincelant.

« Wow ! C'est la première fois que je viens dans une ville avec autant de joueurs ! »

C'était la même chose sur Leafa. Les nombreux joueurs qui quittaient leur territoire d'origine pour apprécier l'aventure en toute liberté, elle n'y avait jamais réfléchi auparavant.

Ils s'assirent tous les deux sur le bord de la terrasse, profitant de l'ambiance animée de la ville.

Peu après, le bruit sourd d'un orgue retentit, brisant la contemplation de Leafa. Il fut suivi par une voix féminine venant du ciel. « Ceci est une annonce pour la maintenance régulière hebdomadaire qui aura lieu à 4 heure 00, le serveur va être fermé », un message système. Leafa n'était jamais resté connecté aussi longtemps auparavant, c'était donc la première fois qu'elle l'entendit.

Vraiment, beaucoup de "premières fois" étaient arrivées depuis hier. Tout en pensant cela, Leafa bougea ses jambes vers l'avant et se leva.

« On devrait s'arrêter là pour aujourd'hui. Trouvons une auberge et une déconnectons-nous. »

Kirito se leva et, acquiesçant de nouveau, le Spriggan demanda :

« Quand est-ce que la maintenance se termine ? »

« Elle va durer jusqu'à ce midi. »

« Je vois... »

Après avoir regardé légèrement vers le bas, Kirito tourna subitement son regard vers le ciel.

Les branches de l'Arbre Monde, s'étendant dans toutes les directions.

Les yeux noirs de Kirito se plissèrent légèrement, ses lèvres semblèrent remuer, voyant cela, Leafa se remémora de sa raison pour laquelle il était venu dans ALfheim.

Il voulait rencontrer "quelqu'un" au sommet de l'Arbre Monde.

Je me demande qui c'est. Si ce n'est pas un PNJ de quête, c'est peut-être un membre du staff responsable du fonctionnement du jeu, ou...

Avant qu'elle ne puisse y réfléchir plus, Kirito reprit sa précédente expression et dit :

« Allons chercher une auberge. Je suis pauvre maintenant, ça serait bien de trouver un endroit pas trop luxueux. »

« ... En frimant, tu as donné tout ton argent aux deux seigneurs ? Garde au moins de quoi payer les dépenses quotidiennes ! »

Leafa se moqua de sa situation, puis elle dit à Yui dans sa poche de poitrine.

« C'est comme ton Papa a dit. Est-ce qu'il y a une auberge pas chère dans le coin ? »

Etrangement, la Pixie de navigation fonça les sourcils, observant l'Arbre Monde, elle sourit et répondit rapidement.

« Oui, là-bas il semble y avoir un endroit qui est super pas cher ! »

« S-Super pas cher... »

Sans tenir compte de l'hésitation de Leafa, Kirito se mit en marche et, de ce fait, Leafa le suivit.

Même si elle devrait se sentir somnolente pour être resté debout trop tard, elle se sentit un peu mal à l'aise et regarda encore une fois vers l'Arbre Monde.

Bien sûr, avec le feuillage perdu dans le ciel nocturne, il n'y avait rien à voir.

Chapitre 6

L'emprisonnement d'Asuna/Asuna Yuuki avait une double signification depuis janvier 2025

Le premier type d'emprisonnement était d'être confiné dans une cage dorée. Même si cette cage aux proportions humaines était belle et luxueuse, elle ne pouvait être détruite, peu importe la méthode utilisée.

La raison était que les barreaux d'un centimètre d'épaisseur n'étaient pas faits de métal, mais étaient des objets virtuels en 3D composé de codes numériques. La cage avait été désignée comme "indestructible" par le système, alors même si les barreaux étaient martelés avec une masse, on n'y trouverait pas une seule égratignure.

Le deuxième emprisonnement était celui de la conscience d'Asuna, qui était prise au piège, plongée dans le monde virtuel d'elle-même.

Le nom de ce monde était "ALfheim Online", ou ALO. C'était un RPG avec un immense réseau, administré par "RECTO Progress"— un genre de jeu connu sous le nom de VRMMO.

ALO fonctionnait comme un jeu en ligne sans que personne ne remarque la différence ; des dizaines de milliers de joueurs réguliers payaient un abonnement et profitaient du jeu. Cependant, derrière le jeu, à cause des intentions maléfiques d'un homme, un projet illégal et inhumain de grande envergure s'était engagé.

Le cœur du système d'exploitation d'ALO était en vérité une copie de "Sword Art Online" qui avait secoué et choqué le Japon pendant deux ans, de 2022 à 2024.

Le développement de SAO était contrôlé par "Argus", qui avait laissé dix mille personnes, quel que soit leur sexe ou leur âge, devenir captives d'un monde virtuel, avec un taux de décès proche de 40%. A la suite de ce terrible incident, ils avaient fait faillite. "RECTO", la Division de Recherche sur le FullDive d'un grand fabricant d'électronique, fut mandaté

pour effectuer la maintenance des serveurs SAO. L'homme en question avait une position importante et utilisa une copie des données originales de SAO pour créer ALO avec succès. Après que le jeu de mort soit achevé, les esprits des tous les joueurs restants auraient dû être libérés mais, en utilisant "l'Enlèvement de Conscience", il emprisonna ceux de trois cents joueurs dans le serveur d'ALO.

L'objectif de cet homme était d'utiliser les cerveaux de ces trois cents joueurs comme matériel expérimental en se servant du système FullDive pour étudier les émotions humaines et la manipulation de mémoire.

L'homme avait aussi emprisonné la conscience d'Asuna à l'intérieur du monde d'ALO. Son avatar avait été enfermé dans une cage à oiseaux suspendue sur une branche de l'Arbre Monde au centre d'Alfheim, à une hauteur qu'aucun joueur ne pouvait atteindre. Le motif de l'homme était d'assurer le sommeil d'Asuna et de devenir son mari dans le monde réel afin de devenir le successeur du PDG de RECTO, le père d'Asuna, Shouzou Yuuki. Aujourd'hui, deux mois après la résolution de l'incident SAO, il avait presque rempli ses objectifs.

Le nom de cet homme était Nobuyuki Sugou. Son autre nom était "Obéron, le Roi des Fées", souverain d'Alfheim.

Utilisant le code secret durement gagné, Asuna ouvrit la cage et sortit sur le chemin qui partait de la cage dorée. Elle regarda le soleil qui se couchait à l'horizon tandis qu'elle se progressait lentement vers l'avant.

Taillées avec le modèle rond d'un arbre, les branches de l'Arbre Monde formaient un long et large chemin. Les branches plus petites qui servaient de rambardes lui donnaient un air organique. En plus des branches, il y avait aussi des petits oiseaux et des petits animaux qui se montraient de temps en temps, ajoutant à l'illusion que ceci était "à l'intérieur du jeu".

Craignant que des monstres puissent apparaître, Asuna s'avança prudemment. Après quelques minutes de marches, un énorme mur, le tronc principal de l'Arbre Monde, entra dans son champ de vision de l'autre côté d'un rideau de feuilles. Un trou noir et béant apparaissait là où la branche et le tronc se rencontraient, menant à l'intérieur de l'Arbre Monde.

Ralentissant inconsciemment ses pas, Asuna s'approcha précautionneusement du trou.

Quand elle arriva devant le trou ovale qui imitait un nœud d'arbre, elle aperçut une porte rectangulaire qui était incontestablement artificielle. La seule différence était que cette porte n'avait pas de poignée mais un écran tactile à côté d'elle. Priant de tout son cœur pour que ce ne soit pas verrouillé, Asuna le toucha avec le bout de ses doigts.

Sans un bruit, la porte s'ouvrit en coulissant vers la droite. Après avoir cherché des signes de vie, elle se précipita dedans.

Le couloir qu'elle trouva à l'intérieur était blanc cassé et menait tout droit dans les profondeurs de l'arbre. Une faible lumière provenant des éclairages orange fixés au plafond à intervalles réguliers se réfléchissait sur les murs inorganiques. Contrairement aux chemins de l'arbre qui s'étaient montrés d'une étonnante beauté à l'extérieur, il semblait qu'ici, personne n'avait pris la peine de placer des objets, laissant l'endroit totalement vide de toute décoration.

C'était comme si quelqu'un avait brutalement échangé le monde du jeu avec un bureau ou une bibliothèque. Depuis le sol blanc, un air froid soufflait sur ses pieds nus, envoyant un frisson à travers son corps tout entier. C'était comme si elle était forcée de réaliser qu'elle était en train d'infiltrer le quartier général ennemi. Asuna se mordit les lèvres et continua.

Contrairement à Akihiko Kayaba, Nobuyuki Sugou avait une autre sorte de folie.

Sugou, qui était un employé de RECTO, utilisa sa position pour orchestrer l'emprisonnement de 300 joueurs de SAO et commença de dangereuses expériences humaines avec leurs cerveaux. Il n'était pas juste fou mais il était aussi la convoitise personnifiée. Peu importe combien il avait déjà, sa faim sans limites le poussait à obtenir plus. Asuna qui avait grandi près de lui comprenait ce point à propos de lui mieux que quiconque.

Actuellement, Sugou avait le contrôle sur une partie d'Asuna et il trouvait cela très agréable de savoir qu'il aurait tout dans peu de temps. S'il savait qu'Asuna s'était échappée de sa cage, sa rage serait infinie. Il passerait par toutes les humiliations possibles sur elle avant de l'utiliser comme cobaye dans ses expériences. Cette simple idée fit vaciller les genoux d'Asuna.

Mais si elle faisait demi-tour maintenant, si elle retournait dans sa cage, elle se serait alors rendue à Sugou. Si c'était Kirito, il n'aurait jamais abandonné, même s'il n'avait pas d'épée.

Asuna redressa son dos et regarda le passage. D'une certaine manière, elle réussit à faire un pas avec ses pieds qui semblaient fait de plomb. Une fois qu'elle eut fait le premier pas, elle ne s'arrêta plus.

Le couloir semblait sans fin. Les parois en haut, en bas, à gauche et à droite n'avait ni joints, ni marques. Ça devint de plus en plus difficile de dire si elle était vraiment en train de bouger. Suivant les lumières oranges régulières sur le plafond, Asuna continua résolument à avancer. Quand elle vit finalement une autre porte devant elle, elle laissa involontairement échapper un soupir de soulagement.

Cette porte était identique à la précédente. De nouveau, elle toucha prudemment le panneau avec ses doigts. La porte s'ouvrit en coulissant silencieusement.

Derrière, il y avait le même passage, cette fois, il continuait à droite et à gauche. Se sentant déprimée, Asuna franchit la porte. La chose surprenante était qu'après quelques secondes, la porte se ferma automatiquement, mais elle se fondit dans le mur sans laisser de trace. Asuna toucha frénétiquement la porte ici et là, mais elle ne se rouvrit pas.

Ce qui avait été un chemin droit ressemblait désormais se courber en un léger arc. Réfléchissant pendant une seconde, elle se mit en marche vers la droite. Avec des pas silencieux, elle continua d'avancer avec prudence. Elle commença à douter d'elle-même. *Serais-je en train de tourner en rond depuis tout ce temps ?* Alors qu'Asuna pensait à cela— quelque chose d'autre qu'un mur apparut finalement.

A l'intérieur du mur gris-clair de la courbure, il y avait quelque chose semblable à une affiche. Après s'être précipité vers elle, celle-ci se révéla être un plan. Asuna observa le plan en essayant de l'imprimer dans sa mémoire.

Au sommet du plan rectangulaire, "Plan Complet du Laboratoire : Etage C" était écrit avec une police quelconque. En dessous se trouvait une illustration simple. Il y avait trois étages circulaires, et elle était actuellement dans un passage extérieur de celui tout en haut.

On ne voyait que le passage arrondi à cet étage. Le couloir rectiligne qui menait à la cage à oiseaux n'était pas affiché. Cependant, dans les étages inférieurs, A et B, il y avait différentes pièces étiquetées dans la zone intérieure, comme "Salle de Lecture des Données", "Salle de Contrôle Principal", "Chambre" et bien d'autres...

Les déplacements entre les étages semblaient se faire grâce à un ascenseur affiché au sommet du couloir circulaire de cet étage. Une ligne verticale reliait les trois étages et continuait encore loin pour rejoindre quelque-chose plus bas.

Suivant la ligne de l'ascenseur, elle vit, en bas, une vaste salle rectangulaire. Un frisson lui parcourut le dos lorsqu'elle lut l'étiquette à côté de cette pièce : "Entrepôt de Conservation des Corps Expérimentaux".

« Corps expérimentaux... »

Ces mots laissèrent un arrière-goût amer dans la bouche d'Asuna.

Il paraissait certain que c'était l'infrastructure de recherche illégale de Sugou. En effet, si tous les tests étaient réalisés dans le monde virtuel, il serait alors facile à cacher. S'ils se sentaient menacés, avec une simple pression d'un doigt, toutes les preuves disparaîtraient, ne laissant pas un seul morceau de papier.

Si le but de ces installations circulaires et de cette salle étaient examinés, une simple phrase le démasquerait, "Corps Expérimentaux". C'était là où Sugou gardait les joueurs qu'il avait enlevés de SAO. Leur conscience était enfermée dans l'entrepôt affiché sur le plan.

Asuna médita à ce propos pendant un moment puis elle se tourna et continua sa progression dans le couloir incurvé. Après avoir marché pendant quelques minutes à un rythme soutenu, une porte coulissante sans décoration apparut sur le côté gauche du couloir. À côté de la porte, un petit triangle inversé sortait du mur.

Asuna prit une profonde inspiration et appuya sur le bouton avec son doigt. La porte coulisça instantanément, ouvrant sur une petite pièce rectangulaire. Asuna entra à l'intérieur, tourna sur elle-même et vit un panneau de contrôle très similaire à ceux de la réalité.

Après un moment d'hésitation, Asuna se décida et pressa le bouton du bas sur les quatre alignés. La porte se ferma et étonnamment, son corps fut enveloppé par une sensation de chute. La boîte où était Asuna descendit silencieusement à l'intérieur de l'arbre virtuel, s'arrêtant avec une sensation virtuelle de ralentissement après quelques secondes. Une fente verticale apparut là où, un instant auparavant, se trouvait une solide porte blanche, et les battants coulissants s'ouvrirent de chaque côté.

Asuna franchit la porte sur la pointe des pieds.

Un couloir morne identique à celui de l'étage au-dessus apparut devant ses yeux, se prolongeant en ligne droite. Après s'être assuré qu'il n'y avait aucun signe de vie, Asuna se mit en marche.

Obéron n'avait donné à Asuna qu'un fin et simple vêtement, ce qu'elle n'approuvait pas, mais le fait d'être pieds nus n'était pas une mauvaise chose dans cette situation. Si elle avait porté des chaussures, des effets sonores auraient été inévitablement émis. Dans SAO, pour être sûre que les monstres ne la repèrent pas et qu'elle puisse attaquer dans leur dos ou les embusquer, elle se déplaçait souvent pieds nus, acceptant la baisse de sa défense.

En dehors des vrais combats, Kirito, Klein, Lisbeth et Asuna avaient joué plusieurs fois au "Jeu d'Attaque Surprise" dans la région des ruines d'Aincrad. Asuna, qui portait habituellement un équipement léger qui ne produisait aucun bruit, était constamment dans le haut du classement. Mais à chaque fois qu'elle essayait d'attaquer Kirito par derrière, ça ne marchait pas, pas même une seule fois. De ce fait, elle avait essayé une fois de s'approcher de lui sans ses chaussures et, alors qu'elle était sur le point de le frapper à la tête avec une épée en bois, il la remarqua et esquiva. Après avoir évité son attaque, Kirito avait attrapé sa jambe et avait commencé à la chatouiller sans s'arrêter. Elle avait ri si fort qu'elle avait cru en mourir.

Au lieu du monde réel actuellement incertain, elle souhaitait pouvoir retourner à cette époque— Cette idée ne put s'empêcher d'émerger dans son esprit, faisant apparaître des larmes dans ses yeux. Asuna secoua sa tête pour dissiper le sentiment de tristesse.

Kirito l'attendait dans le monde réel. Le seul endroit où elle voulait être était dans les bras de Kirito. Pour cette raison, tout ce qu'elle pouvait faire,

c'était de continuer à avancer.

Le couloir n'était pas si long que ça. Alors qu'elle marchait, une porte arriva à portée de vue.

Si elle était verrouillée, elle devrait retourner à l'étage précédent pour chercher le système de contrôle. Avec cette idée dans la tête, elle arriva devant la porte. Contrairement à ses pensées, la porte s'ouvrit silencieusement à droite et à gauche. A l'intérieur, il y avait une forte lumière. Elle plissa instinctivement ses yeux.

« ... ?! »

A l'instant où elle vit l'intérieur de la pièce, elle en eut le souffle coupé.

C'était un espace incroyablement vaste.

On pouvait même dire que la pièce d'un blanc pure était aussi grande qu'une immense salle d'évènement. On ne pouvait même pas estimer les distances tellement c'était grand et à cause du manque de détails. Le plafond brillait d'une lumière blanche, de même pour le sol blanc— sur lequel il y avait beaucoup de choses ressemblant à de courts piliers bien rangés.

S'assurant que rien ne bougeait dans son champ de vision, Asuna entra dans la pièce et s'avança prudemment.

Depuis le point de vue d'Asuna, les objets ressemblant à des piliers étaient disposés en rangs de 18. Si l'endroit était carré, il devait y avoir environ 300 d'entre eux. Luttant contre sa peur, Asuna s'approcha de l'un d'eux.

Ne dépassant pas la poitrine d'Asuna, ils étaient assez larges, si bien qu'il faudrait probablement utiliser ses deux bras pour en faire le tour. Leur surface était lisse, bien qu'il y ait des trous avec quelque chose flottant à l'intérieur. C'était, peu importe la manière dont on regardait— un cerveau humain.

Même la taille correspondait, la couleur n'était pas réaliste. Il était fait avec une matière semi-transparente bleue-violette. L'objet était incroyablement détaillé et, plutôt qu'une projection holographique, il ressemblait plus à une sculpture en saphir.

En regardant de plus près, elle remarqua que des lumières apparaissaient et se dispersaient périodiquement dans le modèle, lorsqu'elles disparaissaient, elles provoquaient une explosion de feux d'artifices colorés. Il ressemblait à un paquet de feux d'artifices ultra-compacts.

Fronçant les sourcils, Asuna observa sur le côté, elle vit que la lumière qui se déplaçait dans une partie du réseau s'était soudainement intensifiée. L'étincelle finale qui était habituellement jaune devint rouge et brilla encore plus, puis la séquence se répéta. Sous l'objet ressemblant à un cerveau se trouvait un graphique transparent qui enregistrerait les pics d'activités. Contemplant l'enregistrement au cours de la minute suivante, divers nombres et symboles s'affichèrent, accompagnés par des mots comme douleur et terreur.

... Il souffre.

Asuna le réalisa instinctivement.

Le cerveau était en train d'être torturé par une incroyable douleur, de la tristesse et de la peur. Les étincelles étaient comme des cris provenant du cerveau. Le visage du propriétaire du cerveau se matérialisa devant les yeux d'Asuna. Il était déformé jusqu'à sa limite, sa bouche s'ouvrait pour crier silencieusement.

Incapable de supporter son imagination, Asuna recula de quelques pas. Dans sa tête, elle revit le plan de tout à l'heure, "Entrepôt de Conservation des Corps Expérimentaux", et réentendit les mots d'Obéron : « Techniques pour Manipuler les Emotions » dans un flashback. La scène devant elle lui permettait enfin de rassembler les pièces du puzzle et une certaine image se dessina clairement dans son esprit.

Cela voulait dire que les centaines de cerveaux ici n'étaient pas des objets virtuels générés par l'ordinateur, mais le suivi en temps réel des anciens joueurs de SAO. Quand le jeu avait été terminé, ces personnes auraient dû être libérées, mais à la place, ils avaient été capturés par Sugou pour être utilisés dans ses recherches maléfiques sur la pensée, les émotions et la mémoire.

« C'est... c'est trop horrible... »

Asuna couvrit sa bouche avec ses deux mains tout en murmurant du fond de sa gorge.

Ce genre de recherches, tout comme les expériences sur le clonage humain, était absolument tabou, c'était quelque chose que les hommes ne devaient jamais toucher. En plus d'être totalement criminel, c'était comme piétiner les pensées et l'âme d'une personne, la dernière dignité de celle-ci était en train d'être détruite.

Asuna se tourna péniblement vers la droite. Deux mètres plus loin, il y avait le même conteneur avec un cerveau bleu transparent qui flottait aussi au-dessus. Il avait exactement la même précision des détails mais les lumières qui vacillaient dans ce cerveau de "quelqu'un" étaient plus lentes. La couleur qui le parcourait était jaune teintée de rouge et il ressemblait presque à un liquide trouble.

De l'autre côté... et au-delà, se trouvait un nombre qui semblait infini de cerveaux, tous teintés de différentes couleurs, et tous criant probablement de désespoir. ' Refoulant sa panique, Asuna essuya les larmes qui se formaient aux coins de ses yeux.

Ce n'était pas permis. Non, je ne lui pardonnerai jamais. Elle et Kirito avaient mis leur vie en jeu dans la bataille, et le résultat était d'être utilisé par Sugou dans ses expérimentations, cela ne pourrait jamais être pardonné. Ses mauvaises actions allaient être révélées. Il n'existait pas de châtiment suffisant pour cet homme.

« Attendez moi... je vais bientôt vous sauver... »

Après avoir déclaré cela, Asuna toucha doucement le conteneur renfermant le cerveau torturé. Puis elle leva la tête et se mit en marche entre les piliers, se dirigeant vers le fond de la salle.

Après avoir dépassé une dizaine de colonnes, elle entendit soudainement une voix humaine. Asuna s'aplatit rapidement contre le conteneur le plus proche. Regardant prudemment les alentours, elle chercha la source de la voix. Elle semblait venir de loin sur sa droite. Presque en rampant, elle avança dans la direction du son.

Après avoir atteint l'arrière de l'une des colonnes, elle vit quelque chose d'étrange devant elle.

« ... !? »

Prise de panique, elle recula dans la hâte. Après avoir cligné des yeux plusieurs fois, elle regarda encore une fois, craintivement.

Le 61ème étage d'Aincrad, aujourd'hui disparu, était aussi connu sous le nom de "Territoire des Insectes". Comme ce nom le suggérait, c'était un étage rempli de monstres insectes. Pour la majorité des femmes, y compris Asuna, cet endroit était l'équivalent de l'enfer. L'un des pires était un monstre limace géant appelé "Limace Bleue". Avec leur visqueuse peau grise parsemé de points noirs, leurs trois paires de grands et petits pédoncules oculaires et leurs tentacules dépassant de leur bouche pour attaquer, ils étaient de véritable cauchemar.

Actuellement, à quelques mètres d'Asuna, il y avait deux créatures qui lui tournaient le dos plongées dans une profonde conversation. Ces créatures étaient infiniment proche des Limaces Bleues.

Ces énormes monstres limaces semblaient être en train d'échanger leurs idées tout en regardant un cerveau. La limace sur la droite secoua ses yeux et parla d'une voix aiguë.

« Oh, ce mec est encore en train de rêver de Spica-chan. Les champs B13 et B14 sont en dehors du graphique. B16 est haut lui aussi... il est vraiment excité. »

La limace sur la gauche répondit tout en utilisant un tentacule pour tapoter l'holo-fenêtre à côté du cerveau.

« N'est-ce pas un coïncidence ? Ce n'est que la troisième expérience, pas vrai ? »

« Eh bien, cette formation est le résultat d'un circuit d'émotion d'émotion-induite. J'ai inséré l'image de Spica-chan dans sa mémoire, cet affichage dépasse la fréquence seuil. »

« Ok, on va continuer à contrôler l'échantillon... »

Dégoutée par les voix aiguës et ennuyantes des deux limaces, elle se retira de nouveau derrière son pilier.

C'étaient les subordonnés de Sugou engagés dans cette expérience inhumaine, même si elle ne savait pas pourquoi ils avaient cette apparence. D'après leurs paroles, elle pouvait sentir qu'ils n'avaient aucune hésitation morale.

Asuna serra fermement son poing droit. Si elle avait tenu son épée dans sa main droite alors... elle leur aurait définitivement donné une mort appropriée à leur apparence.

Réprimant l'envie de faire ce que sa colère réclamait, Asuna recula lentement et après avoir mis une certaine distance entre elle et les limaces, elle continua vers le fond de la salle.

Avançant prudemment à pleine vitesse, elle continua à avancer à travers les rangées de cylindres et arriva finalement dans les plus profondes parties de la salle. Au bout de la pièce— devant les murs blancs, Asuna trouva un cube flottant noir.

Celui-ci lui fit penser à l'époque où elle avait vu le système de contrôle dans le labyrinthe souterrain d'Aincrad. Si elle pouvait y accéder avec les privilèges d'administrateur, il lui serait possible de se déconnecter de ce monde de fou.

Mais depuis cet endroit, elle n'aurait nulle part où se cacher. Asuna prit une profonde respiration et sauta hors de sa cachette derrière le cylindre avec détermination.

Courant vers la console le plus silencieusement possible, les dix mètres lui parurent incroyablement long.

A chacun de ses pas, elle goûtait au sentiment de peur que quelqu'un derrière-elle lui cri de s'arrêter, mais elle continua à bouger ses jambes et, pour finir, elle arriva à la console. A ce moment, elle se tourna et regarda derrière les cylindres. Avec leurs antennes remuant, les limaces semblaient encore en plein milieu d'un débat.

Asuna se tourna cette fois vers la console noire. Le sommet taillé oblique était sombre et silencieux, sur le côté droit, il y avait une mince fente avec une carte d'accès argenté encore enfoncé dedans. Priant pour elle-même, Asuna tendit la main, saisit la carte et la fit glisser vers le bas.

« Tch » un effet sonore retentit et Asuna baissa la tête. A gauche de la fente, une fenêtre bleu clair et un holo-clavier venaient d'apparaître.

Il y avait beaucoup de menus serrés dans la fenêtre. Asuna réprima son angoisse intérieure et lut attentivement la petite police anglaise.

En bas, il y avait un bouton intitulé [Transport]. Asuna utilisa ses doigts tremblants pour appuyer sur ce bouton. Avec un bip sonore, une nouvelle fenêtre apparut. Sur celle-ci, il y avait un plan qui affichait le laboratoire entier. Il était apparemment possible de se téléporter n'importe où dans le laboratoire en utilisant ce système.

Mais elle n'avait pas besoin de cela maintenant. Cherchant désespérément, Asuna trouva, sur le côté droit, un petit bouton étiqueté [Sortir du Labo Virtuel].

« C'est ça... ! »

Avec un petit cri, Asuna le pressa. Par-dessus, une autre fenêtre apparut. Sur la fenêtre rectangulaire s'affichèrent les mots [Exécuter la procédure de déconnexion ?] suivis par les boutons [OK] et [ANNULER].

Seigneur—

Avec son cœur priant désespérément, elle bougea sa main droite pour appuyer sur le bouton—

Soudainement, de derrière elle, un tentacule grise jaillit et attrapa sa main droite.

« ... !! »

Asuna résista, étouffant un cri alors qu'elle essayait de rapprocher son doigt du bouton, mais la tentacule s'était accrochée à elle tel un fil d'acier et ne remua même pas. Elle essaya d'utiliser sa main gauche, mais au moment où elle commença à la bouger, un nouveau tentacule s'enroula autour de son bras. Les mains d'Asuna furent tirées dans les airs et le reste de son corps suivit.

Les ravisseurs d'Asuna firent lentement tourner son corps. Comme elle l'attendait, c'était les deux mêmes limaces que tout à l'heure.

Leurs quatre yeux aussi gros que des balles de tennis avec des iris orange se balançaient sur leurs tiges. Les yeux inexpressifs tournèrent pour inspecter le corps et le visage d'Asuna, puis la bouche circulaire de la limace de gauche bougèrent bizarrement, une voix rauque en sortit.

« — Qui es-tu ? Qu'est-ce que tu fais ici ? »

Asuna combattit sa peur et, comme si de rien n'était, elle répondit avec une voix désinvolte.

« Posez-moi tout de suite ! Je suis une amie de Sugou. Je suis venue pour observer et je suis sur le point de partir. »

« Oh ? Je n'ai rien entendu à propos de cela. »

La limace sur la droite tourna deux de ses yeux tout en penchant la tête.

« Tu étais au courant ? »

« Pas du tout. Au fait, n'est-ce pas mauvais si des étrangers voient ça ? »

« Oh... attends... »

Une de ses antennes oculaires s'allongea, l'œil rond regarda de plus près le visage d'Asuna.

« ... C'est toi n'est-ce pas ? Tu es la personne que Sugou-chan a enfermée au sommet de l'Arbre Monde. »

« Oui. J'en ai entendu parler. Quel égoïste, le boss garde une fille aussi mignonne pour lui tout seul. »

« Arg... »

Asuna regarda la console par-dessus son épaule et tendit sa jambe gauche pour essayer d'appuyer sur le bouton. Cependant, un autre tentacule jaillit de la bouche de la limace et ligota son pied. Asuna lutta pour atteindre la console mais tous ses efforts furent vains.

A cause de la limite de temps qui arrivait à son terme, la console revint à la fenêtre initiale.

« Hey, hey, arrête de te débattre. »

La limace déploya plus de tentacules et enveloppa son corps tout entier. Enchevêtrée sans merci, les tentacules semblables à des fils coupèrent la chaire de son ventre et de ses cuisses.

« Ouch... ! Stop... Lâche-moi, espèce de monstre ! »

« Oh, quelle cruauté. Surtout quand je suis encore en train d'expérimenter avec la configuration bathyesthésie[5]. »

« C'est vrai. Manipuler un corps comme celui-ci nécessite beaucoup d'entraînement. »

Enveloppée par une douleur vive qui n'existait que dans le monde illusoire, Asuna fronça les sourcils et déclara désespérément :

« Vous êtes des scientifiques, n'est-ce pas... !? Participer à ces... recherches illégales et inhumaines, vous n'avez pas honte !? »

« Ah, je trouve cela bien plus humain que lorsqu'on fait des expériences avec le cerveau exposé d'un animal en utilisant des électrodes. Ces gars sont justes en train de rêver. »

« Oui, oui. De temps en temps, on les laisse même avoir des rêves agréables. Ils devraient nous remercier ! »

« ... Vous êtes fous... »

Asuna murmura, son corps parcouru par un frisson glacial. Ces personnes, leur véritable forme était ces limaces insensibles.

Sans faire attention à Asuna, les deux limaces se consultèrent.

« Le boss est en voyage d'affaire, non ? Toi, retourne dans le monde réel et demande des instructions. »

« Che, je crois que je n'ai pas le choix. Yana, ne t'amuse pas tant que je suis parti. »

« Je sais, je sais. Dépêche-toi d'y aller. »

La limace retira quelques tentacules du corps d'Asuna et manipula adroitement la console avec un tentacule. Après avoir appuyé sur les boutons à plusieurs reprises, l'énorme corps disparut sans un bruit.

« ... !! »

Après avoir vu ça, Asuna fut stimulée par une violente frustration, elle secoua imprudemment son corps ligoté. Juste là, devant elle— se trouvait la sortie vers le monde réel dont elle rêvait. La sortie s'ouvrit un peu, et une lumière éclatante venant de l'extérieure illumina le sol.

« Laisse-moi partir !! Laisse-moi partir !! Laisse-moi rentrer chez-moi !! »

Asuna cria presque avec démente, mais les tentacules ne montrèrent aucun signe de relâchement.

« Je ne peux pas faire ça, le boss me tuerait. Plus important, ne t'ennuis-tu pas dans cet endroit sans rien ? Que dirais-tu de jouer avec quelques drogues électroniques ? De toute façon, je suis fatigué de ces poupées. »

Alors qu'il prononçait ces mots, un tentacule froid et humide caressa le visage d'Asuna.

« S... Stop !! Qu'est-ce que... »

Asuna résista désespérément, mais la limace tendit immédiatement de nouveaux tentacules. Touchant la peau de la jambe d'Asuna, les tentacules glissèrent lentement pour atteindre sa robe.

Asuna endura ce sentiment désagréable et prétendit avoir perdu toute la force de son corps ainsi que la capacité à résister. La limace, prenant avantage de cela, dirigea un tentacule vers sa bouche. Alors qu'il était sur le point de toucher ses lèvres—

Asuna leva la tête et mordit violemment dans le tentacule.

« Ayhaa !! Ouchhhh !! »

Asuna ignore les cris de la limace et continua de mordre sans pitié.

« S-Stop, ouch, j'ai compris, j'ai compris !! »

Après avoir confirmé que les tentacules s'étaient retirés de ses vêtements, Asuna ouvrit la bouche. La limace rétracta hâtivement son membre blessé.

« Ouch, j'ai oublié d'activer l'absorption de douleur... »

La limace recula un de ses yeux en se lamentant, puis un pilier de lumière apparut à côté de lui. L'autre limace apparut avec quelques effets sonores.

« ... ? Qu'est-ce que tu fais ? »

« Rien. Qu'est-ce que le boss a dit ? »

« Il était fou de rage, il veut qu'on la ramène immédiatement dans sa cage au-dessus du laboratoire, qu'on change le code et qu'on la surveille 24 heures sur 24. »

« Che, dire que j'avais finalement trouvé quelque chose pour jouer avec... »

L'extrême déprime d'Asuna assombrit sa vision. Une occasion en or venait de lui glisser entre les doigts.

« Au moins, on peut la ramener à pied au lieu d'utiliser la fonction de téléportation. Je voudrais quand même la sentir un peu plus. »

« Tu aimes ça, toi aussi. »

La limace enroula de nouveau ses tentacules autour du corps d'Asuna, utilisant son corps sans jambes pour avancer en direction de l'entrée de la salle. A ce moment, alors que les deux limaces ne regardaient pas, Asuna tendit sa jambe droite et, avec ses orteils, retira la carte magnétique toujours enfoncée dans la fente de la console.

L'écran disparut mais les limaces ne semblèrent pas le remarquer. Tordant son corps comme une crevette, elle fit passer la carte de ses orteils à sa main.

« Viens maintenant, ne te débat pas. »

La limace souleva encore une fois le corps d'Asuna et se dirigea vers la sortie.

Avec un cliquetis, la porte grillagée de la cage se ferma. La limace utilisa ses tentacules pour manipuler les boutons de la serrure à code puis il fit un signe à Asuna.

« Au revoir. Si tu en as la chance, viens jouer encore une fois. »

« Je ne veux plus jamais voir ton visage. »

Après avoir dit ça sèchement, Asuna marcha jusqu'à l'autre côté de la cage. Les deux limaces continuaient de la regarder mais finalement, ils se détournèrent et rampèrent sur les branches.

Après un moment, le monde fut enveloppé par les ténèbres de la nuit. Asuna regarda les lumières clignotantes de la ville loin en bas. Elle murmura à elle-même :

« Je ne perdrai pas, Kirito-kun. Je n'abandonnerai jamais. Je vais définitivement sortir d'ici. »

Elle se tourna pour regarder la carte d'accès argentée dans sa main. Elle était inutile sans une console, mais c'était actuellement son seul espoir.

Asuna s'avança vers le lit et, prétendant s'allonger, cacha la carte sous son oreiller.

Alors qu'elle fermait les yeux, la fatigue s'abattit sur elle et l'enveloppa lentement dans un voile de sommeil.

Chapitre 7

Dehors dans le jardin, une fine couche de neige recouvrait toujours le sol, et un air froid enveloppa mon corps. Malgré cela, la somnolence ne voulait pas quitter mon esprit.

J'ai secoué ma tête à quelques reprises, puis je me suis dirigé vers le lavabo dans le coin du jardin. J'ai tourné le vieux robinet argenté et placé mes mains dans l'eau ruisselante.

J'ai jeté un peu d'eau glaciale sur mon visage faisant immédiatement grimacer mes nerfs faciaux avec une douleur engourdissante. Je fus émerveillé de constater que l'eau n'ait pas gelé. Ignorant la douleur, j'ai aspergé mon visage encore deux ou trois fois avant de prendre une gorgée d'eau directement au robinet.

Alors que je m'essuyais le visage avec la serviette autour de mon cou, la fenêtre coulissante dans le porche s'ouvrit et Suguha descendit les escaliers vêtue de son pull. Habituellement, elle était très énergique le matin, mais aujourd'hui était l'un des rares jours où elle n'était qu'à moitié réveillée avec sa tête vacillante.

« Bonjour, Sugu. »

En entendant le son de ma voix, Suguha marcha jusqu'à moi d'une démarche chancelante, cligna des yeux, et dit :

« Bonjour, Onii-chan. »

« Tu sembles encore terriblement endormie. A quelle heure t'es-tu couché hier ? »

« Eh bien, aux alentours de quatre heures du matin. »

Plus qu'un peu surpris, j'ai secoué ma tête.

« Ce n'est pas bien du tout, un enfant ne devrait pas rester debout si tard. Qu'est-ce que tu faisais ? »

« Eh bien, j'étais sur le net... »



Cette réponse m'étonna un peu. Si c'était l'ancienne Suguha, je n'aurais pas pu l'imaginer rester sur le net si tard. Cette fille... elle a bien grandi au cours des deux dernières années où je n'étais pas là, ai-je pensé avec un pincement au cœur.

« Tant que c'est avec modération— Même si je ne suis pas le mieux placé pour dire ça... »

Ma voix parut vague tandis que je prononçais la dernière partie, et soudainement, je me suis rappelé de quelque chose qui s'était passé la nuit dernière et j'ai dit :

« Hey Sugu, tourne-toi. »

« ... ? »

Encore qu'à moitié réveillée, Suguha pencha la tête à ma requête et fit un demi-tour sur elle-même. J'ai placé ma main droite sous le robinet pour bien la mouiller puis j'ai tiré sur le col de son pull et laissé au moins une

demi-douzaine de gouttes d'eau à température cryogénique tomber couler dans son dos.

« Piaaaaaa———— !! »

Suguha tressauta et laissa échapper un cri qui résonna au loin.

Elle continua de boudier pendant les étirements et l'entraînement, mais je lui promis de l'inviter au restaurant familial proche pour manger un parfait à la crème de framboise assez cher et elle retrouva facilement sa bonne humeur.

Aujourd'hui, comme nous avons tous les deux dormis trop longtemps, il était déjà neuf heures lorsque nous avons terminé l'entraînement et pris notre douche à tour de rôle. Notre mère était, comme d'habitude encore profondément endormie dans sa chambre, par conséquent, Suguha et moi avons préparé le petit déjeuner ensemble.

Tandis que je lavais les tomates et les coupais en six parts égales, elle épluchait la tête de laitue. C'est alors qu'elle me regarda et demanda :

« Onii-chan, qu'est-ce que tu prévois de faire aujourd'hui ? »

« Eh bien, j'ai une promesse à respecter un peu après midi, mais je pense que je vais aller lui rendre visite à l'hôpital ce matin. »

« Je vois... »

Depuis que j'avais pris conscience de la situation d'Asuna, lui rendre visite à l'hôpital tous les deux jours était devenu mon habitude la plus importante.

Dans le monde réel, je n'avais que 16 ans, et il n'y avait pas grand-chose que je pouvais faire pour Asuna. Non, on pouvait dire que je ne pouvais rien faire du tout. La seule chose qui m'était possible était de tenir sa main et de continuer à prier.

La photo que j'avais reçue d'Agil fit surface dans mon esprit.

Après avoir trouvé un indice, j'étais entré dans le monde imaginaire d'ALfheim et après deux jours, j'étais finalement arrivé près de l'emplacement de la photo, même s'il n'y avait aucune preuve que c'était Asuna. Il se pourrait que je sois juste en train de regarder complètement dans la mauvaise direction.

Mais dans ce monde, j'allais trouver quelque chose— j'en étais sûr.

Sugou souhaitait qu'Asuna dorme pour toujours et ALfheim Online était administré par la société sous le contrôle de cet homme. Les données de personnage de "Kirito" existait dans ce monde et la présence de l'IA de prise en charge mentale, "Yui"... Je ne savais pas encore quel genre de puzzle ces pièces construiraient.

J'avais l'intention de surmonter le défi ultime de ce pays féérique et d'escalader l'Arbre Monde aujourd'hui, dès que la maintenance du serveur d'ALO serait terminée. A chaque fois que j'y pensais, mon dos tremblait d'impatience. Apparemment, je ne serais pas capable de supporter tranquillement l'attente de la fin de la maintenance juste assis dans ma chambre, me demandant si j'étais en train de suivre la bonne voie ou non.

C'était pourquoi, avant ça, je voulais voir la vrai Asuna encore une fois et sentir sa chaleur. Sugou m'avait peut-être dit de ne pas revenir la voir, mais il ne pouvait en réalité rien faire pour m'en empêcher de toute façon.

Une fois les tomates coupées, la laitue et le cresson mélangé dans un saladier, j'ai assaisonnée le tout et remuée. A côté de moi, Suguha, qui était resté silencieuse depuis un moment, releva la tête et ouvrit la bouche pour demander :

« Dis, Onii-chan. Je peux aller avec toi à l'hôpital... ? »

J'étais un peu perplexe. Jusqu'à présent, Suguha n'avait jamais pris la peine de s'intéresser à ce qui concernait SAO. Je lui avais déjà dit qui était Asuna, mais à part ça, je ne lui avais pas dit le nom de mon personnage ni quoi que ce soit d'autre.

Hier soir, accablée après avoir appris le mariage d'Asuna et de Sugou, j'avais fondu en larme devant Suguha. Même si j'étais toujours un peu gêné, j'ai hoché la tête avec une expression calme.

« Oh... bien sûr. Asuna en serait très contente. »

Après avoir entendu cela, Suguha sourit et acquiesça. Je ne savais pas pourquoi, mais en la regardant, j'ai cru déceler un pointe de tristesse sur son visage souriant. Toutefois, elle se détourna, pris le saladier et marcha jusqu'à la table de la cuisine.

Après cela, elle ne montra pas un signe d'étrangeté et j'ai vite oublié ce sourire maladroit.

« Onii-chan, qu'est-ce que tu vas faire pour l'école ? » demanda Suguha, assise de l'autre côté de la table par rapport à moi, mâchant bruyamment les légumes crus et croquants.

C'était une question sensée. J'avais quatorze ans et j'étais dans l'automne de ma deuxième année de collège[6] quand je fus enfermé à l'intérieur de SAO. M'échappant après deux ans, j'avais désormais seize ans. J'aurai dû devenir étudiant en deuxième année de lycée en Avril de cette année, mais je n'avais pas passé les examens d'entrée. Même en les passant maintenant, la majeure partie de ma mémoire était consacrée à l'énorme quantité de données liées à SAO. Oublier le prix des objets et le schéma d'attaque des monstres, puis mémoriser l'histoire et l'anglais prendrais un long moment.

Pour régler ce point, un homme, en costume-cravate avec des lunettes, venant du Ministère de l'Intérieur et des Communications était venu me parler. Mon esprit était préoccupé par mes pensées pour Asuna et je n'avais pas prêté grande attention, mais malgré cela, je me suis en quelque sorte rappelé de ce qu'il avait dit.

« Il semble y avoir... des plans pour réquisitionner un bâtiment scolaire abandonné à cause de l'unification et de la réorganisation, puis de le transformer en école temporaire spécialisée dans l'enseignement des collégiens et des lycéens qui sont revenus de SAO. Tout le monde est accepté sans examen d'entrée et sera admissible aux concours pour l'université une fois diplômé. »

« Oh, je vois. C'est bon à entendre... Je crois... »

Suguha sourit, mais juste après, elle fronça les sourcils et dit à voix basse :

« ...Ça ressemble trop à un grand soutien général... »

« Oh, ton intuition est bonne. »

J'ai souri aux paroles de ma sœur cadette.

« Je pense que c'est le but du gouvernement. Après tout, on a passé les deux dernières années dans un brutal jeu de mort. Les bureaucrates sont probablement inquiets sur la façon dont notre santé mentale a été affectée. Donc ils nous jettent tous ensemble, de manière à ce qu'ils puissent tous

nous gérer en un seul endroit. Ça leur donne une certaine tranquillité d'esprit. »

« Comment pourrait... »

Le visage de Suguha se tordit d'irritation, je me suis alors hâté d'ajouter :

« Cependant, malgré la gestion, je dois les remercier pour ce filet de sécurité. Même si je voulais passer l'examen d'entrée d'un lycée normal, je devrais bachoter pendant un an. Bien sûr, ce n'est pas obligatoire pour nous d'aller dans cette école temporaire, nous pouvons choisir d'étudier pour les examens par nous-même si nous le voulons. »

« Tu pourrais juste faire ça, les notes d'Onii-chan sont bonne. »

« C'est de l'histoire ancienne, je n'ai pas étudié pendant deux ans. »

« Alors je t'enseignerais ! »

« Oh, alors je peux te demander de l'aide pour les mathématiques et l'informatique ? »

« Ugh... »

Souriant devant Suguha qui semblait être à court de mots, j'ai fourré un morceau de toast beurré dans ma bouche.

En réalité, je n'avais pas l'état d'esprit pour penser à l'école en ce moment. Il fallait encore tenir compte de la situation d'Asuna, et en même temps, je n'avais pas vraiment l'impression d'être un étudiant.

Au cours des deux mois passés depuis mon retour dans le monde réel, je m'étais senti mal à l'aise sans mes deux épées dans mon dos. Je comprenais que c'était le monde réel, qu'il n'y avait pas de monstres qui voulaient m'attaquer pour m'ôter la vie, mais je me sentais quand même mal à l'aise. Mon essence, "l'Epéiste Kirito", allant à l'école et suivant les cours en tant que "Kazuto Kirigaya" ressemblait encore à quelque chose d'illusoire.

C'était que, dans mon cœur, Sword Art Online n'était pas encore réellement terminé. Tant qu'Asuna ne serait pas revenue dans ce monde, je ne pourrais pas abaisser mon épée. Une fois que je l'aurais ramené ici— alors tout pourrait commencer.

Après avoir acheté les tickets en utilisant mon téléphone portable, Suguha et moi avons pris le bus aujourd'hui. Par le passé, j'avais toujours pris mon vélo pour aller à l'hôpital, mais j'avais décidé de prendre une petite pause dans l'entraînement de mon endurance cette fois-ci.

Regardant l'hôpital, les yeux de Suguha s'écarquillèrent et elle cligna des yeux de surprise.

« Uwaa, cet hôpital est énorme. »

« L'intérieur est incroyable aussi, c'est l'équivalent d'un hôtel. »

Saluant le gardien, nous avons franchi la porte de devant. Après avoir marché quelques minutes sur le chemin qui était étonnement long à pied, nous sommes entrés dans l'immense bâtiment brun foncé. Comme Suguha semblait avoir une bonne santé envoyée du ciel, visiter un hôpital était rare pour elle, de ce fait, elle regardait dans tous les sens. J'ai dû la tirer par le col pour atteindre la réception et ainsi pouvoir demander des laissez-passer. Prenant l'ascenseur vers le haut, nous sommes sortis dans un couloir avec très peu de visiteurs.

« Ici... ? »

« Oui. »

J'ai hoché la tête, insérant la carte d'accès dans la fente sur la porte. Regardant la plaque en métal à côté de celle-ci, Suguha murmura :

« Yuuki... Asuna-san... son nom de personnage est son vrai nom. On voit rarement ce genre de personne. »

« Oh, tu en sais beaucoup. Aussi loin que je sache, Asuna est la seule personne qui utilise son vrai nom... »

Tout en parlant, j'ai fait glisser la carte dans la fente. La LED orange devint bleue et, avec un son discret, la porte s'ouvrit.

Un puissant arôme parfumé émanait des fleurs à l'intérieur. Retenant même le bruit de ma respiration, j'ai pénétré dans la chambre de la paisible princesse endormie. Suguha se colla à moi tandis qu'on entra et je pouvais sentir sa tension.

Une fois devant le rideau blanc, j'ai, comme à mon habitude, prononcé une courte prière.

Puis, je l'ai doucement ouvert.

* * *

Oubliant de respirer, Suguha regarda la fille endormie sur le large lit.

Au début, elle pensa que la fille n'était pas une humaine, mais une fée— la légendaire ALF qui vivait au sommet de l'Arbre Monde. La fille dégageait une sorte d'aura d'un autre monde.

Kazuto resta silencieux pendant un moment, puis finalement, il émit un léger soupir et dit :

« Je vais vous présenter. Voici Asuna... le sous-chef des "Knights of Blood", Asuna "l'Eclair" dont l'épée était encore plus rapide et plus précise que la mienne... »

Après une petite pause dans son discours, Kazuto baissa ses yeux sur la fille et déclara :

« Asuna, voici ma sœur, Suguha. »

Suguha s'avança un peu puis dit nerveusement :

« ... Heureuse de te rencontrer, Asuna-san. »

Evidemment, la fille endormie ne répondit pas.

Suguha posa ses yeux sur le casque bleu foncé sur sa tête. Après l'avoir vu de près chaque jour, elle en était arrivée à haïr le "Nerve Gear". Seule les trois lumières vertes indiquaient la continuation de l'existence de la fille, de la conscience d'Asuna.

Pendant que son grand frère était piégé dans ce jeu pendant deux ans, elle avait ressenti une immense douleur, et Kazuto était en train de ressentir la même chose actuellement. A cette idée, le cœur de Suguha trembla comme une feuille d'arbre à la surface de l'eau.

L'esprit de cette fille magnifique ressemblant à une fée était enfermé quelque part dans un monde inconnu. C'était trop cruel. Nous devrions la ramener le plus vite possible dans le monde réel, auprès de Kazuto, ainsi il serait finalement capable de regagner son sourire sincère, pensa-t-elle

Mais en même temps, debout à côté de Kazuto ; son visage regardant la jeune fille en silence, était quelque chose qu'elle ne voulait pas voir, alors elle baissa silencieusement les yeux Elle ressentit un léger regret d'être venue dans cet endroit.

Quand elle avait offert d'accompagner Kazuto, elle avait pensé qu'elle serait capable de confirmer proprement ses sentiments aujourd'hui.

Depuis que sa mère, Midori, lui avait dit la vérité, elle voulait mettre en ordre ces deux années de regrets et de jours remplis de nostalgies. Etait-ce son affection pour Kazuto en tant que grand frère ou serait-elle tombée amoureuse de lui en tant que cousin ? Elle se demandait ce qu'elle pouvait attendre de Kazuto.

Toujours vouloir être ensemble— comme une bonne relation entre frère et sœur. Etait-ce seulement ça ? S'entraîner et manger ensemble, y avait-il quelque chose d'autre qu'elle désirait derrière cela, ou devrait-elle dire qu'il n'y avait rien d'autre dans son cœur et s'arrêter là ?

Depuis qu'il était revenu deux mois auparavant, c'était une question qu'elle se posait encore et encore.

Elle pensait que la réponse apparaîtrait si elle rencontrait la "petite-amie" qui occupait son cœur.

Maintenant, debout en silence dans la chambre dorée, elle constata que son cœur était effrayé. Il avait peur de trouver la réponse.

Sans regarder le visage de Kazuto, elle ouvrit la bouche, voulant dire : *Je vais sortir dans le hall pour ne pas te déranger* mais il se mit soudainement en marche et elle perdit son occasion. Il fit le tour du lit et s'assit sur une chaise de l'autre côté. Ainsi, il entra naturellement dans le champ de vision de Suguha.



Kazuto prit la petite main d'Asuna qui émergeait des draps blancs avec les siennes et contempla en silence le visage de la fille endormie. Dès que Suguha vit celui de son frère—

« Ugh... »

Une douleur cinglante perça le fond de sa poitrine.

Qu'est-ce que c'est que ces yeux, se demanda-t-elle. C'était les yeux d'un voyageur qui cherchait son partenaire à jamais égaré... peu importe combien de temps cela prenait, dans cette vie ou dans la prochaine, peu importe combien de fois il était réincarné. Des yeux remplis avec une sorte de douce lumière calme, contenant en eux un sentiment d'amour fou. Même leur couleur semblait différente de d'habitude.

A ce moment, Suguha sut ce que son cœur voulait réellement, et en même temps, elle comprit qu'elle ne serait jamais en mesure de l'atteindre.

Elle ne se souvenait pas de quoi elle avait parlé avec Kazuto sur le chemin du retour.

Quand elle avait repris conscience, elle était allongée sur son lit, regardant le poster bleu ciel au plafond.

Le téléphone portable sur sa tête de lit émit un son. Pas une sonnerie, mais l'alarme qu'elle avait réglée avant d'aller se coucher la nuit dernière. La maintenance régulière du serveur était terminée, il était quinze heures, et la porte vers l'autre monde s'était rouverte.

Elle ne voulait pas verser une seule larme dans le monde réel. Elle pensait que si elle pleurait, cela voudrait dire au contraire qu'elle ne pouvait pas abandonner.

Elle se laisserait pleurer un petit peu au pays des fées. Puis, sous l'apparence de la chaleureuse Leafa, elle regagnerait rapidement son rire.

Suguha éteignit l'alarme et attrapa l'AmuSphere à côté. Elle le plaça sur sa tête, s'allongea sur son lit, ferma les yeux et laissa son âme s'envoler.

La fille Sylphide s'éveilla dans une auberge, dans la bordure extérieure de la capitale d'ALfheim : "Alne".

La nuit dernière— ou durant les première heures d'aujourd'hui, pour être exact, Leafa avait réussi à s'échapper de justesse du monde sous-terrain, Jötunheim. Un très long escalier était taillé dans les racines de l'Arbre Monde. En le montant, ils avaient finalement atteint les rues tant attendues d'Alne. Quelques secondes après avoir émergé des escaliers, le grand trou derrière eux s'était fermé, on ne pouvait même pas dire qu'il avait existé et il ne se rouvrirait pas de ce côté.

Après ça, ils s'étaient enregistrés dans la première auberge qu'ils avaient trouvée et, en se frottant les yeux, Leafa s'était endormie dans la seconde où elle avait roulé sur le lit. Bien qu'ils n'avaient pu se permettre qu'une seule chambre.

Leafa se leva et s'assit sur le rebord du lit. Le bruit de la ville, l'odeur de l'air, même la couleur de sa peau était différente. La seule chose qui n'avait pas changé était la douleur perçante dans son cœur. Avec ce changement de forme, la souffrance se concentra au coin de ses yeux et se transforma en larmes.

Quelques secondes plus tard, l'ombre d'une nouvelle personne apparut accompagné par un léger effet sonore. Leafa releva lentement la tête.

Le garçon vêtu seulement de noir regarda Leafa avec de grands yeux, mais immédiatement, il s'adressa à elle avec une voix douce.

"Qu'est-ce qui ne va pas... Leafa ? »

Il ressemblait tellement à Kazuto, avec un sourire doux comme une brise nocturne. En voyant son visage, un filet de larmes s'écoula sur celui de Leafa et se changea en grains de lumières dansant dans les airs. Elle réussit à afficher un sourire et dit :

« Tu sais, Kirito-kun... J'ai... J'ai été rejeté en amour. »

Les yeux sombres de Kirito étaient fixés sur Leafa. Assez mature en apparence, elle fut tentée, pendant un instant, de raconter à ce mystérieux garçon toute l'histoire, mais serrant les dents, elle réprima cette impulsion.

« D... désolé, dire des choses étranges à une personne que je viens de rencontrer. C'est contre les règles d'apporter ici ces problèmes du monde

réel... »

Leafa parlait rapidement en essayant de conserver la forme de son sourire. Cependant, les larmes qui coulaient sur son visage ne s'arrêtaient pas.

Kirito tendit doucement son bras gauche et plaça sa fine main gantée sur la tête de Leafa. A deux ou trois reprises, il fit des vas et viens avec sa main bienveillante.

« — De l'autre côté, ou ici, dans les moments difficiles, il est bon de pleurer. Même si c'est un jeu, il n'y a pas de règles t'interdisant d'exprimer tes émotions. »

Dans ce monde illusoire, il y avait toujours une certaine maladresse dans les déplacements et les paroles. Cependant, la douce voix rythmée de Kirito et les mouvements de la main qui caressait sa tête étaient très fluides. Cette information s'enveloppa lentement autour des nerfs sensitifs de Leafa sans en entraver le flux.

« Kirito-kun... »

Murmurant son nom, Leafa posa sa tête sur la poitrine du jeune assis à côté d'elle. Ses larmes s'écoulaient sur les vêtements de Kirito et se dissipaient en une lumière liquide.

- J'aime Onii-chan.

Comme pour le confirmer, un murmure remonta du plus profond de sa poitrine. Cependant, il ne s'arrêta pas cette fois.

- Ce sentiment ne doit jamais passer mes lèvres. Il doit être enfoncé profondément dans ma poitrine. Comme ça, il sera oublié un de ces jours.

Même s'ils étaient cousins, Kazuto et Suguha avaient été élevés en tant que frère et sœur. Si elle montrait ses émotions, Kazuto, son père et sa mère seraient confus et troublés. Plus important encore, la seule dans le cœur de Kazuto était cette magnifique personne...

Je dois oublier tout ça.

Se changeant elle-même en Leafa, posant sa tête contre la poitrine de ce mystérieux jeune homme, un jour, elle serait capable de le faire, pensa-t-elle.

Restant ainsi pendant un très long moment, Kirito continua de caresser la tête de Leafa sans dire un mot.

En entendant le son d'une cloche venant de loin à l'extérieur par la fenêtre, Leafa leva sa tête et regarda le visage de Kirito. Cette fois, elle pouvait faire le même sourire que tous les jours. Avant qu'elle ne le réalise, ses larmes avaient cessées.

« ... Je vais bien maintenant. Merci, Kirito-kun, tu es vraiment gentil. »

A ces mots, Kirito se gratta la tête en paraissant vraiment embarrassé.

« Beaucoup de gens disent le contraire. — Veux-tu te déconnecter pour aujourd'hui ? Je pense pouvoir faire quelque chose, même par moi-même. »

« Non, je suis déjà arrivée si loin alors je t'accompagnerai jusqu'à la fin. »

Leafa sauta hors du lit et se leva. Avec un demi-tour, elle fit face à Kirito et tendit sa main droite.

« — Allons-y ! »

Avec le début d'un sourire sur le bout des lèvres, Kirito hocha la tête et prit la main de Leafa. Se levant, il se mit soudainement à examiner le ciel, comme s'il avait oublié quelque chose.

« Yui, es-tu là ? »

Avant que sa phrase ne se termine, la lumière commença à converger et la petite silhouette familière d'une pixie apparut dans l'espace les séparant. Frottant ses yeux avec sa main droite, elle s'étira avec un grand bâillement.

« Fuwaa~~ Bonjour Papa, Leafa-san. »

La pixie se posa sur l'épaule de Kirito. Tout en contemplant son visage, Leafa retourna la salutation et posa une question.

« Bonjour, Yui-chan. — Tu sais, j'étais en train de me demander depuis hier... est-ce que les pixies de navigation ont réellement besoin de dormir la nuit elles-aussi ? »

« Pas du tout, je ne le fais pas. Quand papa n'est pas là, le signal entrant est coupé. Alors je profite de cette opportunité pour vérifier et organiser les

données accumulées. Tu peux dire que c'est un acte similaire au sommeil humain. »

« Mais à l'instant, tu as baillé... »

« N'est-ce pas ce que font les gens pendant leur séquence de démarrage ? Pour Papa, la moyenne est d'environ huit secondes... »

« Tu n'as pas besoin de dire toutes ces choses étranges. »

Kirito tapota Yui sur le front avec son index puis, affichant la fenêtre de navigation, il équipa sa grande épée sur son dos.

« Maintenant, allons-y ! »

« Ouais ! »

Leafa acquiesça et suspendit son propre katana à sa taille.

Les deux émergèrent de l'auberge avec le soleil du matin haut dans le ciel. Les magasins gérés par les PNJ, comme les magasins d'armures et d'objets, étaient pour la plupart ouverts, tandis que les lieux nocturnes comme les tavernes, les boutiques d'objets étranges et autres industries douteuses avaient un "FERMEE" sur leur façade.

Dans le monde réel, il était à peine quinze heures en plein après-midi de semaine. Après la maintenance hebdomadaire, les monstres et les objets se réinitialisaient et réapparaissaient, de ce fait, il y avait beaucoup plus de joueurs que prévu.

Ce matin, elle était somnolente alors elle n'avait pas trop observé les alentours, mais maintenant, regarder la foule de personnes dans les rues était une surprise rafraîchissante.

Il y avait un Gnome avec un corps trapu enveloppé dans une armure en métal, transportant une énorme hache de combat dans son dos. Un Gobelin avec un petit corps, qui ne dépassait pas la taille de Leafa, tenait une harpe en argent. Un Lutin avec une peau sombre couleur lilas portant une armure de cuir, marchait tout en discutant avec des personnages de différentes races. Sur un banc de pierre à proximité, un jeune homme aux cheveux bleus de la race Ondine et une jeune femme rousse de la race Salamandre se regardaient intimement, tandis qu'un Cait Sith passait avec un énorme loup à ses côtés.

Contrairement au paysage urbain entièrement vert de Swilvane, c'était un paysage très lumineux et coloré, plein de vitalité qui faisait chaud au cœur. Leafa oublia en quelque sorte la douleur constante au fond de son cœur et un sourire flottait sur son visage.

Même un couple Spriggan-Sylphide pouvait trouver sa place ici— pensant à cela, Leafa se dépêcha de dissiper cette idée. Tournant de nouveau son attention vers la rue—

« Wow... »

Tout à coup, une vue incroyable apparut.

Alne était la cité centrale d'ALfheim et depuis son centre s'élevait une immense structure conique. Contemplant Alne comme un panorama, il avait la forme de plusieurs anneaux concentriques, et ils étaient encore considérablement loin du centre.

A la surface des rues d'Alne se dressaient plusieurs structures qui n'étaient pas faites de pierre gris clair. C'était d'immenses cylindres vert mousse enroulé vers le haut. Le diamètre d'un était équivalent à un immeuble de deux étages.

Les objets cylindriques construits autour d'Alne étaient en réalité les racines de l'arbre. Depuis Jötunheim profondément en-dessous, elles traversaient le sol épais, s'enroulant et se tordant, devenaient plus grosse et se rassemblaient au sommet d'Alne. En d'autres mots, on pouvait dire qu'Alne était le reflet de l'immense bloc de glace en-dessous, à Jötunheim.

Leafa regarda plus haut. A cet instant, elle sentit l'excitation parcourir son dos.

A partir des racines, les mots ne suffisaient pas pour décrire à quel point le tronc était énorme, il s'élevait droit dans le ciel. Recouvert par la mousses et diverses plantes, un tronc vert doré qui, en s'élevant dans le ciel, se mélangeait et s'évanouissaient dans la lumière bleue. Autour du tronc flottait une brume blanche qui l'entourait depuis peu. Ce n'était pas du brouillard mais des nuages. Ils marquaient la limite de vol, mais le tronc continuait toujours plus haut.

Juste en-dessous du point où le tronc disparaissait dans le ciel, on pouvait en quelque sorte distinguer les branches rayonnant vers l'extérieur. Les

feuilles fines et larges couvraient le niveau extérieur où se situait Leafa, bloquant le ciel. Avec sa taille excessive, la partie supérieure de l'Arbre Monde pourrait réellement se prolonger au-delà de l'atmosphère d'ALfheim jusqu'à l'espace — s'il existait — et au-delà.

« C'est... l'Arbre Monde... »

Kirito murmura d'une voix émerveillée.

« Oui... Incroyable... »

« N'y a-t-il pas une ville dans le ciel, là-bas... »

« Obéron, le roi des fées, et les ALF, les fées de lumières, vivent là-bas, et le premier joueur qui obtiendra une audience avec le roi deviendra un ALF... C'est ce qui est dit. »

« ... »

Kirito regarda l'arbre géant en silence, puis, avec une expression sérieuse, il demanda :

« Cet arbre, peut-on l'escalader par l'extérieur ? »

« La zone autour du tronc est restreinte, par conséquent, il est interdit de l'escalader. Même voler est impossible, tu arriverais à ta limite de vol avant d'atteindre le sommet. »

« J'ai entendu que des gens qui, en se superposant les uns sur les autres, ont réussi à dépasser cette limite... »

« Oh, cette histoire. »

Leafa rit et poursuivit :

« Ils se sont rapproché de la branche la plus basse. Les MJ étaient en panique et des mesures ont rapidement été prises. Maintenant, un petit peu au-dessus de ces nuages, il y a un mur. »

« ... Je vois... Quoi qu'il en soit, allons au pied de l'arbre. »

« Oui. Compris. »

Avec un léger hochement de tête, les deux se mirent en marche dans la rue principale.

Après quelques minutes à se faufiler entre les groupes mixtes de joueurs, ils arrivèrent à un imposant escalier de pierre menant à une énorme porte. Au-delà de celle-ci se trouvait le centre-ville d'Alne qui se situait au centre du monde. Se dressant vers le ciel, l'Arbre Monde pouvait uniquement être vu comme un mur allant dans toutes les directions.

C'était dans cette atmosphère qu'ils commencèrent à monter les escaliers. Ils allaient franchir la porte lorsque—

Yui sortit soudainement son visage hors de la poche de poitrine de Kirito et, avec un visage inhabituellement grave, regarda vers le ciel.

« Oh, hey... qu'est-ce qu'il y a ? »

Kirito chuchota pour éviter de se faire remarquer par les gens qui les entouraient. Leafa observait aussi le visage de la pixie. Toutefois, Yui resta silencieuse, ses yeux grands ouverts vers le sommet de l'Arbre Monde. Après quelques secondes, sa voix finit par franchir ses lèvres serrées.

« Maman... Maman est là. »

« Quoi... »

Aussitôt, l'expression de Kirito se raidit.

« Vraiment !? »

« Aucun doute ! Cet ID de joueur est celui de Maman... les coordonnées sont juste au-dessus ! »

Kirito, en entendant ces mots, leva des yeux brulants vers le ciel. Son visage blêmit et il serra les dents si fort qu'on pouvait les entendre grincer

Tout à coup, il déploya ses ailes. Fléchissant ses ailes gris foncé qui se mirent soudainement à briller, « Bang !! » Avec une explosion d'air, il disparut du sol.

« At... Attends, Kirito-kun !! »

Leafa cria dans la hâte, mais le garçon en noir continua de s'élever à une vitesse phénoménale. Sans savoir ce qu'il se passait, Leafa déploya ses ailes et se prit appui sur le sol.

Monter en flèche, tout comme descendre en piquée, étaient des compétences dans lesquelles Leafa excellaient, mais elle fut incapable de rattraper Kirito qui volait comme une fusée. La silhouette noire qu'elle fixait se rétrécit en un point.

Filant entre les innombrables tours s'élevant d'Alne, cela leur prit quelques secondes pour s'échapper de la ville. Depuis les terrasses des tours, des joueurs se tournèrent pour voir-ce qu'il se passait, Kirito vola juste devant leur nez et continua de monter dans le ciel.

Les bâtiments finirent par disparaître de leur champ de vision, remplacés par le précipice vert-dorée du tronc de l'Arbre Monde. Volant parallèlement au tronc, Kirito était comme une balle noire s'élevant dans le ciel. Comme Kirito s'approchait rapidement des nuages, Leafa le suivit et cria désespérément tout en endurant la pression du vent.

« Fais attention, Kirito-kun !! La barrière est juste devant toi !! »

Mais la voix de Leafa n'atteignit pas ses oreilles. Il était comme une flèche connectant les cieux et la terre, se déplaçant à une vitesse suffisante pour percer un trou dans le monde virtuel.

Qu'est-ce qui le fait aller si loin ? Qui est cette personne au sommet de l'Arbre Monde qui est si importante pour lui ?

Yui appelle cette personne « "Maman". Une femme— ? Une personne qui peut faire chercher Kirito comme ça— ?

Alors qu'elle pensait à cela, une douleur familière apparut dans le cœur de Leafa. C'était comme la douleur que Kazuto lui avait causée, mais c'était une fausse douleur.

Sa concentration troublée par la confusion, sa vitesse d'ascension chuta. Secouant le fil de ses pensées, Leafa focalisa sa concentration sur ses ailes.

Quelques secondes après Kirito, Leafa transperça elle aussi la mer de nuage. Sa vision fut teintée d'un blanc intense. Elle en avait entendu parler auparavant, juste au-dessus des nuages se trouvait une zone restreinte dont l'entrée était interdite. Leafa ralentit un peu alors qu'elle traversait les nuages.

Sans prévenir, un monde bleu foncé s'étala devant elle. Différent de ce qu'on voyait depuis le sol, le ciel entièrement d'un bleu d'azur s'étendait

dans toutes les directions. Au-dessus, l'Arbre Monde et ses branches ressemblaient à un pilier supportant les cieux. Kirito accéléra encore plus alors qu'il se dirigeait vers l'une des branches—

Subitement, un arc-en-ciel de lumière iridescente entoura son corps.

Après quelques secondes, l'air vibra avec un impact similaire au son de la foudre. Kirito s'était écrasé contre la barrière invisible et, comme un cygne noir touché par un fusil sniper, il rebondit et dériva faiblement dans les airs.

« Kirito-kun !! »

Leafa cria en se dépêchant de le rattraper. S'il tombait de cette hauteur, ses PV disparaîtraient et les effets pourraient même perdurer dans le monde réel après la déconnexion.

Mais avait qu'elle ne puisse attraper Kirito, il sembla reprendre conscience. Il secoua sa tête deux ou trois fois, recommençant à monter. Immédiatement, il fut bloqué par la barrière, dispersant des étincelles dans sa tentative.

Finalement, Leafa vola jusqu'à sa hauteur et attrapa son bras, criant désespérément :

« Stop, Kirito-kun !! C'est impossible de franchir cette limite !! »

Mais Kirito, les yeux brillant d'une lumière butée, continua d'essayer d'aller plus loin.

« Je dois y aller... Je dois y aller, quoi qu'il en coûte !! »

Il se concentrait uniquement sur le point où la branche de l'Arbre Monde fendait le ciel. Malgré qu'elle soit beaucoup plus claire que depuis le sol, la branche semblait toujours à une bonne distance, à en juger par la basse qualité de ses détails.

A cet instant, Yui vola hors de sa poche. En émettant de brillantes particules de lumières, elle vola vers la branche.

C'est vrai, une pixie de navigation pourrait... pensa soudainement Leafa, mais la barrière invisible n'autorisa pas le passage du petit corps de Yui. Telles des vagues à la surface de l'eau, des lumières multicolores repoussèrent Yui en arrière.

Mais Yui, qui ne se comportait pas du tout comme un programme, appuya désespérément ses mains contre la barrière puis ouvrit la bouche.

« Le mode avertissement de la voix est peut-être capable de passer à travers... ! Maman ! C'est moi !! Maman !! »

* * *

« ... !! »

Tout à coup, en entendant un faible cri, Asuna leva son visage qui était posé contre la table.

Elle jeta un coup d'œil rapide dans la chambre mais il n'y avait personne d'autre dans la cage dorée. Pas même le petit oiseau azur qui venait de temps en temps pour jouer. Seulement les ombres des barreaux projetées par le soleil.

Elle se dit que c'était son imagination puis elle reposa ses mains sur la table.

« ... Maman... !! »

Cette fois, elle l'avait définitivement entendu. Asuna repoussa la chaise et se leva.

C'était la voix d'une petite fille. Cette voix légère semblable à une cloche en argent résonna avec force, faisant jaillir un lointain souvenir.

« Yu... Yui-chan, c'est toi... !? » demanda Asuna d'une voix fébrile en se précipitant vers les parois de sa cage. S'agrippant aux barreaux en métal avec ses deux mains, elle regarda frénétiquement aux alentours.

« Maman... Je suis ici... !! »

La voix semblait résonner directement dans l'esprit d'Asuna, ne donnant aucune indication de direction. Mais elle pouvait toujours la sentir. Elle venait d'en bas, mais peu importe où elle regardait, la mer blanche de nuage encerclant l'immense arbre bloquait sa vision, le son venait sans aucun doute d'en dessous.

« Je suis... Je suis là... !! »

Asuna cria aussi fort qu'elle put.

« Je suis là... !! Yui-chan... !! »

Si Yui, la "fille" qu'elle avait rencontrée dans un autre monde était ici, alors "il" était sûrement ici lui aussi.

« ... Kirito-kun— !! »

Elle ne savait pas si sa voix pouvait l'atteindre. Asuna regarda autour de la cage à oiseau. Il devait sûrement y avoir quelque chose autre que sa voix qu'elle pouvait utiliser pour lui faire prendre conscience de son existence.

Un objet, mais tous dans la chambre étaient figés à sa place par l'information de positionnement, aucun d'entre eux ne pouvait être déplacé hors de la cage, elle l'avait déjà découvert par le passé. Il y a longtemps, elle avait essayé d'utiliser une tasse de thé et un coussin pour envoyer un message aux joueurs en dessous, mais cela n'avait pas marché. Asuna serra anxieusement la grille de la cage dorée.

Non—

Il y en avait un. Seulement un. Un objet qui, à l'origine, n'existait pas dans cet endroit. Un objet irrégulier.

Asuna courut jusqu'au lit et le sortit de dessous l'oreiller. C'était une petite carte d'accès argenté. Elle retourna à la grille. Elle tendit fébrilement sa main droite tenant la carte hors de la cage. Si c'était comme avant, elle serait repoussée par une barrière.

« ... !! »

Sa main droite atteignit le dehors de la cage sans aucune résistance. La carte argent clair brillait avec le reflet de la lumière du soleil.

... Kirito-kun... s'il te plait, remarque ça !!

Tout en priant, Asuna ouvrit sa main sans hésiter. La carte dansa doucement dans les airs, tombant droit vers la mer de nuages en dessous, scintillant dans la lumière.

* * *

Dévoré par l'impatience, j'eus l'impression que mon corps allait se déchirer en mille morceaux tandis que je frappais la barrière avec ma main droite. Mon poing recula, repoussé par une force répulsive qui ressemblait à celle de deux aimants puissants dont les pôles identiques se touchaient, et des ondulations irisées se dispersèrent dans les airs.

« Qu'est-ce que c'est... cette chose... ! »

Je réussis à balbutier à travers mes dents serrées.

Pour finir— j'étais arrivé si loin. La prison qui détenait l'esprit d'Asuna était juste là. Néanmoins, le code du programme dans le "système de jeu" obstruait mon chemin.

Une formidable impulsion autodestructrice parcourut mon corps, projetant des étincelles chauffées à blanc.

Connecté à ALfheim Online depuis deux jours, j'étais venu ici en me conformant aux règles du jeu, refoulant mon impatience, mais l'irritation qui s'était accumulée continuellement dans le fond de mon cœur explosa d'un coup. Découvrant mes crocs aux airs canins, j'ai saisi la poignée de mon épée dans ma main droite.

— A cet instant.

Au-delà de la flamme blanche dans mon champ de vision, une petite lumière scintilla.

« ... C'est... ? »

J'ai oublié ma rage en un instant et fixé cette lueur. Quelque chose qui brillait était en train de tomber lentement vers moi. Il tombait vers moi, comme de la neige dans un ciel d'été, comme une graine de pissenlit volant au gré du vent.

Tout en planant, j'ai relâché la garde de mon épée et tendu mes mains vers la lumière. Après plusieurs secondes interminables, elle se posa lentement dans mes mains. Avec une sensation de chaleur nostalgique, je les ai doucement ouvertes devant ma poitrine.

Yui regardait depuis ma gauche et Leafa depuis ma droite. J'ai contemplé silencieusement ce qui se trouvait dans mes mains.

« ... Une carte... ? » murmura Leafa.

C'était sans aucun doute un objet de type carte. Il avait une surface argentée transparente sans aucun texte ni décoration. Me tournant pour regarder Leafa, j'ai demandé :

« Leafa, Est-ce que tu sais ce que c'est... ? »

« Non... Je n'ai jamais vu d'objet comme ça. Pourquoi n'essayes-tu pas de cliquer dessus ? »

Suivant la suggestion de Leafa, je fis un simple clic sur la surface de la carte avec le bout de mon doigt. Une telle action sur un objet du jeu devrait provoquer l'apparition d'une fenêtre pop-up, mais rien ne s'afficha.

Yui se pencha en avant et toucha le bord de la carte avant de s'exclamer :

« C'est... c'est le code d'accès de l'administration du système !! »

« !?... »

J'ai retenu mon souffle en regardant la carte dans ma main.

« ... Donc, si j'ai ça, je peux exercer l'autorité d'un MJ ? »

« Non... tu peux accéder au système, mais tu dois le faire à partir de la console correspondante... Même moi je ne peux pas afficher le menu du système... »

« Je vois... mais ce genre de chose ne tomberait pas sans raison. C'est probablement... »

« Oui. Je pense que Maman nous a remarqués et nous l'a jetée. »

« ... »

J'ai serré la carte doucement. Il y a quelques instants, Asuna la tenait entre ses mains. Je pouvais vaguement ressentir ses intentions.

Asuna aussi se battait. Pour s'échapper de ce monde, elle résistait de toutes ses forces. Je dois moi aussi faire quelque chose.

Je me suis tourné vers Leafa et lui ai dit :

« Leafa, dis-moi. Où se situe la porte qui mène à l'intérieur de l'Arbre Monde ? »

« Euh... Elle est dans le dôme au pied de l'arbre... »

Leafa lui répondit avec un froncement de sourcil inquiet.

« Mais, c'est impossible. Elle est protégée par une armée de gardes, jusqu'à aujourd'hui, aucun groupe n'a réussi à passer, quel que soit sa taille. »

« Même si c'est ça, je dois y aller. »

J'ai mis la carte dans ma poche de poitrine et pris la main de Leafa.

En y repensant, cette fille sylphide m'avait beaucoup aidé. Alors je ne différenciais pas la gauche de la droite dans ce monde, avec une montée de sentiments, j'avais fait tout ce chemin jusqu'ici. C'était grâce à son savoir et à son sourire chaleureux qui m'avait encouragé tout au long du trajet. Un de ces jours, je lui expliquerai clairement la situation et la remercierai dans le monde réel... C'est avec cette pensée en tête que j'ai ouvert la bouche.

« Merci beaucoup pour tout ce que tu as fait, Leafa. A partir d'ici, j'irai par moi-même. »

« ... Kirito-kun... »

Le visage de Leafa était au bord des larmes, j'ai serré étroitement ses mains avant de les lâcher. Yui vint s'asseoir sur mon épaule alors que je m'éloignais légèrement.

Finalement, jetant un dernier regard à la fille dont la queue de cheval flottant dans le vent, je me suis profondément incliné. Puis, je lui ai tourné le dos.

Repliant mes ailes, je me suis servi de l'élan gagné avec l'accélération de la chute pour me diriger à toute vitesse vers la base de l'Arbre Monde.

Après une descente vertigineuse de quelques dizaines de secondes, le bas de l'Arbre Monde et le dédale de la cité qui l'entourait, Alne, apparurent. Entre les racines et la ville se trouvait une véranda incroyablement grande, j'ai commencé à ralentir en vue de l'atterrissage.

J'ai ouvert mes ailes en grand pour freiner tout en me dirigeant vers le point d'atterrissage. J'ai tendu mes jambes en-dessous de moi, et j'ai essayé de m'arrêter lorsque mes pieds ont touché les pavés. Malgré le freinage, une explosion assourdissante résonna suite au bang supersonique qui l'accompagnait. Plusieurs joueurs qui étaient sur la terrasse pour observer

les alentours tournèrent leur visage vers moi avec une expression de surprise sur le visage.

Après avoir attendu qu'ils se détournent, je me suis adressé en murmurant à Yui, encore assise sur mon épaule.

« Yui, tu connais le chemin jusqu'au Dôme ? »

« Oui, il est juste en haut de ces escaliers. Mais— C'est ok, Papa ? D'après les informations disponibles, franchir la porte est très difficile. »

« On doit juste essayer de la forcer. Même si j'échoue, ça ne veut pas dire que je vais mourir. »

« C'est vrai, mais... »

J'ai tendu ma main et doucement caressé la tête de Yui.

« De toute façon, j'ai l'impression que je pourrais devenir fou si je perds ne serais-ce qu'une seconde supplémentaire. Toi aussi Yui, tu veux voir Maman dès que possible, n'est-ce pas ? »

« ... Oui. »

Yui hocha la tête et caressa ma joue alors que je commençais à gravir les marches.

En se rapprochant du haut des escaliers, on avait déjà l'impression d'être au sommet de la ville d'Alne. Les racines en forme d'un immense cône convergeaient devant nous, à cet endroit précis du tronc. Son diamètre était trop imposant, on ne pouvait voir qu'un simple mur courbé depuis cet endroit.

Près de ce mur se dressaient deux statues de chevaliers féériques qui faisaient à peu près dix fois la taille d'un joueur. Entre les statues se tenait une porte en pierre magnifiquement décorée. C'était le point de départ de la grande quête et il n'y avait pas le moindre joueur dans les environs. Peut-être que l'histoire disant qu'il était impossible de la franchir était déjà devenue une croyance commune.

Mais je devais traverser la porte, forcer un passage à travers les gardiens et atteindre la porte.

- Attends-moi, Asuna. J'arrive...

C'était une promesse que je gravai dans mon cœur.

Avançant de quelques dizaines de mètres, je me suis retrouvé devant la porte lorsque la statue de droite bougea et qu'un son grave résonna. Elle regarda autour d'elle à l'improviste, puis avec une lumière pâle brillant dans ses yeux, elle baissa son regard sur moi et ouvrit sa bouche. Une voix solennelle et rocailleuse retentit.

« Toi qui ne connais la hauteur des cieux, souhaites-tu atteindre le château du roi ? » Au même moment, devant moi, une fenêtre apparut, me demandant si je voulais accepter le challenge final. Pour vérifier ma volonté, deux boutons s'affichèrent ; [OUI] et [NON]. Sans aucune hésitation, j'ai appuyé sur le bouton [OUI]. »

Cette fois, l'énorme statue de pierre sur la gauche parla d'une voix forte.

« Tu vas recevoir l'usage illimité de tes ailes à partir d'ici. »

Avant que l'écho du tonnerre ne disparaisse, la porte se fendit en son centre. Alors que la terre tremblait, les battants de la porte s'ouvrirent, coulissant à droite et à gauche.

Ce grondement me rappela inévitablement mes combats contre les boss de chaque étage dans Aincrad. Cette tension ressuscitée me fit oublier de respirer, un frisson glacial courut le long de ma colonne vertébrale.

Je me suis dit qu'ici, mourir ne voulait pas dire mort réelle, puis j'ai dissipé cette pensée. Il s'agissait d'une lutte pour la liberté d'Asuna, en quelque sorte, c'était plus important que toutes les batailles auxquelles il avait participé.

« On y va. Yui. Cache-toi bien. »

« Papa... Fait de ton mieux. »

J'ai tapoté Yui sur sa tête tandis qu'elle se réfugiait dans ma poche de poitrine puis, j'ai tiré mon épée.

Quand l'épaisse porte de pierre fut totalement ouverte, le grondement s'arrêta. C'était complètement sombre à l'intérieur. Avant même que je ne puisse lever ma main droite, un soudain éclat de lumière aveuglante jaillit d'au-dessus. J'ai instinctivement plissé mes yeux.

Il y avait à l'intérieur un énorme espace en forme de dôme. Il me rappelait la salle du Boss au 75ème étage d'Aincrad où j'avais affronté Heathcliff, cependant, son diamètre était plusieurs fois supérieur.

Il semblait qu'à l'intérieur de l'arbre, les larges racines s'emmêlaient ensemble pour former un plancher. Du lierre s'élevait du sol et couvraient les murs, montant et reliant le sommet.

La voûte était un clair dôme hémisphérique, le lierre s'enchevêtrait, dessinant des vitraux à travers lesquels une lumière blanche se déversait.

Près du sommet de la voûte, j'ai vu une porte. C'était une porte circulaire merveilleusement décorée avec une séparation en forme de croix divisant la porte quatre parties. Le chemin vers le sommet de l'arbre devait être de l'autre côté.

Tenant ma grande épée à deux mains, j'ai pris une profonde inspiration. Concentrant ma puissance dans mes jambes, j'ai déployé mes ailes.

« — Go !! »

J'ai crié d'un ton féroce pour moi-même et me suis élancé en prenant appui sur le sol.

Après moins d'une seconde de vol, une anomalie apparut dans la lumière qui filtrait de la voûte. Une partie des vitraux devint blanche comme si elle bouillonnait, c'était comme si quelque chose était sur le point de se produire. En un instant, cette partie entière de la coupole déversa des gouttes qui en tombant, prirent une forme humanoïde, déployant quatre ailes en rugissant.

Le corps massif du chevalier était entièrement recouvert d'une armure d'argent et il portait un masque miroir, de ce fait, son visage n'était pas visible. Sa main droite tenait une épée encore plus grande que la mienne. Aucun doute, c'était le garde dont Leafa m'avait parlé.

Le chevalier gardien tourna son visage miroir vers moi qui m'élevait rapidement et plongea avec ce qui devait être un cri pour compenser son manque de paroles humaines.

« Dégage de mon chemiiiiin !! »

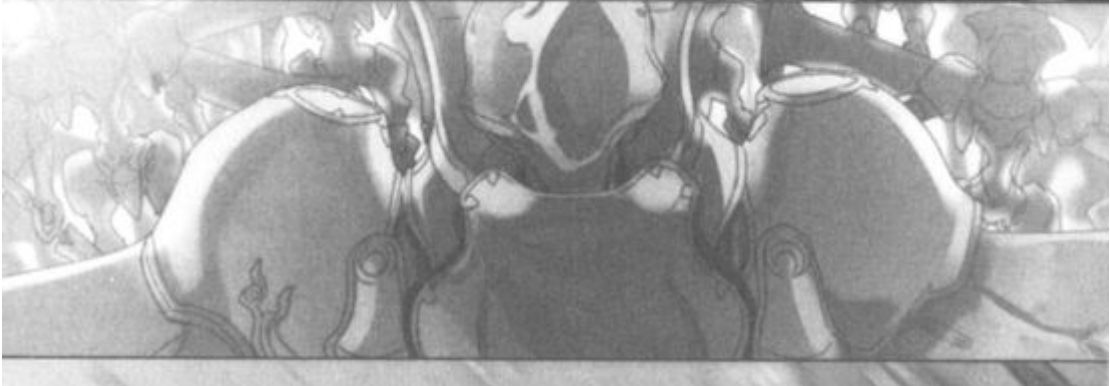
J'ai crié et balancé ma grande épée. La distance entre nous s'approchait de zéro, la sensation d'une étincelle froide parcourut mon cerveau, c'était le sentiment d'accélération que j'avais toujours eu quand je me battais à ma limite dans ce monde. Faisant face au chevalier, mon visage se reflétant sur son casque, j'abattis mon épée sans la moindre hésitation.

L'épée du gardien croisa la mienne à mi-chemin et l'espace fut déchiré par des effets de lumières semblable à des éclairs. Le chevalier souleva son énorme épée au-dessus de sa tête, préparant une nouvelle attaque. Je me suis contenté de laisser mon arme bouger comme il le voulait et me suis précipité vers la poitrine du chevalier. J'ai attrapé son cou qui faisait le double de ma taille avec ma main gauche et me suis collé à lui.

Lors des combats contre des montres contrôlés par le CPU, je trouvais la portée des attaques et essayais de rester dans une position hors d'atteinte, mais dans le cas d'un adversaire aussi gigantesque, des angles morts apparaissent souvent aux moments les moins appropriés. Bien sûr, il était très dangereux de s'arrêter là longtemps, mais il y avait un moment durant lequel il essayait de récupérer après que sa posture ait été déstabilisée.

Ramenant ma main droite avec mon épée, j'ai frappé le cou non protégé du chevalier.

« Raaa !! »



J'ai violemment battu des ailes et utilisé tout mon poids pour pousser mon épée. Gatsu !! Avec le son d'un objet dur qui se brise, ma lame a transpercé son cou.

« Gogaaaaaa !! »

Malgré sa terrifiante apparence divine, il laissa échapper un rugissement bestial avant de se raidir. Peu après, l'énorme corps fut enveloppé par un End Frame blanc. En un contre un, j'avais l'avantage.

J'ai secoué la flamme toujours accroché à moi et regardé vers la porte. La scène que je vis dissipa le sourire sur mon visage.

Tous les vitraux recouvrant l'énorme voûte étaient dans un état chaotique, des chevaliers vêtus d'argent apparaissaient depuis chacun d'entre eux. Ils étaient des dizaines— non, des centaines.

« — Uoooooooo !! »

Intimidé pendant un instant, je me suis ressaisi et j'ai crié. Peu importe combien il en venait, j'avais juste à tous les tuer. J'ai actionné mes ailes et me suis élancé farouchement.

Plusieurs des chevaliers nouveau-nés descendirent de la voûte pour me bloquer la route. J'ai foncé sur l'un d'entre eux et bougé mon épée.

Cette fois, j'ai évité la perte d'équilibre causé par le croisement des épées et me suis concentré sur la pointe de la lame ennemie. J'ai courbé mon corps pour l'éviter. Ne réussissant pas à l'esquiver totalement, l'épée de mon adversaire entailla mon épaule, infligeant de légers dégâts, mais je l'ai ignoré, concentrant tous mes sens sur l'attaque.

Ma grande épée décrivit une ligne droite et toucha le casque, tuant mon deuxième opposant. Une flamme blanche remplaça le chevalier et, avant qu'elle ne disparaisse, un autre gardien s'approcha et prit sa place.

Le chevalier suivant avait déjà commencé son attaque, j'ai grincé des dents. Décidant que je n'aurais pas assez de temps pour l'éviter complètement, j'ai levé mon bras gauche et bloqué avec mon armure.

Avec cette frappe qui toucha l'os, je vis du coin de l'œil gauche ma barre de PV qui diminuait d'environ 10%. Mais l'épée ennemie avait été déviée par mon bras et la garde du chevalier brisée. Visant son cou, l'épée dans ma main droite s'abattit.

Mais cette fois, ma vitesse fut réduite et je n'ai pas pu le tuer en un coup. En plus de ça, un autre ennemi se précipitait sur ma droite. J'ai tordu mon corps vers la droite et frappé le masque du chevalier blessé avec mon pied droit.

C'était une chance que les données de l'épéiste Kirito aient été transportées dans ce monde, y compris le niveau de sa compétence de combat à main nue que je pensais inutile ici. Mon coup retira les derniers PV du chevalier. Son grand corps bascula en arrière et fut consumé par les flammes en émettant un cri déformé par l'effet.

J'ai bloqué l'épée du troisième chevalier avec ma propre arme.

« Seaaaa !! »

Pour accompagner ce cri, j'ai serré mon poing gauche et frappé son casque miroir. Crack ! Avec un craquement, des fissures se répandirent depuis le point d'impact et il laissa échapper un hurlement de douleur.

« Crève !! Crève !! »

Je criais. C'était un sentiment différent de celui que j'avais ressenti en combattant les soldats Ondin à Jötunheim, j'étais dominé par une pulsion brûlante de destruction. L'épée dans ma main droite trancha le cou du gardien puis je l'ai frappé encore et encore avec mon poing gauche.

C'était vrai— j'avais déjà vécu dans ce monde. Errant seul dans les plus profonds donjons, combattant à la frontière de la mort pour forger mon âme, j'utilisais les cadavres des monstres pour construire ma propre tombe tandis que je continuais à agiter mon épée.

Mon poing s'est finalement enfoncé dans le heaume du chevalier et des éclats lumineux se dispersèrent. J'étais encore sous l'emprise de la voix intérieure qui m'incitait à la destruction tandis que je balançais mon poing à l'intérieur de la lumière. Comme ma main traversait sa tête, la totalité du corps du chevalier fondit et se brisa, puis les flammes blanches enveloppèrent mon corps.

A ce moment, mon cœur était aussi dur et sec qu'une pierre. Terminer le jeu ou libérer les joueurs, plus rien de cela ne comptait désormais. J'ai rejeté les autres et me suis précipité vers la prochaine bataille.

Quatre ou cinq chevaliers supplémentaires levèrent leurs épées étincelantes et ils tombèrent avec un bruit qui ressemblait au chant d'un oiseau de mauvais augure. Un sourire sinistre s'afficha sur mon visage et j'ai foncé sur eux, mes ailes fendant l'air. Tous les nerfs de mon corps tremblaient avec une sensation d'accélération féroce, les impulsions électriques connectant mon corps ici avec mon cerveau devinrent des étincelles blanches qui emplirent ma vision.

« Uooooaaaaa !! »

Avec un cri de courage, j'ai donné un coup horizontal avec l'épée que je tenais désormais à deux mains. J'ai repoussé celles de mes adversaires. Tournant comme un moulin à vent, j'ai accéléré jusqu'à ma limite en visant les cous des chevaliers avec ma lame.

Chop, Chopp !! Avec un son sourd ininterrompu, deux têtes portant des masques miroirs dansèrent dans les airs. La flamme qui apparut dans leurs derniers instants forma une rose blanche qui déferla sur mes nerfs, envoyant encore plus de chaleur à mon corps.

C'est seulement dans les griffes de la mort que je pourrais voir ma propre vie. Se jeter soi-même dans la bataille à la dernière minute, bruler son esprit jusqu'à la fin, puis tomber, je pensais que c'était la seule façon pour moi de rembourser ceux qui étaient tombés devant mes yeux.

J'ai fait demi-tour sur moi-même et, sans rien perdre de mon élan, la pointe de mon pied, qui ressemblait actuellement plus à une perceuse, toucha mon adversaire. Mon pied frappa la poitrine du chevalier et j'ai sentis une douce moiteur dans la matière rigide qui fut accompagné par un son désagréable alors que mon pied pénétrait dans le corps du chevalier. Lorsque mon corps s'arrêta au milieu de l'End Frame, deux épées s'approchèrent de chaque côté comme une paire de ciseaux. J'ai paré celle sur ma droite avec la mienne et celle sur ma gauche avec mon bras et, sans faire attention à ma barre de PV, j'ai riposté.

J'ai rapidement agrippé le poignet du chevalier à ma droite.

« Guuuuooooo ! »

Avec un rugissement, j'ai balancé mon opposant par-dessus ma tête et l'ai jeté sur celui à ma gauche. Je l'ai suivi et les ai transpercés tous les deux alors qu'ils étaient emmêlés, leur assénant le coup fatal.

Je pensais que je pourrais continuer à combattre et massacrer mes ennemis peu importe combien il en apparaissait. Ces jours-ci, je brûlais d'une flamme meurtrière, je polissais mon cœur jusqu'à le transformer en pierre-.

Non— ce n'était pas ça...

— A l'intérieur de ce cœur qui était de plus en plus sec, il y avait des personnes qui cherchaient désespérément à y déverser de l'eau. Klein, Agil, Silica, Lisbeth et Asuna.

Je... Je vais sauver Asuna, pour que ce monde prenne vraiment fin, j'étais venu ici—

J'ai levé ma tête et me suis tourné vers la voûte, j'ai constaté que la porte de pierre était étonnamment proche.

Alors que je me battais pour voler jusqu'à elle, quelque chose transperça ma jambe droite.

C'était une froide et brillante flèche de lumière. Comme si elles avaient attendu que je m'arrête de bouger, des flèches se déversèrent comme de la pluie. Je fus frappé par deux puis trois flèches consécutives, mes PV diminuèrent énormément.

Regardant autour de moi, je n'avais rien remarqué jusqu'alors, mais les gardes m'encerclaient à bonne distance, tous pointaient leur main gauche vers moi, chantant des incantations dans un son très déformé. La seconde vague de flèche de lumière vola vers moi avec un sifflement aigu.

« Uooooo ! »

J'ai agité mon épée autour de moi, bloquant la plupart des flèches, mais plusieurs me touchèrent quand même, diminuant mes PV jusqu'à la zone jaune. J'ai levé mon visage, les yeux fixés sur la porte.

Il m'était difficile de contrer des ennemis disposant d'une grande portée. Je me suis déplacé vers l'avant, essayant de forcer le passage jusqu'à la porte. Les flèches de lumières pénétraient l'ensemble de mon corps, mais mon but

était juste là. Encaissant les attaques, j'ai tendu ma main droite pour toucher la porte de pierre.

— Mais.

A quelques secondes de la fin, mon dos reçut un énorme impact. Quand je me suis retourné, un chevalier s'approchait de moi en m'adressant un sourire distordu, il m'avait jeté son épée dans le dos. Ma posture s'effondra et mon accélération s'arrêta.

Puis, comme un vol d'oiseaux blancs piquants sur une proie, des dizaines de gardiens venant de toutes les directions se précipitèrent sur moi. Tchac tchac, les unes après les autres, les épées transpercèrent mon corps. Je n'eus même pas le temps de regarder mes PV.

Ma vision se remplit brutalement avec une flamme noire phosphorescente. Cela me prit un moment pour comprendre que c'était ma propre End Frame. Au-delà des flammes noires, de petites lettres violettes émergèrent. [Vous êtes mort].

L'instant d'après, un son sec retentit et mon corps fut dissous.

Comme si l'on actionnait des interrupteurs les uns après les autres, les sens de mon corps s'éteignirent un à un.

Je me souvenais clairement de ce que j'avais ressenti quand j'avais été tué au 75ème étage d'Aincrad au cours du combat final contre Heathcliff. Alors que ce souvenir traversait mon esprit, une violente terreur m'enveloppa.

Mais bien sûr, il n'y eut pas d'interruption de ma conscience. Suis-je à moitié conscient ? J'avais déjà expérimenté la "mort dans un jeu", mais pas depuis la bêtatest de SAO.

C'était une sensation étrange. Ma vision perdit ses couleurs et s'évanouit dans un violet monotone. Au centre de mon champ de vision, il y avait des lettres dans la couleur d'une annonce du système qui disaient [Temps de résurrection restant], avec un compte à rebours sur la droite. En arrière-plan, les chevaliers d'argents qui m'avaient tué semblaient satisfaits et retournèrent dans les vitraux de la voûte.

Je n'avais aucune sensation dans mes membres. Je ne pouvais pas bouger, tout ce qu'il restait de moi dans ce monde était les petites braises de ma

Remain Light comme tous les joueurs tués ici. J'étais perdu dans un sentiment misérable et futile d'impuissance.

Oui— j'étais si misérable. Peut-être que quelque part à l'intérieur, je pensais toujours que ce n'était qu'un jeu, et c'était le châtiment pour penser de cette façon. Après tout, ma force était juste un amas de nombres dans mes données d'état. Pourtant, au-delà des restrictions du jeu, au-delà des limites, je pensais que je pouvais faire ce que je voulais.

Je voulais voir Asuna. Je voulais la serrer dans mes bras pour oublier ces sentiments et ces pensées, pour enfin guérir. Mais actuellement, mes mains ne pouvaient plus l'atteindre.

Le compte à rebours diminuait. Je me demandais qu'est-ce qui arriverait quand il atteindrait zéro, je ne m'en souvenais plus.

Peu importe ce qu'il arrivait, il n'y avait qu'une seule chose que je pouvais faire. Je reviendrais en rampant à cet endroit et je défierais une nouvelle fois les chevaliers. Peu importe combien de fois je mourrais, même si je comprenais que je ne pourrais pas gagner— Même si mon esprit était épuisé, jusqu'au moment où je disparaîtrais complètement de ce monde —...

A cet instant, une ombre traversa le bas de ma vision.

Quelqu'un avait pénétré dans le dôme ouvert et fonçait vers moi à une vitesse incroyable.

Ne viens pas, j'ai essayé de hurler, mais ma voix ne sortit pas. Regardant les vitraux, j'ai vu qu'ils étaient de nouveau tapissés de blanc et que des chevaliers en sortaient.

Les géants blancs rugirent en passant près de moi dans leur plongeon vertigineux en direction de l'intrus. Grâce à mon expérience juste avant, je savais déjà que cette personne ne serait pas capable de les affronter.

Dépêche-toi et fuis, ai-je prié désespérément, mais l'ombre montait vers moi en ligne droite.

Les gardiens en première ligne brandirent leurs épées et les abattirent les unes après les autres. L'intrus esquiva les coups avec des mouvements agiles et alertes, mais les attaques décalées touchèrent l'intrus et l'écorchèrent. Le corps délicat commença à tomber.

Mais il utilisa sa chute pour accélérer encore plus, se faufilant entre les rangs des chevaliers et poursuivant son ascension. Alors qu'il se rapprochait de moi, des chevaliers supplémentaires apparurent pour l'arrêter, avec un chœur étrange, ils volèrent autour d'un espace étroit.

La main droite de l'ombre tenait un katana, mais il ne servait qu'à la défense. Evitant les groupes d'ennemis et parant avec des mouvements éblouissants, elle se rapprochait de plus en plus. C'était un vol désespéré et douloureux.

Lorsqu'elle arriva finalement en face de moi, les larmes de la joueuses se dispersèrent tandis qu'elle s'écriait :

« — Kirito-kun !! »

C'était Leafa. La Sylphide tendit ses mains et me serra fermement dans ses bras.

Nous étions déjà très proche de la porte, mais les chevaliers ne nous permettraient jamais de monter, ils s'amassèrent en une foule compacte dans le ciel, créant un mur de chair de plusieurs épaisseurs. M'ayant secouru, Leafa fit rapidement demi-tour et vola en ligne droite, mais vers la sortie cette fois.

Derrière elle, des chants d'incantation s'élevèrent. Immédiatement après, des flèches de lumières fendirent l'air. Leafa se balançait d'un bord à l'autre, évitant d'être ciblé par l'ennemi, mais les flèches pleuvaient si densément qu'il était impossible de toutes les éviter. L'une d'elles fit mouche et le choc se propagea même jusqu'à moi.

« Ug... !! »

Leafa s'étrangla, mais sa vitesse de descente ne diminua pas. Son corps fut percé rapidement par une succession de flèches. J'aperçus ses PV se réduire instantanément de moitié.

Les traits de lumières n'étaient pas les seules choses qui nous pourchassaient. Il y avait deux chevaliers à nos trousses, fonçant féroce à toute vitesse. Je pouvais voir leurs épées se balancer de droite à gauche en formant une croix.

Leafa fit un rapide tour sur la droite, évitant l'une des épées, mais l'autre l'atteignit directement dans son dos.

« Ah... »

Avec un cri, Leafa fut projeté comme une balle, s'écrasant sur le sol. Après avoir rebondi plusieurs fois, nous avons glissé sur le sol avant de finalement s'immobiliser. Plusieurs chevaliers descendaient pour nous asséner le coup fatal.

Leafa poussa son corps d'une main tremblant et recommença à battre des ailes. Cette action lui fit décrire un tonneau— une lumière vive emplie soudainement ma vision. Nous étions déjà à l'extérieur du dôme.

* * *

Ayant survécu à cette situation désespérée, Leafa étira son corps glacé d'effroi sur les pavés. Le temps imparti de l'évènement étant écoulé, elle vit en se retournant la porte se fermer et les géants blancs s'élever derrière celle-ci.

Dans ses mains, la petite flamme noire vacillait. Kirito-kun—, cria Leafa dans son cœur, mais ce n'était pas le moment d'être envahit par la tristesse. Elle s'assit et, s'appuyant contre la jambe de l'énorme statue de pierre, elle secoua sa main droite et ouvrit la fenêtre d'objets.

Comme Leafa n'avait pas maîtrisé les attributs magiques de l'eau et du sacrée, elle ne pouvait pas lancer de sort de résurrection haut niveau. Par conséquent, elle convertit la "Sève de l'Arbre Monde" en un objet et attrapa la petite bouteille bleue qui apparut.

Fermant la fenêtre, elle déboucha la bouteille et aspergea la Remain Light de Kirito avec le liquide brillant. Un cercle magique en trois dimensions similaire à ceux des sorts de résurrection se déploya en un instant. Quelques secondes plus tard, la silhouette d'un garçon vêtu de noir se matérialisa.

« ... Kirito-kun... »

Encore assise, Leafa appela son nom en souriant sous ses larmes. Kirito s'agenouilla lui aussi sur le pavé avec un sourire tourmenté et plaça sa main droite dans celle de la jeune fille.

« Merci, Leafa... Mais, ne sois pas si imprudente la prochaine fois. Ça ira... Je ne veux pas te déranger encore plus. »

« Dérangée... Tu... »

Tu ne me déranges pas du tout. Elle allait dire ceci mais Kirito se leva avant. Il fit demi-tour et se mit en marche— se dirigeant de nouveau vers l'intérieur de l'Arbre Monde.

« Ki-Kirito-kun !! »

Elle était abasourdie. Leafa mit toute sa force dans ses jambes tremblantes et réussit difficilement à se lever.

« At-Attends... C'est impossible pour une personne seule ! »

« Peut-être... Mais je dois y aller... » murmura Kirito le dos tourné.



Leafa se sentit comme une image de verre étirée au maximum, cherchant désespérément ses mots. Mais elle fut incapable de prononcer les paroles brûlant dans sa gorge. Ses bras se tendirent dans sa confusion, elle serra étroitement le corps de Kirito.

Elle était attirée, elle le ressentait fortement. Afin de renoncer à Kazuto, elle s'était forcée à aimer cette personne dans son cœur, en même temps, elle pensait que cela pourrait être bien. Elle avait l'impression que ce sentiment était vrai.

« C'est assez... Arrête-toi là... Redeviens le Kirito-kun habituel... Je... Je, Kirito-kun... »

Kirito serra doucement la main droite de Leafa dans la sienne. Une voix et calme et intense s'écoula dans son oreille.

« Leafa... Je suis désolé... Si je n'y vais pas, rien ne se finira, et rien ne commencera. Je dois la voir, encore une fois... »

« Encore une fois... Asuna... »

Leafa mit du temps à comprendre ce qu'elle venait d'entendre. Un blanc emplit son esprit, et l'écho de la voix de Kirito disparut s'estompa progressivement.

« ... A... A l'instant, qu'est-ce... qu'est-ce que tu as dit... ? »

Kirito pencha la tête, l'air légèrement déconcerté, répondit :

« Ah... Asuna, c'est le nom de la personne que je recherche. »

« Mais... Je veux dire, cette personne est... »

Leafa recula d'un pas alors qu'elle couvrait sa bouche avec ses mains.

Tandis que son esprit était gelé, des images rémanentes de sa mémoire lui revinrent.

Quelques jours auparavant, quand elle avait croisé le fer avec Kazuto dans le dojo.

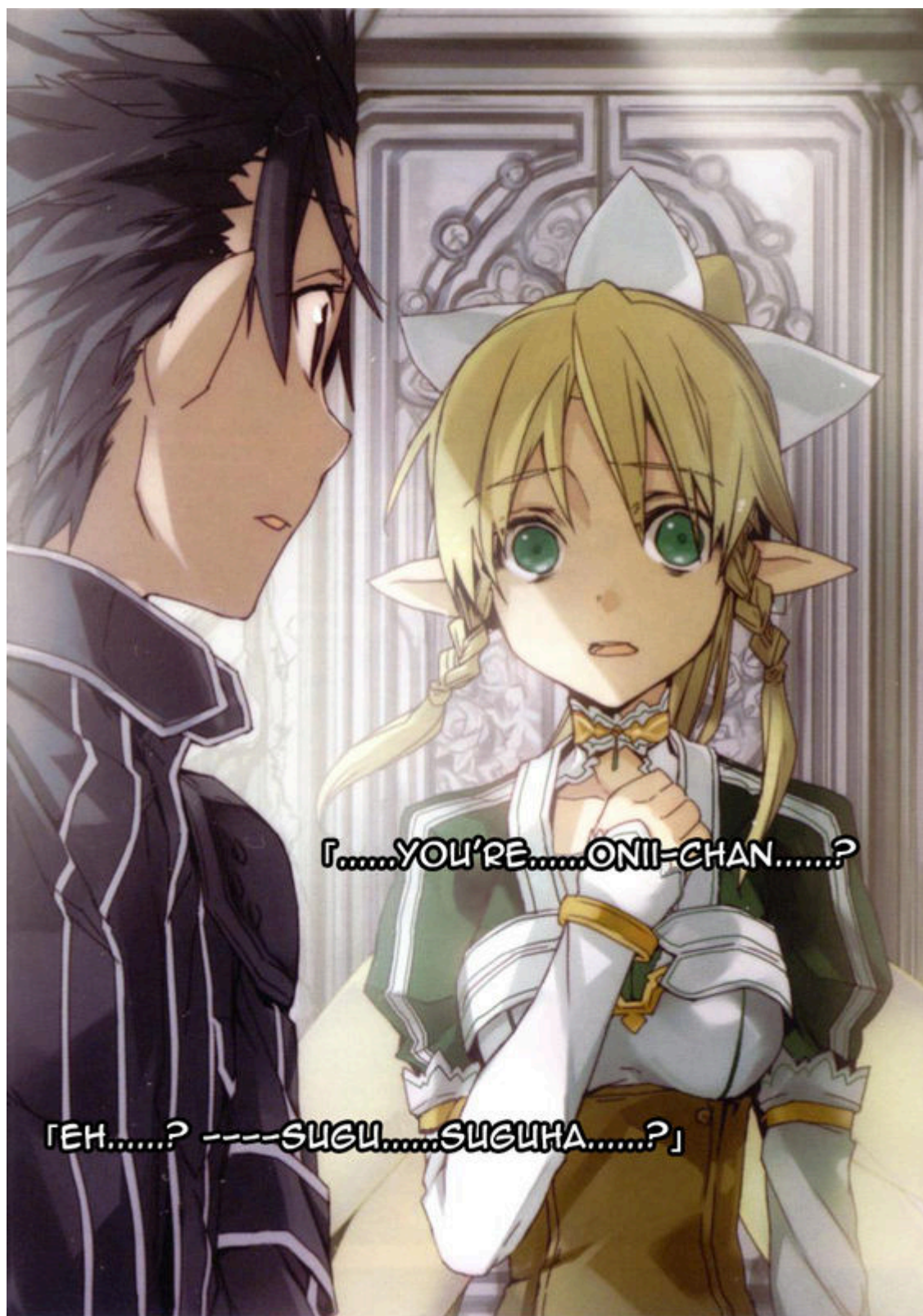
Lors de leur première rencontre, lorsque Kirito avait battu les Salamandres dans la Vieille Forêt.

Dans ses souvenirs, ces deux personnes avaient, une fois le combat finit, dessiné un arc de cercle avec l'épée dans leur main droite avant de la remettre rapidement dans leur dos. Le mouvement était exactement le même.

Avec un éclair de lucidité, les deux silhouettes se superposèrent. Les yeux de Leafa s'écarquillèrent et, une voix faible émana avec difficulté de ses lèvres tremblantes.

« ... Es-tu... Onii-chan... ? »

« Hein... ? »



「.....YOU'RE.....ONII-CHAN.....?」

「EH.....? ----SUGU.....SUGUHA.....?」

Kirito entendit ses mots et ses sourcils se levèrent de surprise. Ses yeux sombres plongèrent directement dans ceux de Leafa. La lumière flottait dans ses pupilles comme la lune se reflétant à la surface de l'eau, puis—

« —Sugu... Suguha... ? »

Le Spriggan vêtu de noir murmura ce nom avec une voix à peine audible.

Les pavés de pierre, les environs d'Alne, et le monde entier avec l'Arbre Monde semblèrent s'effondrer. Leafa/Suguha recula de quelques pas.

Pendant qu'elle voyageait avec cette personne au cours de ces derniers jours, Leafa avait eu l'impression que le monde virtuel était plus captivant. Son cœur était excité simplement en volant à ses côtés.

Suguha adorait Kazuto, Leafa aimait Kirito, si elle disait qu'elle ne se sentait pas coupable, cela serait un mensonge. Cependant, c'était Kirito qui lui avait enseigné qu'ALfheim n'était pas seulement l'extension d'un simulateur de vol, comme elle l'avait longtemps pensé, mais une nouvelle réalité à part entière. C'était pourquoi Leafa avait été capable de réaliser que ce qu'elle ressentait dans ce monde n'était pas juste des données digitales, mais ses véritables sentiments.

Elle avait refoulé de force ses sentiments d'attraction envers Kazuto, et elle pensait que même la douleur profondément enfouie pourrait être oubliée si elle restait aux côtés de Kirito. — Mais il était vrai que cette "réalité" tenait sa forme des esprits des humains "réels" qui venaient ici, mais c'était quand même un résultat inattendu.

« ... Comme c'est cruel... C'est vraiment trop, c'est... »

Leafa secoua sa tête de gauche à droite, parlant comme si elle délirait. Par-dessus tout, elle ne voulait pas rester ici une seconde de plus. Elle tourna le dos à Kirito et secoua sa main gauche.

Touchant le coin en bas à gauche de sa fenêtre, elle ignora presque le message de confirmation et appuya. Sous ses paupières closes, l'arc-en-ciel s'évanouit, ne laissant que les ténèbres.

Se réveillant dans son lit, la première chose qu'elle vit fut le ciel bleu d'ALfheim. Là où cette couleur lui avait toujours évoqué un sentiment nostalgique, il n'y avait désormais plus que de la douleur.

Suguha retira lentement l'AmuSphere de sa tête et le tint devant ses yeux.

« U... u... »

Des sanglots qu'elle ne pouvait contenir s'échappèrent du fond de sa gorge. Elle appliqua un peu plus de force dans ses mains tenant la délicate machine ornée de deux cercles. L'anneau se plia avec un léger crissement.

Elle détruirait l'AmuSphere et fermerait le passage vers ce monde pour toujours, pensa-t-elle. Toutefois, elle ne pouvait pas le faire. La jeune fille répondant au nom de Leafa de l'autre côté était juste trop pitoyable.

Jetant la machine sur son lit, Suguha s'assit. Elle posa son pied sur le sol, ferma les yeux et inclina sa tête. Elle n'avait plus envie de penser à quoique ce soit.

Le silence fut brisé par un petit coup. Puis, depuis l'autre côté de la porte, émana une voix différente de celle de Kirito, mais qui avait la même intonation.

« — Sugu, je peux ?! »

« Arrête !! N'ouvre pas la porte ! » cria-t-elle par réflexe. « Laisse-moi seule... un moment... »

« — Qu'est-ce qu'il y a, Sugu ? J'ai été surpris moi aussi, mais... »

Confus, les mots de Kazuto continuèrent.

« ... Si tu es en colère parce-que j'ai encore utilisé le Nerve Gear, je suis désolé. Mais c'était absolument nécessaire. »

« Non, ce n'est pas ça. »



En un instant, des sentiments contradictoires parcoururent son corps. Elle sauta hors du lit et s'approcha de la porte.

Elle tourna la poignée et ouvrit la porte derrière laquelle se trouvait la silhouette de Kazuto. Ses yeux étaient emplis d'inquiétude tandis qu'il la contemplait.

« Je... Je... »

Ses sentiments, avec ses larmes, débordèrent.

« J'ai— trahi mon cœur. Trahi mes sentiments d'amour envers Onii-chan. »

Elle avait finalement dit le mot "amour" en face de la personne concernée, mais ce fut comme une lame transperçant sa poitrine, sa gorge et ses lèvres. En sentant cette douleur vive, elle poursuivit d'une voix rauque.

« J'ai tout oublié, j'ai abandonné, et j'étais sur le point de tomber amoureuse de Kirito. Non, je le suis déjà. — Et pourtant... Même si... »

« Quoi... »

Pendant quelques secondes, Kazuto resta à court de mot, puis il bredouilla :

« M'aimer... moi... Mais, nous sommes... »

« Je le sais. »

« ... Quoi... ? »

« Je le sais déjà. »

Je ne dois pas, pensa-t-elle. Mais elle ne pouvait pas s'arrêter. Avec son regard voilé par toute cette passion fixé sur Kazuto, sa déclaration franchit ses lèvres tremblantes.

« Onii-chan et moi ne sommes pas vraiment frère et sœur. Je le sais depuis deux ans !! »

Oh non. Sa mère voulait qu'elle attende avant de dire à Kazuto qu'elle connaissait la vérité, il ne s'agissait pas pour elle d'utiliser ça comme une arme pour ses sentiments persistants. On le lui avait dit pour qu'elle puisse prendre le temps d'y réfléchir, pensa-t-elle.

« La raison pour laquelle Onii-chan a abandonné le Kendo et a commencé à m'éviter... tu le savais depuis longtemps, n'est-ce pas ? Je ne suis pas ta

véritable sœur, alors tu as mis une certaine distance avec moi, pas vrai ? Alors, pourquoi es-tu si gentil avec moi maintenant !! »

Peu importe à quel point c'était méchant, elle ne pouvait plus retenir ses mots. Alors que la voix de Suguha résonnait dans l'air froid du couloir, les yeux noirs de Kirito perdirent peu à peu leur expression.

« Je... j'étais très heureuse quand Onii-chan était revenu de SAO. J'étais heureuse qu'on soit finalement capable de retrouver la relation que l'on avait étant enfant. Tu me regardais enfin, c'est ce que je pensais. »

Ne pouvant plus le supporter, les larmes se mirent à couler sur son visage. Suguha frotta vigoureusement ses yeux et elle força sa voix à sortir de sa gorge.

« ... Mais... si j'avais su que cela se passerait comme ça, il aurait peut-être mieux valu qu'Onii-chan reste froid avec moi. Ainsi, je ne me serais jamais rendue compte que j'aimais Onii-chan... Je ne me serais jamais sentie triste en voyant Asuna... Et je ne serais jamais tombée amoureuse de Kirito pour te remplacer !! »

En entendant ces mots, les yeux de Kazuto s'écarquillèrent et il eut l'air de se crispier. Après quelques secondes, alors que le temps semblait s'être arrêté, Kazuto secoua la tête et déclara tristement :

« ... Je suis désolé... »

Depuis qu'il s'était réveillé il y a deux mois, les yeux de Kazuto étaient généralement emplis d'une lueur douce et bienveillante lorsqu'il regardait Suguha. Mais maintenant, la lueur s'était volatilisée, remplacée par une profonde obscurité. Elle fut envahie par la douleur, comme si son cœur venait d'être coupé par la lame du regret.

« ... Laisse-moi seule. »

Elle ne voulait pas voir le visage de Kazuto plus longtemps. Accablée par la culpabilité et le dégoût de soi, Suguha ferma la porte pour s'enfuir et fit quelques pas en arrière. Son talon toucha le lit et elle s'effondra en arrière.

Recroquevillée, enroulée dans une couverture, ses épaules étaient secouées par les sanglots qui tenaillaient son corps. Puis les larmes commencèrent à tomber, laissant des traces sur les draps blancs qui les absorbaient.

* * *

Pendant un moment, je suis resté debout, face à la porte fermée.

Puis, je me suis retourné et me suis laissé glisser sur le sol, le dos appuyé contre la porte.

Les propos de Suguha qui m'accusaient d'avoir mis de la distance avec elle parce qu'elle n'était pas ma vraie sœur cadette étaient en partie corrects.

J'avais recherché mon registre familial sur le net, mais j'avais juste trouvé la trace d'une suppression, j'avais ensuite demandé à mes parents. J'avais dix ans. J'ai commencé à mettre une certaine distance entre Suguha et moi, mais il n'y avait pas de raison spécifique.

A cette époque, je ne comprenais pas le sens de distance entre les personnes.

Je n'ai aucun souvenir de mes parents biologiques, Minetaka et Midori Kirigaya m'avaient raconté la vérité, mais leur amour pour moi n'avait pas changé, donc je n'ai pas vraiment été blessé. Cependant, la graine d'un étrange sentiment s'était plantée en moi, elle avait commencé à germer avec le temps et elle s'était rapidement enracinée en profondeur.

Si une personne ne connaît même pas ses parents, qui est-elle réellement ? C'était ma question. J'en étais venu à considérer une famille comme un ensemble de connaissances avec une longue relation, comme quelqu'un qui sait tout de moi. Je me demandais qui pourrait-être réellement cette personne. Est-ce que je connaissais vraiment quelqu'un comme ça ?

Cette sensation incongrue était peut-être l'une des raisons qui m'avaient amené à plonger dans le monde des jeux en ligne. Là-bas, les avatars qui entraient en contact grâce au réseau étaient naturellement différents dans le jeu. Personne ne savait vraiment qui était l'autre. C'est sur cette prémisse que l'on interagissait, c'était un monde faux, et je trouvais cela agréable. A l'époque où j'étais élève en 5ème ou 6ème année de primaire[7], j'étais déjà accro aux jeux en ligne. Sans un regard sur les côtés, je m'étais totalement immergé dedans. Au final, j'ai été emprisonné dans ce monde virtuel pendant deux ans.

Le monde de Sword Art Online aurait été quelque chose d'utopique pour moi sans sa règle mortelle. Un faux rêve dont je ne me serais jamais réveillé. Un monde virtuel qui ne prendrait jamais fin.

Dans ce monde, je jouais Kirito que personne ne connaissait.

Cependant, avec la situation anormale de FullDive qui m'empêchait de me déconnecter, j'avais été conduit spontanément vers une vérité indéniable.

Que ce soit le monde réel ou le monde virtuel, ils étaient essentiellement identiques.

Principalement parce que les humains comprenaient le monde en recevant les informations venant de leurs cinq sens et en les traitants avec leur cerveau. La seule raison pour laquelle un jeu en réseau était un faux monde était que l'on pouvait le quitter en éteignant la machine.

Un monde qui était reconnu par notre cerveau à travers des pulsions électrique, un monde dont on ne pouvait pas se déconnecter.

Ces mots décrivent le monde réel lui-même.

Quand j'avais pris conscience de cela, j'ai finalement réalisé le vide de la question qui me troublait depuis mes dix ans. S'inquiéter à propos de qui était réellement les gens était quelque chose qui n'avait pas de sens. La seule chose que l'on pouvait faire était de croire ce que l'on voyait et de l'accepter. La personne que je reconnaissais était la vraie personne.

Les sanglots de Suguha arrivèrent depuis la porte dans mon dos.

Quand j'étais revenu dans le monde réel, au moment où j'ai vu son visage pour la première fois, j'étais vraiment heureux de la voir. Je voulais réduire la distance que j'avais bâtie en quelques années à cause de ma question dépourvue de sens. Nous reconstruirons nos liens, je me rapprocherais d'elle, c'était ce que je voulais.

Cependant, peut-être que Suguha avait changé la vision qu'elle avait de moi au cours des deux dernières années. Elle savait que son Onii-chan était en vérité son cousin et qu'il était probablement en train d'essayer de réduire la distance que j'avais moi-même mis entre nous. Moi qui pensais qu'elle ne connaissait pas la vérité n'avais pas été en mesure de remarquer ses sentiments.

Je lui avais montré mes sentiments pour Asuna de nombreuses fois. J'avais pleuré devant elle en pensant à Asuna. Ce n'était pas difficile d'imaginer à quel point j'avais blessé Suguha.

Non, ce n'était pas seulement ça.

Peut-être que j'étais aussi la raison pour laquelle la Suguha allergique aux PC avait commencé à jouer aux VRMMO. Pour connaître mon monde, elle s'était plongé dans le monde virtuel et, après un long moment, elle était devenue une autre personne. Celle qui m'avait aidé aussi souvent dans ALfheim, Leafa— c'était la vraie Suguha.

Yui avait émis l'hypothèse que si je l'avais rencontré après ma première connexion, c'était parce que quelqu'un dans mon voisinage s'était connecté à ALO en même temps que moi. Mais comme nous ne nous sommes pas connectés depuis le même quartier, mais depuis la même maison, notre IP global était identique. J'ai donc rencontré naturellement Leafa alors qu'Asuna occupait la totalité de mon esprit, et j'ai blessé Leafa comme j'avais blessé Suguha.

J'ai fermé mes yeux si forts que lorsque je les ai rouverts, ils ont semblé émettre un bruit. Je me suis levé avec toute la puissance de mes jambes.

Maintenant, je ferais ce que je pourrais pour Suguha. Quand les mots ne suffisaient plus, tends ta main. Dans le monde de SAO, beaucoup de personne m'avais appris cela avec tout leur être.

* * *

Un coup fort retentit sur la, tirant Suguha de sa torpeur. Par réflexe, elle se recroquevilla.

N'ouvre pas la porte, était-elle sur le point de crier, mais la seule chose qui sortit de sa gorge fut un grognement. Cependant, Kazuto se mit à parler sans tourner la poignée.

« Sugu... je t'attendrais sur la terrasse au nord d'Alne. »

C'était une voix calme, une voix douce. Elle sentit ensuite qu'il quittait le devant de sa porte. Après le son d'une porte qui s'ouvre et qui se ferme

dans le couloir, le silence tomba.

Suguha ferma ses yeux et se roula en boule encore une fois. Les larmes recommençaient à couler, tombant avec un bruit de goutte à goutte.

La voix de Kazuto n'était pas ébranlée pour le moins du monde. Se serait-il donc contenté d'encaisser toutes les terribles paroles que j'ai déversées sur lui ?

- Tu es trop fort, Onii-chan. Je ne peux pas être si forte...

Tandis qu'elle murmurait au fond de son cœur, elle se souvint de la nuit quelques jours plus tôt.

Cette nuit-là, Kazuto était comme elle en ce moment, recroquevillé dans son lit. Kazuto venait de découvrir que, tandis que le corps d'Asuna dormait, sa conscience était dans ALfheim— au sommet de l'Arbre Monde. Il s'était de nouveau plongé dans le monde virtuel, essuyant ses larmes l'épée en main.

— A ce moment, elle lui avait souhaité bonne chance. Elle lui avait dit de ne pas abandonner. Et pourtant, elle ne pouvait pas s'arrêter de pleurer comme lui...

Suguha ouvrit lentement ses yeux. Une glorieuse couronne ronde était placée en face d'elle.

Tendant la main pour l'attraper, elle le plaça sur sa tête.

La lumière du soleil se déversait du ciel partiellement nuageux et brillait doucement sur les rues au style antique d'Alne.

Observant les alentours du point de connexion, elle ne vit pas la silhouette de Kirito. Vérifiant la carte, elle put constater qu'elle était dans la place sud à l'extérieur du dôme de l'Arbre Monde, et que le côté nord semblait avoir une grande terrasse pour les événements. Il était probablement en train d'attendre Leafa là-bas.

Même si elle était venue ici, elle était encore effrayée par la rencontre. Elle ne savait pas ce qu'elle devrait dire ou quoi attendre de ce qu'elle entendrait. Après plusieurs pas découragés, Leafa s'assit sur un banc dans un coin de la place.

Elle ne savait pas avec certitude combien de temps elle était restée assise la tête basse. Tout à coup, quelqu'un atterrit devant elle. Son corps se tendit par réflexe et elle ferma les yeux.

Cependant, la personne qui appela son nom n'était pas celle à qui elle pensait.

« Enfin... je te cherchais, Leafa-chan !. »

Une voix familière, chaleureuse mais peu sûre d'elle résonna. Elle leva la tête abasourdie, devant elle se dressait la silhouette d'un garçon Sylphe à la chevelure jaune-vert.

« ...R, Recon !? »

En voyant ce visage inattendu, Leafa oublia instantanément sa douleur et lui demanda pourquoi il était là. Recon posa les mains sur ses hanches, bomba le torse et déclara d'une voix fière.

« Eh bien, après que Sigurd soit parti, ma paralysie s'est dissipé, alors j'ai tué les deux salamandres avec du poison et je me suis échappé par l'aqueduc sous-terrain. Je comptais aussi tuer Sigurd avec du poison mais il n'était pas dans la capitale Sylphide, donc j'ai décidé d'aller à Alne moi aussi. J'ai traversé la chaîne de montagnes en attirant les monstres agressifs qui me poursuivaient sur les gens que je rencontrais en route, et je suis finalement arrivé à Alne ce matin. Il m'aura fallu une nuit entière. »

« ... Tu... C'est du pur MPK[8]... »

« Ce n'est pas la peine de se préoccuper des petits détails. »

Recon ne tint pas compte des paroles accusatrices de Leafa, il semblait enjoué, et s'assit près d'elle. En voyant Leafa seul, il était perplexe et demanda en regardant les environs :

« Qu'est-ce qui est arrivé au Spriggan ? Vous avez dissous votre groupe ? »

« Eh bien... »

Cherchant les bons mots, Leafa remua, bougeant ses hanches d'incertitude. Cependant, c'était comme s'il y avait un morceau de souffrance permanente dans sa poitrine et aucune excuse sensée n'en émergea. Avant qu'elle ne le réalise, elle était déjà en train de raconter ce qu'elle avait enterré dans son cœur.

« ... J'ai... dit d'horribles choses à cette personne... Même si je l'aimais, j'ai dit des choses que je n'aurais pas dues pour le blesser... Je suis... une idiote... »

Elle sentit une nouvelle fois les larmes lui monter aux yeux mais Leafa les retint désespérément. Recon/Nagata était juste un camarade de classe, en plus de ça, c'était le monde virtuel, elle ne voulait pas afficher des émotions qui le perturberait. Elle détourna rapidement la tête et continua à parler à toute vitesse.

« Je suis désolé d'avoir dit des choses aussi étranges. Oublie. Je ne reverrais plus cette personne... Rentrons à la maison, à Swilvane. »

Même si elle essayait de s'échapper dans ce monde, ils étaient allongés à seulement quelques mètres l'un de l'autre dans la réalité. Mais elle était encore effrayé de rencontrer Kirito. Sans aller au lieu de rendez-vous, elle retournerait à Swilvane, et après avoir dit au revoir à plusieurs amis proches, elle prévoyait de plonger "Leafa" dans un sommeil éternel. Jusqu'au jour où la douleur disparaîtrait.

Déterminée, Leafa leva la tête et vit le visage de Recon. Elle fut surprise et se pencha instinctivement vers l'arrière.

« Qu... quoi !? »

Le visage de Recon avait viré au rouge tomate, ses yeux grands ouverts, il ouvrit et ferma la bouche mais aucun son n'en sortit. Pendant un moment, elle oublia qu'ils étaient dans une ville et elle se demanda s'il était victime d'une magie d'étouffement lié à l'attribut de l'eau. A cet instant, Recon se déplaça soudainement à une vitesse ahurissante, attrapant les mains de Leafa pour les placer sur sa poitrine.

« Qu-Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Leafa-chan ! »

Les joueurs proches se tournèrent vers eux en l'entendant hausser la voix. Il tendit son cou et continua se s'approcher autant que possible de Leafa qui se penchait en arrière au maximum.

« Lea, Leafa-chan, tu ne dois pas pleurer ! Si tu n'es pas toujours en train de sourire, tu n'es pas Leafa-chan ! Je, je serais toujours à tes côtés... Que ce

soit ici ou dans le monde réel, je ne te laisserais jamais seule... Je, je, je t'aime, Leafa-chan.... Suguha-chan ! »

Après un bruit de ferraille semblable à celui d'un robinet cassé, il n'attendit pas la réponse de Leafa mais avança son visage. Il y avait une étrange lueur dans ses yeux habituellement timides, ses lèvres s'étendirent sous son nez dilatez alors qu'il se rapprochait de Leafa.

« Ah, c'est, att... »

Embuscades et attaques surprises étaient la spécialité de Recon. Leafa fut surprise par ces mots et actions inattendus et son corps se raidit. Comme s'il considérait son silence comme un consentement, il se pencha comme pour couvrir Leafa en continuant son approche.

« Hey... attends... »

Sentant le souffle de Recon sur son visage, Leafa sortit finalement de son état d'étourdissement et serra son poing gauche.

« J'ai dit... attends !! »

Tout en criant, elle tordit son corps et frappa de toute sa puissance dans le plexus solaire de Recon à bout portant.

« Guhoo !! »

Etant donné qu'ils étaient à l'intérieur de la ville, il n'y eut pas de dégâts directs mais l'effet de repoussement fonctionna quand même. Recon fut propulsé à un mètre du sol avant de retomber sur le banc. Il gémit d'agonie tout en tenant son ventre à deux mains.

« Uguguguuuu... Comme c'est cruel, Leafa-chan !! »

« Comment ça ?! Dire d'un seul coup des choses aussi stupides ! »

Leafa sentit la chaleur lui monter au visage et elle se leva. Son visage brûlant comme le souffle d'un dragon dans un mélange de colère et d'embarras alors qu'elle réalisait que ses lèvres avaient presque été volées. Pour l'instant, elle tenait Recon par son col et le frappa plusieurs fois avec son poing droit.

« Ouch ! Ouch !! D-Désolé, je suis désolé !! »

Recon tomba du banc et s'assit par terre en s'appuyant avec sa main droite tout en secouant sa tête. Leafa relâcha sa posture offensive, s'assit les jambes croisées sur le banc et baissa la tête.

« Oh... Comme c'est étrange... Après ça, je pensais que tout ce qui resterait était si j'avais eu le courage de me confesser ou pas... »

« ... Pourquoi tu... »

Leafa était stupéfaite, elle déclara d'un ton franc.

« ... Tu es vraiment stupide. »

« Ugu... »

En voyant le visage confus de Recon, qui ressemblait à un chiot qui venait de se faire gronder, Leafa éclata d'un rire stupéfait. Dans un mélange de soupirs et de rires, Leafa eut l'impression que quelque chose d'autre qui venait avec. Et en même temps, elle sentit le fond de sa poitrine s'alléger.

Je suppose que j'étais juste en train de tout accumuler jusqu'à maintenant, pensa-t-elle. De peur d'être blessée, elle avait serré les dents et tout supporté. A cause de cela, elle avait été submergée par un flot d'émotion qui avait fini par blesser celui qu'elle aimait.

C'était peut-être trop tard— Mais au moins, à la fin, elle voulait être honnête. Avec cette pensée en tête, Leafa détendit ses épaules, regarda vers le ciel et dit :

« — Mais je ne déteste pas cette partie de toi. »

« Quoi ?! Vraiment, c'est la vérité ?! »

Recon, qui n'avait pas retenu la leçon, sauta sur le banc et essaya d'attraper sa main.

« Ne t'emporte pas ! »

Retirant sa main, Leafa s'éleva dans le ciel.

« — De temps en temps, j'essayerais d'apprendre de toi. Attends ici un moment. — Si tu me suis, cette fois, je ne me retiendrais pas. »

Leafa brandit son poing vers le visage de Recon, puis elle l'ouvrit et lui fit un signe de la main avant de se retourner. Elle battit vigoureusement des ailes, volant avec abandon vers l'Arbre Monde.

Volant autours du gigantesque Arbre Monde pendant quelques minutes, une vaste terrasse apparut en dessous. Apparemment, cet endroit était souvent utilisé pour un marché aux puces et de temps à autre, pour des événements de guilde, mais aujourd'hui, elle était déserte. Le côté nord d'Alne n'avait pas de bâtiments avec de belles architectures, par conséquent, il n'y avait pas de touristes à l'horizon.

La forme noire d'une personne se dressait sur le pavé au centre de la terrasse, avec dans son dos, des ailes grises effilées et une énorme épée.

Leafa prit une profonde inspiration et atterrit devant lui avec une sombre détermination.

« ... Salut. »

Kirito posa les yeux sur elles avec une légère tension, affichant son sourire habituel tout en la saluant.

« Désolé de t'avoir fait attendre. »

Leafa lui répondit aussi avec un sourire. Le silence régna ensuite pendant un moment. On entendait juste le son du vent qui passait entre eux.

« Sugu... »

Kirito ouvrit finalement sa bouche, un air sérieux dans les yeux. Mais Leafa leva lentement sa main et l'interrompit. Elle fit un battement d'aile, reculant d'un pas.

« Onii-chan, faisons un duel. Poursuivons ce que nous avons commencé l'autre jour. »

Tout en parlant, Leafa saisit la poignée de son katana. Kirito la contempla, les yeux légèrement écarquillés. Ses lèvres bougèrent comme s'il allait dire quelque chose mais il s'arrêta.

Kirito se contentait de la fixer avec ses yeux noirs qui étaient les mêmes que dans la réalité, puis, quelques secondes plus tard, il hocha la tête. Il se mit aussi à battre des ailes, creusant la distance entre eux.

« — Très bien. Il n'y a aucun handicap cette fois. » répondit Kirito avec un sourire, agrippant son épée dans son dos.

Ils tirèrent leurs épées en même temps, produisant un unique crissement métallique. Leafa tenait son katana à mi-hauteur dans sa posture favorite, regardant fixement son adversaire. Kirito s'accroupit dans une posture basse, la pointe de son arme frôlant le sol, de la même manière que la dernière fois.

« Pas besoin de retenir tes coups. — C'est partis !! »

A l'instant où elle prononça ces mots, elle s'élança en prenant appui sur le sol.

Pendant que la distance qui les séparait se rétrécissait, Leafa réalisa quelque chose— L'autre jour, quand ils avaient croisé le fer, elle avait pensé que la garde de Kazuto était insensée, mais c'était ce qu'il avait développé dans le monde virtuel. Il avait gagné toute son expérience dans les deux ans passé à combattre avec de vraies épées au péril de sa vie.

Pour la première fois, elle ressentit vraiment l'envie de comprendre ce qu'il s'était passé. Dans ce monde mortel qu'elle détestait, ce qu'il avait vu, ce qu'il avait pensé, et comment il avait vécu... elle voulait tout savoir.

Leafa leva son épée et donna un coup de haut en bas. A Swilvane, il était dit que les attaques de Leafa étaient inévitables, mais Kirito semblait se déplacer comme un courant d'air et se contenta de se décaler légèrement pour l'esquiver. Aussitôt après, l'immense épée bondit vers elle en décrivant un angle large. Elle ramena son katana et para l'attaque, mais ses deux bras furent engourdis par la puissance de l'impact.

Ils utilisèrent tous les deux le rebond de leurs armes pour reprendre appui sur le sol en battant des ailes. Ils s'élevèrent rapidement en formant un double hélice, les lames s'entrechoquant à chaque fois qu'elles se croisaient. Des explosions de lumières et des effets sonores emplissaient l'air, secouant les environs.

Leafa ne put s'empêcher d'observer les mouvements de Kirito avec admiration, aussi bien en tant que championne de kendo qu'épéiste du monde féérique. Il n'y avait pas le moindre mouvement superflu, comme une danse magnifique d'attaques et de parades continues.

Tout en se synchronisant avec le rythme du Spriggan et en continuant de manier son épée, Leafa sentit qu'elle avait franchi les limites de ce qu'elle avait expérimenté. Par le passé, dans tous les duels auxquels elle avait

participés dans ce monde, elle n'avait pas une seule fois ressenti semblable satisfaction. Leafa avait déjà perdu des combats, tous à cause d'attaques spéciales de certaines armes ou de sorts, mais jamais elle n'avait perdu un pure combat à l'épée.

La bretteuse ennuyée qu'elle était se réjouissait finalement en affrontant la personne qu'elle aimait le plus. Elle pensait que, même si leurs cœurs ne se croisaient plus jamais, ce moment serait suffisant. Leafa ne se rendit pas compte que des larmes se formaient aux coins de ses yeux.

Comme de nombreuses fois au cours de ce combat intense, leurs épées se croisèrent et Leafa fut repoussé. Cette fois, elle ajouta la force de ses ailes pour mettre une grande distance entre eux. Les ailes déployées pour s'immobiliser dans les ailes, elle leva son épée aussi haute qu'elle pouvait.

Ce sera le coup de grâce, Leafa transmet ce sentiment à Kirito. Il se mit en mouvement, tenant son épée dans son dos.

Pendant un moment, le silence fut comme le calme à la surface de l'eau.

Des larmes coulaient sur le visage de Leafa et tombaient en fines gouttelettes, ondulant en silence. Les deux adversaires bougèrent au même moment.

L'air s'embrasa sur le passage de Leafa. Son katana dessina un arc de lumière éblouissante. Plusieurs mètres devant, elle vit Kirito foncé vers elle de la même manière. Une lumière blanche étincelait sur sa lame tandis qu'il pourfendait le ciel.

Avec son katana au-dessus de sa tête— elle ouvrit ses mains.

L'épée qui venait de perdre son maître se transforma en flèche de lumière et vola haut dans le ciel. Leafa l'ignora et tendit ses bras, prête à recevoir la lame de Kirito.

Faire simplement cela ne satisferait pas Kirito/Kazuto. Cependant, parce que ses paroles stupides l'avaient blessé, Leafa/Suguha ne trouvait pas d'autre moyen de s'excuser.

Au mois, j'offrirais à son épée ce corps qui est un autre moi, pensa Leafa

Les bras ouvert en grand, les yeux à moitié clos, Leafa attendit ce moment.

Cependant—la lumière blanche se dissipa peu à peu de sa vision et Kirito arriva en volant, mais ses mains ne tenaient pas d'épée non plus.

« ... ?! »

Leafa écarquilla les yeux de surprise. Du coin de l'œil, elle vit l'épée de Kirito tournoyer au loin dans les airs, comme la sienne. A l'instant où Leafa avait relâché son épée, il avait aussi jeté la sienne.

Pourquoi— ? Elle n'eut même pas le temps de réfléchir qu'ils se rencontrèrent en plein air. Tout comme elle, il avait étendu ses bras. Ils entrèrent en collision face à face et le choc lui coupa le souffle tandis qu'elle s'agrippait inconsciemment à lui.

L'impact ne fit pas disparaître leur énergie inertielle et, alors qu'ils ne devenaient qu'un, ils continuèrent de filer dans les airs. Le ciel bleu et l'Arbre Monde traversaient leur vision pendant qu'ils tournaient.

« Pourquoi— ? »

Leafa réussit à prononcer cet unique mot. Depuis cette distance ultra rapprochée, Kirito la dévisagea et dit en même temps qu'elle :

« Pourquoi— ? »

En silence, les yeux dans les yeux, ils continuèrent à dériver dans le ciel d'ALfheim. Après un moment, Kirito déploya ses ailes pour arrêter leur rotation et contrôler leur position, puis il ouvrit la bouche.

« Je— voulais m'excuser envers Sugu— Mais... je ne pouvais pas trouver les mots... Je pensais que je pourrais au moins accepter ton épée... »

Soudainement, Leafa sentit les bras de Kirito la serrer plus étroitement.

« Je suis désolé... Sugu. Après être finalement rentré... je, je ne t'ai pas regardé pour de vrai. J'étais obsédé par mes problèmes... Je n'ai pas pu entendre ce que tu disais. Désolé... »

Leafa fut submergée par les larmes lorsque ces paroles atteignirent ses oreilles.

« Je... je le suis encore plus... »

Je le suis encore plus que toi, ces mots ne franchirent pas ses lèvres. Enfouissant son visage contre la poitrine de Kirito, elle pleura bruyamment.

Il sembla leur prendre une éternité pour que les deux atterrissent doucement sur l'herbe Leafa sanglota tout du long pendant que Kirito caressait tendrement sa tête Quelques minutes plus tard, il se mit à parler d'une voix douce.

« Je... en vérité, je ne suis pas encore revenu de ce monde. Je n'en ai pas encore terminé. Ma réalité ne peut pas commencer tant qu'elle n'a pas ouvert les yeux... Alors, pour l'instant, je ne suis pas encore sûr de savoir comment arranger les choses avec Sugu... »

« ... Ok »

Leafa hocha lentement la tête et murmura :

« Je, je t'attendrais. Jusqu'au moment où Onii-chan rentrera pour de vrai à la maison. ... Pour ça, je vais t'aider alors... explique moi, parle-moi de cette personne... de pourquoi tu es venu dans ce monde.... »

Chapitre 8

Après avoir difficilement retrouvé les deux épées qu'ils avaient envoyées voler, Kirito et Leafa atterrirent devant les deux statues qui gardaient la porte. Recon, qui semblait étonnamment avoir attendu patiemment, se précipita vers eux. En voyant le Spriggan vêtu de noir à côté de Leafa, son expression changea et il se tourna vers elle tout en se frottant la nuque.

« Alors... Comment ça s'est passé ? »

Leafa répondit avec un doux sourire :

« Nous allons attaquer l'Arbre Monde. Lui, toi et moi, ensemble tous les trois. »

« Je-je vois... Hein... Quoi ? »

Leafa posa sa main sur l'épaule de Recon tandis que celui-ci reculait, le visage palissant. Puis en déclarant « Faisons de notre mieux », elle se retourna vers l'immense porte en pierre. Debout entre les deux statues, Leafa eut l'impression qu'elle émettait un air froid, comme pour interdire l'entrée à ceux qui le souhaitait.

Ils prévoyaient de se lancer à sa conquête, mais pour dire la vérité, après avoir vu quelqu'un d'aussi fort que Kirito être vaincu aussi facilement par les chevaliers, deux personnes de plus n'allait pas changer le résultat de beaucoup. Elle jeta un coup d'œil rapide à Kirito à côté d'elle— Avec une expression sévère, ses lèvres se serrèrent.

Kirito regarda dans le ciel, il semblait penser à quelque chose.

« Yui, es-tu là ? »

Avant même qu'il n'est fini sa question, des particules de lumières se mirent à converger et la mignonne petite pixie se matérialisa. Les mains sur les hanches, elle faisait une moue d'indignation.

« Oh, trop lent ! Si Papa ne m'appelle pas, je ne peux apparaître ! »

« Désolé, désolé. J'étais un peu occupé. »

Avec un sourire amer, Kirito tendit sa main gauche et la pixie s'assit discrètement sur son épaule. Recon tendit son cou à toute vitesse pour contempler la pixie, comme s'il voulait la dévorer.

« Wow, c-c'est une pixie privée ?! C'est la première fois que j'en vois une !! Oh, incroyable, elle est si mignonne !! »

En entendant cela, Yui écarquilla les yeux et recula.

« Qu-Qu'est ce qu'il se passe avec cette personne ?! »

« Hey, tu lui fais peur. »

Leafa attrapa l'oreille de Recon et l'éloigna de Yui.

« Ne fais pas attention à lui. »

« ... A, ah. »

Kirito resta perplexe face à la scène devant lui. Il cligna des yeux deux ou trois fois puis il regarda Yui de nouveau.

« — Bon, as-tu appris quelque chose de la dernière bataille ? »

« Oui. »

Yui arborait une expression sérieuse sur son joli visage tandis qu'elle hochait la tête.

« Ces monstres gardiens n'ont pas une santé et une force si importante, mais leur mode d'apparition n'est pas normal. La fréquence augmente proportionnellement au fur et à mesure que l'on se rapproche de la porte intérieure et quand tu arrives devant elle, il en arrive douze par seconde. C'est... C'est réglé à un degré de difficulté qui rend impossible toute conquête... »

« Hmm. »

Kirito fronça les sourcils et hocha la tête.

« Je ne l'avais pas remarqué parce que les gardiens ne sont pas très fort individuellement, mais si on les considère comme une seule entité, ils forment un boss complètement invincible. C'est programmé de façon à attiser la flamme des challengers pour garder leur intérêt jusqu'au dernier moment, puis tout balayer d'un coup. C'est vraiment vicieux... »

« Mais si tu y réfléchis, c'est la même chose pour la maîtrise incroyable des compétences de Papa. Avec ce pouvoir surpuissant, une percée momentanée pourrait être possible. »

« ... »

Kirito resta silencieux un moment, puis il leva les yeux sur Leafa.

« ... Je suis désolé, c'est une requête égoïste mais, peux-tu m'aider encore une fois ? Même si je sais que c'est peut-être impossible, que je devrais trouver plus de personnes ou chercher un autre moyen. Mais... mon instinct me dit que quelque chose de mauvais va arriver prochainement. Le temps m'est compté... »

A ces mots, Leafa envisagea pendant un instant d'envoyer un message au domicile de la souveraine Sylphide dans la capitale, Swilvane, pour demander à Sakuya si elle pouvait envoyer des joueurs hauts niveaux pour les assister.

Mais l'instant d'après, Leafa se mordit les lèvres et abandonna cette idée. Son esprit revint sur ce qui c'était passé ce matin, à Jötunheim. Se souvenir de l'incident avec le groupe d'Ondins lui fit reprendre conscience. Ils donnaient priorité à l'efficacité et à la sécurité, ils avaient chassé le démon sans défense en ignorant l'appel de Leafa.

Bien sûr, Sakuya était une amie et ne penserait pas de la même façon que les Ondins. Mais c'était une dirigeante qui endossait de sérieuses responsabilités. Dans certaines situations, elle devait laisser passer les intérêts la race toute entière devant ses propres sentiments. Même si un jour, elle assiègerait l'Arbre Monde, ça ne sera qu'après avoir pris le temps nécessaire pour faire toutes les préparations. Si Sakuya entendait la requête personnelle de Leafa, elle ne viendrait probablement pas en sachant que cela serait synonyme d'anéantissement total pour ses troupes.

Après un court silence, Leafa leva la tête et déclara d'une voix claire :

« OK. Faisons de notre mieux. Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir... et ce gars aussi. »

« Hein, quoi... » bredouilla Recon.

Leafa lui donna un coup de coude, ses sourcils habituellement froncés l'étaient à leur limite. Puis en annonçant entre autre « Leafa et moi somme

pareil, de corps et d'esprit », puis il hocha finalement la tête.

La porte de pierre s'ouvrit avec un grondement sourd qui semblait venir du fond des abysses et une profonde atmosphère mystérieuse émergea depuis l'autre côté, faisant frissonner les ailes de Leafa. Tout à l'heure, quand elle avait volé au secours de Kirito, elle n'avait pas remarqué l'atmosphère oppressante, mais maintenant qu'elle se trouvait devant les portes de pierre, elle sentait la forte pression psychologique.

Cependant, son cœur était anormalement calme.

Actuellement, elle avait l'impression d'être dans une tempête. Que ce soit dans le monde réel ou dans le monde virtuel, tout était en train de changer avec un bruit de torrents et de craquements. Elle en savait pas où le courant la menait ; tout ce qu'elle pouvait faire c'était de viser la lumière au loin.

Suivant Kirito, Leafa et Recon tirèrent leurs épées. Les quatre paires d'yeux, incluant Yui, se rencontrèrent et ils déployèrent leurs ailes à l'unisson.

« ... C'est parti. »

Au cri de Kirito, tous s'élancèrent depuis le sol, s'élevant dans le dôme.

Comme décidé plus tôt, Kirito commença à se diriger vers la porte et accéléra jusqu'à mi-hauteur. Leafa et Recon restèrent près du sol et se mirent à chanter des sorts de soins.

A partir du liquide visqueux qui dégoulinait des points de lumière dans la voûte, des géants blancs se formèrent. Ils se précipitèrent vers Kirito avec un étrange cri de bravoure. Au moment où l'avant-garde et Kirito se rencontrèrent, un éclair de lumière et une explosion secouèrent le dôme.

Plusieurs géants furent tranchés en un coup et s'éparpillèrent dans toutes les directions. En voyant cette scène, Recon murmura derrière elle :

« ... Incroyable. »

C'était définitivement un terrifiant niveau de force à l'épée. Cependant, voir Kirito combattre ce nombre considérable de monstres leur fit courir un frisson le long de l'échine.

Il y avait tout simplement trop d'ennemis. Les innombrables gardiens qui descendaient des mailles de la voûte déséquilibraient totalement la balance du jeu. Même dans le pire donjon sous-terrain de Jötunheim, la fréquence d'apparition des monstres était beaucoup plus modérée qu'ici.

Les chevaliers se rassemblèrent en rang serrés, envoyant des traits ondulés pour attaquer Kirito. Une série d'éclairs apparut au-dessus, et à chaque fois, le corps d'un garde explosait en particules de lumières semblables à de la neige. Cependant, pour chaque chevalier détruit, trois autres venaient prendre sa place.

Au moment où Kirito arriva à mi-chemin de la porte, ses PV avaient diminué de seulement 10%. Leafa et Recon libérèrent la magie de guérison qu'ils avaient préparée et mise en standby. Le corps de Kirito fut enveloppé d'une lumière bleue et sa santé fut restaurée.

— Mais.

Une chose terrible se produisit au même moment.

Un groupe de chevaliers volant à basse altitude se tourna vers Leafa et Recon avec un hurlement étrange.

« Ua... »

Leafa sentit que derrière leurs masques miroirs, ils étaient concentrés sur eux. Inconsciemment, elle serra fermement ses dents.

Afin d'éviter d'être pris pour cibles, Leafa et Recon avaient seulement utilisé des sorts pour soigner Kirito. En général, les monstres n'attaquaient que les joueurs dans leur champ de détection. Autrement dit, ils n'agressaient pas les joueurs à distance s'ils n'utilisaient pas d'arcs ou d'attaques magiques.

Cependant, les chevaliers avaient l'air d'être différents des monstres dans le monde extérieur, ils utilisaient des algorithmes avec de mauvaises intentions. S'ils réagissaient aux soutiens magiques venant de loin, alors utiliser une formation classique avec les attaquants en avant-garde et les guérisseurs en retrait était inutile.

Faites que ce groupe de quatre ou cinq chevalier se retourne ! Mais le vœu de Leafa fut vain, ils se mirent à agiter leurs quatre ailes et plongèrent. Chacun d'entre eux tenait dans leur main droite une épée qui faisait

facilement la taille de Leafa. Elles avaient l'air de briller d'une lueur affamée.

Leafa cria à Recon :

« Je vais les distraire, continue de soigner comme ça ! »

Leafa s'éleva sans attendre de réponse. Cependant, alors que pendant toutes les batailles jusqu'à aujourd'hui, Recon s'était contenté d'écouter ses ordres, mais cette fois-ci, il s'exclama « Attends ! » et attrapa la main droite de Leafa. Surprise, elle se retourna pour le regarder. Elle fut frappée par son expression anormalement grave, même si sa voix était tendue.

« Leafa-chan... bien que je ne comprenne pas complètement, c'est un combat important, n'est-ce pas ? »

« — Oui. En ce moment, ce n'est probablement pas simplement un jeu. »

« ... Même s'il n'y a aucune chance que je puisse égaler ce Spriggan... Je vais faire quelque chose pour les gardes... »

Aussitôt après avoir fini, Recon décolla du sol avec le contrôleur de vol dans sa main. Alors que Leafa restait là, abasourdie, il s'éloigna en volant directement vers un groupe de chevaliers.

« Imb-Imbécile... »

— *Il n'est pas à la hauteur* pensa Leafa, mais elle savait qu'elle ne pouvait déjà plus le rattraper. Regardant sur le côté, elle vit que les PV de Kirito s'étaient remis à diminuer. Leafa fut forcé de débiter le lancement d'un sort de guérison. Pendant qu'elle récitait rapidement son sort, Leafa continuait de suivre Recon du regard du mieux qu'elle pouvait.

Recon libéra un sort de vent avec une large aire d'effet qu'il avait préparé pendant son vol pour attaquer les gardiens. De nombreuses lames vertes se déployèrent en éventail et entaillèrent les chevaliers. Leurs PV ne furent pas réduits de beaucoup, mais ils ciblerent quand même tous Recon.

Les géants blancs émirent un hurlement déformé tandis qu'ils se dressaient face au petit garçon vert. Recon vola autour des dangereuses épées comme une feuille à la merci du vent et se glissa derrière les gardes. Ils se tournèrent rapidement à sa poursuite.

Leafa termina son incantation et la lumière du sort de soin enveloppa Kirito. Plusieurs gardiens réagirent et se commencèrent à descendre. Ces chevaliers rejoignirent le groupe pourchassant Recon, faisant doubler sa taille.

En dépit du fait qu'il soit mauvais en combat aérien, Recon esquiva les épées qui s'abattaient sur lui avec une concentration impressionnante. De temps en temps, il encaissait une attaque et ses PV commencèrent à diminuer progressivement, mais il ne reçut aucune blessure mortelle.

« ... Recon... »

Son vol semblait désespéré et Leafa ne put s'empêcher de se sentir touchée, mais elle avait conscience qu'il ne pourrait pas tenir pour toujours. Chaque fois qu'elle lançait un sort de soin sur Kirito, un nouveau groupe de chevaliers descendaient, grossissant les rangs qui se rassemblaient autour de Recon.

Finalement, les chevaliers lancés à sa poursuite se divisèrent en deux équipes. Ils avaient l'air de vouloir le prendre en sandwich. L'une des nombreuses pointes d'épées qui déferlaient comme de la pluie percuta le dos de Recon et le repoussa.

« Recon, ça suffit ! Échappe-toi vers l'extérieur !! »

Leafa hurla, elle ne pouvait pas regarder plus longtemps. Une fois qu'un joueur évacuait la zone, il ne pouvait pas franchir la porte tant qu'il y avait encore un combat en cours à l'intérieur. Elle décida qu'elle allait persévérer jusqu'à sa limite, puis s'envola tout en chantant un sort de soin.

Mais avant qu'elle puisse finir, Recon se retourna et la regarda. Son visage affichait un sourire déterminé. En voyant ça, Leafa s'arrêta en ouvrant ses ailes.

Recon se mit à incanter un nouveau sort tout en recevant de multiples coups d'épées. Son corps fut aussitôt entouré par un effet de lumière violet foncé.

« ... ?! »

Remarquant que c'était un sort magique d'attribut ténèbres, Leafa déglutit. Un cercle magique au motif complexe se déploya instantanément. A en juger par sa taille, c'était une incantation d'un rang considérable. Etant

donné qu'il était rare de voir de la magie noire dans le territoire Sylphe, Leafa ne savait pas quel genre d'effet elle avait.

Le cercle magique devint rapidement gigantesque, tournoyant sur son axe tandis qu'il enveloppait les chevaliers qui affluaient vers lui. Le motif de lumière se condensa en un instant— puis tout ce qui l'entourait fut frappé par un flash terrible.

« Ah... !! »

Leafa fut éblouie par l'éclair et détourna son visage par réflexe. Une explosion résonna si puissamment qu'on avait l'impression qu'elle allait ébranler le ciel et la terre, elle secoua violemment le dôme. Cela prit une seconde entière pour que ce spectacle d'un blanc aveuglant ne se dissipe. Leafa regarda désespérément vers le centre de l'explosion tout en serrant ses mains. Elle fut si stupéfaite qu'elle resta sans voix. Les chevaliers qui encerclaient Recon avaient été annihilés. La seule trace qu'il restait d'eux était une faible lueur violette en suspension dans l'air.

La puissance était terrifiante. Il n'y avait pas de sorts de zones aussi destructeurs ni dans l'attribut du vent ni dans celui du feu. *Ce Recon, quand a-t-il appris une technique secrète aussi utile ?* Leafa était en train de pleurer à la fois de joie et de surprise. Si une telle attaque était encore utilisée plusieurs fois, alors il serait possible d'atteindre la porte. Leafa était sur le point de soigner Recon, elle bougea sa main— mais elle se figea sur place.

Dans les vestiges de l'explosion, il n'y avait aucun signe de la petite silhouette de Recon. A la place, une *Remain Light* isolée flottait dans les airs.

« — Magie d'Auto-Destruction... ? »

Leafa bredouilla, consternée. C'est vrai— Elle se rappelait avoir entendu parler de cette forme de magie sombre il y a longtemps. Cependant, cela engendrait une pénalité de mort plusieurs fois pire qu'une mort normale, de ce fait, on pouvait dire que c'était une incantation taboue.

Leafa ferma étroitement ses paupières, à court de mots pendant plusieurs secondes. Même si ce n'était qu'un simple jeu, l'expérience, le temps et les efforts que Recon avait mis dans son acte faisaient de celui-ci un véritable

sacrifice. Désormais, il n'était plus envisageable d'abandonner. Elle ouvrit les yeux avec détermination et regarda vers le haut. C'est alors que—

En voyant la scène devant elle, elle sentit sa force la quitter dans ses jambes.

Le sommet du dôme était tellement recouvert de blanc qu'on ne pouvait pas le voir.

Kirito était un petit point noir au centre. Après chaque coup de son épée, des cadavres tombaient. C'était comme creuser une immense dune de sable avec une aiguille. Les trous percés par Kirito dans le mur blanc formé par les corps des chevaliers se comblaient instantanément, lui interdisant tout passage.

« Uooooo !! »

Kirito se battait comme un diable et rugissait comme s'il crachait du sang, ses cris de défi atteignirent vaguement les oreilles de Leafa.

« ... C'est impossible Onii-chan... quelque chose comme ça... »

Pour être honnête, l'idée que l'âme de quelqu'un soit piégée dans ce monde était quelque chose qu'elle ne pouvait toujours pas croire, même si c'était Kirito qui le lui avait dit. C'était un jeu, un monde virtuel sensé être agréable. Elle ne pouvait pas s'empêcher de ressentir une certaine réticence à propos de cette histoire qui liait ce monde à celui cauchemardesque de SAO.

Cependant, Leafa avait pour la première fois l'impression d'être face à un "Système Malveillant". Le monde virtuel possédait une balance équilibrée, mais cet endroit était plein d'intentions meurtrières envers les joueurs. C'était un sentiment semblable à celui de l'énorme faux de la Mort qui s'abattait. C'était la volonté de tuer de Dieu. Nul ne pouvait y résister.

Soudain, un son distordu semblable à celui d'une malédiction résonna dans le dôme.

Une section des chevaliers s'immobilisa, leur main gauche tendue vers l'avant en psalmodiant des sorts. C'était le sortilège qui avait scellé les mouvements de Kirito lors de son premier essai ici. Quand il touchait, il étourdisait temporairement, laissant sa victime vulnérable aux attaques à l'épée.

S’attendant à assister à la scène où Kirito était embroché par d’innombrables lames, Leafa se figea.

Ce fut à ce moment...

D’un seul coup, une vague, non, un tsunami sonore arriva de derrière et frappa les ailes flétries de Leafa.

« Qu... ?! »

Leafa se retourna hâtivement pour voir— Ils s’avançaient en formation serrée à travers la porte ouverte, vêtus de brillantes armures vertes. C’était les soldats Sylphes.

Un coup d’œil lui indiqua que leurs équipements étaient de la classe des armes mythiques. Le grand groupe de joueurs, qui portaient tous le même uniforme flambant neuf, passa rapidement de chaque côté de Leafa comme une brise de printemps pour se précipiter vers la voûte. Ils étaient au moins cinquante.

Tout en s’émerveillant, Leafa concentra son attention sur eux, et un par un, les curseurs et les noms apparurent. Elle ne pouvait pas voir leurs visages à cause des visières, mais les noms affichés étaient ceux de l’élite des joueurs du territoire Sylphes. Les chevaliers entendirent le rugissement héroïque de la foule et suspendirent leurs sorts destinés à Kirito pour se mettre en mouvement. Un frisson de peur et d’exaltation parcourut le dos de Leafa. Cependant, ce n’était pas le seul groupe qui rejoignait leur assaut du dôme.

Quelques secondes après que le dernier soldat des forces de Swilvane ait franchi la porte, un autre cri de bataille retentit. Il se superposa avec le précédent, produisant un rugissement de mastodonte semblable au son lointain du tonnerre.

La nouvelle armée qui entrait était considérablement plus petite que celle de Swilvane. Leafa estima leur nombre à une dizaine. Cependant, chaque individu de cette cavalerie était incroyablement grand.

« Des Dragons Volants... ! » s’exclama Leafa de surprise.

Leur taille, depuis la tête jusqu’à la pointe de la queue, faisait plusieurs fois celle d’un joueur. Ils étaient recouvert d’écailles gris acier. Prouvant qu’ils n’étaient pas des monstres sauvages, les dragons arboraient une armure en

métal brillant sur leur front, leur poitrail et sur les bords saillants de leurs longues ailes.

De chaque côté du heaume étaient fixées des rennes faites de chaînes d'argent, tenues fermement par les joueurs en selle sur le dos des dragons. Les cavaliers étaient aussi protégés par des armures neuves, des oreilles triangulaires dépassant de chaque côté de leur tête ainsi qu'une queue bien visible dans le bas de leur dos.

C'était sans aucun doute l'arme ultime des Cait Sith, les Dragonniers. Ils étaient utilisés en dernier recours. C'était des guerriers légendaires gardés dans un secret absolu, qui n'avaient jamais été vus dans la moindre capture d'écran, mais qui en ce moment même étaient juste là, volant devant les yeux de Leafa.

Prise dans l'euphorie, le sang de Leafa se mit à bouillonner tandis qu'elle restait là, ses ailes tendues. Tout à coup, elle entendit quelqu'un crier derrière elle :

« Désolé, nous sommes en retard. »



Elle se retourna rapidement et se retrouva face à face avec la souveraine Sylphide, Sakuya, qui portait des talons hauts avec une tenue décontractée. A côté d'elle se trouvait Alicia Rue, leader Cait Sith, qui déclara en agitant ses oreilles :

« Désolé, les forgerons Farfadets devaient forger assez d'armure pour tous les dragons, ils ont terminé tout à l'heure. Même avec l'argent que le Spriggan nous a donné, notre trésorerie et celle des Sylphes est désormais vide ! »

« En d'autre terme, nos deux races vont faire faillite si nous sommes anéantis ici. »

Sakuya, les bras croisés, émit un rire glacial.

— Elles sont venues. Toutes les deux, malgré le risque de perdre leur statut de souverain, elles étaient venues aussi vite que possible. Les forces combinées de ces deux races, outrepassant la course aux ressources qui faisait l'essence des MMORPG, envoyant valser tous les calculs des risques, allaient sûrement porter ses fruits et dépasser les prévisions des MJ.

« ... Merci... Merci à vous deux. »

Ce fut les seules paroles que Leafa réussit à prononcer avec sa voix tremblante. Dans ce monde, il y avait vraiment des choses plus importantes que les règles, le savoir-vivre et le sens commun— cette pensée emplit son cœur, et elle fut incapable de dire quoique ce soit d'autre.

Même si les deux suzeraines répondirent avec des voix différentes, le ton était le même tandis qu'elle disait « Nous sommes quittes maintenant », puis elles regardèrent la voûte d'un air sévère. Sakuya agita l'éventail dans sa main droite. « Bon— Nous y allons aussi ! »

En voyant le mur de chevaliers blancs envoyer des groupes pour attaquer les joueurs du front Sylphe, Leafa hocha vigoureusement la tête et toutes trois s'élancèrent. Kirito était au centre du dôme, engagé dans un combat féroce, mais il semblait avoir remarqué l'arrivée des renforts et avait cessé d'essayer de faire une percée de lui-même, laissant une certaine marge entre lui et le mur de gardiens.

En s'élevant gracieusement vers la partie centrale de la coupole, Alicia Rue leva sa main droite et cria avec une charmante voix enthousiaste :

« Escouade des dragonniers ! Préparés le Souffle ! »

Les dix chevaucheurs de dragons se mirent à planer en décrivant un large cercle autour des trois femmes, incluant Leafa. Avec leurs ailes déployées et leurs cous pliés en forme de S, elle put apercevoir une lumière orange derrière leurs dents.

Puis, Sakuya leva rapidement son éventail rouge replié.

« Armée Sylphide, préparez-vous pour l'attaque spéciale ! »

Alignés en un carré dense, les forces Sylphides tendirent leurs épées au-dessus de leur tête. Une lumière verte émeraude enveloppa leurs armes comme un filigrane.

Les chevaliers ressemblaient à un essaim de vers blancs étroitement entortillés et émettant des cris distordus à mesure qu'ils s'approchaient. Alicia Rue se mordit les lèvres avec ses longs crocs puis, après avoir attendu que les chevaliers se soient rapprochés au maximum, elle leva sa main droite, éleva la voix et ordonna :

« Fire Breath, go ! »

Aussitôt, toutes les flammes que les dix dragons avaient accumulées furent libérées dans une énorme conflagration. Dix piliers de feu frappèrent les gardiens qui encerclaient Kirito et les soldats Sylphes.

Une lumière éblouissante illumina le dôme entier. Quelques instants après, des boules de feu explosèrent successivement, créant un énorme mur de flamme. Une terrible explosion fit trembler le monde. Les chevaliers restant furent soufflés dans toutes les directions, laissant brûler des flammes blanches.

Mais il semblait y avoir un nombre infini de gardiens, de nouveaux groupes se détachaient du mur de chair, traversant sans ménagement l'enfer ardent. Comme s'il voulait avaler Kirito qui était en première ligne, le mur ouvrit une énorme bouche, tel un liquide qui s'écartait.

Quand la masse blanche fut sur le point tout submerger, Sakuya abattit vigoureusement son éventail vers le bas en criant :

« Fenrir Storm, libération ! »

Les membres de la cohorte Sylphide brandirent d'un coup sec leurs longues épées avec une parfaite synchronisation. Depuis chacune des cinquante épées, un aveuglant trait de foudre verte jaillit et fendit l'air en zigzag avant de pénétrer profondément le groupe de chevaliers.

Le monde fut de nouveau teinté de blanc par un brillant flash de lumière. Cette fois-ci, il n'y eut aucune explosion mais à la place, un éclair dense traversa les airs, les chevaliers attrapés par cette mâchoire furent déchiquetés en petits morceaux.

Après que le second groupe ait été écrasé, la partie centrale du mur de gardiens s'affaissa. Cependant, le trou créé dans ce mur fut rapidement comblé de tous côtés, comme une surface d'un liquide.

C'est maintenant ou jamais, Leafa en était persuadée. Elle a immédiatement dégainée son Katana et s'est propulsée en avant. Les souveraines semblaient avoir prisent la même décision. La voix de Sakuya retentit dans l'air tel un fouet.

« A toutes les troupes, chargez ! »

C'était certainement la plus grande bataille qui s'était jamais déroulé dans ce monde. Des jets intermittents de Flame Breath arrivaient de derrière, incinérant les chevaliers qui continuaient de tomber un à un. Les Sylphes, avec leur formation en V, abattaient les géants qui s'approchaient à l'aide de leurs puissantes épées, perçant un énorme trou dans le mur de chair.

Sur la pointe du V se trouvait le petit Spriggan noir. Le rang de son équipement était nettement plus faible que celui des guerriers Sylphes, mais avec son épée qui se déplaçait à une vitesse divine, la moindre chose touché par sa lame était instantanément tranchée et déchiquetée.

Leafa vola à travers un trou ouvert par les soldats Sylphes et arriva immédiatement derrière Kirito. Après avoir bloqué l'épée d'un chevalier qui allait s'attaquer au dos de Kirito, Leafa lui enfonça son katana dans son masque miroir. Elle tint fermement sa lame tout en tournant. Le cou du géant se détacha de son corps qui s'embrasa d'un feu blanc. Kirito se tourna vers Leafa et prononça en bougeant uniquement ses lèvres :

« Sugu, je te laisse garder mes arrières. »

« Compte sur moi !! »

Elle croisa son regard et répondit sans dire un mot, puis elle se mit dos à dos avec lui. Tous les deux, ils se mirent à tourner en rond tout en déchirant les chevaliers qui se présentaient en continu devant eux.

En un contre un, les géants ne devraient pas être si facile à tuer pour elle. Cependant, tandis qu'elle avait son dos collé à celui de Kirito, Leafa eut l'impression que les chevaliers devenaient de plus en plus lents. Non— Peut-être que son système nerveux s'était accéléré ? C'était déjà arrivé auparavant dans des matchs de kendo, Leafa était envahie par le sentiment de pouvoir saisir tout ce qu'il se passait autour d'elle.

C'était comme si elle et Kirito ne faisaient plus qu'un, avec leurs systèmes nerveux directement connectés, les pâles impulsions électriques qui circulaient de l'un à l'autre. Sans regarder, elle sut que Kirito était en train de bouger derrière elle. Tandis que l'épée du Spriggan tranchait le cou d'un chevalier, Leafa, tout en tournant, frappa ce même cou pour l'achever. Sur le masque miroir d'un autre chevalier qu'elle avait endommagé, Kirito visa le même endroit que Leafa venait juste de frapper, l'entaillant profondément.

Kirito, Leafa, les guerriers Sylphes et la brigade des dragons se déplaçaient comme une seule entité chauffée à blanc qui continuait à toucher et à faire fondre le mur des chevaliers sans aucune résistance, s'enfonçant toujours plus profondément. Le nombre de chevaliers était illimité mais le volume du dôme était fixe. Tant qu'ils continuaient à progresser, ils arriveraient bien au bout à un moment.

« Seraaaa !! »

Avec ce courageux cri, Leafa trancha un gardien en deux, il se disloqua et disparut.

Au-delà des chevaliers, pendant un très court instant, elle aperçut le sommet de la coupole.

« Oooo ! »

Avec un cri, Kirito quitta le dos de Leafa et se précipita comme un éclair de lumière noire vers la brèche dans le mur de chair. Tout en poussant un cri de

rancœur, le dernier groupe de chevaliers fonça vers lui depuis tous les côtés pour prévenir l'intrusion. Ils étaient à peu près trente.

« Kirito-kun !! »

Leafa balança instinctivement son katana et le jeta de toutes ses forces vers la main gauche de Kirito.

La lame verte tourbillonna dans les airs et se logea dans sa main comme si elle avait été aspirée.



« U... oooooo— !! »

Avec un hurlement qui secoua le dôme entier, Kirito serra sa grande épée dans sa main droite et le katana dans sa gauche. Les deux armes s'élancèrent dans une double attaque à une vitesse effrayante.

Tranchant en arc de cercle de haut en bas. Tranchant en arc de cercle de bas en haut. Les deux épées brillantes changèrent légèrement d'angle et dessinèrent un cercle blanc comme de la neige qui ressemblait à la couronne d'une éclipse solaire. Les corps des chevaliers pris dans ce tourbillon de coup ultra-rapide furent taillés en pièces comme du papier qui étaient envoyées valser dans toutes les directions.

Cette fois, elle était clairement visible derrière l'End Frame du cercle de flammes blanches. La porte circulaire divisé en quatre par une croix se trouvait là, empêtré dans un filet de branches d'arbres au centre de la voûte du dôme. Recouvrant la paroi de l'Arbre Monde, la porte finale menant à ALfheim, le château situé au sommet de l'arbre.

La petite silhouette en noir continua de voler vers la porte en laissant une trainée de lumière derrière lui. Il était arrivé. Enfin.

Devant les yeux de Leafa, les corps de chevaliers se sont rapidement entassés et ont comblé en un instant chaque vide. Sakuya, qui avait remarqué que Kirito avait franchi la ligne défensive, cria depuis l'arrière-garde :

« Que tout le monde se repli, retraite ! »

Fuyant avec l'armée Sylphide qui plongeait sous le couvert des attaques Fire Breath, Leafa regarda un instant derrière elle en direction du sommet. Elle fut incapable de voir la silhouette de Kirito à cause du mur de gardiens, mais dans le reflet de l'œil du cœur de Leafa s'élevait une forme vers un endroit que personne n'avait jamais atteint, montant de plus en plus haut.

Vole— Va— Va là-bas ! A travers cet arbre géant, monte dans le ciel, vers le cœur de ce monde— !

* * *

J'eus l'impression que mes nerfs mentaux brulaient compte tenu de la vitesse à laquelle je fonçais dans ce sprint final.

Devant moi se trouvait la grande porte circulaire formée de quatre parties fermées hermétiquement par une lithographie en forme de croix. Derrière, elle—Asuna, attendait, laissée derrière dans ce monde avec l'autre moitié de mon âme.

Derrière moi, les cris remplis de colère des chevaliers résonnèrent. Ils se tournèrent vers moi et ils avaient l'air sur le point de se lancer à ma poursuite. D'autres chevaliers réapparurent de la voûte autour de la porte sans même un éclat de lumière. Ils se précipitèrent sur moi à l'instant même où je suis entré dans leur ligne de mire.

Cependant, je fus plus rapide. La porte était déjà à un bras de moi.

Mais— Mais.

« ... ça ne s'ouvre pas... ?! » me suis-je inconsciemment écrié face à cette situation inattendue.

La porte ne s'ouvrirait pas. Avant, je pensais qu'en m'approchant suffisamment, la large porte s'ouvrirait, mais elle restait close, bloquant mon chemin avec son motif en croix qui ne bougeait pas d'un pouce.

A partir de là, je n'avais plus le temps de ralentir. J'étais dans les airs avec mon épée dans ma main droite au niveau de ma taille et, en espérant briser la porte d'un seul coup, je me suis précipité vers elle, ne faisant plus qu'un avec mon arme.

Juste après ça, j'ai heurté la porte avec un choc terrible. La pointe de mon épée frappa violemment le bloc de pierre en dispersant d'intenses étincelles. Mais— la surface ne fut même pas égratignée.

« Yui— Qu'est-ce qui se passe ?! » ai-je crié, confus.

Pas possible, ça ne suffisait pas ? Ne devait-on pas juste franchir l'armée de chevaliers ? Serait-il possible qu'il y ait aussi besoin d'un certain objet ou drapeau[9] ?

Alors que j'étais sur le point d'obéir à la pulsion qui me disait de refrapper avec mon épée, Yui vola hors de ma poche avec un tintement de cloche.

Elle posa doucement ses mains sur la pierre composant la porte.

« Papa. »

Elle tourna la tête et expliqua rapidement :

« La porte n'est pas verrouillé par un drapeau de quête ou autre chose du genre ! C'est tout simplement bloqué par l'administrateur système. »

« Qu— ? Qu'est-ce que tu veux dire ?! »

« En d'autre terme... la porte est une entité impossible à ouvrir pour un joueur ! »

« Quoi... »

J'étais à court de mots.

Cela signifiait que la grande quête— celle qui disait que la race qui escaladerait l'Arbre Monde et atteindrait la Cité dans le Ciel renaitrait en tant que véritables fées— était comme suspendre une carotte devant le nez d'un lapin en sachant qu'il ne serait jamais capable de l'atteindre ? Au-delà du fait qu'elle dépassait les limites en termes de difficulté, il y avait un verrou qui ne pourrait jamais être ouvert sans la clé appelée "autorité du système"... ?

J'ai sentis mon corps se vider de toutes ses forces. Derrière moi retentirent les cris des chevaliers qui se précipitaient sur moi comme un tsunami. Même la force de ma volonté qui m'aurait permis d'agripper mon épée encore une fois semblait m'avoir abandonnée.

- Asuna, je suis arrivé si loin... juste encore un peu et je pourrais t'atteindre... Ce bout de chaleur, était-ce notre dernier contact... ?

- Non. Attends. C'est, c'est certainement...

Mes yeux s'écarquillèrent. Avec ma main gauche, j'ai fouillé dans ma poche arrière. Une petite carte. Yui l'avait dit, c'était le code d'accès du système... »

« Yui— Utilisa ça ! »

J'ai tendu la carte argenté devant les yeux de Yui. Ceux-ci s'élargirent pendant un instant, puis elle hocha vigoureusement la tête.

Sa petite main effleura la surface de la carte. Plusieurs raies de lumières passèrent de la carte à Yui.

« Code copié ! » s'exclama-t-elle avant d'apposer ses deux paumes sur la surface de la porte.

J'ai plissé les yeux, éblouit par une lumière éclatante. Là où ses mains touchaient, des lignes de lumières bleus irradièrent et juste après, la porte elle-même commença à briller.

« — Nous allons être transférés : Papa, tiens ma main !! »

Yui tendit sa main droite et saisit fermement le bout de mon doigt. La ligne de lumière canalisée à travers son corps circula vers le mien.

Soudain, la voix singulière des gardiens résonna juste derrière nous. Même si j'étais mentalement prêt, des dizaines d'épées foncèrent sur moi. Cependant, ces épées me traversèrent comme si elles avaient perdu toute substance. Non, j'étais celui qui avait commencé à devenir transparent. Mon corps s'effaça et disparut dans la lumière.

« — !! »

Tout à coup, je fus tiré vers l'avant. Yui et moi avons tourné dans un torrent de données avant d'être aspiré par la porte qui s'était changé en un éclatant écran blanc.

Je suis resté un instant inconscient.

J'ai secoué la tête tout en clignant des yeux pour essayer de dissiper la sensation persistante du transfert. C'était similaire aux cristaux de téléportation d'Aincrad, mais à la place de l'agitation habituelle régnant sur place du portail, j'étais entouré par un profond silence.

Je me suis lentement redressé, quittant la posture dans laquelle je m'étais retrouvé, un genou au sol. Devant moi, Yui avait un air inquiet. Elle n'avait plus sa forme de petite pixie mais celle d'origine avec l'apparence d'une fille d'environ dix ans.

« Tout va bien, Papa ? »

« Ouais... C'est... ? »

J'ai contemplé les alentours en acquiesçant.

Peu importe comme on y regardait— c'était un endroit très étrange. Totalement différent des impressions de nouveau "jeu" provoquées par les rues excessivement élaborées et décorées de Swilvane et Alne. Tout ce que je pouvais voir donnait une impression de vide, il n'y avait que des murs blancs sans aucun détails ni aucunes textures.

J'étais quelque part en plein milieu d'un couloir quelconque. Il n'était pas droit mais s'arquait légèrement vers la droite. En regardant en arrière, j'ai pu observer la même courbure. Il semblait que c'était un très long passage arrondi, voir circulaire.

« ... Je ne comprends pas, il n'y a apparemment aucune données cartographiques pour naviguer dans cette zone... » rapporta Yui d'un air anxieux.

« Sais-tu où est Asuna ? »

Suite à ma question, Yui ferma les yeux pendant un instant puis hocha la tête.

« Oui, elle est très— très proche. Vers le haut... par là. »

S'élançant avec ses pieds nus dépassant de sa robe blanche, elle tourna et se mit à courir sans faire le moindre bruit. J'ai rengainé dans mon dos l'épée que je tenais encore dans ma main droite avant de me hâter à sa suite. Le katana qui aurait dû se trouver dans ma main gauche avait disparu. Peut-être que, lors de mon transfert, il avait été renvoyé à Leafa qui était son propriétaire dans les données originales du système. Si elle ne me l'avait pas lancé, je n'aurais certainement pas pu réaliser ma percée à travers le dernier rempart. J'ai fermé les yeux quelques instants pour adresser en silence des mots de gratitude envers la sensation qui persistait dans ma main gauche.

Après avoir suivi Yui pendant quelques dizaines de secondes, une porte carrée apparut sur la gauche, sur le mur extérieur de la courbe. Elle n'avait pas une seule décoration elle non plus.

« Il devrait être possible d'atteindre le sommet par ici. »

J'ai acquiescé à ses mots tandis qu'elle s'arrêta devant la porte pour observer les alentours de la porte— Ma posture s'est rigidifié

instantanément.

Il y avait deux boutons triangulaires alignés, un pointant vers le haut, l'autre vers le bas. C'était quelque chose que je n'avais jamais vu dans ce monde mais qui m'était néanmoins très familier dans le monde réel. J'ai aussitôt pensé que c'était les boutons d'un ascenseur.

Soudainement et étrangement, j'ai eu la sensation de ne pas être à ma place avec ma tenue de combat et mon épée accrochée dans mon dos. Non— c'était cet endroit qui était étrange. Si ces boutons étaient ce que je suspectais, alors on ne pouvait plus le considérer comme le monde du jeu. Par conséquent... Quel était cet endroit ?

Sans hésiter, j'ai appuyé sur la flèche pointant vers le haut. Aussitôt, les portes ont coulissées avec un léger sifflement, découvrant une petite pièce en forme de boîte. Je suis entré dedans avec Yui puis je me suis retourné et, comme prévu, il y avait un panneau de boutons alignés à côté de la porte. Celui représentant l'étage actuel était allumé et il semblait il y avoir encore deux autres étages au-dessus. Après un instant de doute, j'ai appuyé sur le bouton le plus haut.

Avec un nouveau sifflement, la porte se ferma et je fus enveloppé par une sensation unique d'élévation.

L'ascenseur s'immobilisa peu après. La porte s'ouvrit sur un passage courbé identique à celui qu'on venait de quitter. Regardant Yui qui tenait fermement ma droite, je lui ai demandé :

« C'est le bon étage ? »

« Oui. — C'est ici... pas très loin. »

Tout en disant cela, Yui tira ma main et se mit à courir.

J'ai essayé de ralentir les battements effrénés de mon cœur pour quelques dizaines de secondes encore tandis que je courrais le long du couloir. Nous sommes arrivés à proximité de plusieurs portes sur la paroi intérieure mais Yui passa sans même un regard vers elles.

Finalement, Yui s'arrêta dans un lieu vide.

« ... Qu'est-ce qu'il y a ? »

« De l'autre côté... il y a un passage... »

Yui toucha la paroi lisse sur l'arc intérieur tout en marmonnant. Brusquement, sa main s'arrêta et, comme avec la porte dans le dôme, des lignes bleues zigzagèrent en angle droit sur la surface du mur.

Tout à coup, les traits épais délimitèrent un carré sur le mur, puis il fut désintégré avec une détonation. A l'intérieur, le passage terne et monotone s'étendait en ligne droite.

Après avoir silencieusement mis les pieds dans le couloir, Yui se mit à courir en accélérant graduellement. A la vue de l'air affectueux sur son visage ne pouvant supporter l'idée d'attendre une seconde de plus, je fus convaincu qu'Asuna était proche.

Plus vite, plus vite. J'ai prié de tout mon cœur tout en avançant avec la plus grande détermination. Peu après, le passage se termina devant une porte à double battants qui bloquait la route. Yui, sans même prendre la peine de s'arrêter, tendit sa main gauche et poussa de toutes ces forces sur la porte ouverte.

« — !! »

Juste devant nous, on pouvait voir un énorme soleil couchant.

Le ciel crépusculaire infini enveloppait le monde. J'ai remarqué qu'il y avait quelque chose d'un peu désagréable à la vue de cet endroit. Il était à une altitude très élevée, on pouvait voir la légère courbe de l'horizon. Le vent soufflait avec force.

Inévitablement, je me suis souvenu de ce moment.

Asuna et moi, assis côte à côte tandis que le château flottant disparaissait, se désagrégeant dans un coucher de soleil éternel. Elle avait élevé la voix, ses mots flottant jusqu'à mes oreilles.

« Nous serons ensemble pour toujours. »

« Ah— Oui. Je suis revenu. »

Après avoir murmuré ces mots, j'ai baissé les yeux sur mes pieds.

Là où il y avait un sol de cristal à l'époque se trouvait désormais une branche d'arbre incroyablement épaisse.

Ma vision, qui avait été altérée par le couché de soleil cramoisi, s'élargie de nouveau. Au-dessus, les branches de l'arbre s'étendaient dans toutes les directions, répandant un feuillage dense sur tous les côtés, tel un pilier supportant les cieux. En dessous, d'innombrables branches emplissaient mon champ de vision. Encore plus bas, au-delà du vaste océan de nuages, je pouvais vaguement apercevoir une rivière serpentant dans les prés verdoyants.

C'était le sommet de l'Arbre Monde. L'endroit que Leafa... Suguha rêvait de voir depuis toujours, le sommet du monde.

Cependant—.

J'ai lentement regardé autour de moi. Là, le tronc de l'Arbre Monde s'élevait comme un mur s'étendant à l'infini tout en bifurquant.

« Il n'y a aucune... Cité dans le Ciel... » ai-je murmuré abasourdi.

Il n'y avait que quelques passages d'un blanc morne. Une telle chose ne pouvait pas être la légendaire Cité dans le Ciel. Pour commencer, il devrait nécessairement se produire une sorte d'évènement pour marquer la fin d'une grande quête. Or après avoir réussi à franchir la porte du dôme, je n'ai pas entendu la moindre fanfare.

En d'autres termes, il s'agissait d'un paquet cadeau vide. Décoré dans un papier d'emballage et orné de rubans qui étaient destinés à cacher le mensonge creux. D'ailleurs, qu'est-ce que j'allais dire à Leafa qui rêvait d'être réincarné en une fée de haut rang ?

« ... C'est impardonnable... »

J'ai maugréé sans réfléchir à l'encontre de la personne ou du groupe qui administrait ce monde.

Soudain, j'ai sentis une légère traction sur ma main droite. Yui me regardait avec des yeux inquiets.

« Ah, c'est vrai. Allons-y. »

Tout ce qui comptait, c'était de sauver Asuna. J'étais venu ici juste pour ça.

Devant mes yeux, une grosse branche de l'arbre s'étirait vers le soleil couchant. Un chemin artificiel était taillé au centre de la branche. Sur la route devant nous, au-delà de la cime enveloppée dans la lumière du

crépuscule, un éclat doré rayonnait. Se dirigeant vers cette lumière, Yui et moi nous sommes mis à courir. J'ai désespérément refoulé mon irritation et mon désir, qui avait l'air de pouvoir s'enflammer à tout instant, et j'ai continué d'avancer sur le chemin de l'arbre. Mes sens accélérés transformèrent ce court instant en une éternité, de telle sorte que ces quelques secondes me semblèrent durer de nombreuses minutes.

Traversant une zone de feuillage dense, le chemin continuait. Chaque fois que la branche en croisait une autre, des escaliers montant et descendant permettaient de franchir l'obstacle. Je devais juste faire un battement d'aile et sauter par-dessus.

La nature de la lumière dorée en question se précisa peu à peu. C'était une combinaison de barreaux métallique verticaux et horizontaux formant une grille d'acier— Non, c'était une cage à oiseaux.

Au-dessus de la grosse branche sur laquelle nous courrions se trouvait une autre branche parallèle sur laquelle était suspendue la cage à l'apparence ordinaire. Cependant, elle était extraordinairement grande. Elle ne devrait pas être en mesure de retenir un oiseau de proie, et encore moins les oiseaux plus petits. C'est vrai— elle semblait avoir un autre but—.

Je me suis rappelé de la conversation dans le café d'Agil, c'était un souvenir qui semblait si lointain qu'il aurait aussi bien pu venir des temps anciens. Les cinq joueurs qui s'étaient superposés pour contourner la limite d'altitude avaient pris des captures d'écran. Les photos qu'ils avaient réalisées montraient une mystérieuse jeune fille emprisonnée dans une cage à oiseaux. Oui, j'en suis sûr. C'était Asuna— Asuna était à l'intérieur.

Il y avait une forte conviction dans la petite main qui serrait fermement la mienne, me tirant vers l'avant. Nous avons dévalé le chemin si vite que nous étions quasiment en train de glisser sur l'air, puis nous avons sauté par-dessus le dernier escalier.

Le chemin taillé dans la branche s'est brutalement rétréci là où il passait en dessous de la cage avant de se terminer.

Je pouvais déjà apercevoir clairement l'intérieur de la cage dorée. Une grande plante et diverses fleurs en pots jonchaient le sol en carrelage blanc. Au centre se trouvait un grand et luxueux lit à baldaquin avec à côté, une table ronde blanche et une chaise haute. Une jeune fille était assise sur la

chaise avec ses mains jointes sur la table, la tête baissée, avec l'aura de quelqu'un en train de prier.

Ses longs cheveux lisses tombaient dans son dos. Elle portait le même type de robe que Yui en un peu plus légère. De fines ailes s'étendaient élégamment de son dos. Le tout était illuminé par la brillante lumière rouge du soleil couchant.

Je ne pouvais pas voir son visage. Cependant, j'ai compris. Il n'y avait aucune chance que je ne la reconnaisse pas. Comme soumise à une force magnétique, mon âme était attirée vers elle avec un éclair presque visible qui étincelait entre nous.

A cet instant, la fille— Asuna, releva rapidement son visage.

Peut-être était-ce à cause de mon désir profond, mais sa magnifique silhouette semblait dégager une envoutante aura familière. Parfois, elle était d'une beauté élégante, semblable à une épée acérée. D'autre fois, elle était habitée d'une douce chaleur espiègle. Son visage, qui était toujours à mes côtés durant ces jours courts mais nostalgiques passés ensemble, afficha dans un premier temps une pure surprise. Puis ses deux mains se levèrent pour couvrirent sa bouche tandis que l'humidité débordait de ses grands yeux noisettes pour former des larmes.

Franchissant les derniers mètres d'un bond ailé, j'ai murmuré d'une voix inaudible.

« — Asuna. »

Yui s'écria au même moment.

« Maman... Maman !! »

Le bout du chemin menait jusqu'à la cage, s'arrêtant devant une porte carrée faite d'une grille métallique dense sertie d'une petite plaque de métal qui ressemblait à un système de verrouillage. Bien que la porte soit fermée, Yui, qui me tirait, ne décéléra pas. Au lieu de cela, elle tendit sa main droite et la leva au-dessus de son flanc gauche. Sa main fut enveloppée par une lueur bleutée.

Peu après, elle la secoua. Simultanément, la porte se volatilisa en un clin d'œil comme une simple plaque de tôle, se transformant en particules de lumières qui se dispersèrent rapidement.

Yui lâcha ma main et avec ses deux bras tendus, elle cria encore une fois :

« Maman !! »

Elle se hâta de franchir l'entrée de la cage à oiseau.

Repoussant sa chaise, Asuna se leva. Elle retira ses mains de sa bouche, et, de ses lèvres émergea une voix tremblante mais claire.

« — Yui-chan !! »

Yui s'élança et sauta directement contre la poitrine d'Asuna. Un tourbillon de cheveux noirs et châains mélangés dansa dans le ciel, prenant une teinte marron dans le crépuscule.

Yui et Asuna s'enlacèrent étroitement, leurs joues blotties l'une contre l'autre, s'appelant une nouvelle fois comme pour s'assurer que tout était réel.

« Maman... »

« Yui... -chan... »

Les larmes coulaient sur leurs visages et disparaissaient dans la lumière du soleil couchant, brillantes comme des flammes.

J'ai calmé la force qui me propulsait en avant et me suis tranquillement avancé vers Asuna, m'arrêtant à quelques pas d'elle. Asuna leva la tête, clignant des yeux pour dissiper ses larmes, elle me regarda droit dans les yeux.

Comme à l'époque, je ne pouvais pas bouger. Si je me rapprochais et que je la touchais, tout pourrait disparaître... Quoi qu'il en soit, mon apparence actuelle était très différente de celle de l'époque. Avec ma peau foncée de Spriggan et ma coiffure en pique, je n'avais rien en commun avec l'ancien Kirito. Retenant mes larmes, je ne pouvais rien faire si ce n'est la contempler.

Mais comme cette fois-là, les lèvres d'Asuna remuèrent et appelèrent mon nom.

« — Kirito-kun. »

Après un moment de silence, ma bouche s'ouvrit et prononça son nom.



« ... Asuna. »

J'ai franchi les derniers mètres de deux pas, les bras ouvert. J'ai enveloppé son corps délicat avec le mien, l'enlaçant étroitement contre ma poitrine avec Yui nichée entre nous. Un parfum nostalgique emplit l'air autour de moi et une chaleur familière se répandit dans mon corps.

« ... Je suis désolé d'avoir mis si longtemps. » ai-je murmuré d'une voix tremblante. Asuna plongeait son regard dans le mien à bout portant et me répondit :

« Non, je croyais en toi. J'étais certain— que tu viendrais me sauver... »

Les mots n'étaient déjà plus nécessaires. Asuna et moi avons fermé les yeux et enfoui nos visages dans le cou l'un de l'autre. Ses deux mains étaient derrière mon dos, m'agrippant fermement. Un soupir de satisfaction de Yui sembla s'échapper entre nous.

— *C'est bon.* ai-je pensé.

Si c'était mon dernier instant, je n'aurais aucuns regrets, même si ma vie se consumait. La vie qui était censé avoir pris fin avec ce monde s'était finalement achevé, juste pour ça...

Non, ce n'était pas ça. En fait, elle commençait ici. Ce monde d'épées et cette bataille se termineraient lorsque nous nous serons finalement échappé vers le nouveau monde appelé réalité, ensemble.

J'ai levé la tête et déclaré :

« Rentrons à la maison, dans le monde réel. »

Après cette étreinte, j'ai attrapé fermement la main d'Asuna et Yui saisit son autre main. J'ai regardé le visage de Yui pour lui demander :

« Yui, est-ce possible de déconnecter Asuna d'ici ? »

Yui fronça ses sourcils puis secoua la tête.

« Le statut de Maman est protégé par un code complexe. Une console système est requise pour le déverrouiller. »

« Console... »

Asuna murmura nerveusement, inclinant la tête.

« Je pense que j'en ai vu une au plus bas niveau du laboratoire... Ah, le laboratoire est... »

« Tu veux dire ce couloir blanc totalement vide ? »

« Ouais. ... Vous êtes venus par-là ? »

« Oui. »

J'ai hoché la tête, Asuna fronça les sourcils, le regard fixé d'un air troublé.

« N'as-tu rien vu... d'étrange ? »

« Non, je n'ai rencontré personne... »

« ... C'est possible qu'un subordonné de Sugou traine dans les environs... Tranche-le avec ton épée ! »

« Qu... Sugou ?! »

En entendant Asuna mentionner ce nom, je fus étonné mais en même temps convaincu.

« C'est donc l'œuvre de ce mec... de Sugou ? L'emprisonnement d'Asuna dans ce monde. »

« Oui. — Mais pas seulement, Sugou fait d'horribles choses ici... » a commencé Asuna, débordante de ressentiment, mais elle secoua aussitôt la tête.

« On continuera cette conversation une fois rentré dans le monde réel. Sugou n'est pas au bureau actuellement. On peut profiter de cette chance pour nous introduire dans le serveur et libérer tout le monde... Allons-y ! »

Bien qu'il y ait de nombreuses questions que je souhaitais lui poser, ma priorité principale était de ramener Asuna dans le monde réel. J'ai acquiescé et me suis retourné.

Tirant Asuna qui tenait la main de Yui, je me suis mis à courir vers l'ouverture là où était la porte. Deux pas, trois pas, alors que nous étions sur le point d'attendre la sortie de la cage...

— Quelqu'un nous observait.

Soudain, j'ai ressenti une sensation désagréable me picoter la nuque. C'était exactement la même sensation que j'avais éprouvé dans SAO lorsque j'avais été pris pour cible par un PK orange et non par un monstre tapi dans l'ombre.

J'ai lâché hâtivement la main d'Asuna et attrapé la garde de mon épée. Prêt à tirer mon épée, j'ai légèrement déplacé ma main. A cet instant...

La cage fut d'un seul coup remplie d'eau. C'était comme si nous étions enveloppés par un liquide sombre et visqueux.

Non, ce n'était pas ça. On pouvait respirer, mais l'air semblait anormalement lourd. Malgré le fait que je puisse bouger, je sentais une forte résistance comme si nous étions dans un mucus collant. Mon corps était lourd. C'était dur de rester debout. En même temps, la lumière disparut. Le coucher de soleil dans la cage à oiseaux fut balayé par l'obscurité.

« — Qu'est-ce que c'est ?! »

Asuna cria. Sa voix était déformée, comme si elle émanait des profondeurs sous-marines.

J'ai essayé de continuer à tenir Asuna et Yui et de les tirer vers moi en dépit du sentiment extraordinairement désagréable, mais— je ne pouvais plus du tout bouger mon corps. L'air était visqueux, se déplaçant comme des vignes qui s'enroulaient autour de moi.

Finalement, le monde fut plongé dans l'obscurité. Non, c'était un peu différent. Je pouvais clairement voir Asuna et Yui dans leur robe une pièce. Mais l'arrière-plan semblait avoir été peint d'un noir d'encre.

J'ai serré les dents et bougé ma main droite. Je devais me trouver près du grillage de la cage à oiseau. J'ai tendu ma main en pensant pouvoir me tirer hors de cet espace— mais je n'ai rencontré que du vide.

Ce n'était pas seulement une illusion. On avait été éjectés dans un monde de ténèbres, rien ne permettait de savoir où il était.

« Yui— »

Quelle est la situation étais-je sur le point de demander. Mais dans les bras d'Asuna, le dos de Yui s'est soudainement arqué et cria.

« Eek ! Papa... Maman... Attention ! Il y a quelque chose de vraiment mauvais ici... »

Avant même qu'elle n'est finie sa phrase, une lumière violette commença à briller autour du corps de Yui et après un flash aveuglant— les bras d'Asuna réapparurent vides.

« Yui ?! »

« Yui-chan— ?! »

Asuna et moi avons crié en même temps, mais aucune réponse ne nous parvint.

Il ne restait plus que nous deux dans l'obscurité épaisse et collante. J'ai tendu la main désespérément, tentant de me rapprocher d'Asuna. Les yeux écarquillés, elle tendit la sienne avec anxiété.

Cependant, juste avant que nos doigts se rencontrent, nous avons été frappés par une incroyable pesanteur.

C'était comme si nous étions jetés dans le fond d'un marais de mucus très, très profond. Je ne pouvais pas le supporter, la pression submergea mon corps et je suis tombé sur un genou. Asuna tomba au même moment, poussant de ses deux mains contre le sol invisible.

Asuna se tourna vers moi, ses lèvres bougeant légèrement.

« Kirito... -kun... »

Tout va bien, je te protégerais quoi qu'il arrive étais-je sur le point de répondre. A cet instant, un rire aigu résonna dans l'obscurité.

« Alors, qu'est-ce que vous pensez de cette magie ? Il est prévu de l'introduire lors de la prochaine mise à jour, mais peut-être que les effets sont trop puissants ? »

La voix, chargée avec tellement de moquerie qu'elle en était incontrôlable, m'était familière. L'homme qui m'avait ridiculisé devant Asuna endormie en me qualifiant de héros.

« — Sugou !! » ai-je hurlé en luttant pour me redresser.

« Non, non, dans ce monde, je te prierais de t'abstenir de m'appeler par ce nom. Ne même pas utiliser d'honorifique alors que tu prononces le nom de

ton roi. Tu dois m'appeler le Roi des Fées, Sa Majesté Obéron !! »

Ses derniers mots grimpèrent quelques octaves, donnant une exclamation. En même temps, quelque chose frappa ma tête.

Tournant un peu ma tête, je découvris un homme debout à côté de moi. Je ne pouvais voir que ses pieds, enveloppés dans des bottes couvrant des collants ornés de motifs aux couleurs criardes, qui se déplaçaient à gauche et à droite du sommet de ma tête.

Lorsque j'ai levé les yeux, j'ai pu voir qu'il portait de longs vêtements d'une couleur vert poison surplombé d'un visage qui semblait parfaitement dessiné. Non— C'était en réalité un visage artificiel. Fait à partir de rien avec la modélisation en polygones, c'était un beau visage déformé par une expression tordue qui le rendait vraiment laid. Ses lèvres rouges étaient arquées formant quelque chose ressemblant à un sourire.

Même si son apparence était différente, je savais que cet homme était Sugou, l'homme qui avait enfermé l'âme d'Asuna dans cet endroit, un homme pour qui toute la haine ne suffisait pas.

« Obéron — non, Sugou ! »

Asuna était presque étalée sur le sol, mais elle leva la tête en criant courageusement.

« Les choses que tu as faites, je les ai vus de mes propres yeux !! Ces actes atroces— Tu ne t'en tireras pas comme ça, jamais ! »

« Oh ? Et qui m'arrêtera ? Toi, ou peut-être lui ? Ou peut-être Dieu ? Malheureusement, il n'y a pas de Dieu dans ce monde. A part moi, hehe ! » s'exclama Sugou en accompagnant ses paroles d'un rire ennuyeux tandis qu'il posait le pied sur ma tête avec force. Incapable de supporter la force de la gravité, j'ai été poussé contre le sol.

« Arrête-ça, espèce de lâche !! »

Asuna hurla, mais Sugou ne prêta aucune attention à ses cris. Au lieu de cela, il se pencha sur moi et tira mon épée de son fourreau dans mon dos. Se redressant, il la brandit avec son index tout en la faisant tourner.

« — Eh bien, Kirigaya-kun, non... je devrais plutôt t'appeler Kirito. Je ne pensais pas que tu viendrais réellement ici. Est-ce de la bravoure ou de la

stupidité ? Puisque tu es dans cette situation, ça doit être la dernière option, hehe. J'ai entendu que mon petit oiseau s'était échappé de sa cage. En pensant que cette fois, elle devait être punie, je me suis hâté de revenir, mais quelle surprise ! Il semble qu'un cafard se soit perdu dans sa cage ! —Tant qu'on y pense, il y avait aussi cet étrange programme... »



「I'M HERE...!
YUI-CHAN, KIRITO-KUN!」

ASUNA § A CAPTIVE GIRL IN A HIGH SPECIFICATION
VRMMO, ALFHEIM ONLINE.

「--BUT KIRIGAYA-KUN, NO, PERHAPS IT IS BETTER
TO CALL YOU KIRITO-KUN. TO THINK THAT YOU
WOULD COME ALL THE WAY HERE, I CANNOT
DECIDE WHETHER YOU ARE BRAVE OR STUPID.」

OBERON,
THE FAIRY KING § SUSOU NOBUYUKI IN THE REAL WORLD.
PLOTING ON USING THE TRUST GAINED FROM ASUNA
(AKA YUIKI ASUNA)'S FATHER IN ORDER TO FORCE A
MARRIAGE OF CONVENIENCE AGAINST HER WILL.

Sugou marqua une pause puis secoua sa main gauche, faisant rapidement apparaître la fenêtre de menu. Ses lèvres se courbèrent tandis qu'il regardait l'écran lumineux bleu pendant un moment et, en fredonnant du nez, il ferma la fenêtre.

« ... Il s'est échappé ? C'était quoi de toute façon ? Et avant tout, comment as-tu grimpé jusqu'à cet endroit ? »

En apprenant qu'au moins, Yui n'avait pas été supprimée, je me suis senti légèrement soulagé et lui ai répondu :

« J'ai volé jusqu'ici, avec cette paire d'ailes. »

« — Bon bah, très bien. Je comprendrai si je demande directement au contenu de ton crâne. »

« ... Quoi ? »

« Tu ne penses quand même pas que j'ai créé ce genre d'endroit par pur plaisir, non ? »

Tout en tapotant mon épée avec son doigt, Sugou afficha un sourire qui dégoulinait de venin.

« Avec la collaboration dévouée des anciens joueurs de SAO, mes recherches sur les opérations fondamentales de la pensée et de la mémoire sont déjà terminées à 80%. Encore un peu et je serai capable de contrôler l'âme, chose que personne n'a jamais réussi. Qui a toujours été considéré comme l'œuvre de Dieu ! D'ailleurs, j'ai par chance trouvé un nouveau corps expérimental aujourd'hui. Ça me rend si heureux. Regarder dans tes souvenirs et réécrire tes émotions !! J'en tremble rien que d'y penser !! »

« Impossible... c'est impossible que tu puisses faire ça... »

J'ai murmuré tout en essayant encore de maîtriser mon incrédulité après ce discours trop insensé. Sugou posa son pied sur ma tête encore une fois, tapant avec ses orteils.

« Tu n'as rien appris et tu t'es reconnecté à l'aide du Nerve Gear, n'est-ce pas ? Dans ce cas, ça te met dans la même position que mes autres cobayes. Après tout, les enfants sont stupides. Même un chien se souvient de ce qu'il ne doit pas faire après s'être pris un coup. »

« Ce... ce genre de choses est impardonnable, Sugou !! »

Asuna s'époumonait, le visage blanc comme un linge.

« Si tu poses un doigt sur Kirito, je ne te pardonnerais jamais !! »

« Petit oiseau, bientôt viendra le jour où je serais en mesure de transformer ta haine en obéissance absolue d'une simple pression sur un interrupteur. »

Après avoir dit cela avec une expression d'ivresse, il leva mon épée et caressa la lame avec le bout de ses doigts.

« Bien, amusons-nous un peu avant de modifier ton âme ! Ouais... au final, j'ai attendu cet instant pendant si longtemps. Mais puisque le meilleur invité s'est montré, ça valait la peine d'attendre jusqu'à la limite de ma patience ! »

Sugou tourna sur lui-même en ouvrant les bras en grand.

« Maintenant, je suis en train d'enregistrer tout ce qui se passe dans cette salle ! Montre-moi un beau spectacle !! »

« ... »

Asuna se mordit les lèvres et, en me regardant dans les yeux, murmura rapidement.

« ... Kirito-kun, déconnecte-toi tout de suite. Dans le monde réel, tu peux révéler le complot de Sugou. Ça ira pour moi. »

« Asuna... ! »

Je me suis senti déchiré par l'hésitation pendant un moment. Mais j'ai aussitôt hoché la tête et secoué ma main gauche. Avec autant d'informations, je pourrais probablement obtenir une équipe de secours sans preuves matérielles. Si nous pouvons prendre le contrôle des serveurs ALO de RECTO Progress, tout sera résolu.

— Mais. La fenêtre ne s'afficha pas.

« Ahahahahaha !! »

Sugou se pencha en avant, tenant son ventre tandis qu'il se convulsait de rire.

« Je te l'ai dit, c'est mon monde ! Personne ne peut s'échapper d'ici !! »

Sugou dansait joyeusement en rond, soudain, il leva sa main gauche. Après que ses doigts aient manipulé le menu, deux chaines semblèrent tomber du ciel dans les ténèbres infinies en émettant un cliquetis.

Un tintement métallique retentit lorsqu'elles heurtèrent le sol. De larges anneaux en métal étaient suspendus au bout des chaines, Sugou prit l'un deux et le plaça autour du poignet droit d'Asuna avec un "kaching" bruyant. Puis la chaîne qui se prolongeait dans l'obscurité remonta légèrement.

« Kya ! »

La chaîne fut brutalement tirée vers le haut et la main droite d'Asuna s'éleva. Ses orteils pouvaient à peine toucher le sol une fois les chaines arrêtées.

« Enfoiré... qu'est-ce que tu... ! »

J'ai crié, mais Sugou ne m'accorda pas même un regard tandis qu'il fredonnait une chanson tout en s'emparant de la deuxième menotte.

« J'avais préparé toute une panoplie de jouets. Eh bien, je vais commencer avec ça. »

Tout en déclarant cela, l'anneau fut scellé autour du poignet gauche d'Asuna et la chaîne se rétracta. Avec l'autre côté déjà soulevé, Asuna était suspendue dans les airs, tirées par les deux mains. Apparemment toujours soumise à la forte pesanteur, la courbure de ses élégants sourcils se tordit.

Alors que Sugou se tenait devant Asuna avec ses bras croisés, il la siffla vulgairement.

« Pas mal, ce visage ne peut pas être fait par une femme PNJ après tout. »

« ... ! »

Asuna regarda Sugou puis ferma les paupières étroitement en baissant la tête. Sugou gloussa, un « kuku » sortit du fond de sa gorge tandis qu'il se tournait et marchait lentement derrière Asuna. Il prit une mèche de ses longs cheveux dans sa main et, en les reniflant, il prit une grande inspiration pour inhaler son parfum.

« Mmm, quelle bonne odeur. Ça a été un vrai casse-tête pour reproduire celle du monde réel, Asuna-kun. J'aimerais que tu apprécies l'effort que j'ai fait pour amener l'analyseur dans ta chambre d'hôpital. »

« Stop... Sugou !! »

Une colère insupportable transperça mon corps en entier. Des flammes rouges parcoururent mes nerfs, en un instant, la pression restreignant mon corps fut soufflée.

« Gu... oh... »

J'ai poussé avec ma main et arraché mon corps du sol. Me redressant sur un genou, je me suis peu à peu relevé en utilisant tout le pouvoir de mon corps.

Sugou fit un geste dramatique avec sa main gauche le long de sa taille tout en secouant la tête. Il s'avança vers moi en tordant sa bouche.

« Mon dieu, le public devrait juste observer bien sagement... et rester par terre !! »

Debout à côté de moi, il frappa soudainement mes deux jambes. J'ai perdu mon appui et me suis aplati contre le sol.

« Guhah !! »

Mes poumons se vidèrent à l'impact, produisant involontairement ce son. Avec mes mains de nouveaux apposées contre le sol, j'ai levé la tête vers le haut. Sugou arborait un sourire venimeux sur ses lèvres tout en tenant mon épée dans sa main droite, il me poignarda dans le dos sans aucun remords.

« Gah... ! »

Les flammes qui parcouraient mes nerfs furent étouffées par la sensation du métal me transperçant le corps. Le centre de ma poitrine était traversé par l'épée qui semblait profondément enraciné dans le sol. Bien qu'il n'y ait aucune douleur, je fus assailli par une sensation de malaise intense.

« Ki... Kirito-kun ! »

En entendant le cri d'Asuna, j'ai croisé son regard en essayant de lui dire *Je vais bien*.

Cependant, avant que ma voix ne puisse franchir mes lèvres, Sugou se mit à parler vers les ténèbres du ciel au-dessus de nous d'une voix tonitruante.

« Commande système ! Absorption de douleur, diminution au niveau 8. »

A cet instant, une pointe de pure douleur traversa mon dos, comme si j'avais été poignardé.

« G... Guh... »

Lorsqu'un gémissement s'échappa de ma bouche, Sugou se mit à hurler de rire.

« Kukuku, j'ai encore deux autres cadeaux pour toi. La douleur va s'amplifier progressivement alors prend soin de l'apprécier. Lorsqu'elle sera en dessous du niveau 3, j'ai bien peur que tu ressenties encore les symptômes du choc après ta déconnexion. »

En tapant dans les mains, comme pour dire "Voilà qui est fait...", il retourna derrière Asuna.

« Li-... Libère Kirito-kun tout de suite, Sugou ! »

Asuna cria, mais évidemment, Sugou ne montra aucun signe comme quoi il l'avait entendu.

« Tu sais, je déteste au plus haut point les morveux de ce genre. Il n'a ni les compétences ni l'expérience, ce n'est qu'un insecte bruyant. Kuku, comme les insectes dans une boîte, il doit être épinglé et arrêté. D'ailleurs, tu n'es pas vraiment en position de t'inquiéter pour lui, pas vrai, mon petit oiseau ? »

Toujours derrière Asuna, Sugou tendit sa main droite et caressa sa joue avec son index. Asuna tordit son cou pour essayer de l'éviter, mais elle n'en réussit pas comme elle le voulait à cause de la forte gravité. Son doigt glissa sur son visage et descendit rapidement vers son cou. Le visage d'Asuna était déformé de réulsion.

« Stop... Sugou ! »

J'ai crié tout en essayant désespérément de relever mon corps. Asuna m'adressa un sourire résolu et d'une voix tremblante, essaya de me rassurer :

« — Ne t'inquiète pas, Kirito-kun. Je ne serais pas blessé par ce genre de chose. »

A ce moment, « kiki », un rire grinçant émana de Sugou.

« C'est mieux comme ça, après tout. Combien de temps penses-tu que ton orgueil se soutiendra— 30 minutes ? Une heure ? Peut-être un jour entier ? Fais le durer aussi longtemps que possible, ce plaisir !! »

Tout en s'exclamant, il agrippa le ruban rouge sur le col de la robe d'Asuna avec sa main droite. Lorsqu'il tira, le tissu s'étira et se déchira. Le mince ruban rouge sang flotta dans les airs sans un bruit et atterrit devant mes yeux.

Avec sa robe déchirée, la peau blanche comme neige de sa poitrine était désormais clairement exposée. Asuna grimaçait d'humiliation et ses yeux se fermèrent si fort qu'elle en trembla.

Sugou se pencha en arrière, riant avec un sourire suffisant en tendant sa main droite pour toucher la peau dénudée d'Asuna. Ses lèvres s'ouvrirent, dessinant un croissant de lune, et il tira sa langue rouge vif. Avec un son visqueux, il lécha la joue d'Asuna de bas en haut.

« Ku, ku, dois-je te dire ce à quoi je pense en ce moment même ? »

Sugou se mit à parler d'une voix teintée par une folie fiévreuse tandis que sa langue était toujours tirée à côté de l'oreille d'Asuna.

« Une fois que j'aurai entièrement profité de cet endroit, je me rendrai dans ta chambre d'hôpital. Si je verrouille la porte et que j'éteins la caméra, cette chambre devient une salle secrète. Toi et moi, juste nous deux. J'installerai un grand écran et je passerai l'enregistrement d'aujourd'hui pendant que je prendrai du plaisir avec ton autre toi ! Je prendrai mon temps et serai attentionné. Après tout, c'est ton véritable corps. Après avoir pris la pureté de ton cœur ici, je prendrai la pureté de ton corps là-bas !! Tellement amusant, une expérience vraiment unique ! »

Le rire aigu de Sugou me retourna les tripes tandis qu'il résonnait dans l'obscurité.

Asuna ouvrit les yeux en grand pendant un moment, ses lèvres serrées courageusement.

Cependant, la peur qu'elle ne pouvait contrôler se condensait dans le coin de ses yeux. Alors que deux larmes coulaient le long de ses cils, Sugou les lécha.

« Ah... délicieux ! Allez, pleure pour moi encore un peu !! »

Une rage chauffée à blanc qui pourrait incinérer n'importe quoi me transperça la tête, dispersant de violentes étincelles dans mes yeux.

« Sugou... enfoiré... ENFOIRÉ !! »

J'ai vociféré, agitant désespérément mes membres pour essayer de me redresser. Mais l'épée qui me traversait ne bougea pas d'un pouce.

J'ai senti des larmes déborder de mes deux yeux. Rampant et luttant comme un misérable insecte, j'ai rugit.

« Enfoiré... Je vais te tuer !! Tuer !! JE TE TUERAI QUOI QU'il ARRIVE !! »

J'ai crié, mais mes paroles furent noyées par le rire dément de Sugou.

Si seulement je pouvais emprunter du pouvoir dans l'immédiat...

Mes doigts grattèrent le sol, je priais pour me déplacer ne serait-ce que d'un millimètre vers l'avant.

En ce moment, si quelqu'un pouvait me conférer le pouvoir de me lever, je serais prêt à payer n'importe quel prix pour. Qu'il prenne ma vie, mon âme, tout, je m'en fous. Que ce soit un démon ou le diable, c'était sans importance, tant que cet homme était remis à sa place et vaincu, tant qu'Asuna retournait à l'endroit où elle appartenait.

Sugou caressa le bras et la jambe d'Asuna avec ses deux mains. Chaque mouvement de sa main devait probablement causer une forte stimulation sensorielle en elle. Asuna se mordit les lèvres si fort qu'elle se mit à saigner, endurant l'humiliation.

Avec ce visage devant mes yeux, j'ai sentis mes pensées virer au blanc, coupées par une sensation brûlante. Des flammes de colère et de désespoir me consumaient. Mes pensées restantes furent réduites en cendres. Si mon esprit prenait la couleur d'un morceau d'os sec, je n'aurais pas à réfléchir. Il n'y aurait aucun besoin de réfléchir.

Si j'avais une épée, je pensais que je pourrais accomplir n'importe quoi. Parce que j'étais le héros qui se tenait au sommet des 10 000 épéistes. J'avais défait le roi démon, j'étais le héros qui avait sauvé le monde.

Le monde virtuel était simplement assemblé sur la base théorique du marketing des sociétés qui le concevaient, c'était simplement un jeu. En m'étant persuadé que c'était une autre réalité, je me suis illusionné à penser

que la force gagnée dans ce monde était une force réelle. Une fois libéré du monde de SAO— ou plutôt expulsé, après mon retour dans le monde réel, n'avais-je pas été déçu de mon maigre corps de chair ? Quelque part dans mon cœur, ne désirais-je pas retourner dans ce monde, ce monde où j'étais le héros le plus fort ?

C'est pourquoi, après avoir appris que l'esprit d'Asuna demeurait dans le nouveau monde d'un jeu, tu pensais que tu pourrais faire quelque chose avec ton propre pouvoir et que tu t'étais précipité à l'aveuglette. Alors que la chose à faire était de laisser ça aux adultes avec du pouvoir dans le monde réel. Le fait d'avoir regagné cette force illusoire qui écrasait les autres joueurs, n'étais-ce pas juste pour satisfaire ton répugnant orgueil personnel ?

En voilà le résultat— c'était ce que je méritais. C'est vrai, tu te contentais d'utiliser le pouvoir attribué par quelqu'un d'autre, t'excitant comme un enfant innocent. Avoir simplement un ID ne permettait pas de surpasser cette chose appelée privilège d'administration du système. Une seule chose était certaine, le regret. Si je n'aimais pas ça, je devais arrêter d'y penser.

『Tu fuis ?』

— *Pas du tout, je ne fais que reconnaître la réalité.*

『Tu te rends ? Face au pouvoir du système que tu as déjà vaincu une fois ?』

— *On ne peut rien y faire. Je suis un joueur, cet homme est un maître du jeu.*

『Ce sont des mots qui entachent ce combat. J'ai été créé pour reconnaître que le pouvoir de la volonté humaine peut surpasser le système, pour appréhender les possibilités du futur, c'est notre combat.』

— *Combat ? Une telle chose ne veut rien dire. N'est-ce pas simplement des nombres qui augmentent et diminuent ?*

『Tu devrais savoir que ce n'est pas ça. Maintenant, lève-toi. Lève-toi et prends ton épée.』

『— LÈVE-TOI, KIRITO-KUN !!』

Cette voix sonnait comme le grondement du tonnerre, elle déchira ma conscience comme un éclair.

Les sens qui m'avaient quitté semblèrent se reconnecter en un instant. Mes yeux s'écrouillèrent.

« Wu... oh... »

Une voix rauque sortit de ma gorge.

« O... OOoh... »

J'ai serré les dents et posé ma main droite contre le sol, je me suis appuyé sur mes coudes avec une voix qui ressemblait au cri d'une bête agonisante.

Lorsque j'ai essayé de lever mon corps, l'épée qui transperçait le milieu de mon dos me retint avec une pression accablante.

— *Je ne peux pas rester à ramper misérablement sous une telle chose. C'était impardonnable d'abandonner face à cette attaque sans âme. Le barrage de chaque lame dans ce monde était plus lourd, plus douloureux.*

« Wu... Gu, ooh !! »

Avec ce court rugissement, j'ai utilisé tout le pouvoir de mon corps et de mon âme pour le lever. Avec un son mat, l'épée s'arracha du sol, glissa hors de mon dos et roula à terre.

Sugou me contempla avec une expression abasourdie pendant que je me remettais sur pied. Aussitôt, il afficha une grimace mécontente et retira ses mains du corps d'Asuna, haussant les épaules de manière théâtrale.

« Mon dieu, je pensais avoir fixé les coordonnées de l'objet, je me demande si il a encore un bug étrange. Quand il s'agit de l'incompétence de notre équipe de management... »

Il murmura tout en s'avançant vers moi. Levant son poing droit, il l'envoya pour frapper ma joue.

J'ai tendu ma main gauche et saisi son poing en plein air.

« Oh... ? »

J'ai plongé mon regard dans les yeux surpris de Sugou, ouvrant ma bouche. Quelques mots résonnèrent dans les profondeurs de mon esprit, je les ai répétés.

« Identification Système. ID "Heathcliff". Mot de passe... »

La gravité enveloppant mon corps disparut dès que j'eus fini de réciter la série complexe de caractères alphanumériques.

« Qu... Quoi ? Qu'est-ce que c'est que cet identifiant ?! »

Quand Sugou découvrit ses dents et cria de surprise, il secoua ma main et recula d'un pas. Il fit un mouvement descendant avec sa main gauche et un menu système bleu apparut.

Avant que cet homme ne puisse bouger un doigt, une Commande Vocale s'échappa de mes lèvres.

« Commande système. Changement d'Autorité du Superviseur. ID "Obéron" au niveau 1. »

En une fraction de seconde, la fenêtre sous la main de Sugou se volatilisa. Ses yeux firent plusieurs allers retours entre mon visage et l'espace vide où se trouvait la fenêtre tandis qu'il agitait de nouveau sa main gauche avec frustration.

Cependant, rien ne se produisit. Le rouleau magique qui donnait à Sugou le pouvoir du Roi des Fées n'émergeait pas.

« Un... Un ID de plus haut rang que le mien... ? Je n'y crois pas... Ça ne devrait pas être possible... Je suis le Maître... Le Créateur... L'Empereur de ce monde... Dieu... »

Sugou continua à parler de sa voix haut perchée qui ressemblait à une piste audio lue en accélérée. Je me suis adressé à lui tout en regardant son joli visage effondré dans la laideur.

« Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? Tu l'as volé. Ce monde. Ses résidents. Un roi voleur qui danse tout seul sur son trône volé. »

« Ce... ce sale gosse... moi... il ose vraiment me dire ça à moi... Je vais te le faire regretter... Je vais t'arracher la tête et m'en faire un ornement... »

Sugou pointa son index en forme de crochet vers moi et cria d'une voix aigüe.

« Commande système !! Générer Objet ID "Excaliber" !! »

Cependant, le système ne répondait plus à la voix de Sugou.

« Commande système !! Ecoute-moi, espèce de tas de ferrailles !! Dieu... Dieu te commande !! »

A ces cris, j'ai détourné les yeux de Sugou. J'ai regardé Asuna qui était toujours suspendu au-dessus du sol.

Sa robe ravissante était déchirée et son corps n'était plus couvert qu'avec des lambeaux, ses cheveux étaient en bataille et ses larmes dessinaient des traits de lumières sur ses joues. Mais ses yeux n'avaient pas perdu leur éclat. Ce fouet puissant n'avait pas rompu son esprit tenace.

— *Ça sera bientôt terminé. Attends juste encore un peu.*

J'ai murmuré dans mon esprit, mon regard plongé dans les yeux noisette d'Asuna. Ce fut à peine perceptible, mais Asuna hocha la tête.

Une nouvelle vague de colère monta en moi à la vue du visage opprimé d'Asuna. J'ai levé légèrement les yeux et récitée :

« Commande système. Générer Objet ID "Excaliber". »

L'espace devant moi commença à se déformer lorsque j'ai prononcé ces mots. Des chiffres minuscules défilèrent dans la distorsion pour former une épée unique. La couleur et la texture apparurent progressivement depuis la pointe orientée vers le bas. Avec une lame rayonnante d'une lueur dorée, c'était une épée longue enchâssée de magnifiques décorations. C'était, sans aucun doute, la même arme qui était scellée à la fin du donjon de Jötunheim. L'épée la plus forte qui faisait rêver de nombreux joueurs, et qui était apparue sur une simple commande, sans aucun sentiment de satisfaction particulier.

J'ai saisi la poigne de l'épée et je l'ai jeté à un Sugou aux yeux écarquillés. Après l'avoir vu l'attraper d'une manière dangereuse, j'ai doucement levé mon pied gauche.

D'un coup de pied sur le pommeau, j'ai envoyé voler mon épée dans l'obscurité depuis l'endroit où elle avait roulé juste avant. Tourbillonnant dans les airs, elle tomba vers ma main droite avec un éclair bleu métallique. Avec un son mat, l'épée se logea dans le creux de ma main.

En pointant ma lourde épée de fer noir vers Sugou, j'ai annoncé :



« Il est temps de régler tout ça. Le roi voleur contre le prétendu héros...
Commande Système. Absorption de Douleur au niveau 0. »

« Quo... Quoi... ? »

En entendant la commande destiné à ôter toute restriction à la douleur virtuelle, la couleur quitta les joues du Roi des Fées maniant l'épée dorée. Il recula d'un pas, puis de deux.

« N'essaye pas de t'échapper. Cet homme ne montrait aucune hésitation quel que soit la situation. Cet— Akihiko Kayaba. »

« Ka... Kaya... »

En entendant ce nom, le visage de Sugou se décomposa.

« Kayaba... Heathcliff... alors c'est toi... Tu te mets en travers sur mon chemin encore une fois !! »

Agitant l'épée dans sa main droite au-dessus de sa tête, il hurla d'une voix qui déchirerait du métal.

« Tu es mort ! Tu as mordu la poussière !! Pourquoi faut-il que tu viennes me gêner même dans la mort !! Tu étais toujours comme ça... Toujours toujours !! Toujours avec ce visage comme si tu comprenais tout... m'arrachant toutes les choses que je voulais ! »

Sugou cria puis pointa soudainement son épée vers moi avant de continuer :

« Un morveux comme toi... Comment pourrais-tu comprendre !! Ce que ça fait d'être en-dessous de lui... Ce que ça signifie de rivaliser avec lui, comment pourrais-tu comprendre ce que c'est ?! »

« Je comprends. Je suis devenu son serviteur après avoir été vaincu par cet homme moi aussi. — Mais je n'ai jamais imaginé devenir comme lui. Contrairement à toi. »

« Sale gosse... Ce sale gosse... CE SALE GOSSE !! »

Sugou s'élança avec un cri déchirant et brandit son épée. A l'instant où j'ai vu une ouverture, j'ai abattu l'épée dans ma main droite et la pointe de ma lame entailla la joue lisse du Roi des Fées.

« AAah !! »

Sugou hurla tandis qu'il se tenait la joue avec sa main gauche en reculant.

« Ça... FAIT MAL... ! »

Le cri émit par le visage aux yeux écarquillés ne fit qu'attiser davantage ma rage. L'idée qu'Asuna ait été sous l'oppression de cet homme au cours des deux derniers mois m'était insupportable. Avec un grand pas en avant, j'ai rabattu mon épée. Sugou leva instinctivement sa main droite pour parer et mon épée trancha son poignet. La main et l'épée dorée qu'elle maniait disparurent dans les ténèbres. On l'entendit clairement tomber quelque part plus loin.

« AAAAAAaaah !! Main... Ma main !! »

C'était un signal pseudo-électrique, mais c'était pourquoi Sugou ressentait une douleur pure. Bien sûr, ce n'était pas assez. C'était impensable que cela soit suffisant.

J'ai balancé mon épée avec une force brute vers la robe verte qui enveloppait le torse de Sugou qui gémissait en serrant le moignon de son avant-bras.

« Guboooo !! »

Le ventre du grand et beau corps fut divisé en deux moitiés égales qui roulèrent sur le sol avec un bruit grave. La moitié inférieure fut immédiatement engloutie dans des flammes blanches et se volatilisa une fois consumée.

Agrippant les longs cheveux blonds de Sugou avec ma main gauche, je l'ai relevé. Il a continué à crier d'une voix métallique sortant de sa bouche tremblante qui s'ouvrait et se fermait. Des larmes s'écoulèrent de ses yeux ouverts à leur maximum.

Son visage ne m'inspirait que le dégoût. J'ai agité ma main gauche, jetant son torse sur le sol.

Tenant mon épée à deux mains, je me suis positionné au-dessus de lui. En voyant l'épée s'abaisser, il laissa échapper un cri rauque -.

« ... Uoooo !! »

J'ai enfoncé mon épée de toutes mes forces. Avec un "Gatsutsu" sonore, la lame traversa l'œil droit de Sugou et ressortit à l'arrière de son crâne.

« Gyaaaaaaaaa ! »

Le cri désagréable qui résonna dans les ténèbres ressemblait au son de milliers d'engrenages brisés qui s'entrechoquaient les uns avec les autres en tournant. Son œil droit fut divisé en deux parties à droite et à gauche de mon épée. Puis une flamme blanche jaillit, elle se propagea rapidement depuis la tête vers le torse.

Son apparence devint fantomatique tandis qu'il continuait de se dissoudre. Pendant les quelques secondes qui précédèrent sa disparition, Sugou continua de hurler. Le cri s'évanouit lentement, et peu après, son visage disparut. Le silence revint dans ce monde. J'ai agité mon épée, dispersant les cendres blanches.

D'un léger coup d'épée, les deux chaînes retenant Asuna furent sectionnées et disparurent. J'ai lâché mon arme, son travail était terminé. J'ai rattrapé Asuna tandis qu'elle glissait sur le sol avec son corps vide de toutes forces.

L'énergie qui supportait mon corps me quitta elle aussi et j'ai posé un genou à terre. J'ai contemplé Asuna dans mes bras.

« ... Ugh... »

Le torrent de sentiments impuissants se transforma en larmes qui coulèrent de mes yeux. Enlaçant fermement le corps mince d'Asuna, avec mon visage enfoui dans ses cheveux, j'ai pleuré. Je ne pouvais rien dire, j'ai juste continué de pleurer.

« — J'ai cru. »

La voix claire d'Asuna secoua mes oreilles.

« ... Oui, j'ai cru en toi. ... Jusqu'à maintenant, et à partir de maintenant. Tu es mon héros... Tu viendras toujours pour me sauver... »

Ses douces mains caressèrent mes cheveux.

— *Ce n'est pas ça. Je... Je n'ai en réalité aucun pouvoir...*

Cependant, j'ai pris une grande inspiration et déclaré d'une voix tremblante :

« ... Je ferai de mon mieux pour être ainsi. Maintenant, rentrons... »

Secouant ma main gauche, une fenêtre système complexe apparut, elle était vraiment différente de celles normales. J'ai intuitivement pénétré dans la fenêtre hiérarchique, stoppant mon doigt après avoir trouvé le menu lié aux transferts.

Regardant Asuna dans les yeux, j'ai dit :

« Dans le monde réel, il fait probablement déjà nuit. Mais je me rendrai immédiatement à ta chambre d'hôpital. »

« Ouais, je t'attendrais. Ça sera bien de pouvoir voir Kirito-kun en premier. »

Asuna révéla un sourire éclatant. Elle regarda au loin avec ses yeux clairs comme du cristal avant de murmurer :

« Ah... finalement, c'est terminé. Je vais retourner... dans ce monde. »

« C'est vrai. ... Il a changé de diverses manières, tu seras surprise. »

« Fufu. Allons visiter beaucoup d'endroit et faire beaucoup de choses. »

« Ouais. —A coup sûr. »

J'ai hoché la tête en serrant étroitement Asuna et j'ai bougé ma main droite. J'ai touché le bouton de déconnexion et, avec le bout de mon doigt qui luisait d'une lueur bleutée en attendant une cible, j'ai doucement essuyé les larmes qui coulaient sur les joues d'Asuna.

Aussitôt, la lumière bleue enveloppa le corps blanc d'Asuna. Peu à peu, elle devint transparente comme du cristal. Des particules de lumières émergèrent de ses doigts et de ses orteils, dansant dans les airs avant de disparaître.

Jusqu'à ce qu'Asuna disparaisse complètement, j'ai enlacé étroitement son corps. Finalement, le poids dans mes bras s'envola et je fus laissé pour seul dans les ténèbres.

Pendant un moment, je suis resté accroupi.

En plus de sentir que tout était fini, j'avais la sensation d'un énorme progrès. Mais pourtant, cet incident provoqué par la fantaisie de Kayaba et l'ambition de Sugou— Était-ce vraiment la fin ? Ou était-ce juste un autre grand tournant ?

Je me suis forcé à me mettre debout d'une manière ou d'une autre avec un corps à court d'énergie. J'ai levé les yeux vers l'obscurité aveuglante qui s'étendaient dans les profondeurs du monde, puis j'ai murmuré dans le vide.

« — Vous êtes là, n'est-ce pas, Heathcliff ? »

Après une période de silence, une voix rouillée résonna dans ma conscience, c'était la même que tout à l'heure.

『Ça fait longtemps, Kirito-kun. Même si pour moi— les événements de ce jour semblent dater d'hier.』

Elle était différente cette fois, comme si la voix provenait d'un endroit lointain.

« — Vous êtes vivant ? »

J'entendis la réponse à cette courte question après un bref instant de silence.

『Tu pourrais dire que je le suis, et tu pourrais dire que je ne le suis pas. Dans un sens, je suis— un écho de la conscience d'Akihiko Kayaba, une image rémanente.』

« Comme d'habitude, vous êtes le genre de personne qui dit les choses de manière confuse. Je vais vous exprimer ma gratitude pour le moment— En tout cas, il aurait été préférable que vous sortiez et que vous nous aidiez plus tôt. »

『...』

La présence d'un sourire ironique flotta dans l'air.

『C'était malheureux, toutes mes excuses. Le système de conservation décentralisé s'est connecté et a réveillé mon programme il y a quelques instants— quand j'ai entendu ta voix. Il n'y a pas besoin de me remercier.』

« ... Pourquoi ? »

『Toi et moi ne sommes pas en assez bon termes pour accepter des faveurs gratuites. J'ai besoin d'une compensation bien sûr, c'est tout naturel.』

Cette fois, c'était mon tour de sourire ironiquement.

« Soit, dites-moi ce que je dois faire. »

Peu après, depuis l'obscurité lointaine, une sorte— d'objet argenté brillant tomba. J'ai tendu la main et il y atterrit avec un léger bruit. C'était un petit cristal en forme d'œuf. A l'intérieur, une faible lueur clignotait.

« Qu'est-ce que c'est ? »

『C'est une world seed[\[10\]](#).』

« — Quoi ? »

『Quand elle germera, tu comprendras. Je te confie la décision de quoi faire d'elle ensuite. La supprimer est un bon choix, l'oublier l'est aussi...
Toutefois, s'il te reste d'autres sentiments que la haine pour ce monde...』

La voix ce brisa à cet instant. Après un court silence, seul un bref adieu descendit.

『Bon, je vais y aller. Il se peut que l'on se revoie un de ces jours, Kirito-kun.』

Puis soudainement, la présence s'évanouit.

J'ai secoué la tête en déposant l'œuf brillant dans ma poche de poitrine en attendant. Perdu dans mes pensées pendant un moment, j'ai levé mon visage.

« — Yui, es-tu là ? Tu vas bien ?! »

Dès lors que j'eus crié, le monde de ténèbres se fendit le long d'une ligne droite.

Rapidement, une lumière orange en émergea, coupant le rideau de ténèbres. Le vent souffla en même temps, emportant avec lui l'obscurité. Elle était si belle, si éclatante, que j'ai dû fermer les yeux momentanément. Je les ai rouverts avec précaution et me suis retrouvé de retour dans la cage à oiseaux.

En face de moi, l'énorme soleil couchant luisait de ses derniers rayons avant de franchir la ligne d'horizon. Il n'y avait pas une seule silhouette humaine, juste le son du vent.

« — Yui ? »

Appelant encore une fois, la lumière se condensa devant mes yeux et une petite fille aux cheveux bruns apparut avec un "pop".

« Papa !! »

Avec un cri d'allégresse, Yui se jeta contre ma poitrine, s'agrippant fermement à mon cou.

« Tu étais en sécurité. — Dieu merci... »

« Oui... Quand il m'est apparu que mon adresse allait soudainement être bloquée, je me suis réfugiée dans la mémoire locale du Nerve Gear. J'ai réussi à me reconnecter, mais Maman et Papa n'étaient plus là... J'étais inquiète. — Maman est... ? »

« Ah, elle est rentrée... dans le monde réel. »

« Je vois... c'est merveilleux... vraiment... »

Yui ferma les yeux et posa sa joue contre mon torse. J'ai senti une légère ombre de solitude émaner d'elle et j'ai caressé tendrement sa longue chevelure.

« — Bientôt, nous viendrons te revoir. Mais... Je me demande ce qu'il va advenir de ce monde... »

Après mon murmure, Yui sourit et dit :

« Mon programme cœur ne fait pas partie de cet endroit, il est stocké dans le Nerve Gear de Papa. Nous serons toujours ensemble. — Oh, mais c'est bizarre... »

« Quel est le problème ? »

« Un fichier assez volumineux a été transféré dans la mémoire de ton Nerve Gear... mais il ne semble pas être actif... »

« Hmm... »

J'ai penché la tête, mettant la question de côté pour l'instant. A la place, il y avait quelque chose d'autre que je devais absolument faire quoi qu'il arrive.

« — Bon, j'y vais. Rencontrer ta Maman. »

« Oui. Papa— Je t'aime. »

Laissant échapper quelques larmes, j'ai enlacé Yui avec force tout en caressant sa tête, puis j'ai agité ma main droite.

Juste avant que je n'appuie sur le bouton, je me suis arrêté pour regarder le monde teinté dans les couleurs du crépuscule. Ce monde qui était dirigé par

un roi contrefait, qu'allait-il lui arriver maintenant que ce dernier était parti ? Mon cœur se serra quand je pensais à Leafa et aux autres joueurs qui aimaient tellement ce monde.

J'ai embrassé doucement les joues de Yui avant d'abaisser mon doigt. Une lumière vive se répandit dans mon champ de vision, elle enveloppa ma conscience et m'emporta de plus en plus haut.

J'ai éprouvé une importante sensation de fatigue en ouvrant les yeux. Devant moi se trouvait le visage de Suguha qui me regardait avec un air inquiet. Lorsque nos yeux se rencontrèrent, elle se hâta de se lever.

« D-, désolé, je suis entré dans ta chambre sans permission. Comme le temps passait et que tu ne revenais pas, j'ai commencé à m'inquiéter... »

Suguha parla avec ses joues rougissantes légèrement tandis qu'elle s'asseyait sur le bord de mon lit. Après un court instant de délai, mes membres récupérèrent la sensation de connexion et j'ai redressé la partie supérieure de mon corps.

« Désolé, je suis en retard. »

« ... est-ce que tout est fini ? »

« — Ouais... terminé... tout... »

J'ai regardé un moment dans le vide en répondant. Le fait d'avoir été dans une situation dangereuse dans le monde virtuel et de se faire capturer, mais cette fois, emprisonné sans la possibilité d'être libéré, ce n'était pas quelque chose dont je pouvais parler avec Suguha. Un jour, je lui dirais tout, mais actuellement, je ne voulais pas l'inquiéter plus. Cette seule et unique petite sœur qui m'avait déjà sauvé plus de fois que les mots ne pouvaient dire.

La nuit dernière dans la forêt, j'avais rencontré une fille aux cheveux verts et ma nouvelle aventure avait débuté— durant tout ce long voyage, elle était toujours avec moi. Elle m'avait montré la voie, renseigné sur l'environnement et protégé avec son épée. Si elle ne m'avait pas présenté aux deux souveraines et que je ne m'étais pas lié d'amitié avec elles, je n'aurais certainement pas été capable de traverser le mur de chevaliers.

En regardant en arrière, j'avais aussi reçu l'aide d'un grand nombre de personnes. Mais bien sûr, la plus grande aide provenait de la fille devant mes yeux. Quand j'étais Kirito et qu'elle était Leafa, quand j'étais Kazuto et qu'elle était Suguha, elle m'aidait et me soutenait, alors qu'en même temps, ses petites épaules portaient une profonde angoisse.

Encore une fois, j'ai contemplé le visage de Suguha, il avait à la fois le dynamisme fulgurant d'un garçon et l'évanescence d'une feuille verte nouvellement germée. J'ai tendu une main et tapoté doucement sa tête, Suguha eut un léger sourire d'embarras.

« Merci— Merci beaucoup, Sugu. Si tu n'avais pas été là, je n'aurais rien pu faire. »

Le visage de Suguha devint encore plus écarlate et elle baissa la tête. Elle remua un peu puis elle se décida et posa sa joue contre ma poitrine.

« Ouais... j'étais heureuse. Dans le monde d'Onii-chan, j'ai été en mesure d'aider Onii-chan. »

Suguha chuchota avec ses paupières closes. Avec ma main droite, j'ai doucement pris son dos et je l'ai gratifiée d'une brève étreinte.

Après l'avoir relâchée, Suguha leva les yeux vers moi et demanda :

« Alors... tu l'as ramenée, pas vrai ? Cette personne— Asuna-san... »

« Ouais. Finalement— Elle est enfin de retour... Sugu, je... »

« Oui. Va, elle est sûrement en train de t'attendre, Onii-chan. »

« Désolé. Je te raconterai les détails quand je rentrerai. »

J'ai posé une main sur la tête de Suguha et me suis levé.

Je me suis habillé en un temps record, mais j'ai marqué une pause rendu dans le porche après avoir enfilé ma doudoune. Il faisait complètement noir dehors. Les aiguilles de l'antique horloge murale, qui était suspendue dans le salon, indiquaient qu'il était presque 21 heures. Les heures de visites étaient terminées depuis longtemps, mais la situation était la situation. Si je décrivais les circonstances au poste des infirmières, je pourrais être en mesure d'entrer.

Suguha courut immédiatement jusqu'à moi, « J'ai fait ça », et elle me tendit un épais sandwich. Je l'ai accepté avec gratitude et pris une bouchée, puis j'ai ouvert la porte fenêtre et me suis dirigé dans vers la cour.

« F, froid... »

J'ai rentré ma tête dans mes épaules quand j'ai réalisé que le froid pénétrait ma veste. Suguha leva les yeux vers le ciel nocturne et dit :

« Ah... de la neige. »

« Oh... »

En effet, il y avait deux ou trois gros flocons blancs qui tombaient doucement. J'ai hésité un instant à appeler un taxi. Enfin, si j'optais pour cette option, je devrais attendre puis marcher jusqu'à la route principale pour être pris, il serait donc plus rapide d'utiliser mon vélo.

« Soit prudent. ... Salue Asuna pour moi. »

« Ouais. La prochaine fois, je te la présenterais correctement. »

J'ai fait un signe de la main à Suguha et j'ai enfourché mon VTT avant de me mettre à pédaler.

J'ai laissé mon vélo avancer à plein régime, la vitesse folle balaya les pensées hors de ma tête tandis que je fonçais à travers le sud de Saitama. La neige se mit à tomber de plus en plus, mais elle ne s'accumula pas, et la faible densité de circulation m'a facilité le trajet.

Je désirais rejoindre Asuna à l'hôpital aussi vite que possible— Mais en même temps, j'étais en partie effrayé par ce que je pourrais trouver. Lors des deux derniers mois, j'avais visité cette chambre tous les jours en ressentant toujours une amère déception. Tout en me demandant si elle n'allait pas devenir une statue de glace à force, je prenais sa main alors qu'elle était silencieusement emprisonnée dans son sommeil. Je continuais d'appeler son nom, même s'il ne l'a jamais atteint.

Ainsi, tandis que je descendais cette route, je me suis remémoré de tout : l'avoir trouvée dans le royaume féérique, avoir renversé le faux roi, et l'avoir libérée de ses chaînes, tout ça n'était peut-être qu'une fantaisie de mon esprit.

Si, dans quelques minutes, je visitais sa chambre d'hôpital et qu'Asuna ne s'était pas réveillée.

Et si son âme n'était plus dans ALfheim, mais qu'elle ne revenait quand même pas à la réalité— Une fois de plus, elle avait pu disparaître dans un quelconque endroit inconnu.

Ce n'était pas seulement la neige touchant mon visage dans la nuit noire qui me faisait courir un terrible frisson le long de mon dos. Non, ça ne pouvait pas être ça. Le système qui régit ce monde appelé réalité ne pouvait pas être aussi impitoyable.

Pendant que mes pensées s'enchevêtraient, j'ai continué à pédaler. J'ai tourné à droite sur la route vers les collines. La bande adhérente de mes pneus agit comme une pelleteuse, agrippant la neige sur l'asphalte pour accélérer mon vélo.

Rapidement, l'ombre d'un grand bâtiment se dressa devant moi. La plupart des lumières étaient éteintes, mais une lumière bleue clignotait depuis l'héliport sur le toit, tel un feu follet essayant d'attirer ses victimes dans le château des ténèbres.

Une haute clôture de fer apparut lorsque j'eus fini de gravir la colline. J'ai roulé le long d'elle pendant quelques secondes puis finalement atteint le portail d'entrée protégé par deux montants particulièrement hauts.

Comme c'était un établissement médical hautement spécialisé, il n'acceptait pas les cas d'urgences. Les portes étaient déjà solidement fermées et le poste de garde vide. J'ai dépassé l'entrée pour le parking principal et suis passé par la petite entrée du personnel.

J'ai garé mon vélo au bout du parking. Il était trop agaçant de l'attacher, alors je suis parti en courant. Dans la lueur orange des réverbères au sodium, j'ai pu voir que le parking était complètement désert. Le silence n'était perturbé que par la neige tombant du ciel qui peignait le monde en blanc. J'ai continué à courir tout en exhalant des nuages de vapeur avec ma respiration rauque.

A mi-chemin, sur le vaste parking, j'étais sur le point de passer entre un grand van de couleur sombre et une berline blanche lorsqu'à cet instant...

Je suis presque rentré dans l'ombre d'une personne qui se précipitait depuis l'arrière du van.

« Ah... »

Excusez-moi étais-je sur le point de dire tout en essayant d'esquiver, mais quelque-chose traversa mon champ de vision—

Un éclair, une vive lueur de métal fendit vers moi.

« — ?! »

Juste après, quelque chose de chaud se répandit sur mon bras droit, un peu au-dessus du coude. Dans le même temps, beaucoup de blanc se dispersa. C'était de fines plumes blanches, l'isolation de ma doudoune.

J'ai reculé et, en entrant en collision avec la berline blanche, j'ai réussi à m'arrêter.

Je ne pouvais pas comprendre la situation actuelle. Sous le choc, j'ai regardé l'ombre noire à environ deux mètres de moi. C'était un homme. Il portait un costume qui était presque entièrement noir. Il tenait quelque chose de long, mince et blanc dans sa main droite. Elle brillait faiblement dans la lumière orange.

Un couteau. Un grand couteau de survie. Mais, pourquoi.

Mon visage se figea tandis que je sentais le regard de l'homme dans l'ombre du van. Il était en train de remuer les lèvres, mais il n'en sortit qu'un murmure rauque.

« Tu es en retard, Kirito-kun. Que se passerait-il si j'attrapais un rhume ? »

Cette voix. C'était une voix aigüe et poisseuse.

« Su... Sugou... »

J'étais abasourdie. Lorsque j'ai prononcé son nom, l'homme fit un pas en avant. L'éclairage au sodium illumina son visage.

Comparé à la dernière fois, ses cheveux bien peignés étaient complètement en bataille et il avait une barbe de plusieurs jours couvrait sa fine mâchoire. Sa cravate était presque entièrement dénouée et pendait autour de son cou.

Et aussi— des yeux étranges me regardaient derrière les lunettes cerclées de métal. La raison était évidente cette fois. Même si ses yeux étaient ouverts

le plus possible, son œil gauche s'était dilaté pour s'adapter à l'obscurité de la nuit tandis que son œil droit était petit et contracté. Dans l'Arbre Monde, c'était là que je l'avais transpercé avec mon épée.

« Tu as fait une chose cruelle, Kirito-kun. »

Sugou se mit à parler d'une voix rauque.

« La sensation de douleur n'a toujours pas disparue. Enfin bon, il existe divers traitements efficaces, alors ça n'a pas d'importance. »

Sa main droite fouilla dans la poche de son costume, attrapa quelques pilules et les jeta dans sa bouche. Avec un "Kacha Kacha" sonore, il commença à mâcher, puis Sugou fit un autre pas vers moi. Récupérant enfin du choc, j'ai réussi à bouger mes lèvres desséchées.

« — Sugou, tu es déjà fini. Tu es allé trop loin pour pouvoir tout dissimuler. Accepte docilement de recevoir ton jugement. »

« Fini ? Quoi ? Rien n'est encore terminé. Comme Recto est inutilisable maintenant, j'irai en Amérique. Il y a un bon nombre de sociétés qui veulent mon expertise. J'ai désormais accumulé une grande quantité de données expérimentales. Si je les utilise pour compléter mon étude, je deviendrais le vrai roi— le vrai dieu— le dieu de ce monde réel. »

— *Il est fou. Non, peut-être qu'il est détraqué depuis longtemps.*

« Avant ça, il y a quelques soucis dont je dois m'occuper. Tout d'abord, je vais te tuer, Kirito-kun. »

Après avoir terminé sa phrase à voix basse, sans changer d'expression, Sugou s'approcha vivement de moi. Le couteau dans sa main droite bougea négligemment devant mes yeux.

« ... !! »

J'ai frappé le bitume avec mon pied droit, essayant de l'éviter. Cependant, à cause de la neige sous ma semelle, j'ai glissé et perdu l'équilibre, m'effondrant sur le parking. J'ai atterri durement sur mon côté gauche et l'air fut expulsé de mon corps.

Sugou baissa des yeux louchant sur moi.

« Hey, lève-toi. »

Après ça, il me frappa la cuisse avec la pointe de sa chaussure luxueuse. Deux fois. Trois fois. Une douleur chaude courut le long de ma moelle épinière, faisant écho à l'arrière de ma tête. Elle se répercuta aussi dans mon bras droit, provoquant une douleur aiguë. J'ai finalement remarqué qu'il n'y avait pas uniquement ma veste d'entallée, mais aussi mon bras.

Je ne pouvais pas bouger. Je ne pouvais pas émettre un son. Le couteau de survie que tenait Sugou— la lame de plus de 20 centimètres de long, l'énorme pression de cet outil meurtrier, tout cela me tétanisait.

Tuer— ? Moi— ? Avec ce couteau— ?

Mes pensées fragmentées coulèrent et s'évanouirent. Cette lame épaisse, s'enfonçant silencieusement dans mon corps, mortelle— Comme les mots le montraient, prenant ma vie d'une blessure fatale, j'ai imaginé cet instant encore et encore. A part ça, je ne pouvais rien faire.

La douleur dans mon bras droit s'est transformée en chaleur engourdie. Plusieurs gouttes d'un liquide noir coulèrent dans l'espace entre ma manche et mon gant. Je me suis mis à imaginer le sang s'écoulant de mon corps indéfiniment. Une image claire et réelle de la "mort" qui n'était pas une valeur numérique dans une barre de PV.

« Hey, lève-toi. Lève-toi simplement. »

Sugou me frappa machinalement et piétina mes pieds encore et encore.

« Toi, ce que tu m'as dit là-bas. Ne fuis pas ? N'hésite pas ? Réglons ça ? Tu disais ça avec tant d'arrogance. »

J'ai entendu son murmure, la voix de Sugou était teintée des mêmes couleurs de la folie que j'avais entendue dans les ténèbres là-bas.

« Tu comprends maintenant ? Une petite merde comme toi sans aucune capacité hors des jeux, et aucun vrai pouvoir. C'est ce qu'on appelle un déchet. Néanmoins, tu as contrecarré mes plans, cela me... Naturellement, la punition pour tes péchés est la mort. Ça ne peut être rien d'autre que la mort. »

Après avoir parlé de sa voix inflexible, Sugou posa son pied gauche sur mon ventre et changea son centre de gravité. Avec cette pression physique et la pression mentale qu'il émettait en relâchant sa folie, j'eus le souffle coupé.

J'ai regardé le visage de Sugou se rapprocher en prenant de rapides respirations brèves et irrégulières. Tout en se penchant, il leva son arme dans sa main droite haute au-dessus de sa tête.

Sans ciller, il l'abattit.

« — gh »

Un son étouffé s'échappa du fond de ma gorge—

Accompagné d'un son métallique, la pointe du couteau effleura ma joue et s'enfonça dans l'asphalte en même temps.

« Ah... mon œil droit est flou, j'ai loupé ma cible. »

Sugou murmura tout en levant de nouveau son couteau.

La lame brillait dans la lumière des lampes au sodium et dessinait une ligne orange dans l'obscurité.

Peut-être était-ce parce qu'il a frappé la route rigide avec, mais la pointe du couteau était légèrement fissurée. Ce défaut donna au couteau une présence physique plus réaliste en tant qu'arme. Contrairement à une arme en polygone, elle était faite de molécules de métal condensées, lourd et froid, une véritable arme mortelle.

Tout sembla ralentir. La neige qui tombait du ciel noir. La masse d'air soufflée de la bouche de Sugou. Le couteau qui descendait vers moi. Le clignotement de la lumière orange réfléchi par les dentelures de la lame.

Ça me rappela, il y avait une arme dentelée comme ça...

Un bout de souvenir insignifiant remonta à la surface de mes pensées arrêtées.

Qu'est-ce que c'était ? C'était un objet de type dague vendu dans les paliers intermédiaires d'Aincrad. Je crois qu'elle s'appelait "Sword Breaker^[11]". Si tu parais l'arme ennemie avec le côté en forme de scie, il y avait un léger bonus octroyant des chances supplémentaires de la détruire. Comme cela semblait intéressant, j'avais placé la compétence dague dans un emplacement de compétence et l'avais utilisé pendant un moment, mais je n'en fus pas satisfait en raison de sa faible puissance offensive de base.

L'arme que tenait Sugou en ce moment était encore plus petite. Elle ne pouvait même pas être considérée comme une dague. Non— Une telle chose ne pouvait pas être classifié en tant qu'arme. C'était un outil pour des tâches quotidiennes. Ce n'était pas une chose qu'un épéiste utiliserait pour se battre.

Au fond de mes oreilles, j'ai entendu les paroles que Sugou avait prononcées quelques secondes auparavant.

La vraie puissance, tu ne possèdes rien de ce genre—

Oui... C'est vrai. Pas besoin de le dire. Mais qui es-tu pour dire que tu vas me tuer, Sugou ? Un maître du maniement du couteau ? Un expert en arts martiaux ?

J'ai regardé derrière les lunettes de Sugou, ses petits yeux semblaient avoir pris la couleur du sang. Excitation, Folie. Mais ils contenaient aussi quelque chose d'autre. C'était les yeux de quelqu'un cherchant à fuir. C'était les mêmes yeux que quelqu'un qui était encerclé par des hordes de monstres dans un donjon, coincé désespérément dans une situation mortelle, les yeux de de quelqu'un qui agitait son épée avec frénésie pour essayer d'intercepter la réalité.

Ce gars était comme moi. Pourchassant indéfiniment le pouvoir, mais incapable de l'obtenir, se contentant d'utiliser des méthodes lamentables.

« ... Meurs, sale gosse !! »

Le cri de Sugou fit émerger ma conscience du monde ralentie.

Ma main gauche se leva comme attirée par un aimant et attrapa le poignet droit de Sugou pendant qu'il l'abaissait. Au même moment, j'ai tendu mon bras droit et enfoncé mon pouce dans le creux de sa gorge à côté de son nœud de cravate desserré.

« Guu !! »

Avec un grognement, Sugou se pencha en arrière. J'ai courbé mon corps, saisissant la main droite de Sugou avec mes deux mains, puis je l'ai frappé contre le bitume gelé de toutes mes forces. Son poing s'ouvrit avec un cri et le couteau roula sur la route.

Avec un hurlement semblable à un sifflement strident, Sugou sauta vers le couteau. J'ai plié ma jambe droite, la laissant voler, la semelle de ma chaussure heurta sa mâchoire. J'ai ramassé le couteau et utilisé le recul pour me relever.

« Sugou... »

Ma gorge laissa échapper une voix tellement brisée que j'eus du mal à croire que c'était la mienne.

A travers le gant sur ma main droite, je sentais la présence du couteau froid et dur. C'était une arme pitoyable. Trop légère, sans la moindre portée.

« Mais c'est assez pour te tuer. »

Après avoir chuchoté, je me suis tourné vers Sugou qui me regardait avec un visage blanc tout en restant assis par terre, puis je lui ai farouchement sauté dessus.

J'ai agrippé ses cheveux et sa tête dans ma main gauche et l'ai écrasée contre la porte du van. Avec un son sourd, la carrosserie en aluminium fut enfoncée et ses lunettes s'envolèrent. La bouche de Sugou s'ouvrit en grand. Visant la gorge, j'ai bougé le couteau dans ma main droite sans aucune hésitation—

« Guu... Uuu... ! »

J'ai stoppé mon bras en serrant les dents.

« Iii ! Hiii ! Iiiii ! »

Sugou faisait le même bruit qu'il avait fait dans l'autre monde un dizaine de minutes auparavant, un cri strident.

Il était naturel pour cet homme de mourir. Il était naturel qu'il soit jugé. Tout serait fini si je baissais ma main droite. C'était la conclusion. Le grand vainqueur et le vaincu était désigné.

Cependant—

Je n'étais plus un épéiste. Ce monde où tout était déterminé par l'habileté se son épée était déjà loin derrière.

« Hiiiiii... »

Soudain, les yeux de Sugou roulèrent dans leurs orbites, exposant la partie blanche. Son cri s'éteignit et son corps perdit toute force comme une machine dont on venait de couper le courant.

La force quitta aussi ma main. Glissant entre mes doigts, le couteau roula sur le ventre de Sugou.

J'ai aussi retiré ma main gauche, puis je me suis levé.

Je pensais que si je voyais cet homme ne serait-ce qu'une seconde de plus, ma pulsion meurtrière reviendrait, et je ne serais pas en mesure d'y résister une nouvelle fois.

J'ai arraché sa cravate et l'ai enroulée autour de ses deux mains pour les attacher derrière son dos. J'ai posé le couteau sur le toit du van. J'ai secoué mon corps, revenant sur mon chemin d'origine. Puis j'ai chancelé, pas à pas, trainant mes jambes tandis que je commençais à courir à travers le parking.

Cela me prit environ cinq minutes pour monter les grandes marches menant à l'entrée principale. Je me suis arrêté pour prendre une grande inspiration. J'ai baissé les yeux sur mon corps dont j'avais réussi à garder le contrôle.

J'étais dans un état lamentable, recouvert de neige et de poussière. Les entailles sur ma joue et mon bras droit avaient apparemment cessé de saigner même si elles étaient toujours douloureuses.

Je me tenais debout devant les portes automatiques. Toutefois, il n'y avait aucun signe de leur ouverture. J'ai regardé à travers la vitre, le hall principal était faiblement éclairé, mais l'arrière de la réception était normalement éclairée. J'ai regardé de chaque côté et j'ai trouvé une petite porte en verre pivotante à ma gauche, et fort heureusement, elle s'est ouverte lorsque je l'ai poussée.

Le silence régnait à l'intérieur du bâtiment. J'ai traversé les rangées ordonnées de bancs qui bordaient le vaste hall.

Il n'y avait personne à la réception, mais au fond du poste d'infirmières adjacent, j'entendis plusieurs bavardages enjoués. Priant d'avoir une voix décente, j'ai ouvert ma bouche.

« Euh... Excusez-moi ! »

Quelques secondes après que ma voix ait résonné, une porte s'ouvrit et deux infirmières en uniforme vert clair apparurent. Elles arboraient toutes les deux un air suspicieux sur leur visage qui s'est changé en air choqué après m'avoir observé avec attention.

« — Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?! »

La jeune et grande infirmière avec ses cheveux empilés sur sa tête s'est exclamée. Apparemment, mon visage saignait plus que je ne le pensais. J'ai pointé en direction de l'entrée et expliqué :

« J'ai été attaqué par un homme avec un couteau sur le parking. Je l'ai laissé inconscient de l'autre côté du van blanc. »

La tension crispa le visage des deux femmes. L'infirmière plus âgée manipula une machine derrière le comptoir en tenant un petit micro près de sa bouche.

« Gardes, je vous prie de venir au poste d'infirmière du rez-de-chaussée immédiatement. »

Il semblait y avoir un garde en plein milieu d'une patrouille pas très loin, un homme vêtu d'un uniforme bleu marine apparut peu après au pas de course. L'expression de l'homme devint grave lorsqu'il entendit les explications des infirmières. Tout en parlant dans un talkie-walkie, le gardien s'est dirigé vers l'entrée, la jeune infirmière à sa suite.

Après avoir regardé la blessure sur ma joue pendant une minute, l'infirmière restante me demanda :

« Toi, tu es de la famille de Yuuki-san au 12ème étage, n'est-ce pas ? C'est ta seule blessure ? »

Il semblait y avoir un petit malentendu, mais j'ai hoché la tête sans la volonté d'y remédier.

« Je vois. Je vais appeler un docteur tout de suite, attends-moi ici s'il te plaît. »

Elle partit en courant à petit pas aussitôt après m'avoir dit cela.

J'ai pris une profonde inspiration et j'ai regardé tout autour de moi. Après avoir confirmé qu'il n'y avait personne dans les environs, je me suis penché sur le comptoir et j'ai saisi l'une des cartes d'accès pour visiteur de l'autre côté. J'ai tourné dans la direction opposée à celle qu'avait prise l'infirmière, vers le service d'hospitalisation que j'avais déjà visité de nombreuses fois. Je me suis mis à courir, les jambes tremblantes.

L'ascenseur était au rez-de-chaussée. Lorsque j'ai appuyé sur le bouton, la porte s'ouvrit avec un léger tintement. Je me suis appuyé contre le mur intérieur et j'ai pressé le bouton pour le dernier étage. Même si l'accélération était lente pour un hôpital, j'eus l'impression que mon genou allait se rompre sous cet infime poids supplémentaire. J'ai désespérément maintenu mon corps debout.

Après de longues secondes, l'ascenseur s'arrêta et la porte s'ouvrit. Je suis tombé hors de la cabine, dans le couloir.

La chambre d'Asuna était seulement à une dizaine de mètres, mais cette distance semblait incommensurable. J'ai appuyé mon corps, sur le point de s'effondrer, contre le mur et j'ai avancé. Après avoir tourné à gauche là où le couloir formait un L— devant moi, j'ai vu une porte blanche.

Un pas après l'autre, j'ai continué à avancer.

C'était comme l'autre fois—.

Quand j'étais revenu dans le monde réel après la fin du monde virtuel enveloppé par le crépuscule, je m'étais réveillé dans un autre hôpital, marchant difficilement sur des jambes atrophiées. Dans ma recherche d'Asuna, je ne pouvais que marcher. Ce passage était connecté à cet endroit.

Je pouvais finalement la rencontrer. Le moment était venu.

Tandis que la distance restante se raccourcissait, les divers sentiments dans mon cœur s'épanouirent à une vitesse alarmante. Ma respiration s'accéléra. Les bords de ma vision étaient teintés de blanc. Cependant, je n'ai pas succombé à l'évanouissement là. J'ai marché. Intensément, posant mes jambes devant moi.

Ignorant où j'étais avant d'avoir atteint la porte, j'ai arrêté mes pieds avant de la percuter.

Derrière elle se trouvait Asuna—. C'était la seule chose à laquelle je pouvais penser à cet instant.

Levant une main droite tremblante, la carte me glissa des doigts à cause de la sueur. J'ai ramassé la carte et l'ai insérée dans la fente de la plaque métallique. Retenant mon souffle, je l'ai rapidement fait coulisser vers le bas.

Le voyant lumineux changea de couleur et la porte s'ouvrit avec un bruit de moteur.

Doucement, le parfum des fleurs se répandit.

L'éclairage intérieur était tamisé. Une faible lumière blanche réfléchi par la neige entraînait par la fenêtre.

Le centre de la chambre d'hôpital était couvert avec de grands rideaux. Le lit en gel était de l'autre côté.

Je ne pouvais pas bouger. Je ne pouvais pas continuer. Je ne pouvais pas émettre le moindre son.

Soudain, une voix inattendue murmura dans mon oreille.

Hey— elle t'attend.

J'ai senti une main pousser doucement mon épaule.

Yui ? Suguha ? Dans les trois mondes, c'était la voix de quelqu'un qui m'avait aidé. J'ai fait un pas en avant avec mon pied droit. Puis un autre pas, et un autre pas.

J'étais debout devant les rideaux. J'ai tendu la main, attrapé l'une des extrémités.

Et j'ai tiré.

Avec un bruit léger, comme le vent soufflant dans la prairie, le voile blanc trembla et coulissa.

« ... Ah. »

Un petit son s'échappa de ma gorge.

Une fille, dans de fins vêtements hospitaliers qui ressemblaient à une robe blanche comme neige, était assise sur le lit, dos à moi, regardant par la

fenêtre sombre de l'autre côté. Sa longue chevelure lustrée flottait dans la lumière émanant de la neige dansante. Ses deux mains étaient posées devant son corps, tenant un objet brillant bleu foncé en forme d'œuf.

Le Nerve Gear. La couronne d'épines qui détenait la jeune fille avait terminé son devoir et s'était tu.

« Asuna. »

J'ai murmuré d'une voix presque muette. Le corps de la jeune fille tressauta — agitant le parfum de fleur emplissant l'air, puis elle se tourna.

Se réveillant à peine d'un long sommeil, ses yeux noisettes étaient remplis d'une lueur rêveuse tandis qu'elle me regardait fixement.

Combien de fois avais-je rêvé de cet instant ? Combien de fois avais-je prié pour ?

Ses lèvres pâles et humides dessinèrent un doux sourire.

« Kirito-kun. »

C'était la première fois que je l'entendais, cette voix, Elle était très différente de la voix que j'avais entendue tous les jours dans l'autre monde. Cependant, vibrant dans l'air et secouant mon ouïe, la voix qui atteignit ma conscience était bien plus merveilleuse.

Asuna retira sa main gauche du Nerve Gear et la tendit. Ce simple mouvement lui demanda un effort considérable, elle tremblait.

Comme si je touchais une statue de neige, j'ai doucement, doucement pris sa main. Elle était terriblement petite et mince. Toutefois, elle était chaude. Comme si elle essayait de soigner chaque blessure, la chaleur se diffusait à travers ce contact. La force quitta mes jambes sans prévenir et j'ai laissé mon corps s'affaler contre le bord du lit.

Asuna tendit sa main droite, touchant doucement ma joue entaillée, elle pencha la tête pour toute question.

« Ah... le dernier combat, le véritable combat final s'est terminé juste un peu avant. Terminé... »

Tout en prononçant ces paroles, des larmes s'écoulèrent finalement de mes yeux. Les gouttes tombèrent sur ma joue, coulèrent sur le doigt d'Asuna et

brillèrent à la lumière entrant par la fenêtre.

« ... Je suis désolé. Je ne peux pas encore entendre clairement. Mais... Je comprends, les mots de Kirito-kun. »

Asuna caressa ma joue avec précaution et murmura. Mon esprit trembla en entendant cette voix.

« C'est fini... enfin... enfin... je te rencontre. »

Des larmes argentées brillantes coulèrent sur les joues d'Asuna. Les yeux humides, son regard plongé dans le mien comme si elle me transmettait ses sentiments, elle déclara :

« Heureuse de te rencontrer, je suis Asuna Yuuki. — Je suis rentré, Kirito-kun. »

J'ai répondu, arrêtant les sanglots dans ma gorge.

« Je suis Kazuto Kirigaya... Bon retour, Asuna. »

Nos visages se réunirent et nos lèvres se rencontrèrent. Légèrement. Puis une nouvelle fois. Fortement.

J'ai placé mes bras autour de son corps délicat et l'ai enlacée.

L'âme partit en voyage. D'un monde à l'autre. De cette vie à la suivante.

Et, se languissant de quelqu'un, il l'appelait de toutes ses forces.

Dans le passé, dans l'énorme château flottant dans le ciel, un jeu homme rêvant de devenir un épéiste avait rencontré une fille qui cuisinait des plats merveilleux, et il en était tombé amoureux. Bien qu'ils n'existent plus, leurs cœurs, après un voyage sans fin, s'étaient finalement retrouvés.

Alors que je caressais le dos d'Asuna qui pleurait, j'ai regardé par la fenêtre malgré les larmes qui emplissaient mes yeux. Dans la neige tourbillonnante qui s'intensifiait, je crus discerner deux ombres côte à côte.

L'une, avec deux épée dans son dos et vêtue d'un long manteau noir.

L'autre, une fille habillée dans les couleurs rouges et blanches d'un chevalier, avec une rapière suspendue à sa taille.

Ils souriaient, se tenant la main tandis qu'ils se tournaient et s'en allaient lentement au loin.

Chapitre 9

« Ok tout le monde, on va s'arrêter là pour aujourd'hui. Les devoirs 25 et 26 vous ont été envoyés, veuillez les compléter et les uploader pour la semaine prochaine. »

Suite à la sonnerie qui annonçait la fin des cours de la matinée, le professeur éteignit le grand moniteur faisant office de tableau et quitta la pièce, après quoi, une atmosphère détendue se répandit dans la salle de classe.

J'ai manipulé la souris rétro reliée au terminal et j'ai ouvert les devoirs téléchargés pour y jeter un rapide coup d'œil. Après avoir soupiré en voyant les longues questions qui avaient l'air à la fois abondantes et ennuyeuses, j'ai débranché la souris et fermé le terminal puis jeté les deux dans mon sac à dos.

Quoi qu'on en dise, cette sonnerie était assez similaire au son de la chapelle de la Cité du Départ au 1er étage d'Aincrad. S'ils avaient conçu cette sonnerie en connaissance de cause, les concepteurs de ce bâtiment scolaire avaient un sens de l'humour particulièrement sordide.

Bien sûr, aucun des étudiants portant un uniforme assorti ne semblait s'en préoccuper. Ils discutaient joyeusement tandis qu'ils quittaient la salle de classe par groupe de trois ou cinq en direction de la cafétéria.

Fermant mon sac à dos, je l'ai jeté sur mon épaule et j'étais sur le point de me lever lorsque le garçon avec lequel je m'entendais bien sur le siège voisin leva les yeux sur moi et me dit :

« Ah, Kazu, si tu vas à la cafétéria, garde moi une place. »

Avant que je ne puisse répondre, un autre élève assis à côté de lui rétorqua avec un grand sourire.

« Ne t'embêtes pas, Kazu a une audience avec la "Princesse" aujourd'hui. »

« Oh, je vois. Putain, la chance. »

« Ouais, eh bien, c'est comme ça. Désolé. »

J'ai levé la main pour prévenir leurs plaintes habituelles et me suis glissé hors de la salle de classe.

J'ai traversé le couloir vert pâle à vive allure et je suis sorti dans la cour centrale par une issue de secours, me sentant soulagé lorsque le brouhaha de l'heure du déjeuner s'évanouit. J'ai pris une grande inspiration. Des briques toutes neuves dessinaient un chemin bordé d'arbres. Le bâtiment de l'école que je pouvais voir par-dessus la cime des arbres était en béton nu avec une apparence froide, mais c'était un excellent campus et je pouvais à peine croire que c'était un bâtiment abandonné entièrement rénové.

J'ai suivi le chemin pendant quelques minutes supplémentaires puis, après avoir passé un tunnel de verdure, je me suis retrouvé dans un petit jardin circulaire. De simples bancs en bois étaient placés sur les bords, entourés par des fleurs. Sur l'un deux, une lycéenne était assise, les yeux contemplant le ciel.

De longs cheveux bruns attachés tombaient sur le veston vert foncé de son uniforme. Sa peau était encore d'un blanc pâle, mais une teinte de rouge semblable à celui des roses avait commencé à revenir sur ses joues.

Ses longues et fines jambes étaient couvertes par des collants noirs moulants. Son visage était merveilleusement beau, il regardait fixement vers le ciel pendant que la pointe de son mocassin produisait de petits claquements en tapotant le sol. Je me suis arrêté à l'entrée du jardin, m'appuyant contre le tronc d'un arbre, pour continuer à observer la jeune fille en silence.

Elle lança inopinément un regard vers l'endroit où j'étais et se mit à sourire à l'instant où elle me vit. Puis elle força son visage à prendre une expression contrariée et elle ferma les yeux, détournant la tête avec un "Fuun".

Je me suis rapproché du banc avec un sourire en coin et je l'ai appelée.

« Désolé pour l'attente, Asuna. »

Asuna me regarda un instant en faisant la moue.

« Oh, pourquoi est-ce que Kirito-kun essaye toujours de m'observer depuis l'ombre à chaque fois qu'il me voit ? »

« Désolé, désolé. Peut-être que j'ai un petit côté stalker[\[12\]](#). »

« Eh~... »

Je me suis assis à côté d'Asuna qui grimaçait de dégoût tout en se penchant pour s'éloigner de moi, puis je me suis étiré vigoureusement.

« Ah... je suis fatiguée...et j'ai faim... »

« Tu parles comme un vieil homme, Kirito-kun. »

« En fait, j'ai l'impression d'avoir vieilli de cinq ans ce mois-ci... Et aussi — »

Plaçant mes mains derrière ma tête, j'ai lancé un regard en coin vers Asuna.

« Ce n'est pas Kirito mais Kazuto. C'est contre les règles d'utiliser le nom de personnage ici après tout. »

« Oh, je vois. Mais alors... qu'est-ce qu'il va m'arriver ! Ne suis-je pas complètement exposée ? »

« C'est parce que tu as utilisé ton nom réel pour nommer ton personnage... Enfin bon, il semble que je sois moi aussi exposé... »

Dans cette "école" spéciale, les étudiants sont des joueurs qui étaient au collège ou au lycée avant l'incident SAO. Les joueurs orange avec de sérieux antécédents de meurtres étaient soumis à une thérapie qui comprenait traitement et observation. Les gens comme moi qui en avaient attaqués d'autres pour de la légitime défense furent interrogés sans laisser de casier judiciaire comme pour un vol ou du chantage.

Les élèves évitaient d'utiliser leur pseudo d'Aincrad, mais nos visages étaient, dans l'ensemble, les mêmes que dans SAO. Asuna a apparemment été identifiée juste après son admission, et on m'a reconnu parce que j'étais un joueur haut niveau célèbre, et dans ma longue histoire, je leur avais révélé mon nom et d'autres choses.

Il était pratiquement impossible de dire que ce n'était jamais arrivé et qu'il suffisait de tout oublier. Ce n'était pas un rêve, et nos expériences dans ce monde étaient une réalité que chacun d'entre nous devait accepter de sa propre façon.

J'ai entouré la main gauche d'Asuna qui tenait un panier en rotin sur ses genoux avec les miennes. Elle était toujours très mince, mais elle avait énormément récupéré par rapport au jour de son réveil.

Afin de respecter la date d'admission de l'école, elle avait subi une rééducation intensive. Depuis peu, elle pouvait marcher sans béquilles, mais la course et les exercices rigoureux lui étaient toujours interdits.

Après son réveil, j'avais fréquemment visité l'hôpital. Voir Asuna serrer les dents avec ses larmes qui coulaient au cours de son entraînement à la marche m'avait fait mal comme si mon corps se faisait poignarder. J'ai doucement caressé ses doigts encore et encore pendant que je me remémorais ces jours.

« ... Kirito-kun. »

En entendant sa voix troublée, j'ai relevé la tête pour voir son visage rougir légèrement.

« Tu sais ? Nous sommes clairement visibles depuis la cafétéria. »

« Qu'est-ce que tu dis... »

Levant les yeux par-dessus les arbres, j'ai pu effectivement voir les immenses baies vitrées au dernier étage de l'école. J'ai retiré mes mains dans un mouvement de panique.

« Oh, vraiment... »

Asuna poussa un soupir désespéré et détourna encore une fois la tête avec une moue boudeuse.

« Je ne donnerai pas à manger à un tel écervelé. »

« Ah, pitié, épargne-moi. »

Après m'être excusé pendant quelques secondes, Asuna se mit finalement à rire et elle ouvrit le panier sur ses genoux. Elle sortit un paquet rond enveloppé dans des serviettes en papiers et me le tendit.

Je l'ai saisi avec enthousiasme avant de l'ouvrir. A l'intérieur, j'ai trouvé un gros hamburger avec de la laitue qui dépassait. L'odeur fit immédiatement grogner mon estomac et j'ai rapidement pris une grosse bouchée.

« Ce... le gout est... »

Mes yeux s'écarquillèrent et je le suis tourné vers Asuna tandis que je mâchais et avalais goulûment. Asuna sourit en gloussant :

« Ehehe. Tu t'en souviens ? »

« Comment pourrais-je oublier ? C'est le hamburger que j'ai mangé au 74ème étage... »

« Eh bien, c'est dur de reproduire la sauce. Quelle histoire absurde... là-bas, je m'efforçais désespérément d'imiter le goût de la réalité... et maintenant que je suis rentrée, je me retrouve à essayer de reproduire les saveurs de ce monde ici. »

« Asuna... »

Je me suis rappelé ces jours heureux, et tandis que des sentiments nostalgiques m'envahissaient, j'ai de nouveau regardé directement vers Asuna.

Me fixant dans les yeux, Asuna murmura avec un sourire.

« Tu as de la mayonnaise sur le visage. »

Lorsque j'eus fini de manger mes deux énormes hamburger et Asuna le sien de plus petite taille, la pause du midi était presque terminée. Elle servit une tisane contenue dans un petit thermos et demanda en tenant sa tasse en carton avec ses deux mains.

« Kirito-kun, quels sont tes cours de l'après-midi ? »

« Aujourd'hui, il reste encore deux cours... Mais en fait, ils n'écrivent pas sur un tableau mais sur un écran interactif, on prend des notes non pas sur des cahiers mais sur des tablettes PC, et nos devoirs nous sont envoyés par le réseau local sans fil. Si c'est comme ça, c'est presque comme si on avait des cours à domicile. »

Asuna pouffa avec un "fufu" en me regardant me plaindre.

« Pour l'instant tu peux toujours utiliser l'écran tactile ou un PC. Bientôt, les écoles utiliseront des projecteurs holographiques... Entre autre, grâce à cette école, on peut se voir ici comme ça. »

« Ouais, c'est vrai mais... »

Bien qu'Asuna et moi ayons pris les mêmes options, il y avait une différence dans notre emploi du temps à cause de la différence de classe, alors on ne pouvait se rencontrer que trois fois par semaine.

« Et il semble que cette école soit aussi un modèle pour les générations futures. Du moins, c'est ce que mon père m'a dit. »

« Hehh... Shouzou-shi, il se porte bien ? »

« Oui. Il a été vraiment désespéré pendant un moment. Il pensait qu'il incapable de discerner la véritable nature des gens. Il a démissionné du poste de PDG et a pris une semi-retraite, après avoir laissé une partie de son fardeau qui pesait sur ses épaules, il se peut qu'il ait perdu sa voie. Enfin, s'il trouve une passion, il se remettra vite. »

« Je vois... »

J'ai siroté ma tasse de thé tout en contemplant le ciel avec Asuna.

Pour le père d'Asuna, Shouzou Yuuki, cet homme était supposé devenir le futur mari de sa fille — Sugou.

Au cours de ce jour enneigé, même après avoir été arrêté sur le parking de l'hôpital, Sugou avait continué à lutter comme un fou. Silence après silence, déni après déni, essayant parfois de rejeter toute la faute sur Akihiko Kayaba.

Cependant, l'un de ses sous-fifres avait tout avoué immédiatement après qu'on lui eut révélé l'existence d'un témoin majeur. Lorsqu'on découvrit que 300 joueurs non-revenus de SAO avaient été enfermés dans un serveur installé au sein des bureaux de la branche RECTO Progress à Yokohama, toutes les issues de secours de Sugou disparurent. Apparemment, le procès avait commencé tout récemment, mais Sugou avait réclamé une réévaluation psychiatrique. Bien que la principale charge d'accusation soit l'agression, la question de savoir s'il y avait eu crime d'enlèvement et de séquestration avait en quelque sorte attirée l'attention du public.

Il fut finalement prouvé que, ce sur quoi cet homme travaillait, les recherches maléfiques sur le lavage de cerveau grâce à la technologie FullDive étaient impossible à reproduire sans la première génération de Nerve Gear. En outre, presque tous les Nerve Gears avaient été détruits, on pouvait donc dire que les résultats des expérimentations de Sugou avaient rendu possible le développement de contremesures.

La bonne nouvelle était que les 300 individus captifs n'avaient aucun souvenir d'avoir été soumis à des expérimentations humaines. Il n'y avait

aucune séquelle dans leurs cerveaux, et aucun d'entre eux n'avaient de problèmes mentaux. Après un traitement médical suffisant, il était dit qu'il serait possible pour chacune de ces personnes d'être réintégrées à la société.

Cependant, RECTO Progress et ALfheim Online... Non, le genre des jeux VRMMO lui-même reçut des dommages irréparables.

A l'origine, l'incident SAO avait à lui seul entraîné un mécontentement de la population. Il fut conclu que c'était les circonstances anormales d'un crime exceptionnel provoqué par la folie d'un seul homme, mais cette fois... l'incident provoqué par Sugou dans le monde d'ALO, qui avait été louangé pour sa sécurité en tant que jeu VRMMO, avait attiré l'attention sur la possibilité que tous les mondes VR soient utilisés à des fins criminelles

RECTO Progress fut finalement démantelé, mais la branche principale de RECTO avait aussi reçu des dommages considérables, et tous les membres de l'équipe de direction en-dessous du PDG furent remplacés, mais même avec ça, ils étaient chanceux d'avoir en quelque sorte survécu à cette crise.

Les activités d'ALO furent suspendues. Bien sûr, les cinq ou six VRMMO qui étaient encore en service furent victimes d'un sérieux contrecoup sous la forme d'une réduction de leur nombre de joueurs. Il se pourrait qu'il leur soit impossible d'échapper à la faillite avec le faible revenu qui leur restait.

Dans cette situation, quelque chose qui pourrait changer la racine presque arrachée était—

La "World Seed" qu'Akihiko Kayaba m'avait confié.

Je me devais d'en apprendre plus sur Akihiko Kayaba.

En même temps que l'effondrement de SAO en Novembre 2024, Akihiko Kayaba était également mort. Tout cela était clair depuis deux mois— c'était en Mars 2025.

Pendant que Kayaba était Heathcliff dans Aincrad pendant deux ans, il se cachait dans un chalet de montagne construit dans les profondeurs d'une forêt isolée de la préfecture de Nagano.

Evidemment, le Nerve Gear de Kayaba ne le maintenait pas prisonnier par les "Entraves de la Mort", alors il était libre de se déconnecter, mais en tant

que chef de la guilde KoB, il semblait être resté connecté en continu jusqu'à un maximum de une semaine.

La personne qui l'assistait était une étudiante diplômée qui était dans la même promotion que lui dans le département industriel de l'Université de Tokyo, et qui avait été enregistrée comme ayant aidé la Division de Développement d'Argus.

Il semblait que Sugou ait aussi travaillé dans le même laboratoire au cours de ses études et qu'il nourrissait une rivalité ardente envers Kayaba tout en prétendant superficiellement adorer son senpai. Apparemment, cette femme avait aussi été courtisée de nombreuses fois par Sugou— J'avais entendu tout cela directement de la bouche de cette femme en personne lorsqu'elle avait été libéré sous caution le mois dernier.

J'avais obtenu son adresse e-mail en demandant avec insistance à un agent du centre de secours d'urgence, et après beaucoup d'hésitation, je lui avais envoyée un courriel disant : « Je ne veux pas vous parler de ressentiments, je veux juste savoir les détails. » Une semaine plus tard, j'avais obtenu une réponse. Elle demanda l'autorisation expresse de sa résidence actuelle dans la préfecture de Miyagi et vint là où je vivais, son nom était Rinko Koujiro. Nous étions allés dans un café près de la gare de Tokyo, là-bas, elle m'avait raconté toute l'histoire d'une voix tremblante.

Il s'avérait que Kayaba avait décidé de mourir avec la disparition du monde de SAO avant même le début de l'incident. Mais c'était une manière plutôt inhabituelle pour mourir. Il avait apparemment remodelé une machine de FullDive pour effectuer une numérisation superpuissante de son cerveau qui avait brûlé lors du processus, provoquant sa mort.

La probabilité de succès du scan n'était même pas de 1 sur 1000, mais cette femme, forte de cœur malgré son apparence délicate, sentait qu'il avait réussi.

Si cela avait fonctionné comme Kayaba l'entendait, ses propres souvenirs et pensées, tous les signaux électriques de son cerveau auraient dû être convertis en codes digitaux et devrait exister dans le réseau comme un véritable cerveau électronique.

Après quelques hésitations, je lui avais parlée de ma discussion avec la conscience de Kayaba dans le vieux serveur de SAO, de comment il

m'avait aidé à sauver Asuna et de ce qu'il m'avait confié.

Elle avait baissé la tête pendant quelques minutes, et après avoir laissé couler quelques larmes, elle m'avait dit :

« Je m'étais rendue dans son chalet de montagne où il se cachait avec l'intention de le tuer. Mais, je n'ai pas pu le faire. A cause de cela, beaucoup de jeunes ont perdu la vie.

Ce que lui et moi avons fait n'est pas quelque chose de pardonnable.

Si tu le hais, s'il te plaît, efface la chose qu'il t'a confiée.

Mais si... s'il reste autre chose que de la haine en toi... »

« — Kirito-kun. Hey, Kirito-kun. A propos de la rencontre hors ligne d'aujourd'hui... »

Asuna me frappa avec son coude et j'ai repris mes esprits.

« Ah— désolé. J'étais perdu dans mes pensées. »

« Ohh. Que ce soit ici ou là-bas, tu es toujours quelqu'un de dissipé quand tu es détendu. »

Asuna secoua la tête comme si elle était étonnée, puis, avec un sourire ensoleillé, elle posa la tête sur mon épaule.

* * *

Assise à la troisième table circulaire depuis le mur sud, près des fenêtres sur le côté est de la cafétéria, j'aspirais avec force à travers une paille, en essayant de récupérer le fond de mon yaourt liquide à la fraise. Le son bruyant d'aspiration de ma tentative était assez disgracieux et fit froncer des sourcils Keiko Ayano, assise de l'autre côté de la table.

« Geez, Liz... Rika-san, tu pourrais boire un peu plus silencieusement. »

« Mais c'est... ah-, ce Kirito, il se colle beaucoup trop à elle... »

Depuis ma position avantageusement haute dans la cafétéria, je pouvais voir par-dessus la cime des arbres, le banc où ils étaient assis, un garçon et une

filles blottis l'un contre l'autre avec leurs épaules se touchant.



« Mon Dieu, c'est si scandaleux, faire ça à l'école... »

« Oui, c'est une mauvaise habitude d'épier les gens ! »

J'ai regardé Keiko pendant un instant avant de rétorquer d'un ton légèrement mauvais.

« Tu dis ça, mais Silica, n'étais-tu pas aussi en train de regarder fixement il y a un instant ? »

Keiko, la manieuse de dague Silica — ou peut-être l'inverse — baissa les yeux avec son visage virant au rouge et elle remplit sa bouche avec son riz pilaf aux crevettes.

J'ai écrasé la boîte vide et l'ai jeté dans la poubelle à quelques mètres de là, puis, ramenant mon visage vers la table, j'ai poussé un énorme soupir.

« Ahh... si on avait su que ça allait être comme ça, nous n'aurions pas accepté cette "trêve d'un mois" ! »

« Mais, n'était-ce pas l'idée de Liz-san ?! Tu avais dit que nous devrions laisser ces deux-là flirter en toute tranquillité pendant un mois seulement... c'était complètement naïf. »

« Tu as un morceau de riz collé sur le visage. »

Une fois de plus, j'ai soupiré, puis j'ai regardé les nuages blancs qui défilaient à travers la fenêtre.

Comment avait-il trouvé mon adresse mail ? Je ne le savais toujours pas, toutefois, à la mi-Février, j'avais soudainement reçu un e-mail de Kirito.

Cela m'avait surpris et, dans ma tête, j'avais entendu le tintement du gong annonçant le second round tandis que je me rendais joyeusement au point de rendez-vous, mais ce que Kirito m'avait dit dans ce café fut encore plus surprenant.

Kirito semblaient avoir été impliqué dans le grand remue-ménage de "l'incident ALO". Il m'apprit que parmi ceux qui étaient impliqués, Asuna était une victime assez spéciale.

Il m'avait dit qu'Asuna souhaitait réellement me voir, alors bien sûr, je m'étais hâtée de lui rendre visite. En voyant son corps ressemblant à un

esprit de glace sur le point de fondre, mes instincts protecteurs envers elle que j'avais dans Aincrad rejaillirent avec force.

Heureusement, Asuna regagna la forme jour après jour et fut en mesure de s'inscrire avec nous à l'école. Quand j'avais revu Asuna, plutôt que de la voir comme une rivale, j'avais ressenti le désir brulant de la protéger comme une petite sœur. Avec cette amie en face de moi qui aimait Kirito de la même manière, j'avais formé l'alliance "Observons ces deux-là avec bienveillance pendant le mois de Mai" — le pacte était conclu. Mais.

Soupirant pour la troisième fois, j'ai avalé le dernier morceau de mon sandwich BLT[13], puis j'ai posé mon regard sur Silica.

« Tu prévois d'aller à la rencontre hors-ligne d'aujourd'hui ? »

« Evidemment. Leafa... Suguha-chan va aussi venir. Je suis impatiente de la rencontrer hors-ligne pour la première fois. »

« Silica, tu t'entends vraiment bien avec Leafa. »

Je l'ai regardé en arborant un sourire taquin.

« Ça doit être ça, vous vous sentez proche l'une de l'autre parce que vous êtes toutes les deux des "imouto[14]". »

« Muu... »

La joue de Silica tressauta en jetant la dernière crevette dans sa bouche, puis murmura avec un sourire.

« Liz-san ressemble complètement à une "onee-san[15]" ces jours-ci. »

Pendant quelques secondes, la tension monta et des étincelles éclatèrent entre nous, puis nous avons toutes deux levé la tête pour regarder les nuages et soupiré en même temps.

* * *

La boutique d'Agil, le "Dicey Cafe", avait, devant sa porte noire morne, une ardoise rebutante, avec inscrit dessus "Réservé pour aujourd'hui" en gras.

Je me suis tourné vers Suguha à côté de moi et lui est demandé :

« Sugu, as-tu déjà rencontré Agil ? »

« Ouais, je suis allée chasser deux fois avec lui de l'autre côté. C'est un homme très grand ! »

« Je te préviens, l'original est pareil. Soit prête mentalement. »

Derrière une Suguha aux yeux grands ouverts, Asuna riait.

« Moi aussi, j'ai été surprise la première fois que je suis venue ici. »

« Pour être honnête, j'étais aussi terrifié. »

Après avoir frappé la tête terrifiée de Suguha, j'ai poussé la porte et un sourire se dessina sur mon visage.

Tandis que la cloche tintait avec un "clang-clang", des cris de joie, des sifflets et des applaudissements retentirent haut et fort par-dessus.

On ne pouvait pas dire que l'intérieur était très grand, mais il était déjà bien rempli de gens. Les haut-parleurs diffusaient une BGM[\[16\]](#) à plein volume — à ma grande surprise, c'était une BGM venant d'Aincrad, le thème de la cité d'Algade joué par l'orchestre des PNJ— avec cette musique en fond, tout le monde avait un verre brillant dans la main, la fête semblait déjà bien entamée.

« — Hey, nous ne sommes pas en retard. »

J'ai prononcé mon excuse, puis Lisbeth vêtue de son uniforme s'avança pour me dire :

« Oui, oui, le personnage principal se doit d'apparaître en dernier. On vous a dit de venir un peu plus tard. Bon eh bien, nous vous souhaitons la bienvenue. »

Nous fûmes rapidement entraînés dans la boutique pleine de monde avant d'être propulsés sur une petite scène à l'arrière. La porte se referma avec un "Bataan", aussitôt après, la BGM se tut et les lumières se tamisèrent.

Soudain, un spot lumineux m'éclaira, et une fois de plus, la voix de Lisbeth résonna.

« Ah, tout le monde ensemble... prêt... maintenant ! »

« Kirito, Félicitation pour avoir terminé SAO !! »

Tout le monde s'exclama à l'unisson, accompagné par des grands bruits de pétards et des applaudissements.

Tandis que je restais bouche bée, j'ai été bombardé par d'innombrables flashes.

La rencontre hors-ligne d'aujourd'hui— "La Fête de Commémoration de la Capture d'Aincrad", avait été organisée par moi, Liz et Agil, mais ils semblaient avoir pris l'initiative sans moi. Le café était plein de monde, dépassant de beaucoup mes prévisions.

Après avoir porté un toast, tout le monde se présenta, puis vint l'heure de mon discours— qui n'était pas du tout dans le programme— après ça, Agil a sorti plusieurs énormes pizzas qu'il avait préparées spécialement pour aujourd'hui, et la fête sombra dans le chaos.

J'ai accepté les remerciements de la part des hommes avec une poignée de mains et quelques-unes des joueuses s'approchèrent plus que nécessaire lorsqu'elles me remercièrent. J'ai finalement atteint le comptoir et je me suis laissé tomber sur un tabouret.

« Patron, un bourbon. On the Rocks[\[17\]](#). »

J'ai adressé ma commande déraisonnable à un très grand homme vêtu d'une veste papillon noire par-dessus une chemise blanche, qui me regarda pendant quelques secondes. Étonnamment, il a versé un liquide ambré dans un verre qui contenait déjà des glaçons et l'a posé devant moi.

J'ai trempé mes lèvres avec précaution dans le liquide, soulagé de constater que ce n'était que du thé Oolong. J'ai levé les yeux et froncé les sourcils en regardant le barman souriant joyeusement, puis un grand homme s'assit sur le tabouret à côté de moi. Il portait un costume avec une cravate ringarde et un bandana autour du front qui était de tout aussi mauvais goût.

« Agil, donne-moi un vrai. »

Cet homme— Klein, le manieur de katana, tout en tenant son verre, se tourna sur son tabouret pivotant et regarda avec un air décontracté vers la table dans le coin, où un groupe de filles ravissantes étaient en train de rire.

« Hey, tu es sûr que tu peux ? Tu dois retourner au bureau après. »

« Je ne peux pas faire d'heures supplémentaires sans boire. Quoi qu'il en soit... c'est sympa... »

En voyant Klein plisser son nez, j'ai soupiré et avalé une gorgée de mon thé.

A vrai dire, la scène était définitivement un festin pour les yeux. Asuna, Lisbeth, Silica, Sasha, Yulier, Suguha et d'autres joueuses rassemblées massivement, ça vaudrait la peine de prendre une photo. Non— En fait, je devrais prendre une photo pour Yui.

Quelqu'un était déjà assis sur le tabouret à côté de moi, il portait un costume et, contrairement à Klein, il dégageait l'impression d'un homme d'affaire décent. Il était le chef suprême de "L'Armée", Thinker.

J'ai levé mon verre et j'ai déclaré :

« Au fait, j'ai entendu que tu avais épousé Yuriel. C'est un peu tard mais— Félicitations. »

Trinquant avec nos boissons, Thinker sourit avec embarras.

« Eh bien, je suis toujours en train de faire de mon mieux pour me réadapter au monde réel. Mon travail est enfin sur la bonne voie... »

Klein leva également son verre et se pencha vers nous.

« Non, je suis vraiment content pour toi ! Bordel, j'espère que je trouverais une femme bientôt moi aussi. Ça me rappelle, j'ai vu la nouvelle publication : "MMO Today". »

Thinker afficha encore une fois un sourire timide.

« Non, j'ai honte... Il manque encore de contenu... En plus, avec les circonstances actuelles des MMO, saisir des données ou poster des news ne sert pas à grand-chose. »

« Ce sentiment est comme le chaos à la naissance de l'Univers. »

J'ai acquiescé et regardé le propriétaire de l'établissement qui secouait un shaker avec un "chakachaka".

« Agil, comment ça se passe ? Après ça— au sujet de la "Seed". »

Le géant chauve sourit, découvrant une expression qui pourrait faire pleurer un enfant et dit d'un ton enjoué :

« C'est grandiose. Il y a actuellement environ 50 serveurs miroirs... environ 100 000 téléchargements. Près de 300 vastes serveurs la font fonctionner. »

La "World Seed" qui m'avait été confiée par le programme de modélisation de la conscience d'Akihiko Kayaba -.

Quelques jours après ma rencontre avec l'assistante de Kayaba, avec un peu d'aide de Yui, j'ai téléchargé l'énorme fichier stocké dans la mémoire locale de mon Nerve Gear vers une puce mémoire puis je l'avais apporté à la boutique d'Agil. Je l'avais amenée ici parce que je pensais qu'il était ma seule connaissance qui pouvait aider la graine à germer.

Pour Kayaba et sa création, le château flottant Aincrad, j'avais bien sûr des sentiments de haine. Le monde de ce jeu mortel avait tué des gens qui m'étaient cher à mon cœur. Pour ceux qui étaient mort dans la peur— Et aussi pour elle, je ne pardonnerai jamais Kayaba.

Cependant, même au milieu de cette immense haine, il existait un sentiment de sympathie que je ne pouvais malheureusement pas renier.

Parce qu'il y avait la vie et la mort, ce château ressemblait vraiment à un monde réel et différent. Même si j'étais désireux d'échapper à ce monde, en même temps, je l'aimais profondément. Il y avait sûrement un éternel sentiment d'espoir profondément gravé dans mon cœur.

Ainsi, j'ai pensé que je devrais au moins savoir ce qui germerait de la "Seed".

La Graine du Monde.

Développée par Kayaba, c'était un environnement sensoriel complet pour le système FullDive appelé "The Seed", une série de pack de programmes préréglés.

Kayaba avait modifié le programme de contrôle autonome du serveur de SAO "Cardinal", réduisant sa taille pour qu'il soit en mesure de fonctionner sur les petits serveurs, sur lequel il avait ajouté les composants de jeu pour développer le pack.

En d'autres termes, si l'on voulait créer un monde VR, il fallait un très très grand serveur et une bande passante suffisante, télécharger le pack,

concevoir les objets 3D ou le mettre dans un déjà existant, exécuter le programme, et ainsi, un nouveau monde naîtrait.

Le développement d'un programme pour contrôler les échanges avec les cinq sens était extrêmement difficile. Tous les jeux VR qui étaient en service dans le monde entier étaient contrôlés par le système cardinal développé par Kayaba chez Argus, avec d'énormes redevances pour les droits de licence.

Avec l'effondrement d'Argus, les droits du programme furent transférés à RECTO, et quand RECTO Progress fut dissout, il y eut des offres pour vendre les droits, mais avec le prix excessif et le déclin des jeux VR dû aux critiques de la société, pas une seule entreprise n'a accepté, du coup, le genre VR lui-même semblait être en déperdition.

Ce qui apparut alors sur la scène était un système de contrôle VR compact totalement gratuit, "The Seed". Agil utilisa pleinement ses relations pour inspecter minutieusement le programme que l'on m'avait confié, confirmant qu'il n'y avait pas le moindre danger.

Où étaient les réelles intentions de Kayaba— étant donné qu'il n'y avait aucun risque dans le programme, et ce qu'il se passait depuis sa sortie, personne ne le savait à part Kayaba lui-même. Cependant, je pense que la source de sa motivation venait d'un sentiment tout simple.

C'était la poursuite d'un "autre monde réel", un rêve éternel.

J'avais demandé à Agil de m'aider à uploader "The Seed" vers les serveurs du monde entier, complètement gratuite pour tout le monde, que ce soit un particulier ou une entreprise.

Pour le défunt ALfheim Online, il fut sauvé par ses joueurs qui contenaient de nombreuses personnes venant de sociétés entreprenantes.

Ils ont fondé une nouvelle entreprise, et acheté toutes les données d'ALO à RECTO pour un prix très bas.

Le vaste territoire d'ALfheim vit le jour dans un nouveau berceau, toutes les données de joueurs avaient été entièrement récupérées. Apparemment, moins de 10% des anciens joueurs avaient quitté le jeu en raison de l'incident.

Bien sûr, ALfheim n'était pas le seul nouveau monde né de la "Seed".

Des centaines d'entreprises et de particuliers, qui auparavant ne pouvaient pas acheter les droits de licence, ont lancés des serveurs de jeu VR les uns après les autres. Bien que certains soient payant et d'autres gratuits, ils finirent par se connecter mutuellement comme un flux naturel, et certaines métarègles ont été introduites. Maintenant, ils étaient en train d'implanter un mécanisme qui permettra à un personnage créé dans un jeu VR d'être converti vers le monde d'un autre jeu.

Aussi, l'utilisation de la "Seed" n'était pas limitée qu'aux jeux. Education, communication, tourisme, de nouvelles catégories de serveurs naissaient chaque jour et chaque jour produisait de nouveaux mondes -.

Le jour où la "superficie réelle" du monde VR dépassera celle du Japon n'était plus très loin.

Thinker continua avec un sourire en coin, ses yeux encore immergé dans un rêve lointain.

« Nous sommes probablement les témoins de la création d'un nouveau monde. Ce monde est trop vaste pour être associé au mot MMORPG. J'aimerais mettre à jour le nom sur ma page d'accueil... même si le bon mot ne me vient pas facilement. »

« Umm... Hmm... »

Klein croisa ses bras avec son front plissé, plongé dans ses pensées. Je lui ai donné un coup de coude et dit en riant :

« Hey, personne n'attend rien de la part de quelqu'un qui à eut l'idée d'appeler sa guide "Fuurinkazan". »

« Répète ! Pour te dire la vérité, je suis submergé par les candidatures pour le nouveau Fuurinkazaan ! »

« Ooh. J'espère qu'il y a une fille mignonne. »

« Guh... »

En voyant Klein à court de mot, j'ai ri puis je me suis tourné vers Agil et lui est demandé :

« Au fait, il y a eu des changements dans les plans pour la seconde rencontre ? »

« Non, ce soir à 23 heures, à Yggdrasil City. »

« Alors ça signifie... »

J'ai baissé d'un ton.

« ... que ça a marché ? »

« Oui, il semble qu'ils aient regroupé les nouveaux serveur pour les utiliser comme un seule, après tout, c'est le "château légendaire". Le nombre d'utilisateurs a augmenté, et le capital aussi grâce à une bonne transaction. »

« J'espère que tout fonctionne bien. »

— Après l'initialisation, l'ancien serveur de SAO fut complètement abandonné. Cependant, lorsque les données de développement d'Argus furent transférées aux nouveaux administrateurs d'ALO, elles contenaient quelque chose à laquelle personne ne s'attendait.

J'ai fini de boire mon thé, et saisit le verre à deux mains tout en regardant le plafond de la boutique. Le lambris sombre ressemblait à un profond ciel nocturne. De vagues nuages défilèrent. La lune apparut, teintant le monde en bleu. Puis quelque chose d'immense apparut au loin—

« Hey Kirito, viens par ici ! »

Lisbeth qui avait l'air étourdie cria soudainement tout en agitant son bras pour attirer mon attention.

« ... Cette fille, elle n'est quand même pas ivre... » ai-je murmuré tandis que mes yeux étaient fixés sur l'énorme verre dans sa main, rempli avec un liquide rosâtre.

En m'entendant, le barman hors-la-loi montra un visage impassible et déclara :

« C'est en-dessous de 1% alors ça va. C'est les vacances demain de toute façon. »

« Hey hey... »

J'ai secoué la tête et je me suis levé. La nuit allait être longue.

* * *

Leafa volait dans le ciel nocturne noir de jais.

Elle se propulsa dans l'atmosphère avec ses quatre ailes, fendant les airs, continuant à accélérer sans fin. Le vent hurlait dans ses oreilles.

Auparavant, pour parcourir la distance maximale lors d'un vol limité et avoir la vitesse de croisière la plus efficace, il était nécessaire de voler en suivant un cycle alternant accélérations et vols planés, beaucoup de chose devait être prise en compte lorsqu'on volait.

Mais c'était du passé désormais. Les chaînes qui l'entravaient n'existaient plus dans le système actuel.

Après tout, il n'y avait pas de Cité dans le Ciel au-dessus de l'Arbre-Monde. Les fées de lumière, les Alfs, n'existaient pas. Le Roi des Fées, qui devait accorder la renaissance à ceux qui le rencontraient, n'était qu'un imposteur.

Cependant, ce monde avait disparu une fois, il s'était réincarné en une nouvelle terre, et les nouveaux maîtres— non, les modérateurs ont octroyé aux habitants de chaque race féérique des ailes de vol éternel. Elle les avait obtenues non pas en tant qu'Alf, mais en tant que membre du peuple du vent vert, en tant que Sylphide, Leafa estimait que c'était suffisant.

S'étant connectée une heure avant l'heure de rendez-vous, Leafa était en train de voler depuis la capitale Cait Sith, "Freelia", l'endroit où elle séjournait en ce moment, elle volait déjà depuis une vingtaine de minute. Pendant tout ce temps, sans même prendre une seconde pour se reposer, ses ailes se contentaient d'osciller à plein régime sur son ordre, les hélices magiques émettant une lumière verte ne faiblirent pas le moins du monde, continuant à répondre à la volonté de Leafa.

D'après Kirito, la théorie de l'accélération de ce nouveau monde était très similaire à celle d'une voiture.

Immédiatement après le décollage, déploie tes ailes à droite et à gauche dans une grande détente, "pour maximiser la poussée"— c'était ce que

Kirito avait dit, mais elle ne comprenait pas elle-même— cette technique de vol permettait de se propulser dans les airs.

Pour accélérer progressivement, il fallait affiner l'angle des ailes pour réduire leur amplitude. A vitesse maximale, les ailes étaient pliées presque en une ligne droite, vibrant à une vitesse si élevée que depuis le sol, on avait l'impression de voir une comète traverser le ciel. Lorsque ce stade est atteint, l'accélération décroît, la vitesse à laquelle on peut aller dépend uniquement de son esprit. A cette vitesse, la plupart des joueurs commenceraient rapidement à ralentir, vaincu par la peur et la fatigue psychique.

Dans la "course d'ALfheim" qui eut lieu la semaine dernière, Leafa et Kirito était à égalité. Elle avait pris la tête à la dernière seconde, arrachant la première place avec une marge d'avance quasi nulle. Ces deux-là avaient été tellement plus rapide que les autres joueurs qu'ils avaient compromis les chances qu'une seconde course soit organisée.

... C'était vraiment amusant...

Leafa sourit à ce souvenir tout en volant. Juste avant l'arrivée, lorsque Kirito l'avait rattrapée, il avait utilisé un sale tour pour faire rire Leafa, il avait crié une blague stupide et elle avait éclaté de rire. Pour se venger, elle avait matérialisé une potion antidote et l'avait jeté sur lui, si celle-ci avait loupé sa cible, sa première place lui aurait probablement été dérobée.

Voler lors d'un tel évènement était vraiment agréable— mais après tout, le fait de pouvoir se vider la tête et se concentrer uniquement sur l'accélération jusqu'à la limite absolue, c'était la seule chose qu'elle trouvait confortable.

Sa vitesse avait déjà atteint sa limite après quelques dizaines de minutes de vol. La terre enveloppée dans l'obscurité défilait rapidement et s'est transformée en une bande floutée, de petites lumières venant des villes apparaissaient devant, mais elles passaient rapidement derrière.

Elle sentait qu'elle avait atteint la vitesse la plus élevée à ce jour— tout en pensant cela, elle ouvrit ses ailes pendant un instant, se pencha en arrière et se lança dans une ascension rapide.

Au-dessus, l'immense lune brillait à travers une percée dans les nuages. Visant le disque blanc bleuté, elle s'éleva comme une fusée.

Après quelques secondes, avec un subtil changement dans le bruit du vent, elle plongea dans la mer de nuages. Elle vola à travers le voile noire comme une balle de fusil. Des éclairs éclataient à proximité, teintant les nuages en blanc, mais elle continua à charger sans y faire attention.

Peu de temps après, elle passa la mer de nuages. En dessous s'étendait un monde bleu pâle dans le clair de lune, les nuages formant une plaine sans fin. Les seules choses qu'elle pouvait voir étaient les nuages et la pointe de l'Arbre Monde. Tandis que sa vitesse se réduisait légèrement, Leafa serra les lèvres et tendit ses doigts, visant intensément vers la lune. C'était peut-être juste son imagination, mais le diamètre du disque argenté de la lune semblait croître légèrement. Un bon nombre de cratères étaient clairement visible.

C'était peut-être une illusion, mais un groupe de lumières au centre de l'astre semblait miroiter et scintiller. Pouvait-il y avoir une ville où vivaient les habitants de la lune ? Un peu plus— Juste un peu plus près—

Cependant, au bout du monde, un mur marquant la limite d'altitude la retint. L'accélération diminua et son corps sembla s'alourdir. La fin de l'espace virtuel était juste devant. Elle ne pouvait pas monter plus haut, et elle ne pouvait rien y faire. Mais...

Leafa tendit sa main droite autant qu'elle put. Elle écarta ses doigts comme pour attraper la lune.

Elle voulait l'atteindre. Toujours plus haut. Loin, très loin. Au-delà de la stratosphère, quitter la pesanteur, jusqu'à la lune. Non, au-delà de l'orbite de la planète, au-delà des comètes, dans l'océan des étoiles -.

Sa vitesse d'ascension tomba finalement à zéro, puis devint négative. Toujours avec ses mains grandes ouvertes, Leafa se mit à tomber en chute-libre dans le ciel nocturne. La lune s'éloigna progressivement.

Mais Leafa ferma les yeux et sourit.

Pour l'instant, elle est hors de portée, mais—

D'après les dires de Kirito, il y avait des projets pour connecter ALfheim Online avec un autre grand VRMMO afin de former un réseau. Pour commencer, ils devaient se relier à un jeu qui prenait place sur la lune. Ainsi, il serait éventuellement possible de voler sur la lune. Puis, avec

chaque monde de jeu s'ajoutant comme une nouvelle planète, le jour viendrait où il y aurait un ferry qui ferait des allers et retours dans la mer d'étoiles.

Voler n'importe où. Aller n'importe où. Mais... Il y avait un endroit où elle ne pouvait définitivement pas aller.

Soudainement, Leafa se sentit seule.

Tout en tombant dans les nuages duveteux, Leafa étreignit son corps fermement de ses deux mains.

Elle comprenait la raison de sa solitude. Cette nuit, dans le monde réel, Kirito— Kazuto, l'avait emmené à une fête, c'était la faute de cette dernière.

Ce fut vraiment amusant. Les nouveaux amis qu'elle ne pouvait voir que dans ce monde jusqu'à aujourd'hui, elle les avait rencontrés pour la première fois dans le monde réel et parlé avec eux de beaucoup de choses. Trois heures étaient rapidement passées.

Cependant, Suguha l'avait senti en même temps. Ils étaient liés avec quelque chose d'invisible... un lien très puissant. Dans "ce monde", le château volant Aincrad qui n'existait plus actuellement, ils s'étaient battus ensemble, ils avaient pleuré, ri, et aimé, créé des souvenirs— qui même de retour dans le monde réel, brillaient encore dans leurs cœurs comme une forte lueur.

Son amour pour Kazuto n'avait pas changé.

La nuit, lui souhaiter bonne nuit devant la porte. Le matin, courir avec lui jusqu'à la gare, cela lui paraissait toujours comme un rayon de soleil doux et chaleureux.

Qu'ils soient ou non de vrai frère et sœur, ils pouvaient devenir des étrangers vivant dans des villes différentes, et elle verserait des larmes de tristesse si cela arrivait. Mais pour l'instant, le fait de vivre sous un même toit tous les jours la rendait heureuse. Elle n'avait pas besoin d'avoir tout le cœur de Kazuto. Tant qu'il y avait un coin juste pour elle, c'était suffisant.

— Au final, elle était capable d'accepter les choses comme elles étaient.

A la fête, elle avait senti que Kazuto s'éloignait, vers un endroit qu'elle ne pourrait jamais atteindre. Elle n'était pas autorisée à mettre les pieds au sein des relations entre ces personnes. Cet endroit n'avait pas de place pour Suguha. Parce que Suguha n'avait aucun souvenir de "ce château".

Avec son petit corps arqué, Leafa continua à chuter comme un météore.

La mer de nuage se rapprochait. Comme le point de rencontre était dans la nouvellement bâtie Yggdrasil City au sommet de l'Arbre Monde, elle aurait dû ouvrir ses ailes et commencer à planer. Mais, à cause de son cœur rempli d'une froide solitude, elle ne pouvait pas bouger ses ailes.

Un vent glacial souffla sur son visage. Dérobant progressivement tout la chaleur de son cœur. Elle se contenterait de tomber dans la mer de nuages sombres, s'enfonçant encore et toujours plus profondément—

Tout à coup, son corps fut attrapé par quelque chose et elle cessa de tomber.

« — ?! »

Leafa ouvrit les yeux de surprise.

Il y avait un visage en face d'elle, il appartenait à Kirito. Il la tenait avec ses deux mains, planant juste au-dessus des nuages. *Pourquoi ?* — Avant qu'elle ne puisse demander, le Spriggan à la peau foncée ouvrit la bouche.

« J'étais inquiet de voir jusqu'où tu monterais. Je suis venu te chercher parce qu'il est presque l'heure. »

« ... Je vois... merci. »

Leafa rit avec un sourire, elle battit des ailes et décolla des bras de Kirito.

Les nouveaux administrateurs d'ALfheim Online avaient transféré toutes les données de RECTO Progress, ce qui incluait les données de personnages venant de Sword Art Online. De ce fait, grâce au corps administratif, les anciens joueurs de SAO on put choisir si oui ou non ils voulaient utiliser leur ancien personnage de SAO avec leur apparence.

A cause de ça, les joueurs avec qui Leafa jouait quotidiennement, Silica, Asuna, Lisbeth, avaient des personnages infiniment proches de la réalité si on ne tenait pas compte des caractères raciaux des fées. Mais quand Kirito

avait dû choisir, il n'a pas choisi de se réincarner avec son ancienne apparence, préférant à la place continuer avec son corps de Spriggan. Il avait également choisi de réinitialiser ses statistiques, annulant ses anciennes compétences spectaculaires pour reprendre l'entraînement à zéro.

A ce moment, Leafa voulait connaître sa raison et elle posa la question tandis qu'ils planaient dans le ciel.

« Hey, Onii-cha... Kirito-kun, pourquoi n'es-tu pas retourné à ta forme d'origine comme les autres ? »

« Hmm... »

Kirito croisa les bras, ses yeux devinrent brumeux alors qu'il semblait regarder au loin. Puis il répondit avec un léger sourire.

« Le rôle du Kirito de ce monde est terminé. »

« ... Je vois. »

Leafa affichait elle aussi un petit sourire.

Elle était la première à avoir rencontré le guerrier Spriggan Kirito, et ils s'étaient lancés dans un voyage vers l'Arbre Monde. Repenser à ça la rendit un peu heureuse.

Se déplaçant dans l'espace tout en se redressant, Leafa attrapa la main droite de Kirito.

« Hey, Kirito-kun. Dansons. »

« Hein ? »

Tirant un Kirito aux yeux écarquillés, elle commença à planer au-dessus des nuages comme si elle glissait.

« C'est la technique de haut niveau récemment développée. Pendant que tu planes, tu peux te déplacer lentement dans une direction latérale. »

« Oh je vois... »

Rien ne stimulait autant l'esprit de Kirito qu'un challenge, son expression devint sérieuse, et il commença à imiter Leafa tout en planant. Cependant, il a rapidement perdu l'équilibre et tomba.

« Wooah ! »

« Hehe, ça ne marchera pas si tu essayes d'avancer. Au lieu de cela, tout ce dont tu as besoin est de pousser légèrement vers le haut et de glisser sur le côté en même temps. »

« Mumuu... »

Leafa tira le bras de Kirito tandis qu'il luttait en chancelant pendant plusieurs minutes, mais comme attendu de sa capacité d'adaptation, il eut rapidement l'air d'avoir maîtrisé l'astuce.

« Oh... Je vois, alors c'est comme ça. »

« Oui, c'est bien. »

Leafa sourit tout en tirant une petite bouteille de la poche à sa taille. Ouvrant le couvercle, elle la laissa flotter dans les airs. Des gouttes de lumières argentées se déversèrent du flacon et, en même temps, on pouvait entendre le son clair d'un orchestre à corde sortit de nulle part. C'était un objet vendu par un ménestrel gobelin de haut niveau, rempli de leurs performances.

Sur le battement de la musique, Leafa entama lentement sa danse.

Grand pas, petit pas, un autre grand pas, ils ont doucement dansé en plein ciel. Avec leurs deux mains jointes, elle regardait Kirito dans les yeux en improvisant en fonction de la direction du mouvement.

Deux personnes planaient, décrivant des cercles sur la mer infinie de nuages, éclairé silencieusement par la lumière pâle de la lune. Après un premier mouvement lent, ils accélérèrent progressivement, chacun de leur pas allant plus loin que le précédent.

La lumière verte émise par les ailes de Leafa se mêla aux particules de lumière blanche provenant des ailes de Kirito, disparaissant lorsqu'elles entraient en collision. Le bruit du vent décro. Leafa ferma doucement ses yeux.

Les sentiments dans le cœur de Kirito se déversèrent à travers le bout de ses doigts, elle les sentit et les accepta.

C'est peut-être la dernière fois, pensait Leafa.

A ce jour, il y avait eu plusieurs occasions où, avec un instant magique, leurs sentiments s'étaient entremêlés. C'était probablement la dernière fois

pour ça aussi.

Kirito— Kazuto avait son propre monde. Ecole, camarades, et une personne importante. Ses ailes étaient fortes, et ses pas trop grand, la main qu'il tendait était hors de portée.

Il y a deux ans, depuis le jour où il n'était pas revenu du voyage qu'il avait commencé dans ce monde, leurs chemins avaient commencé à s'éloigner. Pour le rattraper, Leafa avait compté sur ses ailes féériques, mais le cœur de Kirito et de ces personnes était encore à moitié occupé par le mirage du château flottant dans le ciel.

Avec les avancées scientifiques et technologiques, le monde virtuel était devenu un vrai monde sans limite. Il surpassait les restrictions d'un simple jeu, transformant un monde virtuel en une réalité. Cependant, les gens n'étaient pas assez débrouillards pour vivre dans plusieurs réalités à la fois. Kazuto avait surement accumulé une bien trop grande part de joie, de tristesse et d'amour dans ce monde. Un monde fantastique que Suguha ne pourrait jamais visiter.

Depuis ses paupières closes, Leafa sentit des larmes s'écouler.

« — Leafa... ? »

La voix de Kirito atteignit ses oreilles.

Leafa ouvrit les yeux, regardant son visage avec un sourire. En même temps, la musique emplissant le petit flacon déclina, s'estompant avant de disparaître avec le léger bruit du verre qui se brise.

« ... Je... Je vais rentrer pour aujourd'hui. »

Leafa parla tout en lâchant sa main.

« Hein... ? Pourquoi... »

« Parce que... »

Encore une fois, les larmes lui montèrent aux yeux.

« ... C'est trop loin, cet endroit... qui appartient à Onii-chan et à tous les autres. Pour moi, je ne peux pas y aller... »

« Sugu... »

Kirito la contempla avec un air sérieux. Il secoua légèrement la tête.

« Ce n'est pas vrai. Si tu souhaites vraiment y aller, tu peux aller n'importe où. »

Sans attendre de réponse, Kirito attrapa de nouveau la main de Leafa, et avec une poigne ferme, il fit demi-tour.

« Ah... »

Avec le son puissant produit par ses ailes, il se mit à accélérer, droit vers l'Arbre Monde qui se dressait au-dessus des nuages.

Kirito volait à une vitesse vertigineuse qui ne permettait pas le moindre échange de paroles. L'étreinte de leurs mains ne se desserra pas, Leafa essayait frénétiquement de suivre le rythme.

L'Arbre Monde grossit jusqu'à recouvrir le ciel tandis qu'ils s'en approchaient. Parmi les nombreuses branches, à l'endroit où elles se divisaient sur le tronc, il y avait d'innombrables lumières scintillantes. Les lumières d'Yggdrasil City.

Au centre s'élevait une tour remarquablement haute brillant de mille feux vers laquelle Kirito se dirigeait.

Dans le tas de lumières, celles émanant des fenêtres des bâtiments, ainsi que celles des lampadaires illuminant les villes, commencèrent à être discernées individuellement— c'est à ce moment que...

Une multitude de cloches se mirent à sonner. C'était le signal marquant minuit dans Alfheim. A l'intérieur de l'Arbre Monde, dans l'énorme cavité au-dessus de l'ascenseur reliant Yggdrasil City à Alne, le son résonna à travers le monde entier.

Kirito déploya de larges ailes, freinant brutalement.

« Waaah ?! »

Leafa fut incapable de s'arrêter et ils entèrent presque en collision. Immobile, Kirito écarta les bras et, lorsqu'elle tomba contre lui, il l'arrêta en l'étreignant doucement.

« Nous ne sommes pas arrivés à temps. — Il arrive. »

« Hein ? »

Ne comprenant pas le sens de ses mots, Leafa jeta un regard dubitatif à Kirito. Avec un clin d'œil et un sourire, Kirito a pointé un coin du ciel. Tournant son corps tout en restant dans ses bras, elle leva les yeux vers le ciel nocturne.

L'immense pleine lune brillait d'une lueur bleu clair. — C'était tout.

« La lune... Qu'est-ce qu'elle a ? »

« Là, regarde attentivement. »

Kirito tendit son bras plus loin. Leafa se concentra.

Le disque argenté étincelant, sur le bord en haut à droite— il était légèrement ébréché.

« Eh... ? »

Leafa écarquilla les yeux. *Une éclipse lunaire...* ? pensa-t-elle pendant un instant, mais elle se rappela que ce genre de chose n'était jamais arrivé dans ALfheim.

L'aire de l'ombre noire qui érodait la lune s'accrut progressivement. Toutefois, sa forme n'était pas circulaire. C'était comme un morceau triangulaire enfoncé dedans—

Soudain, les oreilles de Leafa saisir le son d'un grondement sourd. "Gon, gon" le son solennel retentit. Au loin, le ciel tout entier tremblait, comme si quelque chose tombait.

L'ombre semblait finalement s'être étirée suffisamment pour recouvrir la lune entière. Cependant, la lune brillait encore au-delà de l'ombre, illuminant la forme vaguement triangulaire. Grossissant de façon constante, elle se rapprochait.

Elle avait l'air d'être un objet en forme de cône. La distance ne pouvait pas être évaluée. Leafa plissa les yeux en fronçant les sourcils. Et—

Tout à coup, l'objet flottant se mit à briller.

Une forte lumière jaune se propagea dans toutes les directions.

Il semblait être constitué de nombreuses couches minces empilées les unes sur les autres. La lumière filtrait dans les espaces entre elles. Trois énormes

piliers pendaient depuis la base avec leurs extrémités qui émettaient une lumière aveuglante elles aussi.

Un vaisseau... ? Une maison... ? Leafa inclina la tête, perplexe. Dans le même temps, il continua de grossir. Il voilait déjà complètement une bonne partie du ciel. Un son grave secoua son corps.

D'une couche inférieure à celle du dessus, elle remarqua quelque chose alors qu'elle observait. Beaucoup de projections s'étendaient du bas vers le haut. Non— C'était—

Des bâtiments ! D'énormes bâtiments avec des fenêtres sur plusieurs étages qui semblaient être à l'étroit. Cependant— En calculant la taille des bâtiments, sachant qu'un immeuble d'une dizaine d'étage faisait à peu près la même taille que la Tour du Vent. Alors, la hauteur totale du cône flottant devait être... de plusieurs centaines de mètres, non, de quelques kilomètres... ?

« Ah... Impossible... Impossible, c'est... »

Tandis qu'elle analysait ce qu'elle voyait, un éclair lui traversa l'esprit, éclairant la vérité.

« C'est... ! »

Elle tourna la tête et regarda le visage de Kirito.

Celui-ci acquiesça et annonça d'une voix qui ne pouvait masquer son excitation :

« Oui. C'est— le Château Flottant, Aincrad. »

« — ! ... Mais... Pourquoi ? Pourquoi ici... ? »

L'immense château flottant ralentit, puis il s'est immobilisé juste avant de toucher les branches supérieures de l'Arbre Monde.

« C'est pour une revanche. »

Kirito parla d'une voix calme.

« Cette fois, nous allons parfaitement compléter chaque étage, depuis le premier jusqu'au centième, et nous allons conquérir ce château. La dernière fois, ça s'était terminé après l'avoir complété aux trois quarts. Leafa... »

Kirito plaça une main sur sa tête et poursuivit :

« Je suis devenu faible désormais... Donne-moi un coup de main. »

« ... Ah... »

Leafa s'étrangla et fixa le visage de Kirito.

— *Si tu souhaites vraiment y aller, tu peux aller n'importe où.*

Des larmes coulèrent de nouveau sur son visage appuyé contre la poitrine de Kirito.

« — Oui. J'irai... peu importe l'endroit... avec toi... »

Blottie contre Kirito, elle regardait le château incroyablement grand lorsqu'une voix arriva depuis sous ses pieds.

« Hey, tu es en retard Kirito ! »

Leafa regarda vers la source, un bandana jaune et noir autour de ses cheveux rouges, un katana formidablement long sur sa taille, Klein montait dans le ciel.

Derrière lui, Agil le Gnome, avec une peau brune luisante, portait une énorme hache de combat dans son dos.

Transportant un marteau d'argent spécifique des Farfadets, Lisbeth était vêtue d'une robe tablier blanc pur et bleu.

Avec une longue queue et des de longues oreilles recouvertes d'une magnifique fourrure noire, Silica suivait avec un petit dragon couleur d'eau sur son épaule.

Yulier et Thinker volaient main dans la main.

Toujours peu habituée au vol, Sasha chancelait tout en tenant son contrôleur.

Sans que l'on sache quand elles s'étaient rassemblées, Sakuya et Alicia Rue, accompagnées par de nombreux autres joueurs Cait Sith et Sylphes, étaient derrière.

Venait ensuite Recon qui agitait sa main pendant son ascension.

Il était suivi du Général Eugène et d'une armée de Salamandres.

« Hey, on va vous laisser derrière ! »

Ne laissant que l'écho du cri de Klein derrière, le grand groupe s'envola droit dans le ciel nocturne, vers le château céleste.

Et finalement, dans une tunique blanche et une mini-jupe, une rapière d'argent à sa taille et une petite pixie assise sur son épaule, Asuna s'arrêta devant eux avec ses longs cheveux bleus scintillants.

« Allons-y, Leafa-chan ! »

Leafa saisit timidement la main tendue d'Asuna. Celle-ci sourit, remua ses ailes de la couleur de l'eau et se retourna.

Yui décolla de l'épaule d'Asuna pour se poser sur celle de Kirito.

« Hey, Papa, dépêche-toi ! »

Le regard perçant de Kirito se posa sur Aincrad, pendant un moment, il eut l'air abattu. Ses lèvres remuèrent, murmurant un nom, mais elle ne put l'entendre.

Lorsque Kirito leva vigoureusement la tête, son visage avait récupéré son habituel sourire déterminé. Il déploya ses ailes, visant le ciel devant lui.

« Ok— C'est parti !! »

Postface

Bonjour, je suis Reki Kawahara. Merci de tenir mon huitième livre, "Sword Art Online 4 : Fairy Dance".

Cette histoire est parue en deux tomes, avec un très long épilogue. Lorsque j'ai commencé à l'écrire, ça devait juste être l'histoire du héros, Kirito, à la recherche de l'héroïne, Asuna. Mais à force de compléter des éléments par-ci par-là, les pages ont commencé à s'accumuler.

L'un de ces éléments est, "Puisse le fait de seulement jouer à un RPG normalement se transformer en un roman ?", c'est un problème difficile.

Lorsque j'ai écrit le premier tome de SAO, j'avais découvert qu'un roman sur les RPG ne pouvait fonctionner sans certaines règles. Parce que, peu importe la vie que le héros perd ou le nombre de morts qu'il subit dans le jeu, le héros dans le monde réel ne reçoit pas la moindre blessure. Etant donné que c'est "juste un jeu", il est possible de "tout réinitialiser à la fin", pour supprimer ces deux facteurs, le premier tome était un Jeu Mortel, c'est-à-dire que mourir dans le jeu était synonyme de mort dans un contexte réel.

Mais, il y avait en permanence, à l'intérieur de moi, la question "Est-il vraiment nécessaire que cela soit comme ça". Si un roman sur les RPG ne pouvait être écrit sans ce genre de paramètres, alors cela voudrait dire que mes sentiments d'excitation et de passion en tant que joueur de MMO ne seraient qu'une illusion. Former un groupe avec des amis, s'aventurer avec précaution dans un donjon pour la première fois, la joie procurée par ces actions, je voulais voir si je pouvais en tirer une histoire. Il s'agit d'un thème important dans ces deux tomes de "Fairy Dance".

Ai-je réussi à l'accomplir... si vous qui finissez de lire la dernière page pensez à "Je veux essayer un MMO" alors vous devriez avoir compris (rire).

Basé sur un "Roman de Jeu Virtuel en Réseau", cette extension de la série SAO, à partir du prochain volume, prendra un grand tournant, elle va commencer à partir vers d'autres directions voir à s'éloigner

complètement. Cela pourrait déranger énormément les personnes qui ont aimé le premier essai. La seule chose qui ne changera jamais, c'est que ça sera l'histoire de Kirito (rire). Je serais heureux si vous continuez à suivre ses aventures futures.

Pour les nombreux personnages venant des tomes précédents et les groupes de monstres ont été magnifiquement dessinés et illustrés par Abec-san, pour les innombrables révisions qui ont retardé et ennuyé encore et encore mon éditeur, Miki-san, je les remercie tous les deux encore une fois ! Et pour vous qui êtes resté avec moi jusqu'au bout, je vous remercie pour votre grande capacité mémorielle !

Reki Kawahara, le 28 Janvier 2010.

Notes de traduction

- [1] Onigiri : boulette de riz japonaise.
- [2] Dans la mythologie japonaise, Ryugu-jo (Palais du Roi Dragon) est le palais sous-marin de Ryujin, le dragon dieu de la mer.
- [3] Armadillidium vulgare : cloporte commun.
- [4] Uréthane : molécule organique utilisée pour fabriquer de nombreuses matières plastiques (caoutchouc, mousses, fibres).
- [5] Bathyesthésie : terme général pour toute sensation dans les tissus sous la peau, à savoir, les muscles, ligaments, tendons, os et articulations
- [6] Dans le système éducatif japonais, le primaire dure 6 ans (de 6 à 11 ans). Vient ensuite 3 années de collèges (12 à 14 ans) et 3 années de lycée (15 à 17 ans). La deuxième année de collège correspond donc à la quatrième en France.
- [7] Cf note précédente. Equivalent du CM2 et de la sixième en France.
- [8] Monster Player Killing (MPK) : attirer des monstres agressifs et les utiliser pour tuer les autres joueurs.
- [9] Drapeau : désigne un élément déclencheur ou un état d'achèvement dans une quête ou un événement. [10] World Seed : Littéralement, la graine du monde.
- [11] Sword Breaker : Briseur d'épée
- [12] Stalker : désigne quelqu'un pratiquant le stalking, forme de harcèlement névrotique.
- [13] Bacon Laitue Tomate
- [14] Imouto : petite sœur
- [15] Onee-san : grande sœur
- [16] BGM : Background Music
- [17] Avec des glaçons.

Page de Crédits

Sword Art Online 4 – Fairy Dance

Auteur : Reki Kawahara

Illustrateur : Hidemasa Idemitsu

Baka-Tsuki - Traduction française

Traducteur :

- Drakyo

Editeurs :

- Misogi

- Lery

Clean + Typeset :

Création du fichier ePub : Knives

Merci aux correcteurs anonymes de Baka-Tsuki.

Cette traduction a été hébergée sur le site de la Baka-Tsuki. Elle est faite par des fans, pour des fans, sans but lucratif.

La copie, la vente, la modification de ce fichier et tout autre acte illégal sont strictement interdits.

Les droits de cette œuvre appartiennent aux auteurs et à l'éditeur.